C

TRENTE-QUATRIÈME ANNÉE — Nº 9996

1,50 F Algeria, I. 20 SA: Marce, 1,60 der.; Icausia, 120 m.; Allemaigna, 1 DM; Ambriche, 11 sch.; Belgique, 13 dr.; Canada, \$ 0,51 Dansmark, 3 dr.; Espagee, 29 ses.; Srands-Bretagae, 20 D.; Grèce, 20 dr.; Irad. 45 ris: Malle, 350 L; Liban, 175 p.; Laxembourg, 13 fr.; Morvege, 2,75 dr.; Pays-Sas, 1 fl.; Portugai, 14 esc.; Snede, 2,75 dr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongoslavia, 10 b. dia.

Tarif des abonnements page 16 S RUE DES PEALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris

Tries Paris no \$50572

Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Trois gouvernements européens en difficulté

Trois gonvernements d'Europe accidentale dirigés par des sociaux-démocrates sont en difficulté. Aux Pays-Bas, à deux mois des élections législatives, socialistes et catholiques, associes au pouvoir, sont en désaccord sur un projet de réforme foncière. En Grande-Bretagne, M. Callaghan se trouve dans one situation critique. Le 23 mars, lersque les Communes se prononceront sur la motion de censure déposée par Mme Thatcher, le goavernement devra faire face aux mécontentements accumulés des conservateurs, des nationalistes écossais et gallois, des élus protestants d'Irlande da Nord, et aux hésitations de parti libéral.

Si les Communes votent la le premier winistre devra décider des élections anti-cipées, qui s'annoncent difficiles pour les travaillistes. Un bouleversement politique n'irait d'ailleurs nas sans risoges ag mament on la Grande-Bretagna s'efforce de redresser son éconamie. Un naavean goavernement auralt pour tache première de reconduire l'accord coach avec les syndicats sar la limitation des hansses de salaires. Or le TUC reste bien décide à soatenir le

Victime de ses divergences, des Juttes de tendances ao sein da S.P.D. et da • soulévement » des écologistes, le gouvernement Schmidt - Genscher a commis maladresse sur maladresse. En voulant bloquer les pensions, il a dressé contre lui les retraités et ses propres troupes au Pariement. L'actorité de ministre de la défense a été affaiblie par l'affaire des généraux limogés de la Luftwaffe. Evenement sans précédent, les mèdecins sont en grève. L'alliance de fait des juges et des défenseurs de l'environnement empeche la realisation do programme uncléaire gooverne-mental. La majarité chrétiennedémocrate de la Chambre des Etats bioque les projets fiscaux du ministre des finances. Enfin. le gouvernement sort d'un scandale d'écoutes clandestines pour retomber dans un actre.

En politique étrangère, le bilan n'est guere plus brillant. En faisant abstacle par diverses chicanes our contacts humains entre les doux Etats allemands, Berlin-Est affaihlit le succès de la pobtique inter-allemande, le plus tangible et le plus précleux pour Bonn, Même les Américains, allies chayés de la R.F.A., placent le gouvernement fédéral dans une situation embarrassante en s'apsant na contrat nucléaire avec le Bresil

L'atmosphère actuelle à Bonn rappelle celle qui régnait en 1966. nu moment de la rapture de la coalition entre le parti libéral et les chrétiens - démocrates, qui devait couduire à la chute du guavernement Erhard. Les liberaux et les sociaux-démocrates ue font pas front dans l'adversité Chacun cherche à tirer son épingic da jeu. Le petit parti liberal monnaye cher son soutien.

Coalition d'éclopes, le goovernement libéral-socialiste tient seulement parce que l'opposition est encore plus bancale, M. Kahl, chef du groupe parlementaire C.D.U.-C.S.U. n'a ni les movens politiques ni le caractère nece saires pour imposer à son parti et surtout à M. Strauss, son rival de la C.S.U., le • nouveau cours » susceptible d'attirer les libéraux Socianx-démocrates et libéraux sont dunc condamnés à vivre ensemble aussi lungtemps que la democratie chrétienne leur laissera cette chunce. Mais l'édifice est félé.

Menace à caurt terme nous M. Callaghan, érosian de l'anto-rité da chanceller Schmidt : nprès la défaite électorale des socialistes suedais, les deux grands partis socianx-democrates vacillent dans une Europe incer-taine, avec une Italie un le compromis historique » risque d'être tue par les débordements de la base avant d'avuir été mis en vigueur et une Belgique qui s'apprete à voter une fais de plus a is recherche d'one introuvable

LES CRISES EN AFRIQUE CENTRALE

CONGO : le président Ngouabi ZAIRE : la France accélère a été assassiné

Un comité militaire dirige le pays

Le couvre-leu est instauré au Congo-Brazzaville, où la présiden Marien Ngouabi a été mortellement blessé, le vendredi 18 mars, au cours d'un attentat. La radio congolaise déclare qu'il est mort « les armes à la main . Un comité militaire de onze officiers a pris la direction du pays. Le commandant Ngouabi ételt chet de l'Etat congolais — république populaire d'inspiration marxiste — depuis décambre 1968.

Selon le Voix de la révolution congolaise, le président Ngouabl e été victime d'un « comma cida - inspiré par f « Impérialisma », et - dirigé par la capitaine Kikadidl, qui a réussi à prendre la fuite après son crime ». On ignoralt encore, samedi matin en fin de matinée, les notivations de cet officier, mals l'évolution de la crisa donnait l'impression qu'una tentative da putsch avait échoué eprès l'assassinat du chef de l'Etat.

Toulours selon Radio-Brazzaville, la comilé central du Parti congolale du trevall à déléqué ses pouvoirs é un comité militaire qui a aussitôt, dans une proclamation, exhorté la population à - redoubler de vigilance pour sauvegardar par tous les moyens la révolution et l'unité nationala pour lasquelles la présidant Marien Ngouabi a sacrifié sa via .. Le couvre-feu est imposé eut tout le lerritoire et les fronlières sont fermées. La radio a annonce que tout rassemblement de plus da cinq personnes était interdit. Le travail a cessé dans lout le pays, sauf dans les hopitaux, les pharmacies el les magasins d'allmentation

M. Podgorny est attendu le 22 mars à Dar-Es-Salaam, le 26 à Lusaka et le 29 à Maputo, capitales de trois des cinq Etats de la ligne de

front qui sont le plus directement intéresses

la cible de plusieurs tentatives d'assassinat. Il était à le fois chef da l'Etat et sacrétaire permanent du parti. Son régime, longtemps en butte à l'hostillé du Zaïre volain, avail eu à faire face à l'egitation de droite et de gauche que menalent, pour re prendre les termes utilisés per le nmendant Ngousbi lui-mèn réactionnaires antimarxistes et tribalistes - et la - clique dévision-La régima da Brazzavilla avail pro-

Le président Ngouzbi avait délà été

clame, en décembre 1975, - radicalisation de la révolution mis en placa un • gouvarnemen ionneire -, dirigé par M. Sylvain Goma, et substitué eu bureau politique du comité cantral un un - état-malor - central da cinq membres. Le tentative de redresse ment de l'économia par une politique da restrictions des dépenses avait suscilé una crise sérieuse avec les syndicats, donl plusieurs dirigeants

(Lite page 2 la biographie du

La «percée» de l'U.R.S.S.

les livraisons de munitions

Directeur: Jocques Fauvet

Les Etats-Unis mettent en cause l'Angola

Le danger d'internationalisation da la crise zaîroise se précise. Paris, après Bruxelles et Washington, vient en aide au prèsident Mobntu en accélérant la livraison de commandes en cours Il s'agit essentiellement, selon le ministère des affaires étrangères, qui a confirmé l'information, de munitions qui devalent être livrées à Kinshasa ao cours des prochaines semaines. D'au-tre part, les Etais-Unis mettent pour la première fols en cause 'Angola dans !' - invasion - du territoire zairois, tandis que Luanda, multipliant les dénégations et les mises en garde, se plaint d'un massacre de villageois au Cabinda par des éláments

En confirmant l'accélération des livraisons de munitions, Paris a démenti les informa-tions faisant état de l'envoi de conseillers militaires. Pour sa part,

Accord sur Diibouti à la conférence de Paris

Au cours d'une ultime séonce, samedi matin 19 mars, la conférence de Paris sur la conférence de Paris sur l'indépendance de Dibouti est paroenue à un accord sur les modalités des elections pénérales, lo date de ces élections et du réterendum — le 8 ma — et celle à laquelle l'indépendance sera proclomée — le 27 juin (lire nos informations p. 24.)

en Tanzanie, alors qu'à l'approche de l'indé-pendance de Dilbonti la crise de la - corne de

Cette activitá diplomatique dn camp socia-

liste sur un continent où son implantation avait

été langtemps modeste est accompagnée d'une

'Afrique - ne cesse de s'aggraver.

le porte - parole du département d'Etat américain, M. Fred Brown a estimé vendredi 18 mars e ratsonnable de penser que le gouvernement angolais apporte un soutien logistique aux troupes qui ont envahi le Zaire ». Les Etats-Unis, qui ont déjà envoyé mardi e Kinshasa un appareil militaire charge d'équipement, de médicaments et de plèces détachées, se preparent à expédier une nouvelle livraison le lundi 21 mars.

Luanda accuse Kinshasa

Sur le terrain, des informations coocordantes font état de la facilité avec laquelle les « envahisseurs a prennent pled dans la province do Shaba, dont lis sont originaires. Selon des précisions données vendred! soir à Washington, ils sont regroupés, en deux forces distinctes d'environ un miller d'hommes et ont pénétre au Zaire en deux points distants d'environ 300 kilomètres. Les anciens a nemdarmes katangais > forment le gros de ces forces qui comporteralent aussi . un certain nombre de Blancs > et seraient bien équipèes en armes, principalement soviétiques, notamment en corques de Staline »

Les autorités zatroises, qui affirment avoir affaire à six mille bommes environ, concentrent aide importante aux mouvements de libération actuellement leurs forces à environ 80 kilomètres de Kolwezi importante ville du Shaba qui est toujours sous leur contrôle. Une contre-offensive d'envergure serait en préparation.

> Enfin, les autorités de Luanda viennent de révèler qu'un massacre de villageois a été commis dans la puit du 14 au 15 mars au Cabinda. Trente et une personnes auraient ète tuées et setze blessées. Luanda attribue ce massacre à des éléments armés du FLEC (Front de libération de l'enclave de Cabinda) en provenance du territoire zalrois. Ao cours des obsèques des victimes, le 15 mars, le commissaire pro-vincial du M.P.L.A. au Cabinda a mis en garde e les pays donnant rejuge aux bandits qui s'attaquent aux populations sans détense ».

A PEKIN, le Quotidien du peuple dénonce « l'intervention au Zaire de mercenaires à la soide des Soviétiques venant d'Angola » et assure que l'Union soviétique « organise d'importants effectifs des onciennes forces colonialistes pour servir ses octivités agressives ».

Le «premier tour» des élections législatives s'est joué aux municipales

De M. Barre à M. Mitterrand en passant par MM. Chi-rac et Marchais, les princi-paux dirigeants politiques qui sont interpenus dans les dernières manifestations de la campagne électorale. ont peu ou prou considéré, selon la formule du président du R.P.R., que les élections municipales constituaient le « premier tour a des prochaines élections législatives. Aussi est-ce dans la perspective de cette nou-velle échéance électorale que se placent maintenant les états-majors de lo mojorité et de la gauche.

La conquête et la défense des municipalités de quelque impor-tance s'inscrivaient des le départ, dans un calendrier électoral dé-boachant sur le renouvellement lègislatif de 1978. Telle était, du législatif de 1978. Telle était, du moins, la strarégie de M. Chirac et de la gauche svant le premier tour La poussée de l'opposition enrecistrée le 13 mars, le succès de la résistance gaulliste face aux giscardiens, à Paris, ont imposécette manière de voir l'avenir politique du pays à ceux qui s'y refusalent. C'est ainsi que M. Raymond Barre a été conduit à intervenir personnellement dans une campagne électorale dont il souhaitait se tenir à l'écart. La politisation de la consultation en est arrivée à ce point que le premier ministre ne ponveit l'ignorer sans paraître renoncer à son rôle également politique, qui, a-t-il rappelé, sera de conduire la batallie des législatives.

En venant soutenir vendred! soir M. d'Ornano dans le dix-huitlème arrondissement, M. Barre a reconnu qu'il avait été obligé d'entrer en mèlée. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

ANDRÉ LAURENS,

(Lire la suite page 6.)

AU JOUR LE JOUR

ATTENTION!

En septembre dernicr, M. Chirac disait : « Attention à la gauche! tondis que M. Barre repondail : « Attentico a l'économie l' En janvier dernier, M. Chirac disait : « Attention à Paris I » et M. Borre repondait : a Attention, monsteur Chirac | > Depuis vendredi soir. M. Barre dit : « Ce n'est pas parce que je fais attention à l'économie que je oe fais pas attention à la gauche l » Le premier ministre a donc accordé son calendrier avec celui de M Chirac, qui samblait toujours en ovance d'une élec-

En somme, M. Barre semble aujourd'hui convaincu que faire attention à la gauche c'est encore la meilleure taçon de taire attention à M. Chirac tout en faisant attention aux législatives. BERNARD CHAPUIS.

par l'évolntion de conflit rhodésian. C'est la premier chef d'Etat soviétique qui se rend en Afrique australe. Pour sa part, M. Fidel Castro vient de se rendre en Somalie, en Ethiopie et et aux régimes amis de la région. L'écho des vivats qui, quelques cante, en avoir pris seule l'initia par PAUL-JEAN tive, l'Union soviétique paraît

jours avant le voyage de M. Podgorny, ont accueili M. Fidel Castro dans plusieurs capitales africaines, an seuil de cette Afrique australe blanche dont la crise s'aggrave sans cesse. alarme les chefs d'Etat africains e modérés ». L'un d'entre eux, M. Houphouët-Bolgny, s'est dit naguère persuadé que les Soviètiques sont en bonne vote de a couper l'Occident de ses matières premières... » C'est, pour des raisons bien différentes, l'analyse de la Chine, dont le vice-ministre des affaires étran-gères, M. Li Hslen-nien, dénonçait le 8 décembre 1976 e la superpuissance qui, ayant fait aboutir momenlanément son ingérence en Angola, nourrit les ambitions les plus folles et tente

de se substituer en Afrique o l'ancien colonisateur ». LURSS est-elle vraiment en train de reussir sa e percée africaine » ? Sur les cartes publiees dans des journaux occidentaux, les pays qui lui sont supposés acquis forment une envahissante tache noire. De la Somalle eu Mozambique, en passant par l'Angola, le Bénin et le Coago. certains régimes sont tenus pour FRANCESCHINI

e marxistes », tandis qu'un grisé plus ou moins sombra rend compte des contaminations en cours du fait d'une « présence active a de l'URSS ao Nigeria en Ethlopie, an Mali ou ailleurs. L'aggravation de la situation en Afrique australe, les positions

encore équivoques de l'Occident à l'égard des régimes minoritaires, et la radicalisation des partisans de la lutte armée offrent, en effet, à Moscou, sur le continent noir, nne marge de manœuvre sans précédent. Les chefs des mouvements de libération qu'il s'agisse de la SWAPO namibienne ou de l'A.N.C. de Rhodésie, se succèdent au Kremlin, où ils s'entendent promettre. dans des communiqués chaleureux, une alde morale et militaire accrue. En Juin 1976, lors de la visite da premier ministre angolais, l'U.R.S.S. a proclame « solidarité inconditionnelle » avec les luttes de libération. Depuis l'intervention cubaine en Angola, et bien que La Havane alt assure, de façoo peu convain-

même, précédent redouté par beaucoup d'Africains, n'est pas entièrement concloante, et tout indique que les soldats de M. Fidel Castro se heurtent à forte partie. L'ambassadeur américain aoprès de l'ONU, M. Andrew Young, qui avait fait scandale en créditant les Cubains d'avoir instauré « une certoine stabilité », a'a pas mal décrit leur situation en déclarant récemment an Washington Post qo'ils « s'enlisent dans le marécase africain a Des fournisseurs d'armes

dotée d'un bras séculier efficace.

Toutefois, cette intervention elle-

Dans ces conditions, la prestige de l'U.R.S.S. devrait être à soc zenith auprès de ses allies africains. D'autant qu'à en juger par les proclamations officielles le marrisme-léninisme » fleurit au sad du Sahara Le FRELIMO mozambicain viant de s'en réclamer, en se transformant en e parti d'avant - garde » d'une classe ouvrière encore à naître, e en choisissant, non sans témérité la voie de l'eindustrie iourde : Le Bénin et le Congo exaltent lyriquement la « dictature du prolétariot ». Pourtant, depuis qa'en décembre 1961 l'ambassadear soviétique fat expulsé de Conakry sous l'accusation d'avoir voulu e remplacer un império lisme por un outre », il n'apparais pas que l'U.R.S.S. sit réussi à trouver sur le continent un seul règime incoaditionnellement acquis à ses vues.

Moscou a consenti un affort financier non négligeable. Des 3 milliards de dollars dépenses selon le Pentagone, entre 1970 et 1976 dans onze pays africains. IURSS a consacré plus da la moitie a l'Egypte, où elle e perdu assez piteusement sa mise.

SI ses armes et ses experts militaires sont très appréciés, son influence politique et son enracinement en terre africaine demeurent en fin de compte assez

(Lire la suite en page 2.)

«PELLEAS» AU PALAIS GARNIER

Illustrations de Lavelli

bataille de « Pelléas », comme en 1902, à cause des audaces du metteur en scène Jarge Lavelli et de son décoroteur Max Bignens, qui ovoient provaque l'émpi, une lais de olus, des héritiers légaux de Cloude Debussy. Il n'en a nen eté et le succès de cette gremière representation au palais Garnier, vendredi soir 18 mars, fut considéroble, Justifié par un spectacle d'une qualité plastique souvent exceptionnelle et par une distribution de haut niveau.

Faut-11 pour autani mettre ce Pelleas » au pinacle, comme le Tout-Paris n'y est que trop parté larsqu'il s'engoue d'une soirée? Est-on en droit d'évoquer d'autres realisations sans faire figure de nostalgique du possé ? Doit-on entériner une nauvelle vision du seul

Certains craignaient une nouvelle fait qu'elle est remarquable, sous gretexte qu'une évalution irremé diable de la mise en scène condomneroit à l'accepter, quitte à la rejeter dans cinq ans, dans dix ans? Venont après ceux de Jacques Dupont à Aix, de Svabada (et Boulez) à Londres, et de Ponnelle à Munich (cette extrovagante séance de psychonalyse que va reprendre la Scala en avril), pour n. citer que les olus récents, ce · Pelleas » de Lovelli devrait alimenter de vives discussions, une bataille mains spectaculaire que celle d'il y a soixante-quinze ans, mais qui témpioneroit de la « radioactivité e prodigieuse (supérieure à celle des dromes wagnériens) du chef-d'œuvre de Debussy.

JACQUES LONCHAMPT.

(Live in suite page 19.)

Unique par sa maheuse (plus de 70 000 mots) et par le nombre et la diversité des renseignements

sous la direction de Jean Dubous. professeur à l'université

un volume relië (17.5 x 25 cm), 2 032 pages, dont 64 de grammaire; 147.00 F

icurcis.

dictionnaire de la langue française

un dictionnaire LAROUSSE ches tous les libraires

AFRIQUE

« percée » de l'U.R.S.S.

(Suite de la première page.)

Soutenu par l'U.P.S.S. M. Joshua Nkomo, l'un des dirigeants du Front patriotique rhodésien, a tonu à rappeler à Lusaka, le 17 mars, que son mouvement de libération « 11 a fomais été laspiré ou influence par les Etats communistes ». En une phrase. Il a livré le secret de heaucoup d'attitudes a prosociétiques n: « Si les pays occidentoux nous croient inspirés par certains Etais dont nous pourrions deventr les merionnettes, qu'ils nous mettent à l'épreure en nous apportant une aide massire, et ils verront que nous ne la refuserons pas. 5

Les autres ahligés se montrent tout aussi jaloux de leur antonomie. La Somalie, qui a long-temps passé pour l'allié le plus fidèle de Moscou, et bénéficle d'une alde militaire massive .130 millians de datlars et près de deux mille consellers), montre des signes de lassitude et secoue une tutelle jugée encombrante. Elle menace même, sous l'influence de l'Arabie Saoudite et des régimes erabes modérés, de virer de bord au moment où Moscou transfére sa mise - non sans hésitation -

sur une Ethiopie « révolutionnaire a mais incertaine. L'accession à l'Indépendance de Djiboutl, dans des conditions qui, pour l'essentiel, satisfont Mogadiscio, accelère cette evolution.

Le Mozambique et l'Angola, pourtant dirigés par des mouvements de libération qui furent toujours aides par Moscou, et lui restent reconnaissants, cachent à peine leur désenchantement à l'égard de l'assistance soviétique, jugée mesquine et 25-sortie de canditions financières trop dures. Rien n'a changé depuis l'époque où Ehrouchtchev justifialt cette ladrerie evec son bon sens paysan: « Nous obserrons toujouts une certoine pru-dence à l'égard de gens qui adoptent une étiquette mais sem-blent s'intèresser ovant tout à notre aide militoire (1). .

La coopération civile soviétique se heurte toujours, en effet, à des difficultés. Dans toutes les capitales où elle s'exerce, les Africains se plaignent de l'earrogance » ou du « manque de contacts bumains » des représentants de l'U.R.S.S., souvent cou-pes de la population et même soupconnès de ne pas nourrir

particulières. En dèpit de la qualité de certains diplomates qui, parfois, tel l'ambassadeur en Zamble, M. Solodovníkov, sont de remarquables spécialistes, le courant ne passe guère et c'est un lieu commun en Afrique que d'opposer l'aide soviétique à celle, e discrète, desinteresses et efficace a des Chinois, vivant panvrement acceptant toutes les

Une mêlée confuse

taches, apprenant la langue du

pays, et suscitant souvent l'admi-

ration de leurs hôtes.

Dans sa politique africaine, l'U.R.S.S. ne semble pas, au demeurant accorder un intérêt particulier aux affinités e idéoi quee a Le président soudanais fut recu à Moscou quelques mois après avoir massecré les dirigeants dn P.C. impliqués dans nne tentative de putsch. L'agence Tass vient, pour sa part, toute bonte hue, de voier au secours du maréchal Amin, qualifié de e progressiste s, et armé par Moscou. De son côté, M. Fidel Castro, par la grace d'un abrazo spectaculaire, a fait un « révolutionnaire» de l'intégriste isla-mique qu'est le colonel Kadhafi. Dans la partie engagée entre Moscon et Washington, seul le résultat compte, et tous les coups sont permis.

En effet, sur un continent out. en quelques années, s'est transformé en poudrière, la lutte contre le sous-développement et même les affrontements entre « militants » et modèrés cèdent de plus en plus le pas à une melce confuse entre voisins. Soudan contre Ethlopie, Ethlopie contre Somalle, Ouganda contre Kenya, accusations qui s'entrecroisent à propos du rald mené contre le Bénin, troubles à la frontière du Zaire et de l'Angola, querelle du Sahara occidental_ une grande rumeur guerrière monte du continent, où la fiction du respect des frontières héritées de la colonisation est en train de s'effondrer. Dans ce combat de tous contre tous, chacun cherche

d'armement. C'est en ce sens que se justifia l'apparent paradoxe du president Senghor, pour qui e la dépendance envers l'étranger est plus grave aujourd'hui que du temps du régime colonial ».

La fin du rêve de la solidarité continentale préoccupe beancoup d'Africains. Le secrétaire général de l'O.U.A., M. Eteki M'Boumoua, vient de constater, dans un rapport d'un pessimisme lucide « l'absence de polonté politique des Etats, non seulement pour construire en commun, pour organiser l'assistance, pour explotter les complémentarités, mais aussi hélas i pour sauvegarder ce qui existe et éviter l'éclatement des structures communautaires qui ont eu un caracière exemplaire ». e C'est le cas, ajoute-t-il, de la communauté est-africaine, dont l'éclatement médiocre nous consterne. » Il déplore « la multiplication de points ehauds, de constits entre Etats membres, la cristallisation de situations d'es-sence colonialiste ».

L'attitude des régimes blance d'Afrique australe ne fait, à cet égard, qu'exaspèrer les tensions, et fournir à l'U.R.S.S. et à ses ailiés des possibilités d'intervention. Sans le raid angolais des soldats de M. Vorster, les Cubains n'auraient pas pn monter leur copération Charlotte », et faire combattre leur armée dans un Etat africain. Sans l'agitation entretenue aux frontlères namiblennes aujourd'hui encore, les mouvements de libération n'auralent pas à se tourner toujours davantage vers Moscou. Le scandale que constitue, aux yeux des Africains, l'absence de réglement en Rhodésie justifie toutes les ingérences extérieures, et aggrave de ce falt la coupure entre a modérés » et a militants ». M. Varster alme à répéter qu'il lutte « seul » contre le communisme. En Afrique, 11 est son mellieur allie, et devralt avoir, en bonoe justice, se statue à Moscon

PAULJEAN FRANCESCHINI. (1) N. Khrouchtchev ; Souvenirs Ed. Laffont, p. 412

EUROPE

Italie

La colère des forces de l'ordre embarrasse le gouvernement

De notre correspondant

Rome. — Près de dix millions de travailleurs italiens ont observé une grève de plusieurs heures le vendredi 18 mars pour protester contre de récents décrets économiques, et réclamer des investissements dans le Midi. Les manifestations syndicales ont été perpurhées par des contestataires à turbées par des contestataires à Naples, Bologne, Florence, Bari, Cagliari et Milan, Dans cette dernière ville, des groupes « auto-nomes » ont fait irruption, l'arme à la main, an siège de plusieurs à la main, an siège de plusieurs sociétés avant d'y faire exploser des cocktails Molotov Ils scandaient : e Lutte, violence, sabotage, contre l'Etat, grève sauvage. » A Rome, où toutes les manifestations sont encore interdites, la grève a été reportée à mercredi prochain.

Un nouvean malaise s'exprime aujourd'hui en Italie : celui des forces de l'ordre

Le samedi 12 mars, à Rome, alors que la bataille faisait rage, plusieurs groupes de policiere ou de carahiniers avaient perdu le contrôle de leurs nerfs. On les entendait burler dans des casernes ou des commissariats, et il a failu empêcher certains d'entre eux de maltraiter des manifestants arrabés.

« Nous ne sommes pas de la viande de boucherie »

Le malaise des forces de l'ordre ne date pas d'aujourd'hui. Il trouve néanmoins, dans le climat actuel, l'ocrasion de se concrétiser. On a vu à Rome, cette semaine, plusieurs spectacles curieux : des agents en train de manifester agents en train de manifester dans la cour du ministère de l'in-tèrieur ou une dizaine de voltures de police défilant à la queue-leu-leu, strènes mugissantes, dans le centre de la vile. Un groupuscule inconnu avait placardé des affi-ches portant en grosses lettres rouges: « Vive la police, vive les corgaliziers / » corabiniers / >

Ces deux institutions ne dolvent Ces deux institutions ne doivent pas être confondues. La première dépend du ministre de l'intérieur, bien qu'elle soit juridiquement militarisée, tandis que la seconde est une branche de l'armée. Dans les villes, avec leurs Alfa-Roméo de couleurs différentes, elles se concurrencent parfois au lieu de copérer. Mais la police ne joult pas do même prestige que les

carabiniers et souffre d'un malais plus grave. Les membres de la Publica Les membres de la Publica Sicurezza réclament, en effet, une démilitarisation de ce corpe, de traitements plus élevés, la possibilité de se syndiquer, l'institution de la garde à vue et — de façon urgente — du matériel mieux adapté aux affrontements de rues et des instructions précises Ontils, oui ou non, le droit de tirez quand des étudiants possèdent des armes?

« Nous ne sommes pas de la viande de boucherie », criatent récemment des policiers. Certains se demandent s'ils ne sont pas victimes de jeux politiques majeré les fleurs qui leur sont lancées de toutes parts. Le pouvoir, par exemple, n'avait-il pas intérêt à laisser le climat se dégrader m pen puisque la protestation de jeunes était dirigée essentiellement contre le parti communiste ment contre le parti communis et les syndicats ?

« Lois d'exception inacceptables »

inaccepiables >

La démocratie chrètienne se pose en garant de l'ordre et en défenseur des policiers. Elle vient de proposer l'institution de la garde à vue, à durés indéterminée, pour certains délits graves. Cette mesure a été aussibit condamnée par la gauche qui estime suffisante la légialation actuelle. Selon le parti communiste, la garde à vue « ne se fonde que sur la simple suspicion. Elle est donc en contradiction radicale avec les droits constitutionnels a. De son côté, le parti socialiste affirme : « Les problèmes de l'ordre public doivent être affrontés avec fermeté et mesure. Des lois d'exception sont inacceplois d'exception sont inaccep-tables. »

Ce dèbat sera-t-il tranché par le gouvernement démocrate-chréle gouvernement démocrate-chrê-tien de M. Andreotti? Réuni à Rome le vendredi 18 mars, il s'est prudemment contenté de prendre acte des diverses positions. Le ministre du tourisme a fait part à ses collègues de l'inquiétude des milieux de l'hôtellerie; un certain nombre de touristes— inquiets de l'image, so u ve nt excessive, qui a été donnée à l'étranger des récents événements— ont déjà annulé leurs voyages en Italie.

ROBERT SOLE

Moscon fournit une aide militaire aux trois pays où se rendra M. Podaorny

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Les trois pays où doit se rendre M. Podgorny — attendu le 22 mars à Dar-Es-Salaam, le 26 à Lusaka et le 29 à Maputo — constituent, evec l'Angola et le Boiswana, le cluh des « cinq de lo lique de front », dont le porte-parole est le prèsident tanzanten, M. Julius Nyerere, et qui anime la lutte pour la décolonisation de l'Afrique aus-

Pour des raisons différentes. leurs bonnes relatiaes arec Mos-cou sont de fraiche date. Le Mozambique n'a accède a l'in-dépendance que le 25 juin 1975. Considérée autrefola comme très liée à Pékin. Il Tanzanie s'est rapprochée de l'U.R.S.S. à l'occa-sion de la guerre d'Angola et de l'escalade do conflit rhodésien. Longtemps partisan d'un dialogue avec les régimes minoritaires eu-portemps d'affaiva sustrala la préropeens d'Afrique australe, le pré-sident Kaunda (Zamble) semble désespèrer d'obtenir jamais un réglement negocié en Rhodésie, et l'échec de la coalition UNITA-F.N.L.A en Angola l'a conduit à s'accommoder des changements dont l'Afrique australe et centrale

est le théatre deouis deux ans.
Deux de ces pays, le Mozambique et la Zambia, frontaliers de la Rhodésie, abritent camps d'entrainement et bases arrière d'une guérilla dotée d'armes légéres coviétiques La Tangania acqueille sovietiques. La Tanzanie accuelle également des recrues dans deux centres au moins. La tournée de M Podgorny pourrait fournir au a ciub des cinc v una nouvelle occasion de soulever la question de la protection de la frontière du Mozambloue contre les frequentes incursions de l'armée de Salisbury

Maputo aurait besola, pour dé-fendre cette frontière, de plèces de D.C.A. légère (comme des canons de 37 mm), de petits mis-siles sol-air et, hien entendu,

d'instructeurs pour former ses propres techniciens. La présence soviétique paraît surrout sensible au Mozambique, pays africoin le plus implique dans le conflit rhodésien. Mais Moscou et Maputo ont catégoriquement démentl en octobre der-nier, que la petite île de Mozam-hique dans l'océan Indien ait été mise à la disposition de la marine

soviétique. L'U.R.S.S. contribue à l'équipement et à l'Instruction de l'armée du Mozambique. Les signes extédu Mozambique. Les signes exte-rieurs de coopération sont nom-breux. Par exemple : accord de coopération culturelle (22 octo-bre 1976), visite d'un contre-tor-pilleur soviétique dans le port de Maputo (19 janvier 1977), mes-sage de félicitations du ministre mazambicain de la défensa à l'ocmozambicain de la défense à l'ocmozamotesan de la detense à l'oc-casion du cinquante-neuvième arniversalre de la fondation de l'armée rouge 125 février 1977). En Tanzanie, les Soviétiques ont construit une base de radars et

de missiles au nord de Dar-Es-de missiles au nord de Dar-Es-Salaam. aménagé des dépôts dans trois centres et depuls jon-vier 1976, détaché quelques con-selliers auprès de l'armée natio-

Le rapprochement entre Lusaka et Moscou est beaucoup trop récent pour prèter encore sérieusement à conséquence. Il est possible que des instructeurs militalres soviétiques alent été détaches auprès des camps d'entrainement de la ZAPU (Union du peuple africain du Zimbabwe) rouverts en territoire zambien (in 1976 L'an dernier, à deux reprises, M. Klssinger avait été recu avec chaleur par le président Kaunda et l'ancien secretaire d'Etat avait choisi Lusaka pour y prononcer un grand discours sur l'Afrique

JEAN-CLAUDE POMONTL

Au cœur des

Congo

Le président Marien Ngouabi

UN MILITAIRE STUDIEUX ET MODESTE

Dans la galarie des chels d'Etai d'Airique noire, le commandent Marlen Ngouabl Ienail une place tout à tail exceptionnelle Sur tes photographies ollicielles, dans les bâtiments publics de Brazzaville, cet homme leune eu visage foultlu. colfé d'une éternelle cesquette de tolle trop pelite, ne corres condeit guere à l'image chemarrée de décorations el tigée dans la dignité officielle qu'alment donner d'eux-mèmes le plupart des officiers-présidents. Nà en 1938, cet encien élève de l'école militaire préparatoire de Strasbourg, sorti sous-lieutenent de Saint-Cyr, en 1962, élait resté un militerre, curleux de proolèmes scientifiques el totelement depourvo de suffisance ou de

prétention Capitalne en 1964, commen dant le place de Pointe-Noire, il avait pris le tête de l'unique betailton que comptair elora le leune armée congolaise el ne devalt plus quitter, par le suite. son treills de perachutiste. Das

el anciennes le conduisirent à appartenir eu comità centrei du M.N.R. (Mouvement national de le révolution) et à subir quelques désegréments de le pert du régime qu'il contestait. La prèsidant Massemba-DeOat tente, en elist, de le cesser en 1966, er son reius de rendre ses peloni suscita une crise. Il lut errelè le 29 juiliet 1968 et Hoère deux redes parachutistas L'affaire contribua à le chute

de M. Messembe-Debai, renversé en eoût 1963 Comn de l'armée netronale, Merlen Ngouebi devint président du Comité national de le révolution dont il Incerneit l'alle la olus militante. Il rempiece le commandent Reoul à le téte de l'Etat, le 31 décembre 1968 L'ennée aulvente, it proclamait son Intention d'Intégrer la nouvelle - republique populaire dans - l'histoire de la grande révolution prolétarienne mon-

En orês de dix ans de orêsiespoirs excessits

qui eurenr neguère reison de l'abbé Fulbers Youlou, avaient provoqué, en mars 1976, une

Une politique réaliste

dance ei de direction du perti unique, les difficultés avaient aiguisé son sens politique : dàméles avec la Zaire voisin, que merxisme radical du pelit Congo n'e jameis cessé d'exaspérar, tentetiva de coup de lorca du tieutenant Kikange en 1970, puis, en 1973, - complot geuchiste - d'Ange Diexare, qui devait être tué après l'échec de cette tentetive. Le régime evait su, en dépli de l'extrémisme de ses positions théoriques et de ses proclametions, mener une colitique réaliste, conservant notamment de bons rapports evec la France, à laquelle le orésioent Ngouabl restait sentimenlafement attaché Mars le dègradation de le situation économique, due pour une bonne pert à la lourdeur de l'edministration de type socieliste et à l'inetticacité des entreprises d'Elet. n'evelt pu être compensée par un - boom oétroller - dans lequet le Congo oleçelt des

Les revendications syndiceles

crise sérieuse, et les principeux responsables da la centrele

unique du pays avelent été arrê-

rès pour - grève lliègele -

Estime per ses compairlotes, le président Ngouebi ne sembleir pas personnellement mis en ceuse Après das études our lui avalent valu la maitrise de scien-ces, il souteneil, il y a quelquas semaines, un mêmoire de troi sième cycle consacré à l'énergle spietre, gutet qui le pession neil Après un ozseage Irès démacratique devent le jury et un succès qui n'érair manifestement Dee dO à ses seules tonctions. déclaren à l'hebdomessire Elumba, organe du Perti congo-leis du trevail » D'autres resnsebles pessent trois mols en Suisse, trois mois à Nice, Moi je consacre tous mes tolsirs à mee études Quand J'étale capiteine, on ne me voyali oas le samedi, comme les eutres, dans les boites de Polo-Poto... L'éludient apoliqué et motaste qui dirigeeit le Congo, n'aure, du moins, pes ête victime du goût du leste et de le mégelo aul menérent à leur perte d'eutres chats d'Etet africeins.

LA CONTESTATION DANS LES PAYS DE L'EST

Arrestation à Prague du psychologue Jiri Nemec

Prague, (A.F.P.). — Un signataire de la Charte 77, le psychologue Jiri Nemec, a èté arrêtè mercredi 16 mars an cimetière de Brevnov, à Prague, pen après la fin des obsèques du philosophe la Charte.

Enfin, le comité central du P.C. réuni en session piènière le jendi Jan Patocka, apprenait-on ven-dredl. Depuis une semaine, cinq dredi. Depuis une semaine, cinq autres signataires ont èté également interpellés, mais on ignore encore s'ils ont été inculpés. Il s'agit de la sociologue Libuse Silhaoova, épouse d'un ancien membre du comité central qui avait replacé temporairement M Dubcek à la tête du P.C., lorsque ce dernier avait été emmené de force en U.R.S.S. le 22 août 1968, de l'historien Vaclav Cerny, du philosophe Ladislav Hejdanek, de l'ancien leader étudiant Peter Uhl et de Éme Vers Jirousova. Uhi et de Line Vers Jirousova. ex-épouse de l'ertiste Ivan Jirous, condamné l'été dernier à dix-

huit mois de prison dans le pro-cès des musiclens pop. D'autre part, on a appris que deux autres personnes, MM. Vla-dimir Lastovka et Ales Machacek, avalent été arrétées à la fin du

réuni en session plénière le jeudi 17 mars, à adopté une motion appelant à l'intensification de la lutte idéologique « contre toutes les formes et expressions de l'idéologie bourgeoise. l'opportu-nisme, le révisionnisme et l'antisoviétisme », à l'occasion du soixantième anniversaire de la révolution d'Octobre.

Evoquant les droits de l'homme la motion precise que « contrui-rement au capitalisme, le socia-lisme garantit le droit au travail. de tous les citoyens et que l'exer-cice de ce droit consittue la base cice de ce droit constitue la base de la dignité de l'homme dans la société. Le socialisme garantil également aux citoyens d'autres droits dans les domaines politique, social et culturel qui sont devenus des normes indispensables de la population laborieuse des pays socialistes (...)

Interpellations à Leningrad

Moscou (A.F.P.) - Les auto-rités soviétiques ont appréhende, jeudi 17 mars, ia poètesse Youlla Voznessnskaïa à Leningrad. Assivoznessnikaja a Leningrad. Assi-gnée à résidence, en décembre dernier, pour cinq ans à Vorkouta a pour calo m'n le e antisovié-tiques «, elle avait quitté le Nord de la Sibèrie pour venir vair ses deux enfants.

Deux autres dissidents ont été apprénendés le même jour à Leningrad : M. Vladimir Borissov, l'un des londateurs du mouvement pour la défense des droits de l'homme en U.R.S.S., récemment libèré d'une détention psychiatrique abusive. et Mme Natalia Kazarinova-Goum, groche du lia Eazarinova-Goum, proche du groupe de surveillance de l'ap-pilication des accords d'Helsinki plication des accords d'Helsinki sur les droits de l'homme.

Peu avant son interpellation, M. Borissov avait été expulsé de la salle du palais de justice de Leningrad où se déroule le procès de deux peintres accusés de déprédations » pour avoir peint des slogans antisoviétiques sur les murs et les autobus de Lenin-

Mme Kazarinova a eté libéree

amende de 20 roubles pour avoir fait du taçage dans le poste de police en réclamant son fils; celui-ct a été relàché avec l'assurance d'avoir à payer plus tard une petite amende pour les mêmes raisons que Mme Kazarinova. Ancune raison n'a été donnée pour leur arrestation, précisent leurs amis.

Vendredi, la Pravda s'en est prise à « la propagande impéria-liste » : « Les droits politiques et la liberté de conscience ne sont, dans notre pays, pratiquement l'inités en rien, en dehors d'une seule exipence; leur utilisation par chacun, ne doit porter préjudice ni à d'autres personnes ni à la société entière. »

Conseil de l'Europe 1977 du Conseil de l'Europe a été attribué à la ville d'Avignon. Ce prix, créé en 1955, est décerné à une commune qui fait des efforts particuliers pour l'union europénne. Le comité permanent du Conseil de l'Europe, réuni vendredi 18 mars à Paris, a d'autre part, décidé de créer un « prix du Musée du Conseil de l'Europe. D'un montant de 1000 F.

montagnes, dans un invironnement exception nel, les stations thermales des Hies Pyrénées vous attendent : Phléhologic, Voies Respiratoires, Argeles Gazost Rhumatologie, Neurologic, O.R.L. Rannires-de-Bigorre Os. Articulations, Reeducation Burezes ongtionnelle. Voies respiratoires. Sciatique, Reeducation fonctionnelle Beaucens Reins, Goutte, Foic. Capvero Ner, Gorge. Oreilles. Bronches. Cauterets Saint-Sauveur Gynécologie. TOUS RENSEIGNEMENTS: CHANGE STATION,

MAISON DES PYRENEES : 24, RUE DU 4 SEPTEMBRE 75002 PARIS

PL_TALLISA.
) PEOERATION THERM ALE ET CLIMATIOUE 1155 HAUTES PYRENEES.
, RUE EUGENE TENOT 6500 TARBES TEL-90,1423 TELEX 508535.

Stations Thermales des

Hautes-Pyrénées

La cure thermale

naturel!

o ar distanting to the In nouveau ca remplacera la lans la lutte a

indique la inconsec

ल्लाक्ष्म है। इ.स.च्या है।

Espagne

MESURE D'APAISEMENT POUR LE PAYS BASQUE?

Un nouveau corps de police remplacera la garde civile dans la lutte antiterroriste

indique le ministre de l'intérieur

Madrid (A.F.P., Reuter). — Le ministre espagnol do l'intérieur, M. Rodoifo Martin VIIIa, a pratiquement écarté vendredi soir 18 mars la possibilité pour le gouvernement de concéder une nouvelle armistie, après la mesure adoptée le 11 mars dernier en conseil des ministres et publiée jendi an Bulletin officiel (le Monde du 18 mars).

En prenant la décision d'accorder a cette grâce, a déciaré le
ministre, nous étions conscients
que le décret royal d'amistie de
juillet dernier n'avait guèro reçu
d'application au Pays basquo »,
e et à cet égard, a-t-il ajouté, jo
crois que nous avons franchi un
pas important et peut-être déjintits ».

M. Martin Villa, qui répondait aux questions de cinq journalistes espagnols, a en outre réaffirmé que le gouvernement e était en frain de satisfaire aux demandes » des Basques « et que la seule chose qui restait à jaire » dans estre région « était de jaire en sorte que les élections législatives missent s'u dérouler normalement puissent s'y dérouler normalement pour connaître ses représentants ».

Interrogé sur le rôle et l'action de la garde civile, souvent critiquée, notamment au Pays basque, pour sa brutalité. M. Martin Villa a annoncé la création d'une nouvella police judiciaire spéciale pour lutter contre les délits terroristes. Le ministre a

Boon. - La capitale tédérala alle-

mande a retrouvé, jeudi 17 et ven-

dredi 18 mars, l'atmosphère des

joure de crise qu'elle avait connue

dejà deux semalnes auperavant quand -

le magazine Der Spiagel avait révélé

ons des ministres de la justice et

de l'intérieur du Bade-Wurtemberg,

entre les détanus du groupe Baader

et leurs avocats evalent été écou-

ses à la prison de Stuttgart, ont rovoqué une activité, fébrile (le

Monda du 19 mars). Les groupes

réunis pratiquement toute la journée de vendredi, interrompant un débat

eur les problèmes agricoles. M. Gens-

du parti libérel, e écourté sa vielte

en Espagne, où il avait été reçu par

la rol et où il compteit participer à un congrès de l'Internationale libé-

fique que, contrairement au cas

The second sections of the second

gno s'industrialise de plus en plus, il est naturel que la garde civile en revienne à son rôle tra-

Corps para-militaire créé en 1844 pour intter contre le banditisme, la garde civile u'est censée opérer que dans les villes de moins de cent mille habitants. La dissolution de la garde civile et de la police anti-émeutes est una des exigences premières des et de la police anti-émeutes est una des exigences premières des nationalistes basques. La décision du gouvernement pourrait contribuer à désamorcer une situation explosive. Les gardes civils qui ent eu la tâche de briser l'ETA, mouvement nationaliste basque, sont souvent jugés comme des occupants étrangers dans la région M. Martin Villa a indirectement fait l'écho à ces critiques lorsqu'il a indiqué que la police remplacerait d'ores et déjà les gardes civils dans trois villes basques, particulièrement militantes : Mondragon, Renteria et Eiber.

● Le gomerneur civil de la province basque de Biscaye a interdit, vendredi 18 mars, le premier congrès des Commissions ouvrières d'Euzkadi (syndicat îllé-gal de tendance communiste) qui devait être célébre ce week-end à Bilbao. — (A.F.P.)

République fédérale d'Allemagne

DANS LA NOUVELLE AFFAIRE D'ÉCOUTES

M. Schüler, secrétaire d'État à la chancellerie est mis en cause

De notre correspondant

rôle peu glorieux dans l'effaire

Traube a place au centre des cri-

tiques, paraissalt une victime toute

désignée. N'a-t-il pas décieré au

Constitution de la R.F.A., le ministre

fédéral. Il est donc fort possible que la responsabilité de M. Malhofer ne solt pas cette fols-ci directement engagée.

Le rôle des services

de renseignements

fédéral, M. Bölling, a, d'autre part, reconnu que M. Schüler secrétaire

La police du Bade-Wurtemberg a, en effet, demandé, eu moio de mai

de contre-espionnage (B.N.D.) placés

sous la responsabilité de M. Schüler

Celui-cl a donné son accord, parce qu'il était convaince, selen les pro-pos de M. Bölling, que » les micros

MEXICO ROMPT AVEC LE GOUVERNEMENT RÉPUBLICAIN ESPAGNOL EN EXIL

Mexico. — Le gouvernement de le Répoblique espagnote en exil est mert, vendredi 12 mars, à Mexico. Le coup de grâce iul a été donné par le gouvernement mexicain, après par le gouvernement mexicain, après trente-huit aus d'une fictieu qui pourrais être considérée comme le

romantique.

M. José Malôonado, président ôn gouvernement républicain en exil, a lu une déclaration dans laquello il est dit : « Les présidents mexicain et de la République se sont tencon-trés et ont ôccidé de mettre un terme aux reletions diplomatiques entre tema gouvernementa. 3 Le Merique aura été ainsi lo ôcr-nier pays à maintenir des relations avec le gouvernement républicais avec te goovernement repositions espagnole, les gouvernements mexicains s'étalent toujours refusés à reconnaître le régime ou général Franco et réclamaient comms condition a sine qua non » la démocratisation de l'Espagne. Maintenant qu'un ti processes est en cours, le Mexique s'apprête à rétabitr des relations diptomaziques avec Madrid. L'échange d'ambassadeurs o'est qu'une ques-tion do temps, estime-t-on, ici, et, selon certaines sources, to gouverne-ment mexicain pourrait mêmo rece-voir le roi Juan Carlos dès cette me est en cours, le Mexiqu

concidence un peu amère, le décès do la République espagnole inter-vient to jour d'une grande tête nationale : to 18 mars, anniversaire do la nationalisation du pétrole par vataurs. Lazaro Cardenas en 1938, au moment où le Mexiquo envoyait précisément des volontaires et des armes pour soutenir les républicains face aux franquistes. JOSÉ CARRENO.

leurs cilents / . Il a Interdit au B.N.D., qui evalt déjà apporté son

- aide technique - dans l'afatire

Traube, do participer à des opéra

tions à l'intérieur de la République

parti libéral alt décleré vouloir tout

faire . pour empêchar une crise

ouverte entre les partis da la coaff-

volent mutuellement la baile. Le S.P.D. tire à boulets rouges sur

M. Malhofer, tandla que les libè-

reux mettent en cause M. Schüler bres droit du chanceller Schmidt.

M Wehner, chef du groupe parle-

maines en exigeant que toute la

mentaire F.O.P., qui à joué un rôle

lumière solt laite, non seulement

dans tous les autres cas d'écoute

bres importants du gouvernement.

Le F.D.P. a constitué une commis-

Tout le mondo en est maintenant

DANIEL VERNET.

Grande-Bretagne

LA MOTION DE CENSURE AUX COMMUNES

Les libéraux et les unionistes d'Ulster décideront du sort du gouvernement Callaghan

Londres. - En fin de semaine, la l'ièvre a soudaine-mont atteint un niveau critique à Westminster. . Mag-gia veut la mise à mort .. proctament les grosses man-chettes des journaux popu-laires. Traduit en langage eobre, cela signific que Mmo Margarot Thatcher, leader de l'opposition conser-vatrice, a proposé une mo-tion de censure à l'égard dn gonvernement travailliste (- la Monde - du 19 mars, darnière édition). M. Callagban a lui-même annoncé que - l'heure de la vérité sonnera mercredi prochain 23 mars lorsque les Communes rendront laur verdict.

Les observateurs remerquent que le gouvernement travailliste se trouve dens le passe le plus difficile depule qu'il est revenu au pouvoir en 1974. L'issue de l'affrontement qui se prépara reste incertaine. Pour l'instant, seuls les bookmakers se hasarden à prendre des parts sur la résulta du vote da mercredi : ils accordent un très téger avantago aux conser-

Le Labour est paralysé aux Communes depuis qu'il a subi, il y spectaculaire avec son projet de loi prévoyant un raccourclesement du débat sur la dévolution des pouvoirs l'Ecosse et au Pays de Galles, Depuis, le gouvernement a été contraint da faire machine arrière aur nombre de ses projets, ce qui l'a conduit à meubler les séances des Communes avec des débats souvent purement académiques.

Les hésitations de Mme Thatcher

Jeudi solr 17 mars, cette retraite élestique a été poussée un peu trop tous les artifices da procédure pour éviter un vote sur le progremma financier du gouvernement. Le cabinet s'est copendant vu opposer un

battu per 293 volx contre 0. troppes et le corps électoral ne prendraient plus les tories au sérieux el ceux-cl continualent de tergiverser. liste sont-ils comptés ? L'heure est eux manœuvres de coulisse et les observateurs se livrent à des pointages dont les résultate sont variés.

 Les présidents des partis sociaux démocrates scandinaves ont décidé d'inviter tous les chefs des α partis frères » et les res-ponsables des syndicats de ten-dance socialiste d'Europe occi-dance à ca extraver à Oslo de-dance à ca extraver à Oslo dedentale à se retrouver à Oslo du
1° au 3 avril pour tenter de
trouver des remèdes an double
problème du chômage et de l'inflation. Quelque cent sinquante
personnalités de quinze pays
assisteront à cette réunion de
même que des représentants de
la C.E.E. de l'A.R.I.E., de
l'O.C.D.E., du Conseil nordique
et de l'Internationale socialiste. eion qui doit préparer, dans les plus brefs délais, un projet de loi ranforçant le contrôlo parlementaire

De notre correspondant

depuis le grand débel sur la dévolution, un changement ast intorvenu dans le repport des torces à la Chambre des communes. Les treize nationalistes écossais et gallois, qui evalent toulours talt cause comm evec lo Labour, n'ont plus de raison, nement incapabla de taire voter le projet eux termes duquel des Assemblées élues seraient instaltées à Edimbourg et à Cardiff. Le S.N.P. des élections générales pour accroître sa représentation d'une manière très

Les exigences du troisième parti

Mais c'est l'attituda des treize députés libéraux qui constitue la principale inconnue du problème politique. Depuis quelque temps déjà, des tractations sont en .coure entre le Labour et je troisième parti. Jusqu'ici, cependant, M. Callaghan n'e pas voulu faire eux libéraux tes concessione qu'ils jugent indispensables (véritable dévolution en Ecosse, élections è la proportionnelle pour lo Perlement européen, etc.)

M. David Steel, lo leader du parti, a accru, vendredi, ses exigences en demandant au premier ministre d'abandonner la programme électorel du Labour pour gouvernar - dans l'Intérêt national -. M. Steel n'a toutefois pas été jusqu'à demander le goumembres de sa formation sont par-

Le problème du parti libéral n'est pas résolu. Dans l'état actuel des choses, les collègues de M. Steel na sont guère prèts à affronter une élection générale. Mais le danger, pour eux, serait sans doute tout aussi grand s'ils apparaissaient comme les sauveurs d'un gouvernement travalifiste de moins en moins populalre.

relle revient an fin de compte aux représentants de l'Ulster, dont l'ottisept eu moins des dix députés unlo nistes seraient prête à votor contre le gouvernement, ce qui entraîneralt presque à coup sûr la chute du cabinet Callaghan. Mala d'ici à mer-credi, les députés de l'Ulster pourrelent décider de e'abstenir

L'accord secret Wilson-Enoch Powell

parlomentaire dépende da quelques personnaités marginales, M. Enoch conservatrice, qui est souvent traité de - fesciste - par la gauche du gouvernement Callaghan, Ces lourecl. on vient d'apprendre qu'an 1974 les compagnes électorales de MM. Powell et Wilson avalent fait l'objet d'un accord secret... O'autre part, les travalilistes s'olM. Frank Moguire, un député indé-pendant do l'irlende du Nord qui n'à jamais caché sa sympathle pour la cause do l'IRA. M. Maguire no se montre que très rarement é Westminaler parco ou'll prélèro servir sa clientèle derrière lo bar on Irlande du Nord, Jusqu'è présent ses apparitions aux Communos ont toujours été tevorables aux trevalllistes. Cetta tois-cl, cependant, Il eurait annonce son intention de voier contre le couvernement, ce qui est peut-être, de sa port, une nouvailo tentabve pour arracher quelques concessione pour les détenus

républicains en Uleter. S'il faisait le plein de ses voix, cipe, compter aur trole cent quetorze partisans our six cent trente-cinq élus. Mela on ne peut pas voter par procuration aux Communes, et eix députés du Labour sont malades Cinq d'antro eux pourront sans doute être amenés aux Communes viant d'être victime d'une crise cardieque, sera certainemem obsent De antrés en dissidence pour tonder le parti travallliste écossais, peuvent être tentés de faire tomber M. Callaghan. De l'autre côté, la total théorique sur lequal l'opposition espère pouvoir compter s'élève à trois cent guinze volx. Meis, dans ce camp, il faut tenir compte des hésitations, des divisions et mêma des revirements toujours possibles.

JEAN WETZ.

LE MÉCONTENTEMENT DES ÉLUS PROTESTANTS D'IRLANDE DU NORD

(Ds notre correspondant.)

Belfast. — Les douze députés nord-irlandais (dix unionistes, un travailliste social-démocrate et un indépendant) sont au cœur de la crise politique provoquée par la décision do Mme Magarot That-cher. Deux fois, l'an dernier, la ptupart des députés unionistes s'étaient abstenus lors de votes importants. Le député social-démocrate, M. Gerry Fitt (catho-lique modéré), soutient tradition-nellement le Labour. Le vote de l'élu indépendant, M. Maguire reste incertain.

Les députés unionistes décide-ront de leur tactique mardi pro-chain, mais il est probable que la majorité se pronoucera pour un vote négatif à moins que M. Callaghan ne fasse des concessions importantes. Cependant, M. Enoch Powell, ancien député conservateur, élu unioniste de South-Downs, ne s'est jamais montré particulièrement hostile aux travaillistes.

vaillistes.

Dans l'ensemble, le mécontentement des élus protestants est profond : le terrorisme quotidien, le vide politique en Uister et l'absence d'initiatives de Londres n'ont fait que le renforcer. Mais certains d'entre eux sont hostiles à Mme Thatcher et à son programme « antiterroriste », sans nuances pour l'Irlande du Nord. D'autres sont prêts à la prendre au mot, d'où un flottement certain dans les rangs unio-

Dans le monde nombreux sont les pays de vacances La Suisse est le pays des vacances de tout le monde.

Voyez votre agence de voyages ou l'Office National Suisse du Tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 073 63 30



après le vôtre

1 The Manual Control of the Control

Le problème du Sud domine les préoccupations des dirigeants

Le président Sarkis e présidé, vendredi soir 18 mars, une réunion qui a porté sur le problème de la sécurité. A l'issue de cette rénnion, le chef du gouvernement. M. Hoss, a qualifié d'exagérées - les informations relatives an numbre de tués dans la région du Chouf à la suite du meurtre de Kamai Joumbiatt. Il a cependant refusé de donner des précisions à ce sujat. En fin de matinée, plusieurs ceutaines de chrétiens du Chouf s'étaient rendns au palais présidential de Baabda pour protester contre la vague de violences qui, selon le Front libanais, auraient fait près da quatre-vingt-dix morts.

De notre correspondant

Beyrouth. - Alors que la situation se normalisait progressive-ment en Chouf, à la suite des appels an calme lancés par M Walid Joumblatt, fils du diri-geant assassiné, et par le chef religieux de la communauté druse, la tension a été ravivée par les décisions resulus publiques de décisions rendues publiques en fin de soirée du « Front libanais », de soiree du « Front libanais », groupant la plupart des formations politiques maronites. Les dirigeants du Front, réunis en domicile du président Frangié, devalent rencontrer, ce samedi, le chef de l'Etat pour lui o demander de fuire arrêter tramédiatement, les responsables des massères confessionnels dont les massères confessionnels dont les massacres confessionnels, dont les noms sont maintenant connus . Pour eppuyer ces exigences, le Front a décide de « demander nu commandement des lorces libacommandement des lorces libanaises de prendre les dispositions qu'impose l'évolution de
la stiuation e. Cette mobllisation, que rien ne justifie sur
le terrain (le force arabe de dissuasion ayant déjà dépêché plus
de quatre mille hommes ao Choui
et reçu de nouveaux contingents
syriens), aurait pour objectif
d'accroitre le pression exercée sur
le chef de l'Etat pour l'amener a
geler son plan de règlement de
la question du Sind-Liban — qui
devait être débattu ce samedi
par le comité quadripartite forme par le comité quadripartite formé des représentants de la Syrie, de l'Egypte, de l'Arabie Sacudite et du Koweit — et à accepter le recours aux Nations unies réclamé par le Front libaneis, la veille même de l'assassinat de Kamal

La question du Sud-Libau semble être la dernière carte dout dispose le Pront pour imposer sa concention de la solution de la crise libanaise. Or le chef de l'Etat semble déterminé, après son retour du Caire, où il aurait

reçu l'appui des principaux gon-vernements arabes, à régler cette vernements arabes, à régler cette question dans un cadre strictement libanais, refusant tout recours à l'ONU et séparant, par la même occasion, un éventuel règlement dans le Sud-Liban de la solution globale de la crise ilbanaise.

Du côté de la gauche où l'examération a atteint sou

Du côté de la gauche. où l'exaspération a atteint son comble, on reste déterminé o à éviter de faire le jeu des provocateurs a. Ces consignes très strictes ont été données pour mettre un terme aux manifestations de rue. La dernière en date e en lieu vendredi matin et avait pour objectif d'exiger la libération de M. Zaher Khatib, député sumite du Chouf, qui evait d'ailleurs été relâché quelques beures auparavant.

evait d'ailleurs été relaché quel-ques beures auparavant.
Pour la gauche, qui a tenu vendredi sa première réunion eprès le meurire de son chef, la priorité est donnée à la question du Sud-Liban. Le conseil poli-tique central estime que cette zone constitue le dernier champ d'affrontement direct avec les forces conservatrices le conseil forces conservetrices Le conseil politique a décide de a renjorcer l'unité de ses rangs » eprès la disparition de son président et de faire du dimanche 27 mars e une journée arabe et interna-tionale en mémoire de Komal Joumblatt ».

(Interim.)

Tin registre de condoléances à la mémoire de Kumai Joumblatt sera ouvert les 21, 22 et 23 mars, de 10 à 18 beures, 138, bd Haussmann, Paris-8°, eu troisième étage, sur l'initiative du Front arabe de participation à la révolutiou palestinienne (dont Joumblatt était le secrétaire général) et du bureau d'information et de et du bureau d'information et de liaison de l'O.L.P à Paris.

L'O.L.P. nuance sa réaction favorable à la déclaration de M. Carter sur une «patrie palestinienne»

La déclaration du président poir que ces déclarations a feit Carter sur le création éventuelle naître chez certains est toutefois continue de susciter des remous au Conseil national palestinien réuni au Caire. Jeud' soir, 17 mars, M. Arafat avait déclaré qu'il avait a confiance en M Carter » et qu'il s'emplolerait « à l'aider à réaliser une paix fuste et durable au Proche-Orient ». Vendredl, le porte-parole du C.N.P., M. Labadle, est quelque peu revenu sur ces déclarations, en disant que, e même si tel est l'avis de M. Arajul, cela ne veut ravis de m. Avajut, cela ne vent pas dire que nous ne devons pas continuer la lutte ». a Nous som-mes, a-t-il dit, javorables à cha-que pas positif franchi pur l'administration américaine, mais nous pensons que ces progrès doiveni être effectifs. » Il semble donc que la direction de l'O.L.P cherche à rectifier l'impression produite par une

réaction peut-être un peu hâtive. Il n'en reste pas moins que M Arafat, qui a accorde une Interview à une chaîne de télévision eméricaine, parait décide à
tirer profit des récentes déclarations du président Carter. L'esune patrie aux Palestiniens a.

l'hostilité déclarée d'eutres personnes palestiniennes.

Interrogé dans les couloirs de la Ligue arabe, M. Nayef Hawat-meh. chef du F.D.L.P., e déclaré que les propos de M. Carter-étaient une nouvelle a chinoise-rie » américaine, qui u'ajoute rien de nouveau aux déclarations rien de nouveau aux déclarations du président Nixon. De son côté, un représentant du Front du refus, M. Teyesir Qoubea (F.P.L.P.) e affirmé qu'il rejetait purement et simplement toute coopération evec « l'ennems principal : l'impérialisme américain ». Mais a-t-il ajouté « l'ai confiance en M. Arafai, qui ne marchandera pas nos principes ». (A.F.P., Reuter.) (A.F.P., Reuter.)

A FARIS, M. Raymond
 Offroy, co-président de l'Association parlementaire européenne pour la coopération euro-arabe, se félicite dans un communique

CORRESPONDANCE

« Le capitalisme tue toujours »

.........

M. Pierre Barbéris, oncien projesseur aux lycées d'Alep et de Beyrouth, membre du P.C.F., nous adresse la leitre suivante adresse la lettre suivante :

Ramai Joumblat est mort,
assassiné, directement ou non,
par la droite libanaise et par le
régime baasiste syrien. Ce crime
rappelle ceux de l'O.A.S. et du
gouvernement français contre les
patriotes algériens. Il rappelle les
crimes de la C.I.A. Il rappelle les
crimes du Moyen Age. Parce que
des maronites libanais, trompés
et enrégimentées nar le parti faset enrégimentées par le parti fasciste de Pierre Gemayel, et parce que la Syrie, hier démocratique, sont devenus les agents, les ins-truments à la fois d'Israel et de truments à la fois d'Israél et de ses maîtres américains, parce que tout cela pue le dollar, saoudien ou non, et le défense du monde dit « ilbre », un homme est mort qui était l'un des plus grands intellectuels, l'un des plus grands (je pèse mes mots) responsables de notre siècle. Le colonialisme frauçais hier, l'impérialisme américain aujourd'hol, ont toujours trouvé des valets, des hommes de main. Il y a toujours eu des roltelets, des chefs de bande (n'est-ce pas Camille Chamoun ?) pour les basses œuvres de l'anti-liberté, de l'anti-démocratie. La belle àme «xidentale et, parait-il, chrétienne, va-t-elle aujourd'buit trouver les accents qu'elle sait

parfois trouver pour défendre les idéologues et les rabatteurs du capitalisme? La tecon est claire autourd'hui

La leçon est claire aujourd'hui : le capualisme tue toujours. J'ai travelli: neuf années dans des lycées français en Syrie, eu Liban. Je sais que: besoin de liberté travaille ces peuples, et ce que nous, Français attachés aux valeurs qui ont fait notre véritable rayonnement, nous les Français de la culture française, non les Français de la légion et des fonctionnaires coloniaux. rançais de la légion et des fonctionnaires coloniaux, pouviens faire evec eux, pour eux, et ayant le sentiment de travailler à queique chose qui nous était commun an nom de toutes les amitiés et de toutes les zolldarités d'alors (rappelez-vous quand le lycée français de Beyrouth était en grève à l'appel du syndicat des professeurs pour exiger la grâce de Djemila Bouhirad), je salue Esamal Joumblatt, je salue les habitants du Chouf, que le connais blen, je salue tous les patriotes et tous les démocrates du Liban de Syrie, de tont le Proche-Orient, et je leur dit : « Courage! Le Iric ne gagne pas toujours » Il y a les peuples, st le socialisme, que notre camararie Kamal Joumblatt e contribué à mettre à l'ordre du jour.

Japon

EN VISITE AUX ÉTATS-UNIS

M. Fukuda veut convaincre M. Carter de la nécessité pour Tokyo de retraiter du combustible nucléaire

De notre correspondant

raux seroni à l'ordre du jour de ce premier a sommet > américano-nippon depuis les changements de gouvernement interpenus dans les deux pays: diale et le rôle du Japon dans la reprise : la stabilité de l'Extrème-Orient dans la perspec-tive du retrait des troupes américaines stationnées en Corés du Sud

Bien qu'ils aisot pu l'espèrer un moment, les Japonais u'attendent apparemment pas de la rencontre entre MM Carter et Fukuda un règiement du différend qui les opposent aux Etats-Unis en matière uncléaire. Le premier ministre a cependant confirmé que cette question serait évoquée et qu'il demanderait e fermement à M. Carter de ne pas entraper l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fius pacifiques ». Cependant, M. Fukuda devait préciser dans une interview au Los Angeles Times : e Les différences de vues seront réeraminées ultérieurement » laissant entendre ainsi qu'aucun progrès réel n'était qu'aucun progrès réel n'étalt atteudu dans l'immédiat, chacun restant sur ses positions. restant sur ses positions.

Le Jepon soutient la politique américaine visant à assurer la non-prolifération des armes nucléaires.

Il considère cependant que l'uti-

Il considère cependant que l'atilisation de l'énergie nucléaire à
des fins pacifiques dolt étre
encouragée et préconse le
construction de centres régionaux
de retraitement du combustible
nucléaire déjà utilisé, qui permetteut de multiplier par cinquante
l'énergie de l'uranium.

Les Etats-Unis
tiennent beaucoup à ces ventes
de combustibles nucléaires, car
elles leur permettent de réduire
le déséquilibre de leur halance
commercial? avec le Japon. en cou ragée et préconise le construction de centres régionaux de retraitement du combustible nucléaire déjà utilisé, qui permetteut de multiplier par cinquante l'énergie de l'uranium.

Les Etats-Unis s'opposent au développement d'usines de retraitement du combustible nucléaire irradié (c'est-à-dire ayant déjà produit de l'énergie par son pas-

produit de l'énergie par son pas-sage dans un réacteur dans la mesure où cette opération conduit à extraire du plutonium qui peut permettre la febrication d'armes nucléaires. Le président Ford a souhaité en octobre dernier un arrêt du retraltement pendant au moins trois ans, et le stockage du combustible qui a été utilisé, mais recèle encare un potentiel énergé-tique important Les peys pauvres en énergie, comme le Japon, esti-ment qu'il ne faut pas « perdre »

En février, une mission jepo-naise s'est rendue à Washingtou pour soutenir ce point de vue et obtenir des Américains le «feu vert» pour la mise en œuvre du programme japonals de recyclage

Tokyo. — M. Fukuda, pre-mier ministre, a quitté Tokyo samedi 19 mars pour Wash-ington, où il doit avoir des entretiens avec M. Carter la 21 et le 22. Deux sujets géné-man de la France. Cette usine a été commandée il y a dix ans, alors que la question du retraltement ne se possit pas comme anjourd'hui.

Un veto catégorique

En puissance nncléaire instal-lée, le Japon vient an second rang dans le monde, après les Etats-Unia Il produit deux fois plus d'énergie nncléaire que la France, par exemple. En 1976, la part de l'énergie électrique d'ori-gine nucléaire produite au Japon était de 7%. Ella devrait passer à 16.2% en 1980 et 34,4% en 1985. La mission nippone s'est heur-tée, à Washington, à un vebo tée à Washington, à un vato catégorique des Américains dont la détermination a apparemment surpris Tokyo Les Japonals se sentent «incompris» des Améri-

cains, mais ils ont une marge de manœuvre étroite. D'abord, ils ont signé le traité de nou-prolifération nucléaire. (En privé, certaines personnalités cen privé, certaines personnalités ne cachent pas leur amertume d'avoir ratifié un traité qui, disent-elles, cinstaure une inégalité de fait entre les puisances nuclèaires et celles qui ne le sont pas puisqu'on nous impose des contraintes qui ne devralent pas jouer dans le domaine civil ».)

Leur pare décorde des Etates Leur pays dépend des Etats-Unis pour son approvisionnement en combustible uncléaire : les contrats d'achat d'uranium enrichi

Les Japonais cherchent à se dégager de cette situation de dépendance en diversifiant leurs fournisseurs. Ils se sout uotamment tournes vers la France Eurodif leur fournira, eu 1980 eurodif leur fournira, eu 1980.

10 % de sa prodoctiou d'uranium enrichi N'ayant pas benéficié, comme la France par exemple de l'effet d'entrainement d'un programme militaire, le Japon n'en a pas moins réalisé des progrès rapides en matière de production d'épositions. duction d'énergie nucléaire Tecb-niquement — en supposant que les difficultés politiques solent résolues. — il pourrait avoir, d'ici 1990, ses propres usines d'enriment du'il ne laut pas e perure a cette énergie potentielle et qu'il chissement Il achète déjà de convient par conséquent de retraire l'oranium au Niger, par l'interméter le combustible utilisé.

En février, une mission jepo
En février, une mission jepo
Tone mine, exploitée en commun millous de voix (coutre dix millous de voix (cout

par la France, d'autres pays euro-péens et le Japon. devrait bientôt fonctionner en Niger. PHILIPPE PONS.

Corée du Nord

Des élections conformes aux « règlements >

100 % de participants 100 % de votes positifs

L'événement evait échapoé aux agences de presse occidentales, gul, il est vrai, ne soni pas en mesure de travailler en Corée du Nord : des «élec-tions » ont en lleu récemment au pays du . Grand Leader Kim il Sung Les Nouvelles de Pyongyang, hebdomadaire en français, diffusé par les services de propagande de le Corée du leur numero du 12 mars :

- Les élections des députés aux assemblées populaires des provinces, des villes et des arrondissements se sont effec-tuées le 4 mars 1977 Elles onl victorieusement eu fleu au milieu de l'enthousiasme politique élevé da tous les travailleurs, en suivant strictement les règles des élections des députés aux assemblées populaires.

» Cam pour cent des électeurs inacrits aur les listes électorales, à l'exception de ceux en voyage à l'étranger, ont participé aux

- Cent pour cent des votants candidata.

» Les réaultets de ces élactions ont pleinement menifesté, une foie de plus, dans le pays comme dans le monde, l'unité al la cohésion indétectibles de notre peuple termement uni autoat du cemerade Kim II Sung, Grand Leader, le soutien et le confiance e b s o l u e de notre peuple envers notre parti el notre pouvoir révolu ouvrier el paysan, ce parti et ce pouvoir tréés par le respecté et bien-almé Leader, qui les dirige, ainsi que le supériorité du régime socialiste de notre pays, don! le peuple est l'authentique maître.

- A fissue de ces élections, les représentents authentiques du peuple, farmement armés de l'unique idéologie du parti, infi-niment fidèles eu camerede Kim II Sung, Grand Leader, et révolution, som devanus députés aux assemblées populaires. »

Pakistan

DES ÉMEUTES ONT ÉCLATÉ A KARACHI APRÈS L'ARRESTATION DE DIRIGEANTS DE L'OPPOSITION

Des émeutes ont éclaté, vendredi ts mars à Karnehi, où la police covert le fen. Oo ignure le nomb ees rictimes, Pendant eing beures, dans le ceotre de la ville pour protester cootre l'arrestation, dans la colt do 17 ao 18 mars, do président de l'Alliance nationale pakistannise et de quutre aotres dirigeants de

Ces arreslations, poor lesquelles aceure explication officielle o's ôié dannés, soot loierveoces après quatre jours de troubles dans les grandes rilles do pays. Les militaors de l'opposition se sont rassemblés devaot des mosquées en criant des slogaus hostiles ao premier ministre. A plusieurs reprises, la police a ouvert le feu, tuant oue dizzine de personnes et en blessant plosieurs

Par trois fois, M. Bhotto a convict l'opposition en dialogne. Il a affirmé qu'il était prêl à discuter de tout,

ao parti de' M. Bbutto) enotique d'exiger de e nouvelles élections », considérant que le scrutiu do ? mars a été « truqué sur oce grande échelle ». — (A.F.P.)

Chine

LES MANIFESTANTS ARRÉTÉS LE 5 AVRIL 1976 ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

Pékin (A.F.P.). — Les émeutiers de la place Tien-An-Men à Pêkin, arrêtés en tant que o contre-révolutionnaires » le 5 nvril 1976, eprès des échauffourées sans pré-cédent dans la capitale, ont été ilbérés, annoucent des affiches à grands caractères apparues ces jours derniers à Pékin. jours derniers à Pékin.

Le 5 evril 1976, des incidents sangiants avaient opposé soldals, policiers et miliciens à quelques millers de manifestants qui protestaient contre l'arrêt soudain

d'un bommage d'une semalue à Chou En-lal à l'occasion du « Ching Ming », la fête des morts, Le soir du même jour, uprès un appel au calme du maire de Pékin, M. Wu Teh, qui condamna fermement les « mayonis èléments fermement les a maupais éléments contre - révolutionnaires », plu-sieurs dizalnes de millers de miliciers, selou le chiffre officiel, investirent la grande place et procédèrent à l'arrestation des e factieur »

Selon la version officielle des faits diffusée à l'époque, « cer-tains criminels » qui tentaient de furent e châties comme il se doit ». M. Teng Hslao-ping, ancien vice-premier ministre, se vit officiellement imputer la responsabilité des incidents et fut limogé deux jours plus tard. Comme les autres « contre-révolutionnaires » arrêtés à l'époque, il est eujour-d'hui sur le point d'être réha-bilité.

Vietnam LES DÉPOUILLES MORTELLES DE DOUZE SOLDATS AMÉRICAINS ONT ETÉ RESTITUÉES

AUX ÉTATS-UNIS La e mission présidentielle » amé-ricalne chargée notamment de c'in-former do sort des soldats disparus produnt la guerre d'iocochioe est arrivée te samedi 13 mars à Vieu-tiane, capitale du Laos, uù elle cevait

tiane, capitale du Laos, su élle éévait demeurer deux juurs. Les membres ée la mission avaient eu veudred! à Hano! un pitime eutretien svéc les dirigeants éu viet-nam, première étape de leur voyage (» le Monée» ées 16 et 19 mars). Les deux parties out en veu debause. (ele Monée » des 16 et 19 mars).
Les deus parties oot eo no e échange de vues franc et instructif » sur les problèmes bilatéraux consécutifs à la guerre et sur la nurmalisation des rapports entre les deux pays, préels e l'agence vietnamienne de presse. Les Victnamiens oot insisté eur le devoir des Etats-Unis de « contribuer à soigner lee plaies de la guerre » et la délégation américie » mis en avant son désir d'étre informée sur les soidats d'enprus. Le gnoveraement vietnamien à accepté informée sur les soldats disparus. Le guovernement vietnamieu a accepté de restituer les dépouilles murtelles de douze de ces soldats. Etles unt été rapatriées sur Etats-Unis.

Le chef de la délégation.M. Woodcock, ajoote l'agence, s' indiqué, so cours d'une conférence de presse, que sa visite avait s' déciènché le processus susceptible de conduire à la cormalisation des rapports américano-vietnamiens ». Mais

ports américano-vietnamiens n. Mais cette visite n'a été meotiunnée dans aucun quotidien vietnamien. La « missiun présidentielle « éési-rait sussi reueuntrer les sutorités rait sunsi reneuntrer les sutozités cambodgiennes. La radiu 6e Pbuome Penh vieut 6e diffuser un communiqué 60 ministère des affaires introduce 1 ndiqueur que le gouvernament cambodgien « ne peut accèder à la 6eman6e n des Etats-Unis, en raison 6es e actes upressits provoqués par les impérialitées américains », contre lesqueis le Cambodge doit « 6éfendre sa souvernineté et son intégrité territoriale », — (A.P., A.P.P.)

A travers le monde

Canada

S LE VICE-AMIRAL ROBERT FALLS cinquante-deux ans, Weeland (Ontario), succèdera an général J.-A Dextraze à le tête de l'état-major de la défense canadienne.

Etats-Unis

 M. RICHARD GARDNER, professeur de droit à l'uni-versité Columbia, a été nomme ambassadeur des Etats-Unis à Rome M Gardner avait ap-parteru au département d'Etat au temps de la présidence de Lyndon Johnson. — (Reuter.)

• LA MAISON BLANCHE & A MAISON BLANCHE a annonce vendredi 16 mars la nomination de M Frank Press au poste de directeur du hureau de la science et de la technologie et de conseiller scientifique do président Carter. M Press, agé de cinquantetrois ans, spécialiste de séismologie, est actuellement président de la section des sciences géophysiques à l'Institut de technologie du Massachusetts. Il a participé de 1959 à 1961 à Genève aux travaux sur l'interdiction des essais nucléaires en surface. — (A.F.P.)

PRESIDENT NELSON FLOCKE-PRESIDENT NELSON FLOCKE-FELLER, Michael Rockefeller, âgé de vingt-quâtre ans, qui avait disparu en 1951 dans des conditions restées jusqu'ici inexpliquées, alors qu'il pour-suivait en Nouvelle-Guinée des recherches pour le Musée ethnographique de New-York, aurait été victime d'une tribu anthropophage. Le je un e homme dont on avait cru qu'il s'était noyè à bord de son Catamaran au large de la Nouvelle-Guinée, aurait été repêché par la tribu des Asmat, qui l'aurait alors abattu et et mangé. Il e'agirait d'une ● LE FILS DE L'ANCIEN VICE-

vengeance rituelle à la suite de la mort de quatre chefs de cette tribu, tués quelques années plus tôt par les forces coloniales néerlandalses. Les recherches faites par l'anthropologue américain Lorne Blair semblent confirme cette thèse.

Paraguay

PARAGUAYEN, la docteur Angustin Goiburo, a été enlevé par des e inconnus » le 19 fé-vrier dans la ville de Panama, en Argentine. Malgré les dé-marches réitérées anprès des autorités argentines, sa famille autorités argentines, sa familie est toujours sans nouvelles et son cas vient d'être nommément cité par la délégation américaine devant la commission des Droits de l'homme de l'ONU à Genéve. Dirigeant du Mouvement populaire Colorado (MOPOCO), formation d'opposition au généra' Stroessner, le docteur Golburo s'était exilé en Argentine en 1959, En 1971, déjà, il avait été ramené de force à Asuncion et torturé à plusieurs reprises par la police paraguayenne. Ayant réussi à se rérugier à l'ambresade du Chili, il regagna l'Argentine en 1973. — (Corresp.)

Portugel

LE CENTRE DEMOCRATIQU ET SOCIAL portugais, qui
poursuit son rapprochement
avec le gouvernement socialiste, a décidé vendred, 18 mars
d'interdire eu députe indépendant, le général Caivao de
Melo, de sièger au sein de son
groupe parlementaire à l'Assemblée de la République.

Selon le général de Melo,
cette décision a été prise à la
suite d'une intervieu, qo'il
avait accordée à l'hebdomadaire Opçao, dans laquelle il
affirmait no tamment que
M. Freitas do Amara; dirigeant du C.D.S., ne rémissait
pas encore les conditions poli-

tiques requises pour être pre-mier ministre. Le général Galvao de Melo, lié eux milleux des rapatriés portugais, evait en outre ré-cemment accusé de o haute cemment accuse de o haute truhison o les responsables de la décolonisation, et notam-ment l'ancien président de la République, le général Costa Gomes, ainsi que le major Melo Antunes et le comman-dant Victor Cosson tous deux dant Victor Crespo, tous deux membres du Conseil de le ré-volution — (A.F.P.)

Tunisie

 L'AMIRAL GORCHKOV, com-mandant eu chef de la marine de guerre et vice-ministre de la défense d'Union soviétique, est arrivé vendredi 18 mars, à Tunis, pour one visite offi-clelle. — (U.P.I.)

L'UNION NATIONALE DES INGENIEURS TUNISIENS a décidé, le vendredi 18 mars, une grève illimitée jusqu'à la libération de son secrétaire général, M. Mohamed Bel Hadj general, M. Mohamed Bel Hadj Amor, arrêté le même jour par la police.

M. Bel Hadj Amor, qui est aussi président du Groupe-ment interprofessionnel des agrumes, serait impliqué dans l'affaire de distribution de tracts do Moovement de

tracts do Moovement de l'unité populaire (le Monde du 18 mars). Les autorités continuent d'observer le mutiame sur cette affaire.

Parmi les dernières personnes interpeliées par la police, outre M Bel Hadj Amor, figurent notamment M. Mongi Peki, ancien gouverneur (préfet) de Kairouan, condamné en mai 1970 en même temps que l'ancien ministre de l'économie, M. Ben Salah, à cinq ans de prison avec sursia, M. Abderrazak El Keffi, ancien gouverneur de Beja, et ancien chef de cabinet de M. Ben Salah, et M. Abbés Akima, ancien responsable syndical. — (Intérim.)

par exemple, à celle de 1973 et 1971

alors que le consommation ne cesse de croftre. Les parapectives immédiates ne sont guère encourageantes, puisqua le président indique que les réserves connues n'ont augmenté,

en volume, que d'un peu plue de

Un tel blian explique pourquoi i

gouvernement a adopté eu début de

l'année des mesures visant eu ration

nement de l'essence. Les stations

service sont, désormels, termées du

samed soir au tundi matin. En outre

une taxe do 2 cruzairos (80 centi-

mes) sera prochainement prélevée à

l'ochat de chaque fitre d'assence

Les sommes recuelllies de cette fa-

con repporterent é l'Etat, a-t-on

calculé, 30 millierds de cruzeiro

par an, soit l'équivalent de 12 mil-liards de francs. Elles seront resti-

procédé - sux automobilistes deux

ens plus tard, mais sans indexation

Obligé de réduire ses investiess

ments, le gouvernement a délà an-

noncé, de façon officieuse, l'abandon d'un des grande ouwages, lances

sous l'administration antériaure : le

- mais on ne salt par que

Panama

La guestion du canal

IE GOUVERNEMENT S'INSURGE CONTRE UNE « PETITE PHRASE » ATTRIBUÉE A UN NÉGOCIATEUR AMÉRICAIN

Des propos attribués à M. Gol Linowitz, l'un des deux principaux négociataurs américains pour la révision du traité sur le statut du caual de Paname, selon les-quais les États-Unis entendaient conserver e perpétuellement s leurs emits sur la zoue su canal, ent provoqué, vendredi 15 mars, une vivo réaction des autorités pana-

Le chel du gouvernement pans-mém, le général Omar Torrijos, a déclaré, en substance, que si cette position était formulée ou cours des négociations actuelles la délégation panaméenne abando tomédiatement celles-ci.

immédiatement celles-ci.
Les paroles do M. Linowitz, qui auraient été prononcées au cours d'une séance à huis clos do la commission de la marine marchande de la Chambre des représentants, out donné tieu à des mises au point embarrassées du département d'Etat. Selon ce dernier, ces paroles out été inexacte-ment rapportées et « sorties de leur

A Washington, ou parle d'une manœuvre » de membres du Congrès opposés à tout abandou de souveraineté américaine à Panama, qui auraient délibérément aganisé uno « fuite » et déformé les propos do M. Linowitz. Uno crise majeure avec la Répu-bique de Panama, que touhaitent ouvertement les « faucons » du Congrès et le lobby représen-tant les intérêts des « zoniens », senit particulièrement embarras-sents pour le gouvernement amé-ticain. Elle surviendrait en effet alers que le président Carter s'est efferce dans son discours de jeud! die la main » au tiers-monde et de présenter de l'Amérique une image « progressiste » et « anticolonisliste n. - (A.P.P.) .

 Au cours de son interven-tion, vendredi 18 mars, à la conférence des Nations unles sur l'eau, qui se déroule actuellement à Mar-del-Plata, en Argentine, le représentant cubein a affirme le soutien de son gouvernement à Panama « dans sa juste butte pour faire reconnaître sa souve-rainsté et son entière juridiction sur la zone du vanal ». — (UPL)

Le président Geisel estime que la situation économique n'est pas trop mauvaise

De notre correspondant

lleu d'être pessimiste : si le Brésil n'e pas multiplié tes ouccès, il n'e pas non plus accumulá les échacs. La récassion a été évités, ainsi que la chomaga. Le budget a été excédentaire. Des levestissements massits ont été consentis pour les infrastructures et pour certains soctaurs (matières de base, biene d'équipe-ment) où II est nécessaire de « substi-· tuer - les Importations. - Tel a été, dans ses grandes lignes, le message adressé par le président Gelsei au Congrès, à l'occasion de la reprise des travaux parlementaires

Dans son texte, le président n'a pratiquement pas abordé l'avenir politique du pays. Une telle lacuna est significative. Il y a deux ans, en effet, le général Geisel avait consacré une bonne partie de son premier message ou développement politique et eocial de la nation at é ce qu'il appelait alors sa conception hur nisie du progrès. La classe poli-tique espérait, cette année, au moins une explication sur les élections de 1978 destinées é renouveler les gouverneurs et la Congrès. Le président e'est donné un délal supplémentaire de réflexion. Mais personne ne se fait d'illusions : le régime semble blen décidé, une fois de plus, à empêcher l'opposition d'élire des ouverneurs et de remporter la mejorilé dans l'une ou l'autre Chambre. Le chef de l'Etat estime que

valse. La croissance e été, en effst, de 8,8 %. Le déficit commercial e été réduil de 3 millarde 500 milllons de dollars en 1975 à 2 militards 200 millione, ce qui correspond à 16% des importations. Si le dette extérieure est montée à 27 milliants 200 millions de dollars, soit 10 millierde de plus qu'un an auparavant, dans le même temps le montant des réserves de change e pratique doublé (6. milliards 500 millions de

Cortes, lo taux d'Inflation e augmenté substantiellement, pulsqu'il a

Brésil

Rio-de-Janeiro. - - Il n'y a pas atteint 46 % en 1978. Mais le présiaffirme que les salaires ont été ralevés su moins dans lo même proportion. Brat. Il n'y a pas lieu d'être défalliste, dit le général Gel-sel, même el des sacrifices cont Parmi les explications chiffrées qui eccompagnent le message, on relè-vers que la dépendance du Brésli à l'égard des producteurs de pétrol s'est encors accrue : l'an demier, en effet, le pays n'e produit que 10 % du bruj qu'il e consommé. En chiffres absolus, sa production tend mêms é balsser : elle est intérieurs,

l'ennée 1976 n'a pas été trop mau-

DES COMITÉS D'EXPANSION SOUTLEMMENT LES LISTES « UNION POUR PARIS »

L'Union des associations et comités d'expansion de Paris (1), qui groupe une cinquantaine d'organisations de cette nature, affirme dans un communique que « non aculement l'écologie n'est pas le monepole des formations de ceutes mois ment que l'est par le monepole des formations des ceutes mois ment que l'est par le monepole des formations des ceutes mois mones que l'est par l'est partie ment l'est par l'est partie ment l'est par l'est partie ment l'est partie de l'est partie de

de gauche, mais encore que l'ex-périence prouve que la protection de notre environnement ne pau être assurée que dans un cadre de liberté et de responsabilité. » Elle privilégie trois critères décisifs pour le choix du futur maire, qui sont : » — La volonté de faire aboutir

> — La volonté de faire aboutir des mesures concrètes : en refusant la bureaucratie et en mettant l'accent sur la capacité créative de l'individu;
> — La compétence, qui permet la maîtrise d'une situation dans son ensemble : il doit y avoir équilibre entre nos aspirations écologiques et nos besoins en équipements sociaux;
> — L'indépendance : la ville a conquis, avec son nouveau statut, une automomie que seul un homme libre et responsable peut assumer pleinement. >

homme libre et responsable peut assumer pleinement. >
En conséquence, « elle décide d'apporter son soutien toial et résolu à M. Jacques Chiruc, qui saura mener, avec les candidais des listes Union pour Paris, une politique vigoureuse et équilibrée en japeur de notre environnement ».

(1) U.A.C.P., 127, rue Champion-net, 75018 Paris.

Cadre de vie et environnement

M. ANSOUER : les vrais objectifs ont été fixés par le président de la République.

M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie (RPR.), nous a fait jeudi 17 mars la déclaration suivante :

 périmétrique nord », qui devait doubler la Transamazonienne, en couc. C'est sur des faits et des réali-tés que les Françaises et les Fran-çais doivent se déterminer. Les partis de gauche ont délaisse l'environnement et l'écologie pant la forêt eu nord sur 4 000 kilomètres, jusqu'à la frontière avec le Colombie et le Pérou. Après trola ans de travaux, qui ont permis de comme l'a récemment reconnu le comme l'a recemment recomme le P.S.U. Les proclamations, le temps d'une campagne électorale, et la teniative de récupérer les voix des candidats verts, ne doivent pas juire illusion. Les nombreuses prises de position du président de la Rémissione et un action perconstruire près de 1 000 kilomètres et coûté la bagatello de 900 millions de crizeiros (360 milliona de franca). Brasilia e constaté que ses objectifs géopolitiques ne justillaient pas un lel investesament — ce qu'une bonne partie de la presse avait écrit lors du lancement du projet.

Autree précisions données par le message présidentiel : le Bréall espère normaliser en 1979 sa production de caté affectée par des gelées qui oni distruit en 1975 une bonne la République et son action personnelle en faveur de l'environnement dans la prise de conscience de l'opinion. Ainsi la France n'a pas attendu 1977 pour engager la bataille de l'environnement. La majorité a été la première à prenduction of l'environnement. La majorité a été la première à prenduction personnement du projet. Copposition l'ignorait.

Proposition l'ignorait.

> En quelques années, l'action engagée a été efficace. Des lois fondamentales ont été tootées, certaines d'alleurs uniquement par la majorité présidentielle. Les lois sur la protection de la nature, la politique foncière, l'urbanisme, le logement et l'architecture présideront désormais à l'aménagement de notre cadre de vie. Comme je l'ai indiqué au dernier conseil des ministres, la pollution a commencé à régresser sur la plupart des fronts et on peut le mesurer scientifiquement sur le terrain.

> Par une action permanente.

terruin.

Par une action permanente, cohèrente et décentralisée, le gouvernement apporte son soutien financier aux collectivités locales et fett participer les associations aux instances de décision. Si la précesupation é cologique se répand dans notre pays, c'est une sains réaction aux suès de notre vie moderne. C'est aussi une preune monderne. C'est aussi une preune monderne consideration que le prépreuve supplémentaire que le pré-sident de la République a firé les vrais objectifs de la qualité de la vie. >

M. GEORGES DAYAN ET LES ÉCOLOGISTES

Dans les deuxième et troisième arrondissemente, les candidats écologistes ont précisé, vendredi 18 mas, qu'ils ene se désistent pour personne à Ils ajoutent que, après examen des deux listes en présence, « il apparuit que la position d'un des candidats, Jacques Dominari, est systématiquement contraire à celle qu'a soutenue Puris-Ecologie deuxième et troisième pendant sa campagne ». Le seurétaire général des républicains indépendants avait protesté contre le fait que M. Georges Dayan (P.S.), chef de file de la liste d'union de la gauche, signale dans sa circulaire électorale l'hostilité des écologistes an programme de M. Dominati ile Monde du 19 mass. À la suite de ces déclarations, M. Georges Dayan annonce qu'il vient de saisir le tribunal de Paris de faits, d'injurés et diffemation dont M. Jacques Dominati s'est renda coupable ».

• 1" et & arrondissements (1" secteur). — Trois des quatre candidats écologistes (11.1 % des suffrages au premier tour) appellent à voter en faveur de la liste d'union de la gaucha.



(Dessin de PLANTU.)

Tribune du 20 mars La grande famille des écologistes

por JEAN-CLAUDE DELARUE (*)

PRES la poussée de la gauche, le fait le plus marquant des élections municipales est sans queun doute lo nombre de voix relativement élevé obtenu por les listes écologistes. Au moment où les commentaires vont bon train eur ce que représente ce courant, cinsi que sur son évolution possible, il n'est peut-être

Tout d'abord, il faut le rappelor, le terme « écologiste » recouvre des réalités très différentes. D'un côté, bien sûr, des groupes commo les Amis de le Terre, qui se préoccupent d'une manière générale. des rapports de l'homme avec son milieu. De l'eutre, certaines des milliers d'associations do défense de l'environnement et du cadre de vie, qui ea soni créées cas demières années pour répondre à une axigence particuliàre : refus d'un projet imroutlar, amélioration des transports en commun, lutte contre le bruit des evions... Dans le région parisienne, près de cent cinquante de cas associations es sont regroupées au sein du Bureau de Ilaison des associations de défense de l'environnement.

L'objectif électoral de ces deux types d'associations n'est pas le même, Les groupes écologistes cherchent à cansibiliser l'opinion publique eux risques que lont courir la crolesance incontrôlée de l'économie et de la consommation d'énergie, le développement des contrales nucléaires, etc. Ils présentent, en fail, un eutre projet de

Les associations de défense de l'environnement complent, salon les pouvoirs publics, plustaurs milions d'adhérents. Il ne e'agit donc pas pour elles de conveincre l'opinion, mais de persuader les élus et l'administration qu'etes représentent cette opinion, sur tel ou tet

A d'autres moments, ces associetions peuvent bloquer une eutoroute pour réclamer un mur anti-bruit, comme l'ont fait les habitants de L'Hay-les-Rosas, ou barrer une tigne S.N.C.F. pour exiger un train supplémentaire, comme é Fontainebleau. En période d'élections il a'egit de l'apper les étus lé où lis sont le plue sensibles : su

A partir de là, les méthodes et les résultets àlectoraux no soni pas les mêmes. Les groupes écologistes ont donné é leur campagne le caractère d'une contestation de la politique de priorité à la ssance préconisée eussi bien par le majorité que par la gauche. Le débal est important, mais la contrepartie est que les listes éco-logistes — homogènes ou alliées, notamment sur le thème de l'eulo-gestion, à des militants d'extrême gauche — oni oblenu un nombre de volx relativement limité : entre 4 % et 10 % des volx,

Perce que les listes présenlées par les associations de défense de l'environnement ont concentré leurs efforts sur des thêmes plus précis, plus locaux (refus de l'autoroute A 86, arrél de le croissence d'une commune), elles ont recueilli un pourcentage de voix plus élevé. Dès 1976, les candidets soutenus par le Bureau de liaison des associations avaient dépassé 10 % des voix dans plusieurs can-tons de le banileus parisienne : 13 % au Chesney, 17 % à Polesy, 26 % à Pontoise.

Cette année, les listes des associations ont ablenu des scores importants: 12,5 % à Brunoy, 14 % à Montmorency, 15 % à Châtenay-Malabry, 17 % à Poissy, 22 % à Crosne, 23 % à le Colle-Saini-Cloud, 27 % à Sceaux, 28 % à Bougival, plue de 30 % à Triel.

A Paris, le situation est quelque peu différente. Les listes Paris-Ecologio ont, en effet, été constituées à la fois par des groupes écologistes, notamment les Amis de la Terre, et des associagroupes ecologistes, hollament les Amis de la Terre, et des associa-tions du Bureau de liaison, dont la Fédération des usagers des transports, La cohésion du programme et de le campagne de Paris-Ecologio a en cet ressentie. Poul-être aussi les résultats électoraux qui, bons dans les arrondissements de la rive gauche, variont do 6 % à 11 % dans les autres secteurs.

Des écologistes affirment leur voienté d'aller plus loin et da préparer des maintenant les élections législatives. Les associations de défense de l'environnement n'en sont pas là. Pour la plupart d'antre elles, les partis sont l'intermédieire naturel dans le domaine

Maie cele à deux conditions. La première est que les partis et les fus tiennent compte des consequences que les décisions qu'ils premient ont sur la vie quotidienne des habitants. Pour nous, lutter contre l'envahissement des villes par le volture ou contre le bruit des avions est un objectif aussi prioritaire que maintenir l'emploi dans l'industrie automobile ou séronautique.

La seconde est que les élus locaux ne se comportent plus en maîtres absolus do leur commune pendant la durée de leur mandet. Les Français n'acceptent plus d'être traités en mineurs. Ils veulent participer aux décisions. Ce qui euppose que soit mis un terme eu secret administratif : à Paris comme alliaurs, il permet tous les mauvate coups. Male il faut sussi donner la parole aux habitants quand ils souhaitent la prendre. Après tout, en Suisse comme aux Etats-Unis, c'est la populadon elle-même qui accepte ou rejette les projets

La balle est maintenant dans le camp des élus et des pouvoirs

(°) Président de la Pédération des magers des transports, anima-teur du bureau de liaison des associations de défense de l'environ-

d'autres s'abstiennent et certains se prononcent en faveur de la liste d'union de la gauche conduite par A. Ducoloné, député commu-niste.

• A Issy-les-Moulineaux, dans les Hauts-de-Schne, les écologistes sont partigés sur l'attitude à adopter pour le second tour de samitin. Si leur chef de file a'est prononcé en faveur du maire sortant. M. Menand (MDSF), des la majorité, conduite à liste de la majorité, conduite à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), par M. Raymond Menand, maire sortant modéré (le Monde du 19 mars).

IPLOMATIE

Fin de la visite en U.R.S.S. du ministre des affaires étrangères turc

soviétique, cù il a su des entre-tiens avec son homologue russe.
M. Andrei Gromyko, et a été reçu par M. Alexei Kossoguine, chef du gouvernement soviétique.
Mardi, il a signé trois accords avec IU.E.S.S., consacrès au dé-veloppement de la coopération scientifique et technique, à la coopération économique et à la coopération dans le domaine de

M. GRABER EN VISITE OFFICIELLE A PARIS LE 21 MARS

M. Pierre Graber, chef du dé-M. Pierre Graber, chef du de-partement politique au Conseil fédéral suisse (ministre des affai-res étrangères) est attendu lundi à Paris en visite officielle. Il auna des entretiens avec son col-lègue français, M. de Guiringaud, et serz reçu mardi par le prési-dent Giscard d'Estaing et le pre-mier ministre, M. Barre. Les entretiens porteront sur les

Les entretiens porterent sur les questions européennes, les relations Est-Ouest (préparation de la conférence de Belgrade, qui fera le point de l'application des acords d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe), le dialogue Nord-Sud (auquel la Suisse participe à part entière), les grandes questions internationales (Proche-Orient, Afrique australe, Dilbouti), questions bilatérales (pollution du Rhin, etc.) M. de Guiringaud recevra lundi M. Graber à diner et, contrairement à un usage récemment établi, assistera personnellement, mardi, au déjeuner offert par le ministre suisse.

A Poccasion de la Journée internationale de lutte contre le rucisme, décrétée par les Nations unies, sur l'initiative du Comité NKrumah et avec la participation d'organisations afro asiatiques, internationales et françaises, une soirée, débat avec la projection de internationales et irançaises, une scirée débat avec la projection de films, sur le thème « Racisme et impérialisme » aura lieu le lundi 21 mars, à 19 h 30, 46, rue de Vangirard, 75006 Paris.

Moscou (A.F.P., Reuter). — Les ministre ture des affaires étrangères, M. Thean Sabri Caglavangil, a regagné Ankara ventredi 18 mars, à l'istue d'une visite de cino jours en Union soviétique, où il a eu des entretens avec son homologue russe, M. Andrei Gromyko, et a été reçu par M. Alexel Kossyguine. Chef du gouvernement soviétique. Chef du gouvernement soviétique. Chef du gouvernement soviétique. Mardi, il a signé trois accords avec l'U.R.S.B., consacrés au développement de la coopération scientifique et technique, à la coopération économique et à la coopération des détournements d'avions civils. Ce dernier accord était souhaité par l'U.R.S.S., qui davions civils. Ce dernier accord était souhaité par l'U.R.S.S., qui davions civils. Ce dernier accord était souhaité par l'U.R.S.S., qui davions civils. Ce dernier accord était souhaité par l'U.R.S.S., qui davions civils. Ce dernier accord était souhaité par l'U.R.S.S., qui davions civils. Ce dernier accord était souhaité par l'U.R.S.S., qui davions civils. Ce dernier accord était souhaité par l'U.R.S.S., qui davions civils. Ce dernier accord était souhaité par l'U.R.S.S., qui davions civils. Ce dernier accord était souhaité par l'U.R.S.S., qui davions civils. Ce dernier accord était souhaité par l'U.R.S.S., qui davions civils. Ce dernier accord était souhaité par l'U.R.S.S., qui davions civils. Ce dernier accord était souhaité par l'U.R.S.S. et la Turquie de reproché sur autorités turques de ne pas avoir extradé les Soviétiques d'origine balte qui les Soviétiques d'origi

mis d'accord en 1875 sur le principe d'un traité d'amitié, sans pouvoir toatefois s'entendre sur ses moda-lités. Ankara un veut pas d'un document trop proche d'un e pacte de non-spression », qui unhait à sa postion dans l'alliance atlantique. Les dirigeants tures un souhaitent surtout pas prendre de décision à ce sujet avant d'avoir réglé le différent qui les appace à Washbarton à la sujet avant d'avoir regle la dificrem qui les opposo à Washington à la suite de l'embergo sur les armes imposé par les Américains après la crise de Chypre de 1974.]

LA REPRÉSENTATION COMMU-NAUTAIRE AU « SOMMET » DE LONDRES SERA DISCUTÉE AU

qui oni distruit en 1975 une bonne partie des plantations. En cutre, avec 9 millions 300 000 tonnes, il e pro-duit en 1978 environ 80 % de l'acter

[L'U. R. S. S. et la Turquie s'étalent

PROCHAIN CONSEIL EUROPÉEN.

« Puisque la question (de la participation communautaire au « sommet » des grands pays induatrialisés de Londres) n'a pas été réglée au conseil des ministres de la Communauté, le 8 mars à Bruxelles, il est normal qu'elle soit portée au Conseil européen de Rome », déclare un comminniqué publié vendredi 18 mars par l'ambassade de France, à La Haye.

Le hruit avait couru, notamment au Parlement néerlandais, que la France s'opposerait à une telle discussion, ce qui avait provoqué un vil mécontentement.

Le président de la Commission a fait, vendredi, un voyage impromptu à Bonn Selon l'AFP.

M. Jenkins aurait demandé au chanceller Schmidt d'intervenir personnellement auprès de M. Céscard d'Estaing pour qu'il renonce à s'opposer à la participation de la Commission au « sommet » de Londres.

Etats-Unis WASHINGTON RÉTABLIT L'EMBARGO SUR L'IMPORTATION DE CHROME BHODEZIEN

CHARLES VANHECKE.

Washington (A.F.P., U.P.I.). —
Le président Carter a signé vendredi 18 mars une loi interdisant
les importations de chrome rhodésten aux Etais-Unis qui avait
été votée par les deux Chambres
du Congrès au début de la semaine
(le Monde du 16 mars). Cette
loi abroge Tamendement Byrd de
1971, qui permettait aux EtaisUnis d'importer du chrome rhodésien en dépit des sanutions de
l'ONU Pencontre du régime
de M. Ian Smith.
En signant le neuveau texte,

En signant le neuveau texte, M. Carter en a souligné «l'im-portance symbolique», et a réal-firmé la volonté de son gouver-nement d'œuvrer pour mettre fin à un régime « «llégai » en Rhodésie, et de préparer, par des méthodes non violentes, le transfert du pou-voir à la majorité-noire du pays.

– (Publicité) – Exceptionnel ! MARDI 22 MARS 1977 Le Centre Universitaire d'Études Juives et le Centre Rachi yous invitent :à 13 h. et à 19 h. à la projection du film de J. EISENBERG sur le RAV KOOK

Lecon de M. This DREYFUS professeur à l'aniversité Bar lleu « la Rougiaague e spirituelle d'Israél selon la doctrine de RAY A.I. KOOK, »

CENTRE RACHI 30, boulevard de Port-Royal

LES RÉSULTATS SUR LES ONDES

TF I, FRANCE INTER, E.T.L. ET RADIO - MONTE -CARLO. — A 20 h., operation estimation. Résultats, commen-taires et analyses tout au loug de la soirée. Sur France-Inter, trois débats : 21 h., 22 h., 23 h.; sur TF I : 22 h., 23 h., 23 h. 45.

ANTENNE 2 ET EUROPE 1.

— De 28 h. à 20 h. 45 : séquence information et estimations : de 22 h. 45 à 21 h. 33 : résultats et commentaires sur Europe 1 seulement ; de 21 h. 36 à 22 h. 36 : débat commus aux deux chaines.

FR 3. — Trois rendez-vous : 19 h. 35, 21 h. 15 et 8 h. 20; de 21 h. 35 à 23 h., chaqus ré-gion donne les résultats concer-

FRANCE - CULTURE ET FRANCE - MUSIQUE. — Résul-tats, analyses et sommentaires : de 22 h. à 22 h. 35 sur France-Musique, de 23 h. à 23 h. 30 sur France-Culture et à 23 h. 45 Fur France-Musique rejoint par France-Culture à 23 h. 55.

les vic

SUD-RADIO. — De 15 h staires et débats avec des personnalités politiques régio-

LES DERMERES PRISES DE POSITION

EXTRÊME GAUCHE: soutien critique.

Les principales formations Les principales formations d'extrême gauche, qui avaient présenté ensemble, au premier tour, des listes « Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs », out renouvelé vendredi soir 18 mars, au cours d'un meeting organisé au palais de la Mutualité à Paris, le « soutien critique » qu'elles out déeldé d'apporter aux listes d'union de la gauche pour le secoud tour. la gauche pour le secoud tour.

Mile Ariette Laguiller, membre de la direction politique natio-nale de Lutte ouvrière (trotskiste). a estimé que ce soutien davait être a dépourou de toute illusion sur les réformistes ». M. Daniel Bensald, membre du bureau poli-Bensaid, memore du duresti poti-tique de la Ligue communiste révolutionnaire (égalément trot-skiste), a regretté « l'attentisme et la résignation des leaders de la gauche ». M. Alain Joshua, membre du bureau politique de l'Organisation communiste des travaillems (proche du courant rorganisation communice des travailleurs (proche du courant maoiste), a estimé qu'une partie des voix qui se sont portées sur les candidats écologistes a expiment des positions anticapita-listes », et que a tes travalleurs doivent s'emparer de ce combat pour en faire un combat de lutte de classes ».

M. JOBERT: aucune consigne.

Le Mouvement des démocrates, que préside M. Michel Jobert, a précisé vendredi 18 mars que l'an-cien ministre n'a adresse aucune consigne de vote aux électeurs qui se sont prononcés, au premier tour, en faveur des listes qu'il parrainait. M. Jobert eutend sinsi a respecter leur tiberté et leur dignité de citoyens ».

M. LE PEN: l'opposition nationale deit barrer la route à la gauche.

Vendredi 18 mars, au cours d'und conférence de presse, M. Jean-Marie Le Pen. président du Front uational (extrême M. Jean-Marie Le Pen, président du Front ustional (extrême drolte), a dressé le bilan du pre-mier tour des élections munici-pales et précisé les consignes de vate de son mouvement pour le

second tour.

L'ancien candidat à la présidence de la République a déclaré : « Le Front national a participé, partout où il l'a pu, à des listes de targe union antimarxiste, et comptera de nombreux élus locaux. A Paris, il présentait dixhuit listes Paris aux Paristens.

Celles-pe, ant obtenu 15 808 sui-Celles-ct ant obtenu 15 808 suf-frages, malgré l'ostracisme dont elles ont été victimes de la part des radios, des télévisions, et de la quasi-unanimité de la presse.

» Natre mouvement rappelle la philosophie du scrutin à deux tours: au premier on choist, au deuxième au élimine. C'est dans ces conditions qu'assurant totale-ment ses responsabilités à l'égard ment ses responsabilités à l'égat de l'opposition nationale dont il est le parte-parole, il demande à ses électeurs et sympathisants de burrer résolument la routs à la gauche socialo-communiste, par-tout où celle-ci risque de l'emporter dimanche.

D'Union des feunes pour le progrès, mouvement national des jeunes gaullistes, indique, dans un communiqué, « qu'il avait appelé à voter au premier tour contre les listes de droite. Il invite les Parisiennes et les Parisiens du 2°, 3° et 18° arrondissement à faire échec dens ces secteurs aux giscardiens antigaullistes. MM. Dominati et d'Ornano 2.

1

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1974

Les dirigeants de l'union de la gauche se sont retrouvés sur une même tribuné

Les partis de gauche avaient loué un chapiteau pour tenir, vendredi soir 18 mars, dans l'enceinte de La Villette porte de Pantin, leur « meeting géant ». Pour la premtère fois depuis la 25 avril 1974, MM. Robert Fabre, Georges Marchais et François Mitterrand se retrouvaient côte à côte sur une même tribune. D'autres dirigeants politiques ou syndicaux étalent venus les appuyer : M. Michel Mousel, secrétaire national du P.S.U.; le général Binoche, coprésident du Front progresssiste (gaulliste d'opposition) - présenté dans l'Humanité de samedi comme un «vieux combattant de la dignité nationale », — MM. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., et Michel Rolant, membre du secrétariat confédéral de la

Un absent toutefois, M. Alain Erioins, membre du bureau politique de la Lique communiste révo-

Dans son intervention, M. Georges Marchais, secrétaire général sur le fait que «le radicalisme se du P.C.F., a notamment déclaré : « M. Giscard d'Estaing, demis son élection difficile de 1974, a souvent éprouvé le des oin de caricaturer les propositions de la gauche en l'accusant de vouloir « couper la France en deux ». Voyez, 2-t-il noté, le juste sort réservé aux ministres transjuges « Voyez, 2-t-il noté, le juste sort réservé aux ministres transjuges « voyer la France en deux ». L'ouver en beaucoup de domaines, M. Giscard d'Estaing pratique le vilain jeu du voleur qui crie « au voleur l'». Car qui divise aujour-là les millions de jemmes et al'hommes de notre pays qui mettal leurs espoirs dans la gauche? Qui conduit ces campagnes de haine visant à dresser la motilé de notre peuple contre l'autre— sinon cetta petite co ter id qui règne aujourithui sans partage à la tête de l'Etat? (_)

3 Ous, nous voulons unir. Nous sont le situe dans la gauche vers le pouvoir. Sont les sont de la gauche vers le pouvoir. Sont les sont de la gauche vers le pouvoir. Sont les sont de la gauche vers le pouvoir. Sont les sont de la gauche vers le pouvoir. Sont les sont de la gauche vers le pouvoir. Sont les sont de la gauche ».

3 Dous, nous voulons unir. Nous sont les la lates de l'Etat? (_)

Dus, nous voulons unar. Nous voulons rassembler notra peuple, dans sa diversité, dans la richesse de ses dissérences. Pour notre parti, c'est une démarch a sondamentale à laquelle notre XXII Congrès, il y a un an. a donné un si grand retentissement. Notre but, notre objectif, ce n'est pas de passer d's un peu moins s à s'un peu plus s d'un Français sur deux qui approuveraient les perspectives proposées par la gauche. Le rassemblement maiorliaire auquel nous travaillons doit aller au-dela, bien au-dela des 50 % qui marquent la majo-rité électorale. C'est nécessaire, et c'est possible. >

M. Robert Pabre, président du Mouvement des radicaux de

lutionnaire (tratskiste), qui avait manifeste le désir de confirmer publiquemnt à cette occusion le sou-tien et le désistement des listes d'exirème gauche. Communistes et socialistes n'ont cependant pas

fugé sa présence souhaitable.

Présidé par MM. Henri Pisson et Georges Sarre.
respectivement chef de file des candidats communistes et socialistes dans la capitale, le meeting avait attiré des milliers de personnes qui ne trouvèrent pas toutes place sous le chapiteau. Il a été l'occasion, pour les dirigeants des partis de gauche, de renouveler les appels à l'union et la dénonciation de la politique gouvernementale.

Ponciuée par le siogen communiste : e Union, action, programme commun's repris et scandé par la joule, cette réunion est apparue autant comme la clôture de la campagne des élections municipales que comme le prologue de la campagne des élections législatives. - T.P.

socialistes qui ont lutté pour

le temps de vivre. M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, s'adresse à la foule, avec qui il entame une sorte de dialogue. Il entama une sorte de dialogue. Il l'interroge en particulier sur les responsables de la situatian économique et couelut que les dirigeants politiques du pays doivent s'effacet. « Toute leur campagne, a-t-il souligne, on pourrait la résumer an quelques mois : c'est ma jaute, c'est ma jaute, pardonnez-moi, je terai mieux la prochaine fois. »

Le premier secrétaire dn P.S. poursuit : « Si le frane a baissé de 35 %

municipales auront co

premier tour des prochaines élec-tions législatives. On peut pré-

voir, sans s'aventurer outre me-sure, que la polémique musclée do

président du R.P.R. tronvera des

censée la refuser elle-même surant que des la sanche, est

par repport an mark en cinq ans, si la hausse des prix a cominue de 15 % en 1975, de 10 % en 1976, et combien en 1977 ? Si les 0,3 % et combien en 1977? Si les 9,3 % jumeuz de décembre et junoier présentés comme une victoire du gouvernement alors qu'ils ne sont qu'une baisse de la hausse et encore just-à en étudier le calcul. La junte à qui. Ce sont les mêmes qui sont installés depuis dis-neuj aus propres joutes de qui disent : « Je ne recommencerai plus, c'est » c'est ma jaute, pardonnes-moi » je jarai mieuz la-prochaise » jois. »

On ne leur damande jus grand-chose, qu'ils s'en aille !— s

s On ne leur de man de pas grand-chose, qu'ils s'en aille !... s
L'orateur a aussi évoqué louguement la question des libertés, obtennes. 2-t-il noté, par les luttes de la gauche. « Il y a, a-t-il ajouté, un grand travail à accompiir d'ici à la fin du siècle pour imposer la liberté dans la société d'aujourd'hui. »
Aux écologistes, le premier secrètaire du P.S. a demandé de réfléchir : « Ce sont, a-t-il dit.

secretaire du P.S. a demande de réfléchir : « Ce sont, a-t-il dit, les socialistes — eeux que t'on a appelés, selon l'époque, les communistes, les rouges, les partageux — qui ont combattu pour le droit de viure, le temps de viure. On ne peut renvoyer en ce domaine dos à dos la droite et la carche cour aud ont economial les carches des a dos la droite et la carche cour aud ont economial les gauche, ceux qui ont accumulé les profits sans limite, ceux qui ont détruit les équilibres naturels, d'une part, d'autre part ceux qui ont lutié sans cesse pour une vie plus humaine, »
Le meeting s'est terminé au chant de l'Internationale et de la Marseillaise.

SELON LE PREMIER SECRÉTAIRE DU P.S.

M. Giscard d'Estaing <apparaît comme une sorte de marginal >

premier tour des élections muni-cipales, que la gaoche aurait em-porté les élections législatives si elles avaient en lieu dimanche 13 mars. Evoquent les succès rem-portés par les listes conduites par le P.G.F., il a noté : « Les élec-teurs socialistes ont à présent uns discipline au moins égale à cella des électeurs communistes. ». Puis M. Mitterrand a évoqué la situation de la majorité en décla-rant :

a M Chirac est piutôt commode a a Chipic est putte commons pour nous. Id l'aurais volontiers inventé. La gauche ne pouvait néver d'un adversaire aussi typé. La droite se reconnaitra en M Chirac. M. Giscard d'Estaing apparaît à côté comme une sarte de marginal, Pallais dire fantaisiste, mais entin...

mais enfin...

> (...) M. Chirac peut stopper la progression de M. Giscurd d'Estaing, il ne peut pas stopper la progression de la gauche. (...)

> Le véritable chef de la majorité, d'est M. Giscard d'Estaing, mais c'est un général contesté, très contesté, d'abord par les colonels et majorant on en est lonels et maintenant on en est aux caporaux-ehefs. (...) M. Chi-rac n'est pas encore le chef de la majorité. Tout le problème est là. (...)

en a le tempérament et le goût. M. d'Ornano est membre du gou-vernement. Il a, moins que M. Chi-rac. le tempérament d'une ve-dette, mais il en a le goût. Il a pris un peu du vedetturiat du président da la République, puis-qu'il s'agissait d'une petite guerre Chirac-Giscard d'Estaing. C'est

Invité vendredi 18 mars au micro d'Hurope I. M. Mitterrand a estimé, au vu des résultats du premier tour des élections municipales, que les gaoche aurait emporté les élections législatives si elles avalent eq lieu dimanche au reconnaissent pas davantage dans ce gargon qui aborde les portés par les listes conduites par l

M. JOBERT: M. Millerrand se retrouvera un jour à la tête d'une gestion centriste.

M. Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates, a notamment déciaré au cours d'une interview enregistrée landi 14 mars par la télévision cans-

interview enregistree hand it mars par la télévision canadienne:

s Nous sommes un pays de querres de religion où l'on va tou-jours aux stogans, aux attitudes les plus extrêm as (...). [En France], la voie moyenne a tou-jours été difficile à elercher. A mon seus, c'est peut-être le parti socialiste qui l'amènera au travers de remous dans son allance avec le parti communiste, et qui jeru probablement, bui, ce gouvernement au centre que le président de la République avait peusé mener de son projit (...). La vrale question que l'on peul se poser est de savoir si un homma de droits peut gouverner au centre? Ou si un homma de gauche peut arriver, lui, à gouverner au centre? Moi, je crois que la deuxième solutian est beaucoup plus probable et que, par conséquent, M. Mitterrand sa retrouvera un jour à la tête d'une gestion centriste, en quelque sorte.

M. Chirac : le parti socialiste a perdu son âme

M. Jacques Chirac a présidé le niste. Le parti socialiste a perdu dernier meeting électoral du R.P.R. à Paris, vendredi soir 18 mars, dans le 14° arrondissement, où il était venu soutenir la liste conduite par M. Christian de la Malène, député. L'ancien premier ministre a déclaré à propos du parti socialiste : M. Ernndu parti socialiste : «M. Fran-gois Mitterrand en a changé la vocation, les structures, pour en faire un parti marxiste révolution-naire qui a signé un pacte indestructible avec le parti commu-niste. Il est revenu en deca du congrès de Tours qui avait, par la scission, isolé le parti commu-

son âme. Le parti de Leon Blum est mort :

M. Chirac a estime que les élec-M. Chirac a estimé que les élec-tions municipales a constituent, en somme, le premier tour des légis-latives de l'an prochain a, et que celles-ci a auront une importance capitale, car si l'anion de la gauche l'emporte, il n'y aura pas d'alternance; pas de retour en arrière : les structures du parti communiste et du parti socialisie, devenu, depuis le conorès d'Enidecenu, depuis le congrès d'Epi-nay marxiste récolutionnaire, ôlerout toute possibilité d'exprimer la liberté, notre liberté ». Le président du R.P.R. a conclu

e Dimanche 13 mars, les listes représentant les diverses tendances de la majorité ont reussi à limiter à Paris les progrès de la coalition sociolo-communists. Si nous avons gagne cette première bataille, si les tistes d'Union pour Paris ont obtenu un succès incon-testable, c'est parce que nous avons combattu avec détermination un adversaire clairement désigné, que nous l'avons démasqué lorsqu'il a essayé de tromper les électeurs, que jamais nous n'avons donné l'impression de composer avec lui. Tous; responsables, militants, sympathisants, électeurs, nous savons désormais que l'issue du combat dépend da notre séule volonté, de notre résolution de notre soules. adverso lution, de notre courage.

Le « premier tour » des élections législatives s'est joué aux municipales

gagement dans une consultation dont il disait, quelques jours plus tôt, qu'elle était dominée par des considérations locales et qu'elle ue constituait pas un enjeu national : au fil des jours et des résutats, la politisation aidant, il lui est apparu que la gauche conquérait des positions pour a l'avènement de la société collectiviste ». nt dans une consultation lectiviste ».

M Chirac ne parle guère autre-ment, et il peot aujourd'hui se targuer d'être parti plus tôt et

Un petit incident a marqua

on petit therein a marqua in fin de la campagne à Marly-la-Roi, où la liste conduite par M. J. Bèranger (M.R.G.), conseiller général des Yvelines, était arrivée en

tête au premier tour et avait eu cinq eius. A la veille du second tour, qui doit dési-gner les vingt-deux autres

gner les ompt-deut untres conseillers municipaux, une entreprise spécialisée dans ta distribution de documents publicitaires a déposé dans toutes les boîtes à lettres de la localité une s'invitation à fentre les candidats trop

écarter les candidats trop politisés des deux listes ». Les électeurs étaient conviés à

électeurs étaient conviés à exprimer leur vote à l'aide du bulletin ci-joint parfaite-ment autorisé ». Le bulletin de vote annexé à cette lettre reprodutsait la liste de M. Béranger, sur laquelle les candidats communistes et les socialistes membres du CERES avaient été remplacés par des candidats de la liste R.I.-R.P.R. Le mystérieur ins-tigateur de ces parachages insolites a payé l'imprimeur des bulletins de vote en ar-gent liquide et a disparu.

M. Jacques Pillement, ancien maire d'Eyères (Var), a été trouvé mort vendredi 18 mars à son domicile. Sou décès remouterait à une quinzaine de jours.

[Agê de diquante-trois ans. Jacques Pillement svati été élu conseiller municipal d'Hyères an 1959, puis réélu en 1965. Devenu maire en 1969, il avait été battu au premier tour des élections municipales de mars 1971 et s'était désisté su second tour pour M. Mario Bénard, député U.D.R. du Var.]

Le R.P.R. gêne plus A Marty-le-Roi le progrès du giscardisme que celui de la gauche LE PANACHAGE SUGGERE

Dans l'esprit de M. Chirac il o'est même pius question d'envisager à court ou moyen terme une alternance de type troisième force qui supposerait la rupture de l'Union de la gauche et un rapprochement avec le courant socialiste, comme l'avait imaginé M Giscard d'Estaing, au début de son mandat présidentiel. Pour le R.P.R. cette stratégie est à écarter pendant un temps au moins: ter pendant un temps su moins : M. Chirac considère que sou suc-cès à Paris vient de ce qu'il n's amais cherché « à composer avec

L'évolution du comportement de la majorité entre les deux tours

(Suite de la première page.)

d'avoir imposé au reste de la des élections municipales trouve majorité son langage et sa stratémajorité son langage et sa stratémajorité son langage et sa stratéson corollaire à gauche. Au début che.

Le premier ministre s'est gie. Il ne manque pas de le faire de la tentative de M. Chirac, che ajoutant que les élections M. Mitterrand et ses amis paraisnatoriales, l'implantation natoriales, l'implantation dans municipales trouve cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation constitué le saient craindre que le R.P.R. reles municipales trouve cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de M. Chirac, che l'implantation cardisme plus que ceux de la gaude la tentative de la cardisme plus que ceux de la gaude l salent craindre que le F lance d'un néo-gaulisme et d'une droite populiste, ne vienne stop-per la progression de la gauche. Désormais le premier secrétaire du P.S. estime que, pour s'être trop enfermé à droite, la regrouprésident du R.P.R. trouvera des émules. M Chirac en est déjà à affirmer qu'und victoire de la gauche serait — contrairement à ce qu'elle affirme — sans retour possible. L'alternance est refusée à l'opposition parce qu'elle serait. pement lancé par l'ancien pre-mier ministre u'est plus en état d'élargir l'assise de la majorité et qu'il gene les progrès du gis-

BELLAC (Haute-Vienne). — M. Boussely, modéré, conseiller général, a été réélu par 20 voix sur 23 votants

● BORDEAUX (Gironde). -M Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, député R.P.R. de la Gironde, a été réélu maire à l'unanimité M Jacques Valade, doyen honoraire de la faculté des sciences de Bordeaux, a été réélu premier adjoint et délégué ao canseil régional d'Aquitaine

● BOULOGNE-BILLANCOURT (Hauts-de-Beine). — M. Georges Gorse, ancien ministre, ancien député, conseiller général R.P.R., a été réélu a l'unanimité

Ochamalieres (Puy-de-Domd). — M. Claude Wolff (R.L)

Les maires élus ou réélus a été réélu maire. Il avait suc-cédé en mai 1874 à M. Giscard d'Estaing, élu à la présidence de la République

elle est liée à une nette politisa-tion, fournit des bonnes positions

pour la conquête des sièges de députés. En ce sens, et parce

qu'elles ont permis de tester des stratégies différentes, les élections

municipales auront vraiment préparé les élections législatives.

ANDRÉ LAURENS.

● DIJON (Côte-d'Or). — M. Robert Poujade, R.P.R., an-cien ministre, ancien député a été réélu à l'unanimité moins un bul-letin blanc. ● GARCHES (Hauts-de-Seine). — M. Yves Bodin, qui a été réélu au poste de maire, uous demands d'indiquer que la liste qu'il conduisait était sapois-

• ISLE (Haute-Vienne). -M. Robert Laucournet, sénateur socialiste a été réélu.

LIMOGES (Haute - Vienne).
 M. Louis Longequeue, député socialiste de la Haute-Vienne, conseiller général, maire depuis 1956, a été réélu par 40 voix sur

MONTHELIARD (Doubs) .-M. André Boulloche, ancien mi-nistre, député socialiste du Doubs, a été réeln à l'unanimité moins un bulletin blanc.

RAMBOUILLET (Yvelines).

Mme Jacqueline Thome-Pate-nôtre, député (rad. r.) des Yve-lines, a été réélue.

● RILLIEUX - LA - PAPE (Rhône). — M. Marcel André (mod. maj.) a été réélu à l'una-

• ● ROMANS (Drôme). — Succédant à Pierre Didier (favorable à la majorité), décédé. M. Georges Fillioud (P.S.), dout la liste a emporté, au premier tour, les trente et un sièges à pourvoir a été élu à l'unanimité.

[Né le ? juillet 1929 à Lyon, M. Georges Fillicud est député de la troisième circonscription de la Drôme depuis 1973, après l'avoir été de 1967 à 1962. Consellier monéral

du canton de Romans depuis 1370, il est membre de la felégation par c-mentaire bour la Radiodiffusion -Télévision française.]

● ROUEN (Seind-Maritime). —
M. Jean Lecanuet, président du
Centre des démocrates sociaux,
ministre d'Etat chargé du Plan
et de l'aménagement du territoire,
président du conseil régional de
Haote-Normandie, a été réélu à
l'unanimité

TARBES (Hautes-Pyrénées). — M. Paul Chastellain (P.C.) a été élu à l'unanimité. Il succède à Paui Boyrie, indépendant, dé-cédé le 5 février, qui avait exercé trois mandats successits et auquel il a rendu bommage.

[Agé de cinquante-cinq ans, ancien lage de cinquante-cinq ans, antien unvrier ajusteur, ancien rédacteur en chef du « Patriote de Toulouse », responsable pendant l'occupation des maquis F. T. P. du Tarn-et-Garonne, du Lot-et-Garonne et du Gers, M. Chastellain est membre du comité central et secrétaire fédéral du P. C. F.

P.C.F.

Consellier général de Tarbes et mambre du consell régional MidiPyrénées, il a été conseiller municipal de 1953 à 1959 et adjoint en
1953 du premier maire communiste de Tarbes, M. Raymond Payres,
conseiller général et élu le 13 mars
sur la liste d'union de la gauche.]

VIENNE (Isère). — M. Louis Mermaz, député socialiste, mem-bre du secrétariat national du P.S., a été réélu.

O VILLEPRANCHE - SUR - SAONE (Rhône). - M. André Poutissou, député socialiste du Rhône, conseiller général, a été étu à l'unanimité. Il succède à M. Germain (mod. maj.), ancien député, qui ne se représentait pas. [Né le 7 mars 1822 à Bujaleur Haute-Vienne). M. Poutissou, sous-directeur du C. S. S. expérimental Jean-Moulin, à Villefranche, secrètaire de la section socialiste locale, a été étu en mars 1876 conseiller général, puis, en novembre 1876, député de la dixième circonscription du Rhône, où il a battu au second tour M. Gérard Ducray, ancien secrétaire d'Etat.)

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

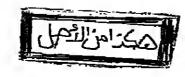
réservée à nos lecteurs résidant à l'étranger Au sommoire de chaque numéro :

* Les principaux faits de l'actualité française et

Un choix des articles de synthèse et de cammentaires. * Les grandes en quêtes politiques, écanomiques, sociales.

Une chranologie des évánements.

Renseignements et tarifs : 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS CEDEX 89. Téléphone : 778-91-29



LA CAMPAGNE DANS LE XVIII ARRONDISSEMENT

M. Barre: un combat d'avant-garde avant la bataille décisive

M. Raymond Barre a reçu un accuell chaleureux, vendredi soir 18 mars, dans le 18° arrondissement, où il était venu soutenir la liste conduite par MM. Roger Chinaud et Michel d'Ornano.

Pour la première jois, le premier ministre s'est déclaré convenue.

de l'importance politique des élections municipales. Il a lancé un appel non seulement aux électeurs montmartrois et parisiens, mais oppel non seulement aux électeurs montmartrois et parisiens, mais aussi à tous les Français pour qu'ils apportent leurs sujfrages à la majorité. À cette occasion, il a jait référence à Georges Pompidou et à la distinction que celui-ci avait établie, le 8 février 1973, entre ceux qui soutenaient la gauche et « tous les autres ». Le chej du gouvernement a cussi vigoureusement attaqué M. François Mitterrand, le présentant comme celui qui depuis 1958 avait tenté sans succès de la voilte au alméral de Chaille et à ses héstiers. barrer la route au général de Gaulle et à ses héritiers.

Les militants de G.S.L. et des R.I. avaient organisé une claque et des chorales fort bruyantes. Les résultats du premier tour n'avaient pas entame de façon perceptible l'enthousiasme de ceux qui chantaient, sur l'air de Sous les ponts de Paris : « A la mairie d'Paris, il » nous faut d'Ornano, c'est le meilleur de tous les candidats, les » entres il les aura. » Plus réaliste, le candidat lui-même s'est gardé de prononcer, au cours de son allocution, les mots dont il usuit soupent, avant le 13 mars : «Si je suis maire», « quand je serai maire... »

Quand M. Raymond Barre e pris la parole vendredi soir dans les locaux du groupe social les locaux du groupe scolaire du 65, rue Damrémont, la foule des 55, rue. Damrémont, la foule des sympathisants emplissait la cour et le préan de l'établissement. Le premier ministre a été accueilli au e hant de « Allez Babar, allez? » (qu'il ne semble pas apprécier particulierement). De même que les eutres orateurs, il a été fréquemment interrompu par des ovations et des « On va gagnes ! »

Le chef du gouvernement a souligné qu'il avait d'abord voulu en participant à cette manifestation. rapporter un soutien personnel à la liste d'union de la majorité qui apporte l'opposition dans un sec-ter détenu par celle-ci», mar-quer son e et i m e. à M. Michel d'Ornano et témoigner de « l'importance » qu'il attache « comme premier ministre a u x élections municipales à Paris et dans toute

Il a ajouté :- « Je n'avais pas, en tant que chef du gouverne-ment, à me mëler dans le détail aux divers épisodes de la compé-tition électorale. J'oi en outre regretté qu'à Paris l'union des for-mations de la majorité n'aif pu s'instaurer avant le premier tour, stusianer tout te premier tour, ce qui, on doit le reconnaître, o quelque peu desseroi la majorité, non seulement en province, mais aussi dans la capitale. Pai donc eu le souci de garder une certaine distance, que m'imposent par ailleurs mes fonctions.

alleurs mes fonctions.

** Mais voici que les élections municipales ont été dans foute la France de plus en plus politisées (...) ; voici qu'il ne s'agit plus iellement pour l'opposition de faire étre des administrateurs, mais de conquérir des positions à partir desquelles elle entend prépare l'ovènement de la société collectiviste et bureaucratique que prépare le programme commun. Voici que M. Mitterrand déclare que le combat politique qui est Voici que M. Mitterrand déclare que le combat politique qui est mené par l'union de la gauche fait qu'il ne peut pas y avoir de compromis possible entre ce qu'il appelle la politique de la droite et la politique de la gauche, comme si nous n'étions que la droite.. Voici enfin qu'à Paris, comme dans le reste de la France, la majorité s'est ressaisie pour offronter dans l'union le second lour. Arrès avoir remercié e tous ceux Après avoir remercié « tous ceux qui, par leurs désistements, ont contribue à Fundon, et en particulier M Joël Le Tuc », député R.P.R. (qui conduisait la liste soutenue par M. Jacques Chirac dans

化复杂化 医克雷斯氏病 蜡

maires elus ou meis

ce secteur), il poursuit : « Ceux qui réclament aujourd'hui le pour poir sont ceux-là mêmes qui n'oni jamais cessé de combattre, depuis 1958, la V' République, ceix que de Gaule o mis en déroute en 1965 et 1968, ceux qui n'oni pas osé ajfronter Georges Pompilau en 1969, ceux que Valéry Giscard d'Estaing a battus en 1974 (...)

» Les élections municipales sont devenues un combat politique. Je le regrette pour ma part, mais ce secteur). Il poursuit : « Cent devenues un combai politique. Je le regrette pour ma part, mais fen prends acte. Elles sont devenues un combat d'avant-garde avant la bataille décisive celle des législatives. Cette bataille, c'est au gouvernement qu'il apparitent de la conduire, et vous pouvez être surs qu'il la conduira. Il n'y a pas, d'un côté, la gestion de l'économie, de l'outre un combat politique le l'outre un combat politique. de l'outre un combat politique contre l'opposition. Il n'y a qu'une politique elle est indivisible c'est celle que mène le gouvernement sous l'autorité du président de la République.

Le premier ministre a conclu e Aux Françaises et aux Français qui, au fil des jours, m'ont accordé leur confiance, je demande de ne pus se détourner de tous ceux qui, à l'appel du gouvernement, ont refusé la voie de la facilité et des promesses fallacieuses pour aurecorder. l'appenir de notre sauvegarder l'avenir de notre pays Je le demande à tous les Français de bonne volonté, « tous ces autres » dont parlait le pré-sident Pompidou, c'est-à-dire ceux qui refusent le programme socialo-communiste et aussi ceux qui l'ont accepté sans en mesurer

les granes conséquences...

» Qu'il y oit dimanche soir succès ou échec, la partie ne sera pas définitivement jouée. » Il faut que, dès dimanche, un grand nombre de Prançaises et de Français manifestent leur union

et leur détermination pour que, oux législatives, la partie soit une fois de plus gagnée. »
Auparavant, avaient pris la pa-role MM. Jean Bernasconi, auciendeputé U.D.R. de Paris ; Roger Chinaud, député, et Michel d'Ornano. Ce dernier avait notam-ment présenté le dix-huitième arrondissement comme « le plus arrondissement comme « le plus sale et le moins sûr de Paris ». Il avait aussi déclaré « l'ai ren-contré, mardi dernier, M. Jacques Chirac. Nous ovons passé un accord. Cet accord a été respecté accord. Cet accord a tie respecte sans faille. Alors chacun doit faire son devoir, et le remercie Joël Le Tac de rêtre désisté pour noire liste et d'avoir ainsi clairement appelé, ses électeurs à nous appor-ter leurs suffrages. >

M. Mitterrand : j'espère que vous allez résister

M Raymond Barre occuper le ter-rain, au bénéfice de M. Michel d'Ornano, dans le dix-hultième arrondissement, les candidats da l'union de la gauche oni multiplié, vendredi 16 mars, les Inklatives. En début d'eprès-midi, MM Louis Baillot, député communiste, et Cleude Estier membre du secrétarist du P.S. avatent convoqué une con/érence de presse pour s'étonner de la venue du premier ministre le lendemain d'une visite dans le quartier de Mme Simone Veil, ministre de le santé, qui, en compagole du ministre de l'Industrie et de la recherche. avail visité une crèche, rue de l'Abreuvoir, et l'hôpital Bretonneau menacé de termeture « ont soullles candidats de gauche

Salon aux, ces déplacements « tra-duisent le désarrol dans lequel le ministre de l'industria se olonga su tendemain du premie tour ». « Il est vrei que, pour lui, la aituation est très difficile, e expliqué M. Balliot Dès le premier tour, it a ecquis une certitude . Il ne sera pas le maire de Paris Les électrices et électeurs paristens en ont déjà décidé ainsi De plus, au coure de l'entrevue qu'il a eue merdi dernier evec M. Chirac, il e compris que, si, taute de mieux, il se contentalt d'un poste de premier adjoint, le leader du R.P.R. ne lui è donné aucune assurance qu'un tel poste lui solt confié Car pour être adjoint, il faut d'abord être conseiller et pour être M. Barre euralt pu se rendre aille Sa présence est la algne d'une opération de sauvetage é l'égard d'un de ses ministres en perdition.

.Un accueil obaleuremx

Pour sa part, M. Claude Estier est étonné que M d'Omano all déclaré, jeud soir au pours de l'émission télévisée « l'Evenement ». que la sécurité est insuffisante dans le dix-huitième arrondissement. Il e reppelé que les conseillers de Paris n'ont pas compétence dans ce domaine qui relève de l'eutorité du préfet de police, « lui-lnême dépen-dant du ministre de l'Intérieur, qui est un ami de M. d'Ornano .. M. François Mitterrand e d'ailleurs évoqué ce point vendredi soir su micro d'Europe 1, reprochant eu rance crasse ou sa mauvaise foi

La premiet secrétaire du P.S. e'est, en outre, rendu personnellement en fin d'eprès-midi dans le dix-huttième arrondissement, où une heure durant il e arpenté la rue Lepic Tirent la laçon de sa précédente expérience, é la veille du premier tour, dans les deuxième et troisième arrondis sements (le Monde dalé 13-14 mars), Il n'était eccompagné que des can-didats socialistes du secteur, sans barrière de militants entrevant ses contacts avec la population

Les nombreux Parisiens qui fréquentent cette rue commerçante. montant au flanc de la Butte-Montmartre, ont réservé à M François

Désireux de ne pas le is sar rement chaleureux. Les passants ont applaudi . olusieurs reprises et cer-

tains ont même scanda . Mitter l'Elysée I . Au bord de le crise ner veuse, une lemme d'une cinquan tains d'années, violemment maquit lée, huriait des encouragements à - François - en jouant des coudes pour atteindre se main Souriants MM. Georges Serre, Claude Estler et Lionel Jospin, membres du secrétaries du P.S. et candidats dans l'arrondissement, dirigeatent vers la député de le Nièvre les personnes plus timides qui se contentaient de l'applaudir de ioin Sceptique et bord du trottoir, les maine sur les hanches, contempisir le scène en maugréant : « V'iont marrer ces macs. La Butte y'e qu'una cinvralment en causer .

De fait, au cours de son péripta M. François Mitterrand n'a pas dû rencontrer beaucoup de Montmerdialogues noués, evec une merciére lul a permie d'apprendre que son interlocutrice était originaire de la Nièvre. Blen vite on s'est trouvé des amis commune Un oeu plus loin. contre un libraire out est lié é l'ur de ses amis de le Résistance Quelques mêtres encore et c'est l'ancien président du Syndicat des vendeurs de quatre-salsons qui vient prendre langue

Détendu, M Militerrand prodigu les encouragements : - Alors, comme ça, on veut envahir votre dix-huitième, Jespère que vous alles résister - T. P.

● La fédération de Paris du P.S.U. a public, vendred: 18 mars, une déclaration dans laquelle elle appelle les électeurs des listes écologistes et d'extrême gauche à reporter leurs voix sur les listes reporter teuts voix sur les listes d'union de la gauche au c'euxième tour « Toute abstention, estime-t-elle, ne pourrait que faciliter l'entreprise autoritaire qui menace la mairie de Paris »

■ L'association des maires et maires adjoints de Paris, que préside M. Jean Villeneuvé « adjure solennellement les populations parisiennes de voter potque les mairies de la capitale solent demain au service de toute la collectivité parisienne, et non du collectivisme partisan et paralysani ». L'association estime que e le seul moyen de l'empêcher est de voter pour les listes de la majorité unie. »

Le Rassemblement des femmes et des familles, dont la liste aften que des femmes » a recueilli 578 voix au premier tour dans le 19° arrondissement (sur 48 403 suffreges exprimés), appelle ses électeurs à « poter appelle ses électeurs à « voter pratique, c'est-à-dire pour lo mujorité ». Celle-ci est représentée dans l'arrondissement, par la liste de Mine Bouchara, parrainée par M. d'Ornano (9530 volx au premier tour), qui e'oppose à la liste sortante, conduite par M. Fischin, député communiste, candidat à la mairie de Paris (21389)

DÉCISIONS CONTRADICTOIRES A PARIS ET A MARSEILLE

Le tribunal administratif n'autorise pas le maintien des listes de la gauche dans les 8' et 16' arrondissements

a rejeté, vendredi après-midi 16 mars. la demande présentée par les listes d'union de la gaucha dans les 6° et 14" secteurs de Paria (8° et 16° arrondissement) qui souhai taient se main-tenir au second tour. Dana ces deux arrondissements, en variu des eccorde de désistement conclus entre MM Jecques Chirac et Michel d'Ornano, acula una liste de la majorité reste en course au second tour Les listes d'union da la gaucha arrivées en trotelème position. le 13 mars nier, n'avelent pas obtenu nombre de suffrages eu moins égal

COMMENT VOTER DANS LA CAPITALE

La préfecture de Paris a publié vendredi 18 mars les précisions suivantes

a Dons la ville de Paris, le scrutin du 20 mars 1977 sera ouvert de 8 heures à 20 heures îl est rappelé que pour exercer son d'opti de vole tout électeur est tenu de justifier de son identité auprès du président du burress de poire qui moven de pour en de poire qui moven de poire de poire qui moven de poire de poire qui moven de poire reau de vote au moyen de l'un des titres suivants : carte nationale d'identité ; carte nationale à alentite; carte du combattant (de cou-leur chamois), passeport, même périmé, déliviré ou re-nouvelé postérieurement au 1º octobre 1944, livret de fomille, carte d'immatricula-tion et d'affiliation à la Sétion et d'affiliation à la Sé-curité sociale, permis de condure, titre de réduction de la S.N.C.F non pertmé; curte d'identité de lonction-naire, avec photographie, dé-livrée postérieurement au le octobre 1944 par le direc-teur du personnel d'une ad-mentioniem (entrale na se ministrotion centrale par les préjets ou par les maires ru nom d'une administration de l'Etat. des départements ou des communes; carte d'identité ou carte de circulatron délivrée par les autorités militaires des armées de terre, de mer ou de l'air, titres de pension (curnets à coupons ou brevet d'inscription justifiant de l'identité du titulaire). permis de chasse avec photo-

grophie. » En outre, l'ottention des électrices et des électeurs est tout spécialement oppelée sur la possibilité qui leur est dé-sormats piferte de justifier égolement de leur identité au moyen aes cartes de circula-tion avec photographie de livrées sur les réseaux de transports en commun et no-lamment par la « curte

• Tout électeur régulière-ment inscrit sur la liste élecment inscrit sur la liste élec-torale et qui, pour une raison quelconque, n'aurait pas reçu à domicile so carte électorale trouvera celle-ci le jour du scrutin au bureau de vote dont il dépend et où elle lu sera remise sur fustification de son identité : à 12,5 % du nombre des électeurs inscrite condition imposée per la tenir au second tour

Rappelons toutefolg qu'à Marsellie (e tribunal administrati) a permis oux listes de la majorité, qui n'evalent pas satisfait à cette règle des 12,5 % dans quatre secteurs, de se main tenir lace aux listes de la gauche. Ces deux décisions contradictoires

mettent an évidance les difficultés d'interprétation de ce texte de loi qui ne prévoit pas la prise en compt des éventuels retraits de listes.

Lors da la discussion du texte «u Sénsi M Pierre Schiélé, repporte avail présenté, au nom da le com mission des lois, un article addi-tionnel qui envisagesti le cas où une seule tiste restait an présance Si, é le clôture normale des inscriptions, il apparaissalt qu'une seu des listes eusceptibles de se maintenir eu deuxième tour s'étail inscrite, la fiste ayani obienu, eprès celles-ci, le plus grand nombre de suffrages pouvait se présenter Pour se faire, les inscriptions étaient de nouveau ouvertes à son seul bénéfice Sans cette disposition, aveil estimé le repporteur, «le jeu serait complèjement taussé et le deuxlème tour perdrait toute aignification -. - L'élection, evalt-il ajouté, devait correspondre véritablement é us

invité à donnet l'evis du gouver nement. M. Miohel Poniatowski. ministre d'État, avait accepté l'emendement qui, mie eux volx, evalt été edonté

La commission mixte paritaire (sénateurs et députés), appelée é proposer un texte de compromis sui les dispositions restant en discussion, devail toutefois releter cet article additionnel qui permettali à deux listas eu moins de se présente au second lour Plusieurs orateurs avaient estimé qu'il risquelt d'être le source de nombreuses manœu

DEUX CANDIDATS COMMUNISTES ATTAQUÉS A CARCASSONNE

(De notre correspondont.) Carcassonne — Deux candidats — communistes — de la liste d'union de la ganche ont été attaqués dans la nuit du 17 au 18 mars par quatre individus ar-més de chaînes de bicyclette et de matraques. Ils ont été frappes an visage et l'un d'eux. M. Marcel visage et l'un d'eux. M. Marcel Peytavi, a même perdu connais-sance Les deux victimes ont porte plainte contre K. le lendemain. Les détais qu'ils ont pu fournir à la police ont permis d'inter-peller un militant de Carcassonne demain, liste qui, sous la conduite d'un R.P.R., affontera au second

tour l'union de la gauche. Le suspect a fourni un alibi et tout nie, même lorsqu'au cours d'une confrontation les deux victimes ont affirmé le reconnaître. Il o's ont animae le reconnaire. Il o'a pas été inculpé Le dossier a été transmis au parquet sous le chef de « violences légères » Le 13 fé-vrier dernier, le siège local du parti communiste avait été mi-traillé dans la nuit.

CORRESPONDANCE

une importance sans commune

Vote juif : vote sanction?

M. Henri Hajdenberg, avocat à la cour de Paris et membre du bureau du Comité just d'action, comité qui fut l'an dernier l'un des organisateurs de la manifestation du Palais des expositions à Paris e Douze heures pour liquel », nous adresse une lettre dans laquelle il déclare untamuent.

Sans seus estimer l'intérêt tra-

Sans sous-estimer l'intérêt tra-ditionnel dont ont toujours, fait neuve les juifs français à l'égard de la vie de la cité, la partie qui se joue en ce moment au Proche-Orient revêt aux yeux de l'immense majorité d'entre nous

LE COMITE POUR LA REVISION
DU PROCES DU DOCTEUR STERN
El félicite de la ubération du docteur Stern et remercis tous ceux
qui cot apporté leur contribution.
La réunion
prévus le 22 mars.
à la Mutualité est annulée

POUB PROTESTER CONTER
L'ARRESTATION A MOSCOU
D'ANATOLY CHTCHARANSEY
ET YOSIF BEGUN
QUI S'INSÈRE dans une campagne
antisémite siarmante
venea combreux à une
RÉUNION PUBLIQUE
MARDI 22 MARS 1977
A 20 H 30 A LA MUTUALITÉ
24, rue Saint-Vintor - 75005 FARIS
Organisée par : André MONSAINGEON, Pierre V. MORAS, Michel
FOUCAULT, Daniol Jacoby,
Bend-Pierre E LO T.Z., Maurice
EOLLAND, André LWOFF, VERCORS, Simone da BEAUVOIR.
Sous la présidence de:
Laurent SCHWARTZ
Avec le témoignage de : Alexandre
VORONEL, physicien, fondateur
de séminaire des exclus de la
sciences à Moscou.
Secrétariet : N. BENAIM,
29, rue de Lège, 75008 Periz.

mesure. (...) Les juifs en ont assez de ces professionnels de la poli-tique qui découvent le bien-foncé des positions israéllennes. I'avant-veille des soirs de serutin. (...) Forts de leur expérience, les trifts ne veulent plus se déterles juifs ne veulent plus se déter-miner en fonction de déclarations les juis ne venicion de déclarations de circonstances; ils sanctionnent désormals les actes de leurs gouvernants, tels MM d'Ornano, Durafour, et même Dominati, qui ont trahi au sens litéral de ce terme les promesses jadis faltes.

(...) Bien que l'opposition ne propose pas encore de politique cohérente sur le conflit israélo-arabe, les juifs jugent les responsables solidaires de la politique actuelle de leur pays. (...) Transcendant leurs sympathies respectives pour telle ou telle famille politique. la grande majorité des juifs se déterminent en fonction de la politique sulvie à l'égard de l'Etat juif encore en intie pour sa survie.

Aujourd'hui, il s'agit donc hien Aujouru'nui, il ragit done hien d'un vote-sanction, contre un pouvoir mercantile et méprisant, prodigue en déclarations sans lendemain...

* Comité juif d'action, 68, rue de la Folis-Méricourt, Paris-11

 L'Amicale des ancienz dépor-tés juis de France indique, dans un communiqué que, « devant la multiplication des tracis et déclamultiplication des tracts et décla-rations énument d'un pseudo-co-mité de liaison des anciens com-bationies, résistants et déportés juis, elle tient à déclarer qu'elle n'a rien de commun avec cette muncauvre électoraliste particu-lièrement choquants. Aucun co-mité de ce genre n'existe et le sigle utilisé n'est qu'une impos-ture ».

La majorité à dix-huit mois?

Mme Boursin nous Acres

Me Boursia nous ecrs:
Jeudi après-midi, à la crèche
de la rue de l'Ahreuvoir, dans le
dix-huitième, point chaud. visite-éclair de M. d'Ornano, da
Mme Vell et des photographes

Après la distribution sur en-fants du quartier de casquettes, de tes-shirts griffés « d'Ornano » ose-t-on maintenant porter la politique dans l'enceinte de la crèche et se sert-on de nos enfants à des fins électorales ? Les bibe-rons R.L. R.P.R., etc., est-ce pour

Légal mais aberrant

nous signale le cas d'une pet commune du Vaucluse, Vénasqu dont les habitarits ne constituent qu'une minorité du corps électo-ral. Il explique

feu surés la seconde guerre mondiale, vint s'installer au lieu-dit « Noire - Dame - de - vie » une communanté religieuse fémi-nine qui s'est considérablement développée, mais dont la plupart des membres sont dispensés en France et à l'étranger, tout en restant attachés « électorale-ment à ca restre ment a & ce centre.

Cette communante a déjà fait élire, il y a six ans un maire qui est commerçant à Arlès et quaire religiouses. Blen entendu, même scénario s'est répété pour-les élections municipales. Tout-cela est fort légal mais fort-aberrant pour la saine gestion d'une pétite commune.

PRÉCISIONS ET MISES AU POINT

ARDÈCHE

Dans le commentaire qui ac-compagnait les résultats du premier tour dans le département de l'Ardèche (le Monde du de rarbene (le monte di 15 mars), nous avons attribué à tort à M. Escoutay, maire sor-tant de La Souche, non réélu, l'étiquette « modéré » alors qu'il est membre du P.B. De même, M.M. Chaix, réélu à Privas, et Lefébure, élu é Saint-Paul-le-Jeune, ne sont pas « R.L.», mais respectivement e mod mai » et especiale sont pas (R.I.), mais et e cent. g. 2. Quant à M. Plerre Cornet, rééin à Villeneuve-de-Berg. il est député apparenté R.I.

ESSONNE

PALAISRAU. — M. Morean, dont la liste a recueillé 4845 voix contre 7620 à celle de M. Vizet (maire sortant et député communiste), réélue, nous précise qu'il ne se présentait pas sous les couleurs de la majorité, mais sous celles de l'action municipale 2, et qu'il n'est pas modér, é, mais socialiste indépendant.

MOSELLE

SARREGUENEINES. — Le liste d'union de la gauche, qui a re-cuelle 2004 voix au premier tour (contre 7608 à celle de la majorité, rééue), ne comportait pas setiement des membres du P.C. et du P.S. mais aussi deux candidats du P.S.U. nous indique la section locale de ce dernier. section locale de ce dernier.

HAUTE-SAONE

LUXBUII-LES-BAINS. — La. fédération départementale du Mouvement des radicaux de gauche, que préside M. Jacques Marselli, nous indique que la composition détaillée du nouveau

conseil municipal de Luxeull-les-Bains n'est pas exactement celle que nous avions publiée dans le Monde daté du 15 mars, mais bien la suivante 18 rad. g., 6 div. g., 3 P.C., 2 P.S. La fédé-ration précise que les deux flus socialistes figuraient sur la liste d'union de la ganche à titre per-sonnel, car « ils ont quitté leur section (...), qui n'a pas voulu participer à l'équipe municipale, mais non le P.S.»

SEINE-SAINT-DENIS

NOISY-LE-GRAND. - M. Serelle, maire sortant, nous demande de préciser que, s'il est bien mo-déré favorable à la majorité, il n'appartient pas au R.F.R., éti-quette que nous ini avons à tort donnée dans le Monde du 18 mars.

HAUTE-SAVOIE

ANNECY. — La section du P.S.U. nous indique qu'elle par-ticipe à la liste de l'union de la gauche dans cette ville, aux côtés des formations signataires du programme commun. Cette liste a obtenn 5 613 voix sur 17 597 suf-frages exprimés, contre 7 367 à celle de M. Funex, maire sortans sans étiquette, et 4 617 à celle de la majorité.

HAUTS-DE-SEINE

CHATENAY-MALABRY.

La liste présentée par l'Association pour la sauvegarde des espaces verts et du cadre de vie, conduite par M. Robert Dupuy, conduite par M. Robert Dupdy.
a obtenu au premier tour des élections municipales 1744 voix, soit 14,98 % des suffrages.
Contrairement à ce qui a été indiqué, cette liste ne s'est nulle- la majorité a ment présentée sous une étiquette même proche de la majorité. Il

VILLENEUVE - LA - GARENNE. M. Prévot, conseiller général, maire sortant, conduisait une liste

de Regroopement et d'action mu-nicipale et sociale qui a été élue dès le prender tour.

VAL-DE-MARNE

CRETEIL - La liste de M. Bil-CRETEIL. — La liste de M. Billotte, maire sortant, député R.P.R.,
e'oppose an second tour à celle
de M. Cathala, conseiller général
socialiste, qui bénéficie du désistement de la liste communiste.
M. Rene Renaud, ancien adjoint
au maire, en conduisant une liste
d'action communale, invîte ses
électeurs à refuser leurs suffrages
à la liste de M. Billotte.

SAINT-MAUR-DES - FOSSES.

Devancé par M. Besumont,
R.I. le maire sortant, M. Glibert
Nost, ancien député, ex-UDR,
estime que l'union de la gauche
est plus apte à gérer la commune
que M. Besumont. Douze de ses
colisters se prononcent nettement,
en faveur de la liste de gauche
conduite par M. Houries (P.C.).

M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., condamns de la façon la plus catégorique l'appel lumés par M. Gilbert Noël en faveur de la liste d'union de la gauche ». Il invite « lous les électeurs de Saint-Maur qui rejusent teurs de Samt-Maur qui rejuseus le collectivisme, à apporter massi-vement leurs voix le 20 mars pro-chain à la liste de la majorité Saint-Maur-Demain, conduite par

M. J.-L. Beaumoni s.

VERSAILLES. - M. Sinniger, qui conduisait une liste proche de la majorité au premier tour, fait savoir qu'il se retire sans soutenir qui que ce soit.

L'architecture ne suffit pas

Depuis la rentrée 1974, fanctionne à Livry-Gargan (Seine-Saint-Denisl la nouvelle école normale mixte, appelée à former les instituteurs et les professeurs d'enseignement général de callège (P.E.G.C.1 de tout le département. En attendant la fermeture prochaine de l'école normale du Bourget, très vétuste, les bâtiments modernes de Livry-Gargan accueil-

lent, aujourd'hui, deux cent soixante norma liens environ et autant de P.E.G.C. an instituteurs en stage de formation continue. Cette écale a été accupée par ses élèves du 1" au 3 mars et elle demaure un foyer de mécantentement larve, qui embarrasse autant l'administration de l'éducation que les autorités

tation, le ministère se voit contraint de reculer. La police à blen fait évacuer les normallens

qui vanisient occuper leur école de nuit, mais le ministère n'a pu aller jusqu'à la fermeture de l'établissement, qui aurait vrai-semblablement provoque une levée

de boucliers dans tout le dépar-tement. Le 10 mars, le recteur de l'académie de Crèteil confirme par

ièlex à l'inspecteur d'académie de Selne-Saint-Denis que les moda-lités du contrôle des connaissances

en vigueur à Livry-Gargan sont maintenues « à titre expérimen-lai, por dérogation oux termes de finstruction ministèrelle de 1969 ». Le SNI pavoise : la « détermination » des normaliens « de loit recurse de nouveir »

a a foit reculer le pouroir ».

Un malaise persistant

Pourtant, le malaise n'est pas dissipé à l'école normale de Llvry-Gargan, oû on essuie tou-jours les plâtres. « C'est chaque jaur la course aux salles jermées, observe un élève. Les ploteaux ouverts, c'est bien joil, mais an

ne s'entend plus quand plusieurs closses ani caurs en même temps. » Et l'on assiste à ce

paraduxe : professeurs et élèves s'isolent maintenant avec le mobl-

d'installations spartires », dit l'autre, « Il a fallu instoller un terrain de volley-ball sur un parking, et on attend toujours

l'aménagement du terrain rague affert par la ville. » Un élève de première année avoue son amer-

tume: a Depuis cinq mais que pe sus là, je lombe de désillusion en désillusion. On nous avoit annoncé monts et merveilles. En fait, c'est encore le lycée. »

Desillusion, c'est le mot. Un élève de deuxième année expli-que : « Au débul, c'élait l'eu-phorie. Les locaux ultro-modernes,

retroure à trente por closse ici alors qu'ils sont dix-sept au Bourget.

Du fricot

au parachutisme

« Le jour où l'école jouction- début du mois de mars. Certes, il nera à plein, ce sera l'usine », ne s'agissalt pas de récriminer affirme un normalien. Pourtant, contre le luxe des installations ni un normalien. Pourtant. les architectes qui ont conçu l'écale ne l'ant pas voulu ainsi. Au recale ne l'ant plus volut aint. Au contraire. Ayant délibérément opté pour une école : à aires ouvertes », les architectes ant dessiné un ensemble de bâtimeots c déclaisonnés », aù les anciennes salles de classe sont applicables par des de classe sont applicables par des de l'alseaux y les anciennes salles de classe sont applicables par des de l'alseaux y les des de l'alseaux y l'alseau rempiacées par des « plateaux » ouverts. Chaque bâtiment — ou « plot » — est ordonné autour du bloc central, une bibliothèque sur bloc central, une bibliothèque sur deux niveaux qui constitue le « cerveau » de l'ensemble. Qu'on solt normallen. P.E.G.C. on instituteur en stage de formatian continue, il faut taujauts traverser l'« airc du litre » pour se rendre d'un plot à l'autre. Rien d'une usine, donc. L'école normale de Livry-Gargan se présente plutôt comme un modèle de pédagogie non directive, où l'éève, quelles que soient ses activités du moment, reste taujours dans un cadre auvert et lumineux, chaleureux même, en dépit du verre et du beton.

Or cette superbe écale, orguell du conseil général de Seine-Saint-Denis (communiste), qui en a financé pour l'essentlel la canstruction, a été occupée pen-dant trois jours par ses élèves, au

même cantre l'enseignement dis-pense : les normaliens exigeaient le maintien d'un privilège que leurs predècesseurs connaissent depuis des années en Seine-Saint-Denis : être dispenses de l'exa-men de fin d'études (C.F.E.N.), lorsque la moyenne des nates obtenues pendant les deux années atteint le coefficient A ou B (dans le système de notations par let-

Une semaine avant les vacan-One semaine Avant les vacan-ces de févrler, la directrice, Alle Fleury, avait convoqué les professeurs et les délégues des clères des deux écoles du dépar-tement illury-Gargan et Le Bour-get pour leur annoncer que la Seine-Saint-Denis rentrait dans Seine-Saint-Denis rentralt dans le rang, c'est-à-dire que tous les normaliens devraient désormais passer l'examen du C.F.E.N. au terme de leurs études. Fureur c'hez les élèves, habilement orchestrée par la sectian locale du Syndient national des instituteurs (S.N.L.-P.E.G.C.). Les deux tendances qui se partagent la section (Unité et Actian), animée par des camounistes, et

mée par des camoiunistes, et Ecole émancipée, animée par des trotskistes, sont unanimes.

Devant l'ampleur de la prates-

Usages de l'eau, querelles politiques et catastrophes naturelles

Mar-Del-Plata (A.F.P., Reuter). - La conférence des Nations unies pour l'eau, qui, depuis le 15 mars, réunit mille trois cents délégués du monde entier à Mar-Del-Plata (Argentine) et qui doit durer jusqu'au 25 mars (« le Monde »

du 13 marsi. a été marquée par des incidents politiques. Elle a, d'antre part, rappelé que si l'eau est un bien indispensable, elle est aussi à l'origine de catastrophes dont le coût humain

Le délégué du Panama, M. Ovigildo Herrera Marucci, a accusé, le 17 mars, les Etats-Unis d'usur-per et de gaspiller les ressources hydrauliques de soo pays, grace à l'venclave de type colanialiste » à l'venclave de type colanialiste » que les Américains maintiennent sur le sol panaméen. Le jeu des écluses du canal entraîne le rejet à la mer de quelque 3 milliards de mêtres rubes d'eau douce par an sans aucun bénéfice pour « les tégitimes propriétaires de cette ressource ». Le paiement annuel d'une indemnité de 1900 000 dallars (9 500 000 F) par les Etais-Unis est refusé depuis 1972 par le Panama. Pour canclure, M. O. Herrera Marucol a demandé que salt créé, sous l'égide des que salt crée, sous l'égide des Nations unies, un tribunal inter-national de l'eau.

SCIENCES

national de l'eau.

Un deuxième incident a violemment apposé M. Moshe Erel, délégué d'Israël, et M. Salah Zawami, représentant de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.). Pour M. Zawami, le peuple palestinien est e prire de sa terre, de son eau et de son oir » par Israël qui « détourne les eaux de teurs cours naturel, non pour améliorer le hien-être des nomulations qui le bien-être des populations qui habitent ces régians, mais pour développer son immigration et atteindre le plan de sept millions d'habitants auquel asptrent ses dirigeants ». LOLP, se propose

Le ton était, pourtant, très dif-fèrent lors de la séance d'auver-ture. Selon le président de la conférence, M. Luis Jaureguy,

dirigeanis ». LOLLP, se propose de faire soumettre à la canférence par un pays frère une résolution en deux points proclamant que l'explaitation de l'ean dait être « faile ou seul bénéfice des peuples indigènes » et dénançant « toute politique qui tendrait d Jororiser les intérêts des puissances dominantes ou colonisajororier les mieres des puis-sonces dominantes ou colonisa-trices, notamment en Palestine, an Zimbobue (Rhodésie), en Namible et en Afrique du Sud's, En réponse à ces attaques, M. Brel s'est demande paurquoi les Nations unites avalent quiert les Nations unies avaient ouvert leurs portes à une organisation qui veut a détruire un Etat membre et dant les méthodes comportent le meurtre ».

SOCIÉTÉ

et économique est très lourd. montant total des degats provo-

(Argentine), cette grande reunion doit être l'occasion d'une prise de conscience universelle sur l'ensemble des problèmes de l'eau. Pour lui, une coopération internationale totale est indispensable à la salution de la crise de l'eau, et la conférence doit inciter les gouvernements à s'engager à agir pour lutter contre la pénurie qui menace ou s'amplifie selon les règions. menace ou s'amplifie seion les regions.
L'accès de tout homme à une source suffisante d'ean potable dolt être reconnu comme un droit universel, a souligné M. Jauréguy, ajoutant que les pays les meins développés devaient avair accès à tootes les techniques permettant d'améllorer leur atuation. Il a cependant précisé que de telles techniques ne sauraient remplacer, dans l'ordre des priorités, les mesures à prendre paur mieux administrer l'eau existante et pour abtenir une évaluation réelle des réserves qui sont très mal connues dans la plupart des pays.

dans la plupart des pays.

L'eau est, certes, une matière naturelle précieuse, mais, comme l'a rappelé M. Farur N. Berkol, coordonnateur du bureau des Nations unies pour les secours en cas de catastrophes (UNDROI, elle est aussi un danger potentiel redoutable pour l'hamme. Les bilans humains et économiques des catastrophes dues à l'eau, ces dernières décennies, tels qu'ils ont été établis par des agences spécialisées des Nations unies sont accabiants: dans la plupart des pays.

ciaisees des Nations unies sons accablants: • Entre 1847 et 1970, huit cent cinquante mille personnes ont été tuées par des cyclones ou des raz

de marêt.

• Entre 1965 et 1975, en Amérique du Sud, 41 % de la totalité des dégâts imputables à des catastrophes ont été provoqués par

l'eau.

Le coût des inandations s'est éleré à 100 millions de dallars (500 millions de francs) au Méxique en 1973, à 120 millions de dollars (600 millions de francs) au Brèsi en 1974, et à 40 millions de dollars (200 millions de francs) au Gréanble en 1075 en Calamble en 1975.

Dans l'Asie et le Pacifique, on estime qu'entre 1961 et 1975, le

montant total des dégâts provo-qués par les moussons, les cyclo-nes tropicaux et les inondations a atteint près de 35 militards de dollars (180 milliards de francs). Les inondations au Bangladesh ont détruit 1 700 000 tonnes de ris « Tous ces chi/res, en dépit de leur caractère spectaculairs, a ajouté M. Berkol, sont inférieurs aux pertes réelles, car its ne prin-nent pas en comple les pertes de production, le chômage forcé et beaucoup d'autres dommages, in-directs. » A partir de ces d'un nées, l'UNDRO fait trois constatations:

• Les catastrophes naturelles sont un abstacle au développe-

ment;

La plupart des catastrophes
peuvent être évitées;

Les mesures préventives les
plus fondamentales sont aussi les

plus fondamentales sont aussi les moins coûteuses.

De telles mesures peuvent être prises dans deux domaines : l'aménagement du territoire et l'occupation des sols d'une part : la protection directe et les nomes de construction, d'autre part.

L'établissement de cartes indiquant les zones de risques doît être un précieux instrument permettant de restreindre ou de limiter l'occupation des zones dangereuses. L'apport des renseignements faurnis par les satellites permet notamment de déterminer la propension de certaines zones aux inondations, de dresser zones aur inondations, de dresser les cartes de la couverture de neiges et de glaces pour la prè-vision des crues et de relever les trajectoires des cyclones tro-

picaux. Pour les narmes de construc-tion, la prise en considération de l'altitude du chantler, de la résistance des matériaux, de la hau-teur des rez-de-chaussee et de la proximité de la mer ou d'un cours d'eau peuvent améliorer la sé-

Un troisième objectif, pour lutter contre les catastrophes pro-voquées par l'eau, doit être, selon l'UNDRO, l'information et la prise de conscience des popula-tions pour tenter de mettre fin à une attitude fataliste.

Deux tentatives d'ouverture des universités

De nos correspondants

● LHLE : soutenir l'esprif ● AIX - EN - PROVENCE : les d'enfreprise.

Lille. — L'Institut de prépara-tion aux affaires (IPA) de Lille, rattaché à l'université des sciences rattache à l'université des sciences et techniques (Lille-II, vient de lancer un programme d'aide à la création d'entreprises. Il ne s'agit pas d'un nouveau crele traditionnel de formation, mais d'initiatives opérationnelles qui doivent aboutir a la création d'entreprises dans la résion à partir de programme des la résion à partir de programme des la création d'entreprises dans la résion à partir de programme des la création d'entreprises des la résion à partir de programme des la création d'entreprises des la création d'entreprises des la création d'entreprises des la création de la création d'entreprises des la création de la dans la région, à partir de pro-duits ou de procèdés techniques

Des possibilités existent en effet. Des possibilités existent en effet, mais on trouve rarement le crèateur qui a à la fois les idées, les capitaux et la volonté d'enfreprendre. L'IPA va donc mettre à la disposition des entrepreneurs — au sens premier du mot — l'ensemble de son corps enseignant vivot cert professeurs et chart reinst-sept professeurs et char-gès de caursi, des spécialistes de la gestion issus de l'université ou de l'industrie et couvrant toutes les disciplines utiles à une entre-les disciplines utiles à une entreprise, du marketing au contrôle de gestion. Ainsi l'entreprise en creation mettra-t-elle toutes les cnances de son coté. Surtout, elle acquerra une plus grande crédibilité aux yeux des banques et des organismes financiers. Les permanents de l'IPA étudieront les prajets s'intégreront à l'équipe de lancement et poursuivront ensuite leur collaboration.

suite leur collaboration.

Le Palace (programme d'alde à la création d'entreprises), placé saits la resoonsabilité de M. Jean-Pierre Debourse, traitera les dossiers des candidats qui s'engageront à s'installer dans le Nord ou le Pas-de-Callis. Le candidat relient devra veier une matricipatenu devra verser une participa-tion aux frais de 5 900 francs et s'engagera à rembourser une somme de 30 000 francs en cas de cession du projet à une entreprise ou à un groupe existant. Des septembre prochain, pense-t-on, les premiers projets pourront être mis en œuvre. - G. S

afinires, 1 52043 Lille.

étudiants dans la ville.

Alx-en-Provence. — L'université de Provence et le Relais cultu-rel ant lancé une opération bap-tisée a L'université dans la ville n qui durera jusqu'à la fin de l'année dans les locaux universitaire En orientant la formation des étudiants de la section théâtre de l'unité d'enseignement et de recherche arts - lettres - expres-sion sur un objectif de pro-duction théatrale paur et dans la ville. les organisateurs déclarent avoir « voulu jeier un pont entre lo rille et l'université, enire la production et la formation; et instaurer un échange culturel et idéologique à la place d'un échange de type morchand » dans une cité qui compte dix mille étu-diants, soit un habitant sur dix.

la rue une adaptation theatrale du raman de Raymond Jean ia Fontaine obscure (dont l'action se passe à Aix au dix-septième siècle) : ouvrir des débats sur les rapports entre la science et le pouvair à partir d'une lecture-spectacle de lo Vie de Galilée, de Berrolt Brecht.

La questian de savoir comment un étudiant vit dans l'université et dans la ville est posée aux étu-diants eux-mêmes à l'accasion d'uoe enquête audia-visuelle utilisant aussi bien le sketch provo-cateur que le débat structure. On veut ainst les amener à s'inter-roger sur eux-mêmes et modifier l'image que la population se fait de la vie ciudiante.

La coordination de cette anirnation est assurée sous la res-ponsabilité de deux enseignants : Mille Danièle Bré et M. Michel Jean)acques. Mais l'on insiste sur le sait que c'est de la participa-tion du plus grand nombre que dépendra la réussite. — P. C.

phorie. Les tocdur utro-moternes, spacieux, une petlle équipe pédagogque soudée, on avoit l'impression de pouvoir taut foire. Et puis, l'eupharie s'est dissipée. A cing cents dans des locaux conçus vour mille, on se sont déjà à l'étroit, car des ploteaux entiers pe sont pas utilisés faute entiers ne sont pas utilisés, faute de personnel. Finalement, on se

L'AGRESSION > A L'ÉMISSION VENDREDI

Peur de quoi?

remuante.

solution ?

mule de Roger Glequel devant l'horreur du rapt da Troyes Manque de personnel, c'est l'au-tre leitmotiv. En construisant l'école, le conseil général a dépense donnait le lon de « Vendredl », le 18 mars, sur FR 3, une émission au litre mat choist ce sans compter et doté l'établisse-ment d'un matériel somp-fueux (11. Mais, dit-on à Livry, le ministère n'a pas sulvi. e Le mercred i matin. explique un jour-le, pulsqu'il y ful blen moins question d' agression . que de - psychose d'agression -. Ou'importe en effet - le docteur Roumajon, psychiatre, l'a elève, on a des cours de mains et de linguistique donnés por des ussistants de Villetoneuse qui se pourtant souligné. — que sécurité réglie n'ail jamais été ussistanta de Villetoneuse qui se plaignent constamment de ne pas être payés. » Quant à l'a unité 2 », activité a d'èvell » au « soclacultureile », librement choisle par les élèves — du tricot au parachutisme, — elle ne peut être suivie par un enseignant, faute de poste, bien qu'elle sait sanctionnée par une épreuve d'examen. aussi assurée qu'aujourd'hui, les Français, comme lous las habitants des pays dits développés, éprouvent l'impression contraire. Les images choisies ne sont pas là pour rassurer. . Commant n'aurait-on oas peur - lorsque née par une épreuve d'examen Mile Fleury, la directrice, recon-

l'existance se déroule entre ces

de Sommedieue, dans la Mause plasimnnant avec leurs fusils à

l'heure de l'apéritil au caté du

village et décrétant ou' - à Som

Mais les rasponsables da tout

cela ? Les valci justement, ils

s'appellent - Dédé -, - Jett - au - Black -. Ila sont une druzaina

entre aeize et dix-hult ans, entre

l'école et la travait Leur uni-

medieue, faut pas rigotar ..

mait que les moyens en personnel ne suivent pas les moyens malériels. « Mai-même, fat beaucoup de mal à obtent du persannel rues mal éclairées, ces déserts de bantieve et ces couloirs da mêtro habilement l'il m ès en jouant sur la sensibilité de la odministratif », dit-ette. pellicule, comme pour mieux ébranier celle du léléspecialeur. Quant aux enseignants, ils son desenchantès, eux aussi. « La potific équipe du début s'est noyée au milieu du flot des nauveaux », explique un professeur de francais. « Chacun recammenca à tra-Les dagras de la peur apparaissent nettament : cetta brave dame qui passa un œit dans l'antrebàillement d'una porta bardée de gadgets et qui se coiller dans son coin, a D'autres métia . même du képi .: cas reprochent aux élèves de a ne pas savoir ce qu'ils veulent ». Ceux petits viaux out ne oeuvant voir antrer chez eux un acheteur de qui viennent directement du lycée demandent à être diriges, et ceux de plus en plus nombreux — qui refluent de l'université exinommes sans s'inquietar : ce garagiste de Troyes qui a provoqué - - pas volontairement gent la bride sur le cou. - la mort d'un voleur de transistor qui - Devait savoir à quoi s'en tanir - : ces - miltolens -

Ainsi, l'école normale de Livre Afrisi, l'école normale de Livry-Gargan polarise aujourd'hui tous les malaises. Elle subit les difficultés inhérentes à toute mise en service et est victime de sa spiendeur. Elle ranime parfois de vieux conflus entre la municipalite (socialiste) et le conseil général (communiste). Elle révèle le décalage entre une politique locale ambitieuse et le petit budget accorde par le ministère de l'éducation. Enfin — et ce n'est pas le moins important. — elle illustre le malaise général qui s'est emparè des écoles normales en ces temps de reflux de l'enseignement

orlmaire.

jeunas d'Evry, dens l'Essonna une de ces villes poussées en quelques années eu milieu des champa de blé, élaignées de taut : du travail, des distractions. de l'évasion, Des - vayous - ? Non, des « zozos », répond la directrice d'une Malson de quartlar, Pourtant, . Il ne laut pas qu'ils nous tombant dans les mains on las recavra dignement ., pramettent deux justiciars de comotoir. Pendant ca lemps, à Paris, un policier parle de ses problèmas au quartler Lalin : una population jeune, ah t pas méchanta mais un peu

Voilà danc la cause de ce mal du dernier quert du vinglième siècle. Une solution ? Pourquoi pas celte du osychologua David Coopar : faire vieillir les jeunes ? Maia si, après, on découvrait una autra peur, si une peur na sarvait ou'à an cacher une eutre? Est-ce blen raisonnable d'y pansar ? A paine l'historien Denie Richet a-t-II la temps da démontrer qua la société a besoin d'antretenir des psychoses collectives : calle des brigands avant-hier, cella des ouvriers hiar, celle das jeunes et des immigrés autourd'hui. A paine is sociologua Paul-Henri Chombart de Lauwa peut-li laissar penser qua la violence n'est peut-être que l'expression d'un mai plus profond et qu'une lourde responsabilité incombe peut-être à caux qui ant . organisé la société d'una cartaina manière .. Il est délà trop tard pour raisonner : alors on pousse ses vermus, nn arma ses fusits et on se réfugie dans ees anonisses. Est-ca ta bonne

JAMES SARAZ(N.

préalable, déplare le SNAPC, celle intervention qui ne fassoit cette intervention qui ne juison aucune concession aux respon-sables politiques de la sécurité, a été supprimee. Le SNAPC est tout naturellement amené d en déduire abjectivement qu'une consure effective s'applique à la têle-

RELIGION

L'OCCUPATION DE ST-NICOLAS-DU-CHARDONNET ET LES SCOUTS. D'EUROPE

7...

80.

50.00

A la sulte de notre article sur l'occupation par des catholiques traditionalistes de l'église Saint-Nicolas - du - Chardonnet, paru la direction des Scouts d'Europe nous prie de blen vouloir préciser qu' « aucun scout d'Europe en uniforme n'a pris part aux cérémo-nies de Saint-Nicolas-du-Charnies de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, pas plus qu'au service
d'ordre mis en place à l'occasion
de l'accupation de c et t e église.
Depuis le début de cette affaire,
auaun s'c a u t d'Europe en civil
portant l'insigne de l'association
n'a élé remarque sur place ».

« Les secuts d'Europe réproupent les insinuations qui laisseraient supposer qu'ils ont pu prenvent les insinuations qui iauxe-raient supposer qu'ils ont pu pren-dre part le 27 février à une telle épreuve de jorce. Ils soulignent que, le même jour, leur congrès, réunissant à Athis-Mons un mil-uer de cheja, a rappelé avec suffisamment de vigueur et de clarté que leur mouvement entendait se consucrer essentiellement à des consacrer essenticilement à des tâches d'éducation et d'apoetolat. Leur motion de clôture publiée dans de nambreux journaux démontre leur volonté de travailler à mninlenir la communion des cathaliques dans la joi. Ils dément font de suiconque la desti de se donc d'ouiconque le droit de se réclamer de leur mouvement dans la mise en œuvre d'apérations de

ce genre, a [Ce n'est pas parce que « aucun scout d'Europe ea uniforme a ou « en civil portant l'insigne de l'association a n'a été remarque sur place qu'il faut en conclure que des mem-bres de ce mouvement ne sont pour rich dans les événements de Saint-Nicolas. Nous savons, de sonrce jure, que des scouts d'Europe sont parmi les occupants de Nicolas -- A. W.1

DÉFENSE

M. Julian Critchley, président de la commission de défense à l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale, nous demande de préciser que ses propos au collo-que de Paris sur l'armement européen — rapportés dans le Monde, daté 6 et 7 mars — ont. très exac-tement, été les suivants : « Ceux d'entre nous qui s'intéressent aux problèmes de la déjense europrociemes de la défense euro-pernne portagent deux préoccu-pations : d'une part, la nécessité pour l'Europe de conserver l'alliance américaine : d'autre part, le problème d'inclure la France. »

Les difficultés financières

LE PRÉSIDENT DE NANTERRE LANGE UN APPEL A SES COLLÉGUES PARISIENS

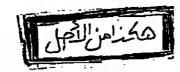
M. Jean-Maurice Verdier, président de l'université de Nanterre, vient d'appeler les autres prési-dents des universités parisiennes à presenter, en commun, leurs difficultés funancières. Ces universités sont, en effet, les plus inu-chées par la stagnation des crédits de fanctionnement. Pour leur part, les responsables de Nanterre esti-ment qu'il leur est impossible cette année d'équilibrer leurs dépenses sans un supplément de 2 millions

Celul-ci correspondra:t en fait aux subventions sexceptionnelless accordées en 1975 et 1976 à la suite de visites antérieures d'inspecteurs généraux de l'administration, et nnn renguvelées cette année. La subvention de base a attribuée a Nanterre par le secrétaria: d'Etat aux universités (7.724 000 F) est pratiquement la même ou en 1974. malgre la hausse (s priz et des

terre ait diminué de moitié le per-sannel qu'elle rémunère sur son budget, les charges demeurent importantes : les rémunérations de reportantes les reminerations de ce personnel (saixante personnes sur un tatal de cinq cents empinyés administratifs, techniques ou de service) représentent 45 % de son budget Maigré les economies d'energie et d'eau réalisees au cours des dernières années, l'universités de l'imbre à 38 %. l'universite a du limiter à 25 % des dépenses les sommes affectées au « "upport des activités pédagogiques o (documentation, enquêtes sur le terrain, etc.)

L'université estime, d'autre part maigre les crédits d'heures complémentaires accardes, n'avoir pas retrouve pour le droit les mayens dant elle disposait avant le départ d'enseignants pour la nnuvelle unité d'enseignem de recherche de Malakoff. ment et

• Protestation du Syndical na-ROGER CANS. tional autonome des policiers en ciril. — Le programme de l'emis-sion « Vendred) » prèvnyalt la diffusion d'une interview de M. Pierre Waterloos, secrétaire général du Syndicat autanome citul.—Le programme de l'emiscircult fermé de télévision et d'un
abondant matériel sudiovisuet. Matheurausemant, lo 21 jaavier derniar,
des cambrioleurs ont emporté pour
170000 frants de caméria, magnéloscopes et autre matériel conteux.





Monde auiourd'hui

REGARD

S. O. S.

Mars en Tunisie

E ciel de Tunisie perd du bleu en ce mois de mars saisi par le soleil tied. Les arbres mumurent quelques fleurs pour le vent passager. Le mer, sans l'écume, s'étire, effleure ne petit onage.

Les enfants de Tunis our des yeux nses. Ils soor noirs. Ils soor immenses. Ils sour noirs. Ils sour verts. Les garçons et les filles courent et font semblant de réinventer le mystère. Sur lent front, le rire et des syllabes pleines

A Sidi - Boussaid, ils défour le légende : l'hiver, ce lieu du enobisme parisien leur appartient. Ils l'occupen avec leurs beigners, leur récolte de jasmin et la malice prise à la met.

L'éré, ils viendront sur les barques des pêcheurs regarder les intellectuels fatigués se pâmer devant une porte blene on devant un verre de thé entouré

oment, ils jouens sur les dalles des cafés. Les touristes passen en groupe téléguidé. Ils traversent les mus blanchis 3 la chaux, gentiment. La ville n'a pas de porte. La pierre ne s'élève plus. C'est le temps des façades virrées. Des villes dans la peripheric. Point d'opulence. Point d'innce. Des fortunes discrères. La fenêrre donne sur la prairie. La prairie avance vers la mer. Le soir, le ciel se penche pour entendre la voix des enfants.

Quelles nouvelles? « La Tuoisie est encombrée de sa beauté, de sa lumière et de ses écu-diants. Dans les facultés, il y a des vigiles. Dans la Ciné universitaire, les orces de police sont entrées. Des blesses. Graves. La mer est belle. La pêche est bonne. Tout va bien. Le pays est calme, replié sur ses rèves, heureux d'être simé. Les étudiants out repris les cours. En plus du bleu, la mer perd la mémoire. Les enfeats s'en vont jouer sur le sable qui recouvre la rameuc.

TAHAR BEN JELLOUN.

Pas de chance

N OUS avons regu la lettre suivante, dont l'outhenticité a été vérifiée et dont nous soigneusement respecté le style et l'orthographe.

Jai l'honneur de solicité de votre haute bienvaillance sur la situation ou se trouve ma concubine je suis sorti do prison il y a environ 1 an ot f'ai rencontré ma concubine a la rue et le suis tombé amoureux d'elle qui été enciente allors J'ai décidé do travaille et j'ai commencé a faire la plonge a 60 frane par jour et cela été vreiment juste pour vivre a deux e l'hotel et de nourir ma concubine qui se trouve e l'hotel toute la journée (et je ne peux vous donné le non do restaurant) je travaille de 9 heure do matin a 4 heure de la près midi et javais une coupure de 4 heure a 6 heure de la près midi et je reprené a 6 heure jusqu'à 2 heure du matin et cela fessis 15 heures de travaille par jour a 60 franc Vrément je travaille pour pouvoir payer l'hotel pour ma concubine allors je desidé au bous de un mois de lui dir d'aller a la Mairie et demandé a voir un consegnier municipal pour demande s'Il ne pouvals nous trouvé une loge de consierge comme cela jaurais ou faire des ménages et ma concubine aurais pue faire le menage de l'imeuble comme tout le monde mes lo conségnier dons réponde toujours pouvais plus peyer l'hotel et nous ctions a la rue même pas une

toutes les portes pour mois et ma concubine et cela été nécatife et en plus ont a été aux cindicat pour les loges de consierges il nous ont répondu qu'il no prené pas de femme enciente allors a qui s'adressé a dieu lui même. Et en plus elle été aux chomage depuis des mois et olle na jamais rien touché depuis tout se temp et maintenent elle so trouve dans un foyer qui et pire que la prison et elle na même pas de quois sabiller ni se peyer ses petit be-sion personnelle et elle vien me voir aux parloir tous les vendredi ot cela et trés dur pour elle car elle et malade du cœur et elle ne peus plus marché car elle et encieate et cele et tre dur pour elle car biento ello ne vas plus pouvoir sortir pour venir me voir a la prison.

Trois manteaux

Maintenant je vais vous dir coman je me suis retrouvé en prison evec ma femme nous rentrion a l'hotel et nous marchions rue de clignancour et nous sommes passé devant un magasin et ont a vu que la glace été cassé et cela nous e tenté nous somme rentré dedans et ont a pris 3 manteaux et cela été des manteaux de femme et pour cela j'al prie comme cela avec ma pension et 8 mois ferme et ma ferme a la loge nous aurion pu vivre 4 mois avec sursi et je nais pas voulu faire appel car le président ne me croirais pas vus que repasse lundi ou mardi comme je suls déja venue en prison et cela les mois passe et ont ne ma femme a ecrie a monsieur le president de la republique et ont attent une réponce favorable de

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

sa part car vrément il ni ya pas ment dur et en plus j'ais tapé a de justice en france. Car vrément 8 mois pour cela ses vrément cher payer vu que je n'ai rien fais seulement prie 3 manteaux mil été a porté de la main et je crois que si sa navais pas été nous saurais été surment quelqun dotre que nous et en plus a coté de mon hotel et do chez ma mère qui habite rue custine dans lo 18e allor vrément si javais fais cela jo l'auré fais dans un notre quartier mes sa né tes pas mes intention de faire cela pour 3 manteaux vu qu'il en evals pliens le magasin je ne vois pas pourquol j'en eurais prie que trois.

Sur mon comte

cela Monsieur je vous donne l'adresse de ma femme et en plus elle e do mal a touché ses allocation de groseise allors ie vous demande si vous pouvais. l'aidé car mois étent en prison je ne peus rien faire vu que jais demandé a travaillé et je vais être classé sette semaine Monsieur je vous remercie de tout cœur pour se que vous pouvais faire pour ma concubine et j'en al passé car vrément se n'als pas 4 pages qu'il aurais falu mes des livres mes malheureusement je ne connais pas asses l'autografe français pour pouvoir vous en donné plus sur mon comte.



LA FÊTE

Les folies bergeracoises

ERGERAC Can-Can, Bergarae s'en balance, Bergerae sourit, et puis cette année Bergerac. je raime... C'est gentil, bon enfant, un peu désuet parfols. Male quand arrive le mois de la revue, c'est ici l'événement. La fête à Bergerac. Depuis plus de cinquanto ans. Elle éclipse aujourd'hui dans le petite sous-préfecture du Périgord une campagne électorale bien terne. On attend vingt mille entrées pour les vingl-six représentations. Comme le demière fois. Les spectacles parisiens d'evant-garde et même les populaires tournées Barret peuvent toujours s'eligner i

Mme Renée Chassagne, le solxantaine encore toute freiche, règne en souveraine sur « sa » revue. Elle en e écrit chaque phrase, en prose ou on vera, choisi chaque air avec sa

fina, Mme Claude Plazzi, qui, elle dirige la chorégraphie et crée les costumes. Bergerac je roime est la scène de A à Z par Renée Chassagne, mais aussi les noces d'or de l'auteur evec le spectacle : elle y chantalt déjà en 1927 dans le quatrième édition, Mon village. El lorsque dans un des quetorze tableaux elle évoque ses principoles compositions - la Miss, Cécile Sorel, le Malibran, Roxane, Joséphine Baker... Bergerac toul ému evec elle, soupire et ap-

Le spectacle d'abord. Un batallion de seize girts — de toutes jeunes filles du lieu, le plupart lycéennes auvre, le jembe heut levée, une succession de sketches et de ballets dans la tradition du music-hall. Le livret s'eppule sur des mélodies d'hier et d'aujourd'hul, parodieni des chansons à le mode ou reprenant de vieux elrs d'opérette. Chaque ta bleau a ses costumes, ses décors. Les six muelelens, sous le direction d'une pimpante octogénaire, entrainent les trente-cinq membres do la troupe à un rythme soutenu pendent près de trais heures.

Certains des tableaux n'ont qu'un rapport lointein avec la contrée. D'autres, en revanche, exaltent les char-mes de le ville : « Près de notre Dordogne, près de tol mon amle », roucoule le ténor à sa partenaire; « Place Gambette, marché couvert rue du Merché, mon vieux taubourg, c'est tout cela mon univers; c'est Bergerae de mes amours -... D'autres, sulvant la loi du genre, évoquent quolques porsonnalités locales : le maire, ses conselliers, le jerdinior on choi do le ville. l'éminence grise des milleux catholiques, le journaliste do Sud-Ouest, etc. Aucune méchanceté. blon sor : « On ne peut pas se permettre d'être trop caustique dans une si petito ville, où d'allieura il no se passo rien.», dit, comme è regret, Mme Chassagne. Mais le premier tableau chanté est quand même une «supplique» pour réclamer un théâtre à Bergerac. No va-t-on pes un peu loin dans la revendication ? Vite, on se rattrape avec une équipe de « Joyeux briscards » qui entonnent « le politique, c'est dégueulasse ! »

· La sallo, archicombie, ébloulo de couleurs, de strass, de palllettes, do plumes, do musique, rit, vibre, applaudit. C'est la grand-messe poputaire pour hien des spectateurs qui no reviendront dans cette saile do cinéma que pour le prochaino revue, dans trois ans. Elle est devenue leur = spectacle.

Mais plus que l'engouement des habitants do la région, Bergerac, le l'alme est un conte de fées pour solxante-trois personnes. Des oma-teurs, des bénévoles, qui, partant do zéro voici dix-huit mois, ont mie au poini dans les moindres détails un spectacie fort bien tourné.

Quelle sommo de travail, mais quelles récompenses i Dans la grando familia du «Cercle musical», telle jeune fille timide et complexée est devenue uno girl souriante ot épavensit pas à regarder autre chose que ses chaussures n'a même plus peur d'affronter la salle. Lycéennes, colffeuses, comptables, ouvrières d'usine, enseignantes, employés de banque, ingânieur, restaurateur, voyageur do commerce... ont trouvé là une deuxième vie. « il taudrait que la revue dure toujours », confiaît un jeune chenteor au soir de la géné-

Cyrano, le poète, le rêveur, le cœur tendre, l'aurait-il désavoué? YVES AGNES.

Au fil de la semaine -

E qui fait le charme de la futurologie, c'est qu'elle annonce régulièrement des bouleversements qui ne se produisent pas, mois qu'en revanche elle ne prévoit pas des changements qui pourtant sont là, à partée de le main, et qui vont déferier dans notre existence. La plupart des descriptions édéniques ou opocalyptiques faites II y o vingt ons ou même seulement dix ans do lo façon dont nous devrions vivre aujourd'hul si les prédictions des experts s'étaient réalisées, sont franchement cocasses à relire une fois l'échéance passée.

Par exemple, dans la domaine des médias et de la communication, le journal entièrement informatisé et servi par téléimprimeur à domicile, le vidéotéléphone et les vidéocassettes, la réception directe des émetteurs de télévision du monde entier, voire le terminal d'ordinateur relié à tous les fournisseurs, devraient, à en croire nambre de prophètes de 1950 à 1960, faire partie déjà, et depuis longtemps, de notre vio quotidienne. Au contraire, la radia, même individualisée grâce oux piles et miniaturisée grâce oux transistors, apparaît dans tautes les prévisions des spéciolistes comme la parente pauvre de la télévision, condamnée à décroître, sinon à disparaître. Après l'écrit, la parale, après la parale, l'Image.

Or, tout parte à croire que lo radio ainsi négligée o des chances, au contraire, de trouver un redoutable second soufflo et de connoître chez nous un nouvel essor sous une forme tout à fait imprévue. Pas dans dix au vingt ans : dans six mais, un on, deux ans, tout ou plus. Le secret de cette foudrayonte et prochaine renaissance qu'aucun futurologue ne nous avait annoncée tient en un nombre qui nous sera hientôt familler à tous et que nous maudirons peut-

Le 27 ornive. Il o envahl d'abord les Etats-Unis et il s'agit Le 2/ ornve. Il o envani d'abord les titats-Unis et il s'agit blen d'une invasion, le mot n'est pas trop fort : deux millions d'adeptes ou début de 1975, sept millions en 1976, vingt millions le mois dernier, et ce n'est pas fint. Les Scandinaves, puls l'Italie, ont été otteints par l'épidémie en 1974, l'Allemagne fédérale, en 1975, et dans ces pays oussi la cantagion s'étend à une vitesse record le prophysique cible c'est le recte de l'Europe de l'Ouest record. La prochaine cible c'est le reste de l'Europe de l'Ouest, la Grande-Bretagne, la Belgique et les Pays-Bas, l'Espagna et la Portugal, mais d'abord, pour 1977-1978, la France. Les préparatifs o'achèvent, l'affensive va commencer.

« 27 » signifie 27 mégahertz, en abrêgé, 27 mHz. Le 27, c'est un minusculo récepteur-émetteur de radio qui fonctionne dans le bande des 27 mHz, soit 11 mètres de longueur d'onde. Pas plus encombrant qu'un stylo ou qu'un briquet, il permet, sons aucune connaissance technique, d'émettre et do recevoir dans un rayon de l'ordre de 40 kliomètres en pleine campagne, de 20 à 25 kilo-

Aux Etats-Unis, le 27 se namme Citizen Band Radio au C.B.R., lo « longueur d'ondo des citoyens ». Pour avoir le droit d'utiliser les quarante canoux du C.B.R. (qui n'étoient qu'ou nombre de les quarante canoux du C.B.R. (qui n'étaient qu'au nombre de vingt-sept en 1976 et seront partés à cent l'an prochain), il faut une licence délivrée par la Commission fédérale des communications ou prix madique de 4 dollars (20 trancs). L'apparell lui-mêmo coûte mains de 200 dollars (1000 francs) et avec les équipements et accessoires complets, quelque 400 à 600 dollars (2000 à 3000 francs), mains cher qu'un téléviseur en couleurs.

On Imagine tout ce qu'un tel « gadget » peut permettre. La liaison de chacun avec son bureau ou son domicile, les rendezvous à heure fixe avec la famille et les amis, l'écoute indiscrète des conversations des volsins ne sont désormais que jeux d'enfants, Mais surtout, la 27 constitue un remêde miracle contre la solitude. viais surrout, lo 27 constitue un remede miracle contre la solifude. Un coup de pouce : ce sont cinq, dix, Interlocuteurs inconnus qui vous repondent et vous écoutent. En voiture, ou travail, chez vous, vous repondent et vous econtent. En volture, du travail, chez vous, à toute heure, vous trouverez quelqu'un à qui parler et qui vous parle. Radio-cancan, radio-commérage, radio-bavardage : le 27 chasse l'ennul, dissipe la vague à l'àme, brise le silence et le 27 chasse l'ennul, dissipe la vague à l'àme, brise le silence et

Le radio-amoteur à l'ancienno mode, pacifique et altruiste, comble le vide. feru de technique, encombré de machines campliquées qu'il ne

cesse de bricolor pour les perfectionner, risque fort d'être bientôt dépassé. Avec ses pseudonymes touchants et désuets — Panoma 67, Météora 14, Roméo 4, Titus 93, Diamant 92, Golf-Papa 7, Boréal 91... (1) — at son longage pour inities — on dit « un gastro » pour un repas, « un Q.S.O. visu » pour une rencontre amicale, etc. — il a, certes, ses lettres de noblesse dont le film d'situdité de la croisode. Les principales organisations de radio-omateurs, les portes de la croisode. Les principales organisations de radio-omateurs, les principales organisations de radio-omateurs, les principales organisations de radio-omateurs. l'AFA (Association française des omateurs-radio) et l'U.F.R. IUnion France-Radia), ant oinsi délègué deux de lours dirigeants des l'an possé pour rencontrer deux houts fonctionnaires des P.T.T. Objet de la conversation : les problèmes du 27.

Car il y a des problemes. La lai française est ainsi foite que le 27 n'est actuellement outorisé en France qu'avec d'importantes restrictions et limitotions, s'il n'y est pas explicitement Interdit. Les quelques milliers de pratiquonts qui s'y odonnent le font à leurs risques et périls, dans uno semi-clandestinité. Les associations demandent un aménagement de la législation (qui dote de 1966), et, moyennant un lêger relèvement du droit de licence, l'outorisation de porter à 3 watts la puissance moximale des postes, la faculté d'installer une antenne extérieure fixe. L'odministration n'envisage pas d'outoriser une puissance supérieure à 100 milliwatts et refuse toute antenne outre qu'incorporée. Pour la fléchir et séduire la toute antenne outre qu'incorporée. Pour la tiecnir et seaure le grand public, les associations ont imaginé une dénomination moins séche que « lo 27 » et plus éloquente que l'oméricain « C.B.R. » : il s'agit, disent-elles, de permettre lo « communication publique de loisirs ». Dès l'automne demier, elles ont tiré le premior coup de canon de la bataille en publicant un « Manifeste du 27 » (2).

L'orgument essentiel de l'odministration tient en deux points : d'obord les risques d'utilisation du 27 pour l'espionnage, ensuite les nuisances qu'il provaque. Et de brandir le dossier oméricain des incidents provoqués par les fanotiques du 27 : arques électriques, portes de garage, chaînes haute fidélité, fours à micro-ondes, oppareils mériagers et même rasoirs électriques qui, touchés por les reils menagers et mane lasons electriques du, condes d'un amateur malodroit ou bricoleur, se déclenchent soudain ondes d'un amateur malodroit ou bricoleur, se déclenchent soudain à n'importe quelle heura du jour et de la nuit ; les téléviseurs surtout, qui deviennent fous et soutent d'une chaine à l'outre selon les interférences... Il y o plus grave : les communications des res interrereces... Il y o plus grave : les communications des radios-taxis et des autobus, du secours routior ou maritime, de la navigation cérienno et de la police, pourralent être perturbées, brouillées même, cela s'est vu. Sans parler du monopole du téléphone qui se trouverait évideniment entamé.

A cela les défenseurs du 27 répondent qu'il faut souvent incriminer les appareils menagers oux-mêmes bien plus que les rudio-amateurs : ainsi de simples filtres qui ne coûterolent que quelques centimes mettraient-ils les téléviseurs hors d'atteinte. Pour le reste, les services publics peuvent se réserver certains canaux et sanctionner sévèrement les infractions. Quant aux esplons, ils ont sans doute de meilleurs moyens d'établir des contacts à longuie

Le débat est ouvert. Une offensive commerciale de grande envergure, d'autant plus ochamée qu'oile met en concurrence les industries japonaises et américaines productrices du « 27 », s'armonce en France. Elle invoquera, ello invoque déjà, le droit loistr, la liberté de s'exprimer et surtout la recherche de la communication pour lutter contre la solitude. Gageons qu'elle ébraniera vite les fragiles barrières que la lai et l'administration ont dressées. Le débat est ouvert. Une offensive commerciale de grand sur lo route de l'invasion : il y a de si gros intérêts en jeu... Il reste que le 27 est désormois à nos portes, qu'an s'en réjouisse ou lo redoute et qu'il sera à la fois pour nous, comme la langue pour Esope, la meilleure et la pire des choses.

(I) Ces indicatifs sont ceur de membres du bureau et du conseil d'amministration de l'Association française des amateun-radio.

(2) Bulletin trimestriel de l'Association française des amateurs-radio, nº 16, cetobre 1976 (B.P. 270 75063 Paris Cedar 62).

.12.1.1

14 14 14 17 T

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

L'OPINION

10 000 fellahs contre 200 ouvriers

Le quotidien marocain L'OPINION rapporte : a Le tribunal de première instance de Rabat s'est déclaré incompétent dans l'affaire opposant les fellons expropries de Témara pour « cause d'utilité publique » à la société Asment-

» Elic a occusé cette société d'ovoir entrepris ses travaux six mois avant la publication du décret d'expropriation et d'avoir retenu une superficie de 300 hectares dont 100 sont réservés aux installations de cimenterie, alors que l'usine de Marrakech par exemple, possédant la même capacité de production, est

» La défense o foit altusion à l'existence de projet inavoué Elle o colporté des rumeurs faisont état d'un projet de complexe louristique. Elle a évoque t'exode qui découlero de cette opéra-tion et dont les consequences seront désastreuses : les 10 000 fellahs expropries viendront incluctablement gonfler les bidonrilles aut entourent la copitate.

» Lo défense o conclu en s'interrogeant sur ce dilemme : construction d'une cimenterie qui fera travailler 200 ouvriers ou préservation des droits de 10 000 fellahs installés sur leurs torres depuis des stècles et qui olimentent les marches de la capitale en culture maraichère, en viande, en lait, etc.»



De drôles de paroissiens

« Un érèque a excommunié les deux mille cinq cents habitonts d'une petite valle du sud de la Colombie, Vascual, parce qu'ils refusoient de rendre les fonds qu'ils avaient collectes pour la construction d'une église », relate l'INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE.

Selon le quotidien américain, « tes habitants de Vas-cual avaient réuni l'équiralent de 1600 dollars (8000 F), mais ils décidérent, finalement, d'utiliser cette somme à diverses œucres sociales plutôt que pour la construction d'une nouvelle église.

» Le Père Alfonso Arteaga Yepez a déclarc que l'attitude de ses paroissiens étoit une offense ou patron de l'église, soint Sébastien. Les hebitants de Vascuat ont décide de porter l'affeire devant Poul VI. »

Washington Post

Le « Don » à l'ordinateur

Le Dan poisible serait (tout de même) réellement de Mikhail Cholokhov, rapporte le quotidien américain WASHINGTON POST, se référant à une analyse à l'ordinateur du célèbre roman cosaque que viennent de faire quatre spécialistes

a L'outhentlette du Don a fait l'objet de ruments des le début de sa parution en 1923, alors que son auteur supposé, Cholokhov, arait vingl-trois ans. L'hypothèse d'un plagiat s'est précisée avec la parution, il u a deux ans, de deux livres, publiés l'un par un critique soviétique anonyme connu sous le nom de a D », l'autre par l'historien dissident Roy Medvedev. Les deux ouvrages estimatent que le Don paisible était probable-ment l'œuvre d'un écrivain cosaque, Fyodor Kryukov, qui mourut du typhus en 1930 après s'être boitu contre les troupes bolche-

Après avoir passe à l'ordinateur de larges extraits d'œuvres de Kryukov et du Don paisfole, les quatre Scandinaves ont conclu : « Il n'y a oucune raison de penser que Kryukov n'a pas ur dans les déserte ione des tiques dont il a cté témoin (...). Cependant, la langue du roman semble prouver que c'est bien Cholokhov qui a écril le Don (..). Les quinze combinaisons de sivie les plus fréquentes apporaissent dans 49,4 % des pitroses de Cholokhov, 49,6 % dans celles du Don, et 40,8 % seulement dans l'œutre de Kryukov. »



Ruines ruineuses

L'hebdomadaire de Hambourg, DER SPIEGEL, a fait

une étrange découverte : a Depuis un bon quert de siècle, les eltoyens de lo Republique democratique ollemande chantent comme hymne national Auserstanden aus Ruinen (Relevons nos ruines). Mots ii se pourroit bien que cel air soit d'un musicien salzbourgeois. Le compositeur Peter Kreuder, soixante et once ana, e en effet signale à la commission des droils d'auteur, que la musique étoit la même que celle du Jilm Good-bje Johnny, qu'il écritit en 1936. Près de 200 600 deutschemarks, octuettement bloqués sur un comple en bongue, devraient alors fui revenir.

n Le compositeur est-allemand Hons Eister, mort en 1962, cuteur officiel de l'hymne, arait, selon Kreuder, travaille arec lu: à l'académie de musique de Munich. Leur professeur commun feur oureit dit : « Il vaut mieux o être un voieur de talent qu'un maurais compositeur, » a li cemble qu'ils cient suivi te conseil tous les deux, puisque la munque de l'hymne en question se retrouve

dens une course du compositeur Karl Zuschneid, Good-bye

THE LISTENER

money ?... écrate en 1990, y

Menace sur les « casseurs » du football

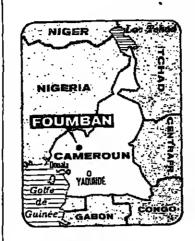
Selon l'hebdomadaire britannique THE LISTENER, « un désodorisoni qui cuime les porcs agressils et les trules en cha-leur vient d'être mis au point par une société de produits chimiques britonnique. Espérant que la produit-miracle oura les mêmes effets sur les a cosseurs o qui troublent les malches de football, deux clubs de Londres ont demandé une documentation.

» Le directeur de la société, M. Ralph Auchineloss, explique : « Il y a dans l'urine des ports une substance odorante que les p truies détectent. Cette substance se trouve aussi chez l'hom-» me (_,). Si on peut caimer les porcs en répandant notre proa duit, il n'y a pas de raison pour que cela ne marche pas aussi a avec les humains, a

Mais M. Auchinclosse a precise . "Nous notons pas l'inten-» tion d'asperger de notre produit les speclateurs des matches » de jootball. Nous nous contenterons de le répandre dans les > toilettes et sur les terrasses. Il n'est pas question de remettre » en cause les droits de l'homme. »

Lettre de Foumban ____

Le petit monde clos des Bamouns



la veille de la deuxiàme guerra mondiale, Meurice Martin du Gard, de passage à Foumban, après avoir qualifié de iardin lortilié » cette ville ceint de remparts et de lossés, notali. monumentale de hois qui vous accuelle dans cette oasis témoigne, par ses piliers sculptés, see masques, ses statues angulières, que Foumban, Cameroun, est unique, et daa l'abord vous persuada que ses ingénieux habilants évileront loujoure d'imprimer é leurs producilona une valeur mercantile. • (t)

Aujourd'hul, le plupari des artisans de Foumban ont été contraints de devenir des marchands, et, de se mporter comme tels. Conatatant que leurs clients européens ou amé ricains préléraient l'objet bon marché, lût-II mal lini, à la plèce onéreuse. l'artisan londeur, qui reste pourtent un artiate, a'est mia au gout du jour. Il connaît d'elfleurs souvent les magasins parisiens de la rive gauche qui, de la rue Guénégaud au boulevard Seint-Germain, en passant par la rue de Seine, lirent profit des spéculations actuelles sur l'art nègre ». Parfois, l'artisan luimême travaille pour un rabatteur, en parisiennes ou new-yorkaises,

A quelque niveau que se situent les trafiquants bamouns, qui ont pris en partie la relais d'intermédiaires français, cul réalisérent pendent des dizaines d'ennées des bénélices scandaleusement élevés, ces enlants du pays investissent dans leurs villages ou à Foumban même. Après evoir a heté Peugeot 404 ou Toyota, qui fait de plus en plus efficacement concurrance é le première, ils construisent une ou plusieurs malsons à élages et remplacent le traditionnel toit de chauma par des tôles d'aluminium, Ceux que les nécessités professionnelles retienneni dans la capitale ont investi le quartier dil de « la Briquelente », qui se trouve à côlé d'une des plus importantes mosquées de Yaoundé. Donnani un exemple spectaculaire de solidarità tribala, ils ont prefiquement reconstitué là le pelais royal de Foumban at ses abords.

ÉCHANGES

venus me voir dans

mon bureau et, pendant

plus d'une heure, ils m'ont inter-

rogé sur l'organisation et la

restion de la maison a expllane

le directeur d'une résidence de la

Cité universitaire à propos des trente éludianis et quinze étu-

diontes chinois venus à Paris

pontsuirre leurs études. Les

temmes de service, elles, ont élé

surprises de voir l'effigle du pré-

sident Man accroché aux murs

des chambres, mais elles ne to-

rissent pes d'éloges sur l'ordre et

la discipline de ces nouveaux hôles.

installes è lo Cité depuis la

A lo Sorbonne, où ils suivent dea

cours de langue et de civilisation fronçaises, leurs professeurs les

apprécient comme des étudionts

trovalleurs et d'un niveou intel-

lectuel elevé. Pourtant, les con-tacts ont été dissieles au début

et un effort réciproque a été né-

cessaire pour établir le dialogue

Leur univers est totalement dif-

férent de celui des étadiants

français : tous sont passés, en

Chine, par l'usine ou par la ferme

avoni d'entrer à l'Université et.

che: eur. toute trace d'indiridua-

lile a été effacée. Sans doute

tout cas, leurs progrès dans l'ap-

rentrée d'octobre dernier.

professeurs-étudionis.

'ART bamoun est ainguller. On n'en connaît aucun autre sembieble dans toute l'Afrique noire. L'ethnologue d'origine belge Jacques Maguet, qui connaît particulièrement blen l'Afrique centrale, a ècril é ce aujet : - Le goûl des drametisation par le gigantesque, et ils n'évitent pas toujours l'écueil du genre, le vulgarité. Male peut-être est-ce là une impression étroitement occidentale euscitée par les mas-ques énormes, joutflus et hitares qui voquent pour nous la cariceture et

La l'onte à cire perdue, tradition-nelle au Cameroun comme en Haute-Voltz, a produit des masqu des zipes ornementales, des statuettas équestres, dont certaines de des dimensions. Des eculpteure aur bols fabriquent des sièges, dont beaucoup soni artistiquement recouvarts de parles, des linteaux ou des montants de porte, des charpentes ou des faites de cases.

L'ornementation des objets bamoune emprunte largement aux symbolea de ce petit monde clos qui mène une vie très préservée à l'intàrieur des cirmes de collines ou l'isotent, à l'abri de cette trontière naturelle que conetitue pour lui un réseau de rivières, dont le principale eat le Mbam. Permi ces symboles, étudiés par le jésuite camerounaie Engelbert Mveng (3), figurent notamment l'araignée, le serpent bicépbale et la double cloche. L'areignée inceme la sagesse : elle est utilisée pour te divinadon par les Bemouns, et certaines tribus camerounaises dont les Bafias, lui rendem un culle. Le aarpent bicéphala est au royeume bamoun ce que l'aigle à deux têtes fu à l'empire eustro-hongrois. Quant é le double cloche, elle est, lci, comme sur le littorel du golle du Bénin, présente à toutes les cérémonlea de caractère religieux et préside notamment eux réunions des so-

'ANIMISME a conservé un rôle prépondérant en pays bamoun et les confrèries d'initiés sont très puissantes. Elles regroupent souvent des musulmans, des catholiques et des protestants, et le aultan de Foumban en est en réalité le chel. L'itinéraire religieux des souverains bamouns n'est d'eilleurs pas sans présenter des trelts communs evec celul du Mogho Naba, empereur des Mossis de Haule-Volla. Chefs d'une religion traditionnelle, les Mtone des bemouns ont, aux aussi, pratiqué successivement ou elmullanément plusieurs religions cité passe avant le fol.

C'est einst que, au dix-nauviame Siè-1895, s'eppuye sur ses ennemis hérèditelres muculmans, parce qu'il se senialt menece per une conspiration. Victorieux, Il décida, comme Clovie aprèe la délaite des Alamans à Tolbiac, de se convertir à la raligion de ceux qui élaient censés être les ertisens de son succès. Mels quelques années plus tard, en 1902, lorsque cénétra à Foumben le premier Eu-

Hui, Yun, Yang, étudiants chinois à Paris

It est bien difficile de sopoir

ce que pensent Yong, Li et leurs

camarades après quelques mois

passés à Paris. Leur réserve est

aussi marquée que leur amabilité.

Mème s'ûs n'apprécient pas tou-

jours les commentaires des jour-

naux français sur la situation

politique en Chine, ila se refusent

o tout jugement et à toute com-

Cependant, au cours d'une

conversation à botons rompus, on

apprend qu'ils sont très étonnés

du peu de place accordée à la

d'histoire. Pour eux, c'est un écé-

nement historique de première

importance, « la première dicta-ture protétarienne, la première

teotative de prise de pouvoir par

Ils regrettent que la France

n'ait pas mieux célébre son cen-

tenaire et citent, à ce propos, un

éditorial du Quotidien du peuple.

les étudiants chinois à Poris se

déplacent toujours en groupe et

sont assez remorqués dans la rue.

Dans le metro, il leur arrive par-

d'outres passagers. Ahuris por le

nombre des voltures dans les rues

aussi sont-ils arrivés orec un de lo capitale, ils disent, avec une leur peuple » diplomates, projes-certain nombre de préjugés qu'ils certaine ironie, qu'il serait plus seurs, interprétes ou journalistes,

ler à vêlo. Dans les familles où

fois de lier conversation avec Hui, Yun, et Yang et leurs cama-

Costumes stricts et uniformes,

Commune de Paris dans nas tivres

paraison entre les deux pays.

toudroyonts.

les ouvriers ».

semblent perare peu o peu. En pratique et plus rapide de circu-

seur arrivée. Ils sont prentissoge de notre langue sont ils ont éle invités, les jeunes Chi-

cie é peine l — les souverains bamoune, impressionnés par l'esprit méthodique des officiere allemands détruisirent leurs mosquées et embrassèrent le christianisme. Après le départ des colonisateurs venus d'outre-Rhin, l'Islam réapparut en 1915, mais l'arrivée de missionneires protestants français suscita un regaln d'intérêt pour le christianisme et entraîna mêma l'existence, éphémère, d'un syncrétisme crée par Njoya à partit d'un livre qui était un condensé de le Bibla et du Coran.

Seizième membre de la dynastie des Mions, ce roi ibrahima Njoya. qui régna de 1889 à 1933, est sane aucun doute celui qui laissa l'empreinte la plue profonde parmi ces paysens qui recontent des fables au gout de terroir, dans lesquelle lièvre jous un rôle enslogue à celui du renard de nos récits médiévaux. De la rencontre, en 1908, du gouverneur von Puttkemmer et du jeune Njoya devalt neître une amitié réciproque, qui fut bénéfique aux populations bamouns. Les deux ho se plurent, et te souverain fit don de son trône de peries à l'empereur Guillaume II en gage d'est tandie qu'il felsalt construire à Foumban, sur le modèle du palais de Bues, dans lequet était installé le dont la silhouette, en partie rhénane, est tout à talt insolite soue ses lati-

Dans l'enceinte de ce palaie se trouve un musée, euquet le dix-septième Mion laisse librement accéder les visiteurs. Septuaganaire alerte, polygame dont on Ignore le nombre exact des enfants, Njimoluh Njoya, qui e falt sept foia le pelerinage é la Mecque, n'est pas facile à rencontrer. Très ectil. Il gère ses biens lemilieux, eurveille les journaliers qui trevaillent sur aes plantations de celé, règle les effeires administratives de le commune de plein exercice de Foumban, dont II est maire, falt rentrer l'impôt pour le gouvernement de Yaoundé. Lorsqu'il préside le tribunal coutumier ou le conseil des Nkoms (4). Il est seul é s'asseoir sur une chaise, ses assesseurs elégeant-sur des cranes de buffles ou d'hippopota mes, que t'on eperçoit sous l'un des nombreux préaux de la conceselon, où le plupert des bâtiments

Divers projets de restauration sont à l'étude. Mais, tous sont onéreux et quelques-uns sont ridicules. Un « experi » Internetional ne suggérell-il pas récomment le remplecement de tous les planchers de bols par des dalles de béton ? Non seulement, catta proposition ne tient aucun compta da l'esthétique des lieux, mais elle risqua de taire écrouler le bâtiment sous la poids du bélon... En feit, la solution définitive de cette question viendre vraisembleblement des Bamouns euxmêmes. En effet, l'eulorité personnalle de leur souverain reste très forte, car, nous effirmell un des : -La totalhé du pauple

nois ont été surpris par les rap-

ports parents-enjants... et par la

Régulièrement, ils effectuent

des visites d'administration et

d'entreprises et des déplacements

en province. Aux usines Renault de Flins, les cadences de travail

ont retenu leur attention. En

dehors du vina-vona et de l'accor-

deon, leurs distractions sont limi-

tées et, s'ils regardent lo télévi-

sion et écoutent lo radio, c'est

pour mieux se familiariser encore

Très solticités, ils ont rejusé

toutes les propositions de repor-tages et d'émissions sur eux et

ont seulement accepté qu'une

équipe de la première chaîne de télévision vienne les tourner pen-

dans un cours, « afin de participer

à l'effort de compréhension fran-

co-chinols ». Travailler (ils dési-

raient bénéficier de quarante heu-

res de cours hebdomadaires au

lieu des vingt prévues!) et pro-

fiter au maximum de leur sejour

pour opprendre à fond notre lon-

que, tel est leur objectif prio-

Après deux ans passès à Paris

rades retourneront à Pékin, afin

de devenir, selon ales besoins de

OLIVIER LERIDON.

orec notre langue.

nourriture.

ropéen - il y a trois quarts de siè- bamoun peut, si une nécessité impériuese l'exige, être mobilicée sur un. imple appel du Mion. »

> - Je partege 20 tranca entre deux personnes. Combien chaque personne. a-t-elle ? », lit-on sut un tableau noir înstallé au centre de la salle de réception du palais, à équidistance de quatre pillers de facture romane, qui semblent sortis d'un décor des Burgraves. Pédagoque, Nimoluh Njoya e tenu à ce que l'école des edultes ait tien icl mēma. Meis alors que son prédé cesseur Ibrahlme Njoya pratiqualt un certain élitisme, qui se tradulst notamment par la création de la ingue shumon, dont la connels-ance restalt le privilège d'une minolangue sh nité de courtisans, lui entena encoureger l'alphabétisation de toute la population, non seulement en bamoun, mais également en fran-çais, principale lengue véhiculaire du Cameroun evec l'anglets.

ROPORTIONNELLEMENT, que la région parisience en France », écrit un auteur qui connaît blen le pays bamoun (5). Une visite, même rapide, dans la petite capitale, située à quelques heures de Yaounde, inclie é penser que ces propos sont justifiés. On est en tout cas impressionné par le décalege existant entre l'importance relativement modeste de le population d'une cité qui compte moins de cinquante mille habitants et le rayonnement artistique, culturel et historique de Foumben. Au milleu de cette zone eux riches terres volcaniques, qui sert de grenier è vivres eux villes de Yeounde at de Douala, et sont les peysans vendent mais et emchide Jusqu'au Gabon, se trouve un vértiable conservatoire des arts el traditions populeires bemoun Les bonnets royaux, les boucliers, les lances, les trompes de guerre sculptees dans des défenses, les calebas ses ornées de mâcholres d'ennemis tués, les gongs doubles, les cithares. les haneps creusés dana des cranes humaine, ne donnent qu'un aperçu très superficiel de ce qui fait la spécificité du peuple bamoun, dont la capacité de résistance eux intrusions étrangères ne e'est qu'epparemmer émoussée.

THEORY

.47 :

7000

2.2

=

7.5

. 2 • ...

ire :

. . . .

4 9 3

7.

 \sim

Tree.

~

121,50

Me naci pare in the con-

 $N_{\rm eff} \sim$

71 2 1

hail dune m

Certes, les deux fossés qui enlourent Foumban et qui découragérent les assaute des cavallers louibés conduits, ou siècle demier, per le grand conquerant musulman Ousman Dan Fodio, sont sujourd hul comblés. Mals le monde bamoun, ouvert, cerles, eux granda courants de l'extérieur lorsque ses chefs estiment que ceux-cl lui sont prolitables, vit encore en grande partie replié sur tionnaire camerounais, (ul - même d'origine battoun, nous disait à Yaoundé : « Pendent la rébellion menée par les révolutionnaires de l'Union des populatione du Cameroun, les combais ne dépassèrem iamais le frontière constituée par le Noun... Bien que l'un des principaux chete de l'U.P.C., Félix Moumié (6), soit ne à Foumben, le pays bamoun reste toujours à l'écart des désor-

PHILIPPE DECRAENE.

 Dans l'Appel du Cameroun, Editions Fiammarion, Paris 1939. Editions Flammarion, Paris 1939, pp. 146-147.

[2] Dans le Dictionnaire des ciritations africaines, Paul Hazard, éditeur, pp. 63-64.

[3] Dans l'Art de l'Afrique noire, liturgie cosmique et isngage religieux, Editions Mame, Paris 1963.

[4] Sorte de ministres.

[5] Jacques Binet, dans le Monde non chritier, n° 21, 1952, p. 399.

[6] Mort empoisonné à Genève, en octobre 1960.

LE MONDE

IEdmond Jouve, Morio Bettati, Mohammed Djolili, Françoise de lo Serre, Chorles Zorgbibe et Philippe Lourent)

Publicat. mensuelle du « Monde » (En vente partout.)

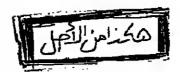
diplomatique

LE CAPITALISME CONTRE LA DÉMOCRATIE ? (Enquête de Maurice T. Maschino)

LE TIERS-MONDE ET L'ORDRE INTERNATIONAL

Le aumèro : 5 F

5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.



de Danie BRIBES

Daos

E 14 juillet demier, FR3 si Europe 1 falsaient chanter à Stresbourg la Marseillaise per Michel Sardeu. Antenne 2 e organisé les soirées des élections municipales avec le même Europe 1 Quant à «l'Evénement» de TF1, qui numisseit les candidats à le meirie de Paris, Il e été retransmis en almui-tané par R.T.L. Les chaînes d'État ignorent-elles l'existence d'une radio d'Etat, qui se nomme France-Inter i

Minutage

Tout comme Jean Daniel, Claude imbart, aur Europe 1, parle du mabise des municipales et de le campagne sans gioles, qu'il eposse juste titre à le campagne présiden-delle, il y a trois ans. Mais il eublie les municipales, les cendidete n'avaient pas droit à un temps de parole tégal pour exposer leur pro-gramme. Du coup, peur être présent l'antenne, chacun e dû chercher le spectaculaire et occuper le ter rein... c'est peut-être la démocratie oul en e perdu, du terrain.

Masque

Dans - Apostrophes -, Bernard Pivot s'enflamme. Le roman populaire, qui e été subversit et écclalisant au dix-neuvième siècle, est maintenent réactionnaire, car il utilise le rome neeque non plus pour faire apparaitra — qu'evons-nous encore à découvili ? - mais pour masquer le vérité. Ce qui était inquiétant est devenu reseurant. Signe des temps. Mais Pivot, pour une tols, n'e pas envie

Contraventions

Toutes les stations ont évoque l'expérience faite pendant quelques jours à Toulouse, qui consistait é ne pas mettra de contravention aux automobilistes en infraction. Ce fut l'anarchie. Mais si l'information, avant de relater ce qui e'est passă, avait donnă les explications préalables, en aureit-il été de même?

Le «Petit Guide» de Roger Caillois

Un fantôme à l'Académie

ASTON LEROUX avait vu juste : Pierre Destons vient de débusquer son occupant, qui se telt appeler Roger Caillois. Après les livres-magnétophenes bouclés à le va-vite, trults des émissions radiop volci un étonnant mariege de texte et de télévision qui ouvre une brèche dans les relations équivoques de l'àditien et de l'audio-visuel. Comment un académicien ratienaliste, connu pour sa prudence et son sérieux, peut-il se métamorphoaer en acteur de film fantastique ?

Devant l'abjectif de Pierre Des-fens, Roger Cailleis, affublà du costume de Fantomas, tient à deux maina une ciè gigantesque qui barre son corps d'une diagonale menacente. Tandis qu'il part an quête des refuges où se terrent les fentômes du quinzième arrondissement de Paris, sa voix off, parfels relayée sur t'écran par le personnage qu'il incame, commenta son enquête. Seuls des êtres extra-piats, neus confie-t-elle, des gnomes, pourraient - pouvaient - habiter ces maisons sans épaisseur, ces villas en trompel'œll, ces greniera de guingols qui semblent sortis de l'imagination d'architectes vanus d'ellieurs.

Faire exploser le texte

Traditiennellement, le code du récit fantastique réclame l'usage de l'imparfait et de la première personne du singuiller. Le récitant relate une eventure extraordinaire qui n'a laissé de traces que dans es mémoire, ou pire, sur un invraisemblable manuscrit couvert de griboulllages, seul garant de le fiction dont l'authenticité devien! invérifiable. En sacrifiant à cette loi pour rédiger son Petit Guide du quinzième errondissement à l'usage des fantômee, Calliols confialt à Pascale Breugnot, productrice de cette émission, et é Pierre Desfons, une machine infernale qui allait faire exploser son texte. Tous deux, avec MICHEL CASTE. une fidelité un peu perverse, ont

détective de l'imagineira. Ils y ont décelé un obscur désir, surgi de t'enfance, celui de traverser les irontières qui séparent l'écrivain des images qu'il terge, celul de devenir héros de bandes dessinées. Roger Calilole es reveit en Zorro du tantastique. L'aventure de cette colla-boration le conduit à endosser ce personnage sur le petit ècren.

Pierre Destena. Infléchit encors cette Interprétation. Il la met à profit pour moduler eur tous les reglatres un thême cher su genre : le double aginaire, qui prend cerps dans le réalité, eu point de la contamine

L'homme à la clé

Plongé dans la pénombre d'une

ealle de mentage, sorte de repaire du docteur Msbuse, l'ecademicien Calllois éple les expleis, projetés eur un écran, de son alter ege travesti : Cellicle - l'hemme - à - le - cié. Descendu d'une effiche publicitaire des années 30, celui-ci traque les algnes évocateura d'un eutre mende. Un Invielble valsseau de l'espece eurvole Perle - l'hélicoptère de Huit et demi? -- event de déposer son passager immatériel devant une cache. On tranchit le pont de Nosférelu, et « lee fantômes viennent à la rencentre - de l'objectif. L'image s'inverse, pour sonder le négatif du mende visible. Car le pant jeue le rôle d'échangeur, qui permet de trans-gresser toutes les leis, de faire communiquer les lieux et les temps, l'enfance et l'Académie. Le détective Calliois prend en filature un epectre Issu d'une neuvelle de Léon-Peul Fargue et découvre une géographie étrange. De l'evenue de Suffren eux ensembles de la Croix-Nivert, en passant par la ville Letellier, les immeubles s'étrécissent, les façades deviennent learnes, les tolts se boursoufient. Les demeures se peuplent de horias et de farfadets, des fumerolles sourdent de monstrueuses che-

Un guignol

minées souterraines...

Peurtant, l'émission ne denne heureusement pas dane l'occultisme en vogue. L'humour de Calllois et de Pierre Desfens Introduit dans ce conte le dérision qui permei de le regarder comme un rêve et d'y projeter librement ses propres songes. Maquille sous nos yeux, Caillela salue le public, tandis que le rideau e'euvra sur une photo de la taçade de l'Ecole mliltaire, comme pour rappeler que toute imege est en représentation. Et un guignel de square vient redeubler l'intrigue, met en acène les

Le meindre mérite de cette initiative n'est pas d'evoir donnà nalssance à un petit ouvrage publié sous le même titre eux Editiens Fate Mergana. Roger Calllols livre les états successifs de son texte evant el eprès sa mise en images. protagonistes - l'homme à le clé, Contraint, par l'intervention de tiera,

LES BALADINS DE GÉRARD PATRIS

chanson d'adieu.

débeiter produit un vertige qui dé-montre ironiquement que la télévi-eien ne denne que l'illusion du cette plaquette ne reproduit pas le squelette d'une émission. Elle se présente comme une œuvre eriginale, marquée en creux par ce travell de cellaboretion entre deux modes d'expression qui, jusqu'ici, semblani souvent a'être fixê pour but de a'appeuvrir mutuelle

XAVIER DELCOURT. (Producteur d France-Culture.)

★ Dimanche 27 mars, A 2, 22 h. 30.

appliqué pour le lire les méthodes du le tantôme, et te perte qui ouvre le soulignent les références sux ennées 30 - affiches, costumes, voitures, Illms de l'époque, côtoyant leurs répliques contemporaines, est un hommege à le période surréaliste dans lequelle beigne la jeu-

en rouge sur la page de gauche, ces phrases, enlencées comme des coins dans la structure rigide d'une natration distante, le transforment en autobiographie tantastique. Pour une fels, le lecteur peut se risquer sans crainte dans un livre issu de l'audionesse de Roger Calliols. L'érosion de le liction qui ne cesse de se

« L'apparition d'une syntaxe cachée »

'EXTRAORDINAIRE dans le cas du Petit Guide est qu'aucur « L des épisades où des personnages sont introduits par les réali-seteurs du tilm ne m'a retenu en perticulier et que, de ce tait, le n'en al edepté aucun dans le version modifiée de mon texte, Cependant, j'en demeure persuedà : sans les changements qu'ils ont été conduits à y apporter et sans le nécessità accidentelle de transformer en spectacle et, pour une part, en intrigue eulvie un disceure origine lement proposé à une lecture, d'allieurs attentive, l'idée ne me serait pas venue d'en articuler entre elles les trois parties. Elles le composalent essez l'achement et ile ent été les premiers à en rendre percep tible la cohèrence seuterraine. Je me serais encore moins deuté que le passage d'une ebsence presque totale d'unità organique é une rigueur par moments pointilleuse ait pu s'effectuer à si peu de Irais. Parfois, il m'e semblé que le texte primitif m'attendait pour « cristalliser » une pareille interiérence, pratiquement fertuite, car je ne l'ai ni cherchée ni ne m'y suis exposé. Je ne l'al pas nen plus explicitement récusée, au contrake, je l'al eccuellile evec plaiair et avec l'impatiance d'appren-

» Je n'étais nullement an mesure de soupçonner à quel point le transformation serait déterminante pour ces pages. Grâce à elles, elles ont atteint l'autonomie, sinon le portée persuasive qui jusque-lé jeur manquait et les empêchalt de semer dans l'esprit du lecteur le doute hyperbolique que je voulale y laire naître sur le continuità eu l'identité

 Le hasard d'une àmission télévisée m'e mie cette fois sur le piste.
 Sans doute ne puis-je àcarter l'hypothèse — ce cerait me contredire sur un point essentiel - que le caractère comme fatal ou reletivement despotique que l'ettribue é le syntaxe cechée de l'imaginaire et qui préside sox cennexions légitimes de le rêverie dévalant se plus grande pente, eurali pu cens cette rencontre inopinée m'indiquer quelque solution équi-valente ou peralièle. Il recte que l'evale laissa é l'abanden descriptions et réliexione : de fait, e'est eu fur et à mesure des loisirs lorces que me ménageaient le caméra et les reprises pour moi monotones de le même scène, qu'une eutre répartition plus convaincente, des données éparses qui m'evalent d'abord captivé à mûri dens me fentalele désœuvrée et pourtant elmantée. ».

(Extraits de la postjace au Petit Guide du quinzième arrondissement à tusage des fantômes. — Ed. Fata Morgana, 36 F.)

Au seuil d'une mémoire hantée

JULES ROY ET «LE LIEUTENANT KARL»

NE base de la Royal Air Force pendant la demission Force pendant la demière guerre. Côte à côte, Français et Britanniques. Un matin comme les outres : le compte à rebours, les pauces levés sous les cockpits. Décollage. Objectif : la Ruhr. Et puls, la collision, l'atterrissage difficile. Un équipage manque à l'appel. Le lieutenant Karl s'est laissé percuter por un appareil de l'escadrille. Il a su le tort d'en réchapper. En lui, la fêlure, le remords, la révolte et, blentôt, le refus tout net d' e y aller ». La mutinerie. en un sens, mois calme, renforcée par une certitude : '« Les bombes servent, oussi, à tuer des enfants. >

Cartitude chrétienne - en soi, ce n'est pas grave. Mais certitude possive : à mater pour l'exemple. Pour l'honneur et lo patrie, pour le guerre et la vic-toire. Tribunal militaire : « A votre poste, lieutenant! » L'y voici. Il report. Pour ne pas revenir. « Le Lieutenant Karl », écrit par Jules Roy, réalisé par Michel Wyn, roconte, du sur-sout à la mort, l'histoire d'un soldat qui s'avise d'avoir une

Doute n'est pas lâcheté

Ame. Le terme serait présomptueux s'il n'était attesté par le scénariste, qui lui accole, à son habitude, ceux d' « amour » et d' « humanité » : en effectuant ses débuts d'écrivoin de télévision, (l'adaptation, en treize périodes, des « Cheveux du soleil » est en préparation) l'auteur de « Danse du ventre au-dessus des canons » ne baisse, en effet, nl le ton ni la tête. Il redit heutement que doute n'est pas lâcheté --- y compris en temps de - et répète que son tritention n'est pas de salir l'armée,

mais de la servir. D'abord destiné à la scène, le texte garde, dans son découpage et dans son écriture, une théô-tralité qui accuse la réalisation et l'Interprétation. « Quand la langue est belle, il faut en pro-fiter », dit Michel Wyn, euteur de la mise en Images. « Un personnage qui ne parle pas et qui, tout à coup, se délivre : j'avoue que je l'al un peu grandi », com-mente, à sa façon, le héros Bernord Crommbey, qui se qualifie d'« acteur camique » (il a joué dans « le Plein de super », d'Alein Cavaller), mois qui témoigne ici d'une présence silen-cieuse, d'une humilité intimidante. Un bon ecteur. Qui ne fait cependant pas une bonne dramatique.

Alers, à quoi tient que l'on ait envie de se retoumer sur le lieutenant Karl? Sans doute parce qu'il income, jeune acteur, l'embre qui hebite, depuis toujours, lo pensée et l'œuvre de Jules Roy, le souvenir ou le désir d'un saldat qui dise « non », lo silhouette d' « un pauvre type qui vide son sac devant des gens si sûrs d'eux-mêmes. « Je > ou « il » ? « Je ne suis pas sûr que le lieutenant Karl ait existé. < Je > est < || > : < Je lui ai fait dire des choses que je n'aurais pas dites à tout le monde.

« Le Lieutenant Karl » est oussi l'histoire d'une mémoire hantée qui accepte de mettre ses fantômes à découvert, d'une écriture qui se livre à la vision d'autrui, d'un auteur acceptant l'eptique d'un réclisateur. Mals l'Image, à « ras de texte », paraît ici incapable de fournir ses propres metaphores. Et l'on reste cur le seuil.

Peut-être conscient de ces insuffisances, l'écrivoin a re-pris la plume. Dans la plaquette «...Pour le lieutenant Karl », publiée après le tournage (1), il exprime, à sa monière, la contagion possible — dans les deux sens — de l'écriture et de deux sens — de l'echture et de l'image : pour voir ce qu'il n'evoit pas su écrire, il a fallu une émisson de télévision, il a fallu qu'il retoume en Angleterre trente ans après les combats. Il découvre olors qu'à proximité du terrain d'atterrissage vivait une femme... « ... une vieille deme, qui aurait du compter pour nous (...) : nous aurions été la saluer (...), elle nous auroit peut-être affert du thé avec de la marmelade d'erange ». Et voicl que les images fictives, projetées sur celles du souvenir, font office de réalités : « Pauvre, fragile, paumé, héroïque lieutenant Karl, pareil, en la personne du comédien qu'l l'incamait, à l'homme que l'ai imaginé... » L'ombre existe : elle possède un

ANNE REY. * Mercredi 23 mars, TF 1, 20 h. 30.

(1) Pour le lieutement Karl. Ed. Christian Bourgeois, 16 P.

Chanson d'adieu

ES baladins s'en viennent

sors poussièreux dans la muit et les projecteurs. Sous le chapiteau battant au vent, des centaines dyeux pleurent au dernier sou-pir de Marquerite Gauthier... Oui, le répertoire des émotions spontanées et des rires jaciles, des grands sentiments et du panache, subsiste — hors des images d'Epinal et des photos sépia. — perpétué par ces servants naljs, survivants d'une civilisation

Leur théâtre est celui de leurs ancêtres, le respect leur com-mande de n'y rien changer. Ils ne révent pas de leurs noms tout en haut de l'affiche, au milieu des ors parisiens. Ils trouvent leur gloire ailleurs, dans les vil-lages qui meurent autour des foires pauvres. Ils sont l'aventure vivante dans les campagnes où le fleuve monotone de la télévision fatt partie du quotidien. Bien qu'ils s'habillent a pra-

tique », e mode-marché », pas même en jeans; bien qu'ils se meublent de bujjets plastifiés et de rideaux cretonne, ils sont les vrais marginaux d'aujourd'hui. sans administrateur, sans subvention, sans equipe d'animation, écartés de tout système, de tout circuit, y compris des circuits parallèles. Là cù ils vont, personne ne va. Ils sont aussi anachroniques que les repasseurs de Patris Leur ont demandé de conteaux, avec leurs programmes revivre pour la camera leurs mmuables, leurs ciels, leurs panhabitudes, leur culte. Ils ne neaux roses pour les décors de salon, leurs postumes d'ériteurs salon, leurs costumes d'époque.

Combien reste-t-il de théâtres par les routes dans leurs forains? Christian Dupavillon en roulottes jermées, ouvrent a trouvé un qui s'appelle, en les portes et distribuent des tré-toute innocence, « Théâtre national ». Apec son réalisateur, Gé-Le Théâtre national a fait la rard Patris, il a tourné pour INA (Institut national audiovisuel) le contraire d'un film de voyeur : quatre-vingt-dix minu-tes d'amour et de nostalgie. Une

> Seul, Christian Dupacillan, bâtisseur d'utopie, adorateur des carnavals blémes, pouvait ren-contrer ce théâtre-là et en donner la vérité. Christian Dupavillon a travaillé avec Ariane Mnouchkins, avec Jack Lang à Challot et à Nancy, où il a amené, entre autres, Peter Shumann et les Bread and Puppet, dont il a organise la tournée européenne l'an dernier. L'ambition de Peter Shumann est de repenir à l'outhenticité de l'enfance. Les acteurs de ce Theatre national ne l'ont jamais perdue et ne possèdent rien

Des stars de route départementale

Ils sont des enfants sans père : Jean Valmont, le chef, venait de mourir lorsque l'équipe de télévision est arrivée. Il était leur Jean Vilar et leur Mounet-Sully, ils en parlent comme d'un dieu Christian Dupavillon et Gérard retenir une fot qui leur échappe.

Ils ont accepté, après des réactions de méjiance, parce qu'ils ont compris, ressenti qu'on ne venatt

bourre » (fait le plein) avec les Deux Orphelines, Camélia ou des drames patriotiques. Marie-Thérèse, la garde-barrière, fait quelquejois 50 kilomètres en vélomoteur pour les voir, part la dernière, ramasse une enve-loppe d'esquimau sur laquelle elle inscrit la date, l'année, la pièce. Pour so collection de souvenirs. Elle a toujours aimé le théâtre Apant de connaître Jean Valmont elle était choquée parce que les acteurs, une fois la représentation terminée, deviennent des gens comme tout le monde. Ceux de la troupe, au contraire, ne quitient pas leur roulotte — la scène. Malgré les chaussures tressées et les pulls en rayonne à col roule, ils restent des stars de route départementale.

Le théâtre doit-il être un métier comme les autres? Christian Dupavillon et Gérard Patris ne sont pas dupes de leur nostalgie. Ils chantent le pathétique dans ce qu'il a d'exotique, et par là disent que le temps des éternels enfants n'est plus le nôtre.

Depuis que le film a été tourné le camion qui tirait les roulottes a rendu l'âme, la troupe a du se disperser. Les baladins sont à la retraite, démunts, désarmés, parells aux héros de Loin d'Hagon-

COLETTE GODARD.

→ Mercredi 23 mars, TF I, 22 h, 15.

Diderot-Rivette

« La Religieuse » dérange-t-elle encore?

N vulgarisant la pensee phi-losophique du XVIIIº siècle français. Dideror l'orienta vers l'arbeisme, vers une interpréation mécaniste de l'homme. Il avait tait ses etudes au collège des jésuires de Laugres, sa ville untale, pais an collège Louis-le-Grand, à Paris, où il avait perdu sa vocation.

Diderot voyait donc le monde sans Dien et, lorsqu'il écrivit, en 1760, *la Religiente* — œuvre nec, eu partie, d'une mystification par lettres à l'encontre du marquis de propres termes, • une elfroyable satire des courents •. Diderot, acquel sa Leitre sur les arcugles l'usage de ceux qui voient avait valu trois mois de prison en 1749, oc publis pas *la Religiouse* de son vivant. Il en avait codifié le manuscrit en 1780, et l'édition originale ne vit le jour qu'en 1796,

Cent soixante-dix ans plus rard le film de Jacques Riverre intimié Sazanne Simonia, la religiouse de Diderot, déclenchait un scandale. Dans les milieux catholiques francais, le tournage du film souleva une vive émotion, Uo conseiller municipal centriste, M. Frédéric Dupont, parla de « vérisable difla-mation à l'égard des reli-enses franpeises ». Des mises en garde furent adressées su producteur, Georges de Beauregard. Pourtant, Rivene avair monte, en 1965, au studio des Champs-Elysees, une pièce tirée de la Religiouse par Jean Gruanle (ensuite adaptateur de la version filmée) sons que cela ait provoque le meindre incident.

La polémique autour du film prend cependant d'énormes propor-tions. Trois associations de religieuses signent des petitions de protestation. En mars 1966, la commission (consultative) de contrôle cincontographique donne à Sazanna Simonia un avis favorable, avec simple interdiction aux moins de dix - huit ans. Mais M. Youn Bourges, alors secrétaire d'Eux à l'information, décide l'interdiction torale. Une seule projection est autorisée, au Festival de Cannes.

Cette interdiction déchaîne des prises de pesitiee véhêmentes (pour et, surrout, contre) et Georges de Beauregard Luce un manifeste — dir « des 1789 » — pour re-cueillir 1789 signatures en faveur du film. L'affaire va jusqu'à l'Assemblee nationale, ou M. Bourges repond à des « questions erales sans débat ». Georges de Beauregard et Jacques Rivette entament une campagne d'explications. Et puis, le temps passe er, en 1967, le tribu-nal administracit de Paris (devant lequel avait été deposé un recours) ule la décision ministérielle do 30 mars 1966.

Soumis de nouveau à la comm sion de contrôle, pais à l'accord de M. Gorse, nouveau ministre de l'in-formation, Sazanne Simonin reçoit enfin son visa d'exploitation et sort à Paris, discrittement, pendant l'été 1967. On s'aperçoit alors qu'il o'y avait aucun « scandule ». Anna Karina, dirigée par Rivette, incarne une fille de famille peu forunée, destinée contre son gré, au couvent, selon un usage de l'époque.

Le sujer, c'est la vocation forcée. le combat que mêne Suzanne Simo-nin pour preserver sa liberte, son salut iodividuel, sans que sa foi chancelle. Car Suzanne Simonin est chrétienne, elle entend le rester, mais refuse l'éms religieux, les compromis, la méchanceré et l'arbi-traire. Ce film sustère et grave ne ressemble pas à la réputation sucribge et diffamatoire qui lui avait été faite.

Dix ans après sa somie, voilà que Suzenne Simonia est programme à la television, à une heure de grande écoute, pour un nouveau public. TF 1 a, d'ailleurs, organisé toute une soirée autour de la Religieuse, ceuve de courestation du « Siècle des Lumières ». Use émission de Jean Duché, réal la ée par Jean Bescont, les idées de la liberté, consucree à Dideros et le monse ment des idées en dix - buitième siècle, suivra la diffusion du film. Jean Duché y présente la société française d'alors, les encyclopédistes, leus systèmes et les grands prin-cipes de Diderot qui préparerent la tévolution rationaliste et bour-geoise. Intéressante façon de restituer dans son contexte historione l'adaptation cinématographique et de voir si Diderot dérange encore aniourd buil.

JACQUES SICLIER. ★ Lundi 21 mars, TF 1, 20 h. 30 et 23 heurse

L'INFORMATION DANS LES STATIONS RÉGIONALES DE FR 3

Une interprétation variable du principe d'impartialité

ES élections municipales ont suscité un intérêt nouveau pour les conbliées de de petit écran, ces vingt-deux stations régionales regroupées par la société FR 3, dont l'implantation locale se trouvait être, cette fois, à l'échelle même du combat électoral. Comment travaille-t-on dans les rédactions non parisiennes de la troisième chaine? Comment suhit-on — ou surmente-t-on — ces e pressiens e on e intimidations e que semblent avoir soudain mis en lumière, an pleina période électorale, certains journalistes de la station niçoise? Comment a-t-on réagi à la note émanant de la direction nationale et domant instruction aux rédactions régionales d'e assurer le respect des principes d'ebjectivité et d'impartialité, à l'occasion des élections de mars 1977 e?

Ces questions, parmi d'autres, ont été posées aux intéresses dans six grandes villes de France (Lyon, Marseille, Limoges, Bordeaux, Nica, Toulouse). Nous publions ici la première partie de cette enquête. — A. R.

• Limoges: une centralisation excessive

DARTANT sans doute de ce principe que l'impartialité ne s'exerce jamais mieux que dans le piuralisme, FR 3-Limoges a réalisé d'imanehe 13 mars, au soir des élections municipales, une opération « portes ouvertes ». Les équipes de journalistes et de cameramen ont travaillé en collaboration avec les quatre quotidiens régionaux. Des journalistes d'epinion sont venus com-menter les résultats. C'est la première fois à Limoges que la presse parlée et la presse écrite sont ainsi associées dans l'information à l'occasion d'élections, et de nombreux téléspectateurs ont vu dans cette innovation un louable souci d'impartialité à mettre an crédit de la station régionale, qui comprend les sept départements du Limousin et du Poltou-Charentes, plus une partie de la Dordogne, et qui empleie dans les trois départements du Limousin une dizaine de journalistes (rédacteurs ou pigistes) et six cameramen

et six cameramen.

Comment travaille-t-on à FR 3-Limoges? Sans doute comme dans les autres stations régionales et non sans tenir compte des hommes en place. A ce sujet, la situation a évolué. Car, s'il n'y a pas de contrainte lorsque certain ténor de

le majorità fatt campagne à Paris, la situation, c'est évident, n'est pas la même s'il se présente en Corrèze. Cependant, le temps semble révolu où les personnalités de l'opposition ne faisalent que des apparitions fugaces sur le petit écran.

Les doléances que l'on peut recueillir entrent dans le cadre d'une centralisation excessive. Les journalistes de province souhaitent ne plus dépendre de Paris pour tous les événements politiques importants, d'antant qu'on ne s'intéresse à eux qu'à cette occasion. La seule consigne est le souci d'équilibre, la répartition irréprochable : on tient à Limoges un compte précis des interventions des divers partis politiques. On comptabilise les temps donnés à chacun d'eux.

Un journaliste de la radio nous dit qu'il n'a jamais subi d'influence hiérarchique. Il compose son journal librement et la diffusion des communiqués est

laissée à son appréciation.
Côté syndical, à la télévision, on considère avoir été en mesure de faire des reportages qu'e on n'aurait pas pu réaliser à Paris», mais, précise-t-on, « hors du domaine politique ».
RENÉ LONNIE.

• Marseille : pas d'instructions impératives

NTENDUES de Marseille, les protectations de queiques journalistes de la station de Nice-Côte d'Azur, concernant d'éventuelles « mensess et intimidations » les visant à l'occasion des élections municipales, tont « besucoup de brait pour rien » « On ne peut pas, assure M. Guy Jolivet, rédacteur en chef du bureau d'Informations FR 3-Marseille, élever en problèmes eyndicaux des problèmes de iniction à l'intérieur d'une rédection. »

Qu'il s'agissa de la section syndicale Forca ouvrière représentée par M. Jean-Pierre Fricou, ou de la section S.N.J. dont le porte-parole est M. Jacques Mallerand, on est d'eccord evec la rédection en chef pour juger que la campagne das élections municipales sur les antennes de FR3-Marseille n'a donné fleu à eucune pression de la part de le 'direction. » M. Robert Beilair, directaur régional, telsse une grande marge de manmentre à Guy Solivet, affirme Jecques Mallerand, et celui-ci s'etiorce d'établir un équilibre basé aur la concertation evec les représentants des deux syndicals qui se parlagent pratiquement à parité le personnel journalistique (anze rédacteurs et sept cameramen) de la station.

- Nous evons respecté le balance antre les diverses formatione politisée, en présence, confirme M. Jean-Pierre Fricou, déléqué F.O. Et nous sommes restée entièrement responsables de noe interviews. Jemais et édection en chef ou le direction ne nous ont demandé de lire à l'avance les commentaires que nous alliens faire sur le plateau. Les eeuls débets supprimés dene nos proiets — celui prévu entre les lêtes de listes P.C. et P.S. à Maraeille, et calui des deux tendances de le majorité qui e'affrontaient à Toulon — l'ont été, non pas à cause de consignes, mais du fait de l'impossibillié des candidats eux-mêmes à laire coincider leur emplei du lemps.

Et cette fameuse note signée le 2 janvier 1977 par M. Cisude Contamine, président de la société FR 3 ? - Nous l'avons reçue comme tout le monde, confirme M. Joivet, mais elle ne comporte pas d'instructions impératives. Tout au plus des recommandations, su sufet, per exemple, des principes d'impertainé à observer, mais eussi à propos des émissions à réaliser sixunt le campagne, sur le rôle du meire ou celui du conseil municipal. Notre saul parti prie s été de refuser les interviews pouvent prandre des aflures de propagande électorale; il y a mille deux canté maires sur le région que nous couvrons; il teliair passer tout le monde ou personne. Dans un journal de uingt minutes, laite des interviews systématiques était impossiblé. Aussi, nous somitiés noirs contentés de le diffuser en sonors que les interventions de leasiers politiques nationaux de passage (Alain Krivine, Michel Johert, Glorgés Merchais, François Militerrand) et de ne faire état de contilis éventuels ou de l'attaquer les points chauds de la campagne que par des commentaites.

Avant l'ouverture de le campagne, le responsable des informations régionales e transmis, au cours d'une réunion, les recommandaites de la note directoriale à ses journalistes. » Ils les ont acceptées comme de petites contraintes nécésaires à l'harmonisation de notre iravail. Paraonne n'e crié à l'intimidation.

En tait, cas élections ont été l'occasion d'une » couverture » dont la station réglonale de Marsellie tire sujourd'hui fierté. Notamment evec le bouquet final tiré su soir des résultats du premier tour. En

effel, pour le première fole de son histoire et à l'occasion d'un scrutin politique, FR'S-Mersellie a été « traitée en aduite ». Trois leures d'antenne » en décrochage sur Paris », de 21 h. 35 à 8 h. 25, afin de donner — en collaboration avec les journaux marselliais at en e'appuyant sur le service ordinateur du Provençai — les résultats de foute le région » en direct ».

"FR 3 e pleinement répondu à sa mission pramière et set collaboration avec la prasse écrite auta cartainement beaucoup apporté aux télés peute teur a de nos régions », écrivait-qu dans la Marselliaise de lundi. Le Provençal c'est également félicité. La seule note discordante dans ca concert de louanges provient de certains candidate sustineureux, qui estiment que partie trop belle a été donnée... à l'epposition. « FR 3-Marsellie est devenu un outil de propagande de la gauche », écrit dans une lettre ouverte, publiée dans le Méridional du 18 mars, M. Jacques Garello, candidat de la liste Marsellie-Avenir dans le trobalème secteur.

Compte tenu de la réputation qui e lengtempa été taita à la station d'être e eux ordres e (ce qui e fait dire eu mairs de Marsellie qu'il était e interdit d'antenne e). le preuve semble faits que quelque chose a changé à FR 3-Marsellie; la critique du Méridional est prasque un hommage.

JEAN CONTRUCCL

• Lyon : trop de consignes au nom de l'équilibre

ANS la région Rhône-Alpes qui couvre hult départements et trois métropoles (Lyon, Grenoble, Saint-Etienne), personne ne s'est plaim sérieusement, excepté la section communiste de Villeurbanne qui a, samble-t-ll, un peu tendance à accuser lout le monda d'evoir fait la campagne du socialiste Charles Hernu. Meis dans l'ansamble, pes de prolestations véhémentes, pas de communiqués rageurs. La station FR 3-Rhône-Alpes aurait-elle réussi à atteladre l' « objectivité » dans

l'information lélévisée ou radiodittusée ? . Nous eseayene effectivement de rechercher un équilibre dans les Interventions des hemmes eu des partis politiques », observe-t-on à la direction régionale de FR 3. SI M. Offvier Guichard, vanu soutenir le candidat de le majorité à Granoble. peru - occuper - un peu longuement l'écran - en felt quatre minutes - le soir 00 M. François Mitterrand, en déplacement dane quetre villes de le région, n'a eu droit qu'à quelques plans avec un commanteire off, c'est parce que huit jours evant, trois minutes quinze secondes lors de sa réunion à Villeurbanne. Additionnés eux deux minutes accordées à un représentant du parti communiste, les calculs des temps de parole donnent un léger evantage à le gauche. - Mais on n'est pas des épiciers... », dit le chef des informations télévisées de

Lyon.

A Grenoble pourtant, les conseillers de M. Dubedout, député socialiste, maire sortant, on trouve que l'en a réellement fait le part trop belle sur Alpes-Grenoble à son scherseire, M. Jean-Charles Perieud. « Au moins deux fois plus d'interventions que le député, meire », attirme-t-on. Et l'on évoque certain meeting : un journaliste de radio se présente à une conférence de presse du candidat en question, megnétophone sous le bras. « Je souhalterals avoir la télé », e'emend-li dire. Lorsque le cemére est en piece, le journaliste se veit alors remettre la flete des questions qu'il.

Moins que les pressions exercées direclement, ca cont les habitudes qui peuvent conduirs à des déséquilibres. Teujours à Grenoble, on déplore que certains animataurs loceux de le majorité présidentialle puissent avoir leurs entrées aussi laciloment au studio de radio. • Quelles prolestations n'éléversit-on pas, si le maire ou l'un de ses adjoints sa présentait pour denner une information à l'antenne ! •, foit-on remarquer.

En lait, il y a eu peu de - bavures -, pandant toute la campagne électorale, parce qu'il n'y e pas au beaucoup d'informations. Saidh la recommandation de Paris, seuls les extraits de discours des teaders politiques nationeur pouvaient être dithués en direct. Encore taliali-li que leurs propos scient prononés au cours d'un meeting et non, par exemple, lors d'une contérence de presse. Or, pendant toute la campagne et dans toute la région Rhône-Alpes, seuls M. François M'iller en d et M. Olfrier Guichard ont répondu à catte définition.

Restant les débats FRS pouvoit dispose si elle l'evait souhaité, d'une heure en - décrochant - sur TF1, après le journal de 22 heures.. Cette possibilité n'e pu être exploitée. Il e suffi, en effet, que MM. Francisque Collomb, maire sortent de Lyon, et Michel Durafour, maire sortant de Saint-Etienne, refusent de se prêter à ce type de confrontation pour qu'elle n'ait pas lieu. Au nom de l' - équilibre - bian sûr, Meis laisser imposer un parell diktat à ceux qui ont rarement Foccasion - en dehora des périodes électorales - d'exposer leurs idées sur le conception des transports eu de l'urbanisme dane les agglomérations, n'est-ce pas dejà faire pencher le balance dans un sens ? . En s'entourant de trop de consig pour éviter les pressions, on en arrive à museler l'information, déplorent des journalistes de FR 3-Lyon. Pas de vagues, elgnifie eussi pas de risques, et eous couvert d'équilibre et d'impartialité, règnent l'hypo-

BERNARD ELIE.

Les films de la semaine

● LA RIVIÈRE DE NOS AMOURS, d'André de Toth. — Dimacche 20 mars, TF 1,

Une intrigue amoureuse entre un coureur de prairie et une jeune Indienne, dans un western antiraciste. La beauté des paysages de l'Oregon, une sorte d'hymne à la nature et à l'aventure. Sympathique.

POIL DE CAROTTE, de Julien Duvivier. — Dimonche 20 mors, FR 3, 22 h. 30.

Un enfant mal aime place devant la tentation du suicide. La vision du monde de Duvivier - ce fut un de ses meilleurs films et celui qu'il préférait - s'accorde à la atire eruelle de Jules Renard : il n'y a guère d'espoir dans l'univers des adulte Entre Catherine Fonteney, mégère venimeuse, et Harry Baur M. Lepic muré dans son indifférence, puis brusque-ment sorti de lui-même, Robert Lynen joue, avec un naturel bouleversant, le rôle du petit rouquin qui a peur d'aller, la nuit, a fermer les poules n et qui veut se pendre dans le grenier.

• SUZANNE SIMONIN, LA RELIGIEUSE DE DIDEROT, de Jocques Rivette. — Lundi 21 mars, TF 7, 20 h. 30.

Une vocation fercée - au dix-huitième siècle, — une jeune femme qui intte pour echapper à l'état religieux et avoir la liberté d'assurer son salut par sa voie personnelle. A cause de la manière dont Diderot décrivait certaines aberrations de la vie des couvents de son époque, le film de Rivette provoqua toute une polémique et fut totalement Interdit pendant plus d'un an. « Scandale » inutile. Cette œuvre, d'un style classique, retenu, avec des brusques éclats d'emotion, de violence et de tendresse, ne s'en prend ni à la foi chrétienne ni aux religieuses, mais à l'oppression

• JOHN WAYNE ET LES COW-BOYS, de Mark Rydell. — Lundi 21 mars, FR 3, 20 h. 30.

Encore que le titre original soit simplement The Cou-Beys, c'est bien un film eur John Wayne, sexagénaire, qui initie des jeunes gens au métier de conducteur de troupeaux, à la virilité donc.

Et les jeunes prennent la relève du vieil homme de l'Ouest qui meurt en route; ils sont capables de se livrer à la violence. Drôle de laçon: A moins que ce ne soit une

 DEVINE QUI VIENT DI-NER, de Stanley Kramer, — Mardi 22 mars, A 2, 20 h. 30.

Conversations de salon, répliques gales et sentimentalisme à fleur de peau, entrées et sorties d'acteurs dans une comedie américaine sur le thème : la fille de la maison a décidé d'épouser un médecin noir. Toujeurs pret à défendre les causes justes, Stanley Kramer s'est fourré dans une impasse en plaidant pour le mariage mixte et l'intégration des Neirs bien élevés dans la bourgeoisie libérale américaine. Par chance, Katharine Hepburn et Spencer Tracy (ce fut son dernier rôle) portent le film sur leurs épaules et donnent un air de cérité à cette fable rose

DESTINATION ZEBRA,
STATION POLAIRE, de John
Sturges. — Mardi 22 mars,
FR 3, 20 h. 30.

Mission ultra-secrète d'un sous-marin atomique américain au pôle Nord Mais les Russes sont là aussi. Il y a de l'espiennage dans l'air. C'est tiré d'un roman à suspense — et de politique fiction — d'Alistair Mac Lean. Documentaire technique sur le fonctiounement du sous-marin et péripéties aventureuses avec agents secrets quelquefois doubles. Pas mal dans le genre.

AVANTI, de Billy Wilder.

 Mercredi 23 mars, FR 3,

Jack Lemmon, P.D.G. américain qui n'a jamais connu le plaisir rencontré. à Ischia, Juliste Mills, Anglaise grassoullette au cœur tendre. Ils sont venus récupérer les corps lui de son père, elle de sa mère, morts dans le même accident d'automobile (ces parents-là étalent amants I). Au soleii d'Italie, le P.D.G. va perdre son puritanisme.

va perdre son puritanisme.

Billy Wilder manie l'humour macabre et la tendresse,
raille les artifices du romantisme italien, mais tire à
boulets rouges sur certaines
mœurs américaines. Son ironie cinglante, qui fait merveille, n'a pas été très appré-

• SOLEIL ROUGE, da Terence Young. — Jeudi 24 mars, A 2, 20 h. 30.

Un fait divers authentique de la fin du siècle dernier a permis à Terence Young de confronter la ferce brutale des hors-la-loi de l'Ouest américain et l'esprit et le eode de l'honneur d'un samourai venu du Japon. La grande attraction de ce western franco-italien tourné en Espagne, c'est Toshiro Mifume qui l'emporte aisément sur Charles Bronson et sur Alain Delon.

POT-BOUILLE, de Julien Duvivier. — Jeudi 24 mars, FR 3, 20 h, 30.

Si le naturalisme du roman de Zola a été quelque peu atténué. l'esprit critique à l'égard de la bourgeoisi nichée dans un immetible de la rue Choiseul demeure dans ce vaudeville sur l'arrivisme et l'adultère, les mariages d'intérêt et le commerce des nouveautés. Duvivier et Jeanson (dialoguiste) ont menė avec une allègre férocité la danse des relations sociales sous le siene de l'argent et des appétits sexuels. Gérard Philipe est parfait en Rasti-gnac Second Empire de la boutique et Danielle Darrieux très à l'aise en « grande dame r du comptoir. L'interprétation tout entière est, d'affleurs un régal

 SAMEDI SOIR, DIMAN-CHE MATIN, de Karel Reisz.
 Vendredi 25 mars, A 2, 22 h. SO.

Retour à la période brillante du « Free cinema » anglais et des « jeunes gens en colère » redécouvrant, vers 1960, le réalisme et la vie sociale. Ce premier long mêtrage de Karel Reisz produit par Tony Richardson, moutre le comportement d'un jeune ouvrier d'usine (Albert Finney avant Tom Jones) qui, dans son travail comme dans ses distractions, porte en lui un instinct de révolte. Une innovation, un gros succès à l'àpoque. Mais que reste-t-il de la nouvelle vague britan-

LE SURVIVANT, de Bo-

ris Sagal. — Dimecche 27 mars, TF 1, 17 h. Dans Je suis une légende, l'admirable roman de Richard Matheson, un homme normal luttait contre des humains transformés en vampires par c'était lui l'« anormal ». Il reste peu de choses de cette extraordinaire affabulation dans le médiocre film de Sagal ou Chariton Heston est le héros américain qui se bat contre un fantasme de destruction, contre la peste de mutants marginaux, pour plaire à la « majorité silencieuse ».

il se rendalt compte que

HO !, de Rebert Enrice.

Dimenche 27 mers,
TF 1, 20 h. 30

Belmondo tente de renouer

Belmondo tente de renouer avec ses personnages d'à bout de souffle et de Pierrot-lefou, mais les clichés série, noire du roman de Giovanni et la mise en scène simplement habile (par sa technique) d'Enrico empêchent qu'on s'intéresse an cas de ce coureur automobile devenu, par défi, un truand dressé contre la societé, qui fait les gros titres à la une d'un journal du soir.

OBSESSIONS, de Julien
Duvivier. — Dimanche,
27 mars, FR 3, 22 h. 30.

Incursion dans le domaine de l'étrange (imagination qui embellit, prémonition d'assassinat et rêve de mort) de Julien Duvivier, exilé à Rollywood. Trois histoires diversement envoitantes pour un film qui passa presque inaperçu à sa sortie, en 1948, et qu'il faut réévaluer.

• KRAKATOA, e L'EST DE JAVA, de Bernard I. Kowalski. — Laudi 28 mars, TF 1,

20 h. 30.

Recherche d'un trésor enfoni dans la mer, ou l'aventure à la fin du dix-neuvième siècle. Us spectacle populaire avec des séquences à sensation: plongées sous-marines, bailon entrainé jusqu'au cœur d'un volcan, éruption et raz de marée

● MOI, Y EN A VOULOIR
DES SOUS. — de Jeae Yunne.
— Luedi 28 mars, FR 3,
20 h. 30.

Jean Yanne ou le Français moyen qui pratique le « système D » perfectionné par la connaissance des opérations industrielles et boursières. Arguments et gags cémagogiques pour ceux qui en ent marre de tout et qui renvolent dos à dos capitalistes et syndicalistes. flics et manifestants, prêtres progressistes et militantes du MLP. Le cynisme et le mépris des autres pointent sous le comique

- CORRESPONDANCE -

Pauvres auditeurs provinciaux!

Nous avons reçu de M. Jean-Claude Bayol, de Yutz, en Auvergne, la lettre suivante :

Pauvre auditeur que celui d'Inter le dimanche 13 mars l Il attend a ve e impatience des résultats. Au lieu de cela on lui offre des estimations SOFRES sur dix villes de province et, bien sûr, Paris, ville pour laquelle il ne sera question pendant longtemps que de la place respective de Chirac et d'Ornano, la gauche n'étant pas, comme chacun le sait, candidate à Paris.

De quoi fut composée la soirée? De résultats concernant les villes de plus de trente mille habitants, des estimations successives de la SOFRES sur les villes-tests, des résultats de certaines personnalités, de commentaires d'hommes politiques recueillis par téléphone, su donnés par ceux qui étaient présents dans le studio. Le tout dans le

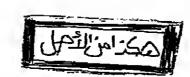
plus grand désordre. (...)

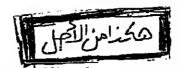
Il est inadmissible que les etations régionales n'aient pas été utilisées. Elles auraient pu servir à donner les résultats des préfectures et sous-préfectures de la région qu'elles couvrent, cecl pour "ensemble des auditeurs. Elles auraient pu aussi reprendre leur autonomie pour donner des résultats plus détaillés. En effet, si l'aspect politique et national n'est pas niable, il ne faudrait pas onbiter que, pour les auditeurs, e'est d'abord la situation régionale et locale qui est intéressante, parce que e'est là que peut-être quelque chose changera

PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Les programmes des émissions éducatives élffusées à la raélo sur le réseau oudes moyennes de France-Culturs et à la télévision sur la première chaîne les jours de la semaine sont parus dans a le Moude de l'éducation » (n° 25, daté mars 1377), qui les gublle régulièrement tons les mols. ABRÉVIATIONS

l'ans ce sugglément radio-sélévision les signes (*) renvolent à la rucrique Ecouter, voir, ou aux articles de gremière page de l'encart; (*) indique ées émissions sortant de l'ordinaire; (N) les grogrammes en noir et élane diffusés sur les chaînes en couleurs; (*) les rediffusions; (\$) les émissions de radio en stéréophonie; (III) les émissions de TF I





Samedi 19 mars

CHAINE I : TF I

20 h. 30, Variétés: Numéro un (Marie-Paule Beile) : 21 h. 30, Feuilletou : Peyton Place : 22 h. 30, Allons au cinéma.

CHAINE II : A 2

20 b. 30. Jeu : Interneige : 22 h. 5 (), Entretien : Questions sans visage : 23 h. (), Variétés : Drôle de musique, réal. R. Sangla.

GEORGES DUTHEN WALTER SPANGHERO LE RUGBY i volume relië denoël très Illustré 79 F

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Theatre: - Zoo on l'Assassin philan-thrope -, de Vercors, mise en scène J. Mercure, retransmis du Théatre de la Ville à Paris, avec P. Vernier. B. Veron, S. Peyrat, I. Mercure. L'histoire utopique des hommes sous le regard d'un humaniste inquiet.

FRANCE-CULTURE

E. Berry, J. Danno, realisation J.-P. Colas; 21 h. 55, Ad-lib.; 22 h. 5. « Le fugue du samedi ou mi-ligue, mi-raisin »; 23 h. 50, Poésio : C. Esteban.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 5, Premier jour J de la musique : ensemble instrumental et vocal Massillon; 20 h 33 le), Echanges internationaux de Radio-France, par l'Orchestre symphonique de la 0.8.c., direction A. Bouil : « le Mart de Lazara «, « Symphonie no 9 » ISchuberl), avec J. Gomez, W. Eathorme, sopranos, P. Pears, J. Elwes, ténors; 21 h., Vieilles cires; à h. 5, Un musicien dans la muit.

Dimanche 20 mars

-CHAINE I : TF 1

9 h. 15 (III), Emissions religieuses et philosophiques; 12 h. 5 (III), La séquence du spectateur; 12 h. 30 (III), Bon appétit; 13 h. 20 (III), C'est pas sérieux; 14 h. 15 (III), Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45 (III), Sport; Direct à la une; 17 h. 15, Téléfilm:

* le Glaive du rebelle * : 19 h. 15, Les animaux du monde.

du monde.

20 h. 30 () (R.), Film : - la Rivière de nos amours -, d'A. de Toth (1955), avec K. Douglas, E. Martinelli, W. Abel, W. Matthau.

**Du éclaireur guide des pionniers en territoire sioux. Deux monturiers, attivés par une mine d'or, cherchent à provoquer la guerre avec les Indiens.

22 h. 10, Spécial élections municipales (résultats du second tour)

CHAINE II : A 2

10 h. 30, Teléformation , 12 h. 10, Humour : Toujours sourire ; 13 h., Bon dimanche avec

J. Martin... à 13 h. 25, La lorgnette ; à 14 h. 15, Jeu : Pom., pom., pom. (reprises à 15 h. 40, 17 h. 20, 18 h. 15) ; 14 h. 20, Ces messieurs nous disent, avec P. Tchernia, J. Roulant, J. Artur ; 15 h. 50, Série : Pilotes ; 17 h. 25 (), Série : Muppet's Show ; 19 h. 12, Série : L'Ami public numéro un ; 19 h., Spécial élections municipales (reprise à 20 h. 30) ; 19 h. 10, Sport : Stade 2.

20 h. 30, Soirée élections municipales.

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs 10 h., Emission destines aux travalleurs immigrés : A écrans ouverts ; 10 h. 30, Mosaique ; 15 h. 55 (a), igloolik ou la planète esquimande (deuxième volet, reprise de l'émission du 19 mars) ; 17 h. 50 (a), Espace musical, de J.-M. Damian : « Water Music » (Haendel), par l'orchestre de l'Academy of Saint-Martin in the Fields, sous la direction de Neville Mariner ; 18 h. 45, Spécial DOM-TOM : 19 h. Hexagonal ; Anachronisme ; 20 h. 15, Téléfilm : « la Jungle du tapis vert ».

du tapis vert .

21 h. 15, Journal et résultats des élections, puis à partir de 21 h. 35, résultats des élections municipales à partir des vingt-deux stations régionales ; 23 h. (a) (R.); Cinéma de minuit (cycle Julien Duvivier) : Poil de Carotte ., de J. Duvivier (1952), avec H. Baur, R. Lynen, C. Fontenay, Ch. Dor, L. Gauthier (N.). Un feune garpon à cheveux roux, tyrannisé par su mère et délaissé par son père, décide de se suicider.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Poésie; 7 h. 7, La lonêtre ouverie; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chesseurs da son; 8 h., Emissions philisophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Altegro; 12 h. 45, Aussique de chambre; 14 h. Poésie; 14 h. 5, La Comédie-Française présente; « Salomé «, d'O. Wilde, avec H. Huster, F. Delbrice, R. Arrieu; 16 h. 5, Récital d'orgue, par W. Hilbsmann; 16 h 45, Conférences de Carême en direct de Notre-Dame de Paris... « Jésus-Christ ou rien «, par le Père 8, 8ro; 17 h. 35,

Rencontre avec 8. Schneider; 16 h. 30, Ma non Iroppo; 19 h. 10, La cinéma des cinéastes; 20 h., Poesie Inimerrompue : C. Esteban; 20 h. 40 leji. Atelier de création radiophonique : Avenjures, par P. Boyer et P.-L. Rossi; 23 h. 30, Black and Blue; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Concert promenade; 8 a., Cantate; 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Concert en direct du Théâtre d'Orsay, avec G. Hartmann, soprano, C. Ivaidi, planiste (Schubert, Wolf, Selie, Barbart; 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 35, Opéra-bouffon;

Opéra-bonffon;

13 h. 35, Premier jour J de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques ; « Concerto pour plano el orchestre no 1 « 1Liszt); 17 h. | e|, La concert égoistr, d'E. innesco (Ravel, Stravinski, Penderecki, Mozart); 19 h., La route des jongleurs; 19 h. 35, Jazz vivant;

20 h. 30, Musique pour tous, par la Nouvel Orchestre philiharmonique de Radio-France, direction R. Olovaninetti, avec le planiste P. Reach ; « Ouverture, scherzo et linai, opus 52 «; « Concerto pour plano en la mineur « 15chumanni ; « Symphonie en re mineur « (C. Franck); 23 h., Musique de chambre (Debossy, Ravel); 0 h., Concert extra-européen; 1 h. 15, Trêve.

Lundi 21 mars

CHAINE I : TF I

CHAINE | : TF I

12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30
(III), Midi première ; 13 h. 50 (IIII), Restez donc
avec nous le lundi...; à 14 h. 28, Variètés ;
14 h. 47 (R.), Série : Cannon ; 17 h. 30 (III), Tourisme : La France est à vous ; 18 h. (III), A la
benne heure ; 18 h. 35, Pour les petits ; 18 h. 40,
I'ile aux enfants ; 19 h. 5, Feuilletou : Les
lettres volées, réal. P. Goutas (premier épisode);
19 h. 43, Une minute pour les femmes : 19 h. 45,
En bien... racouts!

20 h. 30 (*), Film : « Suzanne Simonin, la
religieuse de Diderot », de J. Rivette (1965),
avec A. Karina, L. Pulver, M. Presie, F. Bergé,
Au dix-huitime stèle, une jeune fille
contrainte d'entrer au couvent cheroke à
préserver sa lot chrétienne et à résrouser
sa liberté.
23 h. (*), Document : Les idées de la liberté.

23 h. (*), Document : Les idées de la liberté (Diderot et le mouvement des idées au dix-huitième siècle), prod. J. Duché, réal. J. Bescont,

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional : 14 h., Anjourd'hui, madame... à 15 h. 5 (R.), Série : Le Saint : 15 h. 50, Anjourd'hui magazine : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : La tirelire.

20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55 (1). Documentaire : L'art visionnaire, de M. Random (première partie : Signe et chemin de la vision) ; 22 h. 55. Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard.

Télévision publique, télévision privée, apec MM, Jack Ralite et Robert-André Vivien.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Flash ; 19 h. 5, Emission régionale ; 19 h. 40, Tribune libre : M. Claude Mauriac ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30. Cinéma public : « John Wayne et

les cow-boys -, de M. Rydell (1971), avec John Wayne, R. Lee Brown, B. Dern, S. Pickens, C. Dewhurst. Un vieux propriétaire de l'Ouest engage une dizaina d'adolescents pour conduire son bétail à 600 kilomètres de sa ferme.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5. Malinales; 8 h., Las chemins de la connaissance... Célibat et célibataires, par H. Porinoy; 3 8 h. 22, La qualité de la via au dix-septième siècle; 8 h. 50, Echec au hasard; 7 h. 7, Les lundis de l'histoire; la crise de la fin du Moyen Age; 10 h. 45, La texte et a marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Penorama;

13 h. 30. Evell à la musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5. Un livre, des voix : « l'Heure de la sensation vrale », de Peter Handie; à 14 h. 45. Radio scolaire; 15 h. 2. Les après-midi de France-Culture... Finvité du lundi : M. Jean Millez, directeur du centre de création industriale au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou; 18 h. 2.

Musique pluriella; 18 h. 20, La vie entre les lignes; 19 h. 25, Prèsence des arts; 19 h. 55, Poèsie: M. de Certeau; 20 h. (e), Essa); « El après ça ? «, de James Saunders, avec M. Lonsdale, rialisation G. Peyrou: 21 h. (e), L'autre scène on les Vivanis et les Dieux... Rencontrès bibliques, par E. Wiesel et P. Nemo; 22 h. 36, Entretiens avec... Olivier Dabré; 23 h., « Fragments de Laura », par J. Peignot et M. Cohen; 23 h. 50, Poèsie: M. de Certeau.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petitas formes; 9 h. 30, Le règie du jeu; 72 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles... portraît de P. Mari; à 15 h. 32, « Tiefland » (E. d'Albert); 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz lime; 19 h. 35, Kiosque; 19 h. 40, Concours international de guitara; 20 h., En écho; 20 h. 30, Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, direction B. Amaducci, avec le violoniste E. Volkaert 1 « Athalie, ouverture » (F. Martin) ; « Concert pour violon et orchestre no 4 » (Vieuctemps) ; « Chorégraphie III » (A. Prevost) ; « Visaga d'Axel » (S. Nigg) ; 22 h. 30, Musique byzantine ; 8 h. 5, E(maintenant, ouvrez vos paroles d'angolsse ; 1 h., Refais.

Mardi 22 mars

CHAINE 1: TF1

12 h. 15 (IH), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 45 (III), Restez donc avec nous... à 14 h. 50 (R.J., Série; Cannon; 18 h. 50 (R.J., A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40. L'he aux enfants; 19 h. 5, Feuilleton: Les lettres volées; 19 h. 43; Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien, raconte!

20 h. 30 (), Variétés : Paul Anka : 21 h. 35, Série : Le moude des peintres naifs (Belgique et Pays-Bas, de S. Van Adelberg) : 22 h. 30, Emission littéraire : Le livre du mois, de J. Fer-pirt et Ch. Callegres : niot et Ch. Collange.

> Evelyna Sullerot présenta « la Famille après le mariage des enfants », de Louis Roussel; Maryse Pole : « Georga Sand », de Francine Mallet; Jacques Bofford : « Il n'y a pas de drogués heureux », du docteur Olievenstein; René Andrieu : « Carnets d'un badaud », de Victor Nekrassov ; Pierre Viansson-Ponté ; « l'Homme précaire et la littérature », d'An-dré Malraux, etc.

CHAINE II : A 2

13 h. 5, Téléformation ; 13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Ne le dites pas avec des roses ; 14 h., Aujourd'hui, madame... à 15 h. 5 (R.), Série : Le Saint ; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine ; 18 h.; Fenêtre sur... ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 20, Actualités régionales ; 19 h. 45, La tirelire.

20 h. 30, Les dossiers de l'écran. Film : « Devine qui vient diner ? », de S. Kramer (1967), avec S. Tracy, S. Poltier, K. Hepburn. K. Houghton, C. Kellaway.

Une jeune Américaine blanche, fille de bourgeois libéraux, se jiance à un jeune médecin noir qu'elle a comm en vacances. Réactions des deux familles au cours d'un

Vers 22 h., Débat : Les mariages mixtes. Avec une l'emme divorcée d'un l'ocirien, l'épouse d'un Algérien, un étudiant tunisien, une Eurasienne épouse d'un Formand, une personne apposée aux mariages mixice... CHAINE III : FR 3

18 h. 10, Emission du secrétariat d'Etat aux imiversités ; 18 h. 45, Pour les jeunes ; Le club d'Ulysse ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : l'Eglise catholique : 20 h., Les jeux.

jeux.

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures: « Destinatiou Zebra, station polaire », de J. Sturges (1963), avec R. Hudson. E. Borgnine, P. Mac Goohan, J. Brown.

L'équipage d'un sous-marin atomique américain et des perachutistes russes s'affrontent au pôle Nord pour récupèrer une capsule láchée par un astellite espion sopiétique et contenant un document filmé d'une extrême importance.

FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULIUKE
7 h. 2. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance...

Célibal et célibataires, par H. Portnoy; à 8 h. 32, La qualité
de la vie au dix-septieme siècle, par R. Ythler; 8 h. 50,
Le barde éternel; 9 h. 7. Le matinée de la musique;
18 h. 45, Errangor, mon emi; 11 h., Libre parcours récital;
12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panoroma;
13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h., Poèsle;
14 h. 5, Ua livre, des voix : « Ceux de la forêt », de Charles
Extrayat; 14 h. 45, Radio scolaire; 15 h. 2, Les après-midi

de France-Cuiture... Portrait d'un collectionneur et le cinéme à Beaubourg; à 16 h., Médocines nouveiles; 16 h. 40, La mosique et les jours; à 17 h. 10, L'heure de pointa; 18 h. 2, Musique plurielle; 18 h. 30, La vie entre les lignes; 19 h. 25, Sciences; 19 h. 35, Poèsie; M. de Certeau; 20 h., Dialogues... la guerre linguistique avec J. Dutourd et H. Gabard; 21 h. 15, Musiques de notre temps avec R. Lercy et J.-C. Desceves; 22 h. 30, Entretiens avec... Olivier Debré, par P.-J. Leger; 23 h. 4 Fragments de Laure », par J. Pelenot et M. Cohen; 23 h. 50, Poèsie; M. de Certeau;

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Ouotidien musique; 9 h. 2, Petiles formes;
19 h. 30, La règie du jeu; à 18 h. 30, Cours d'interprétation;
12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-lacteur; 14 h., Métodies 3-ns paroles...
musique ancienne (Monotonville, Guedeville); 16 h. (a)
Echanges Internationaux de Radio-France... archives de la
radio italienne (L. Nono, L. Berio); 17 h., Studio 107,
[Oudant, Morel, Cooperin, R. de Visée, M. Blavet, Froberger);
18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time;
19 h. 40, En écho (Bach, Schoenberg, Ligeti);
20 h. 30 (a) En direct de l'auditorium 104... Nouvel
Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. J.-P. Izquierdo,
avec R. Gianoli, plano : « la Nult transfigurée «
1Schoenberg), « Fantaisie hongroise pour plano et orchestre »
(Liszt), « Symphonia n.« 3, Hérolque » (Beetheven); 23 h.,
La Bolchol, par J.-M. Villégier; 8 h. 50, O Grande Carnaval...
« La musique de Rio de 1900 à 1940 », par R. Mellac; 1 h.,
Musique des grands barbus, par J.-P. Lentin.

Mercredi 23 mars

CHAINE I : TF 1

12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30 (III), Midt première ; 13 h. 35 (III), Les visiteurs du mercredi ; 18 h. (III). A la bonne houre ; 18 h. 35, Pour les petits ; 18 h. 40, L'île aux enfants ; 19 h. 5, Feuilleton : Les lettres voléés : 19 h. 45, Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh hlen... raconte :

20 h. 30 (*), Téléfilm : «Lieutenant Karl», de J. Roy, réal. M. Wyn, avec B. Crommbey. de J. Roy, réal. M. Wyn, avec B. Crommbey.

Parmi les aviateurs français opérant depuis
les bases de la Royal Air Forca, pendant la
dernière puerre, un certain lieutenant se met,
sons orier garc, à se poser des questions :
les bombes, à quot es sert ? La diffusion de
ce téléfism sera suivi par l'un des « titres
courants » de Pierre Stpriot : « Jules Roy ».

22 h 5 (*), L'INA présents : Dernier théâtre
ou Camélias souvenirs, de G. Patris.
La mort lents des baladins.

CHAINE II : A2 13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Mercredi animé: 14 h. 5, Aujourd'hui, madama... à 15 h. 5 (R.), Série: Daktari; 16 h., Un sur cinq; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. La tirelire.

20 h. 30, Série: Switch; 21 h. 30, Magazine d'actualité; 23 h., Juke-box: Soul to Soul (avec, en particulier. Ike et Tina Turner). CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes: Feu rouge, feu vert; 19 h. 5, Emission régionale; 19 h. 40, Tribune libre : M. Olivier Stirn; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Un film, un anteur: » Avanti! », de Wilder (1972), avec J. Lemmon, J. Mills, Revill, Ed. Andrews, G. Barra, F. Angrisano. Un homme d'allaires américain, très puritain, vient à Ischia chercher le corps de son père mort dans un accident d'automobile. Le défunt coats une matresse, morte avec lui, et la fille de la dans se trouve la cussi.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Célibat et 'célibataires, par H. Portnoy; 4 2 h. 32, La qualité de la via au disseptième siècie, par R. Ytier; 8 h. 50, Echec au heard; 9 h. 7, La parlier des sciences et techniques; 18 h. 45, Le ihre, ouverture sur le vie; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales; 12 h. 5, Pardi pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Musique de chambre; 14 h. 7, Panorama; 13 h. 30, Musique de chambre; 14 h. 7, Poésie; 14 h. 5. Un livre, des voix; « Après la déluge « de Paul-André Lesort; 14 h. 45, L'écola des parents et des éducateurs; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... Hors les murs; 15 h. 25, Match; à 16 h. 50, Raportage; 17 h. 15, L'heure de pointe; 16 h. 2, Musique plurieile; 18 h. 30, La vie entre les lignes; 19 h. 25, La science an marche; 19 h. 25, Poésie; M. de Certeeu; 20 b., Le musique et les hommes... La mise en scène lyrique, par Michel Crochot; 23 h. 30, Entretiens avec...

FRANCE-MUSIQUE.

FRANCE-MUSIQUE

) h. 3, Quotidion musique; 9 h. 2, Petitas formas;
9 h. 30, La règle du jeu; à 18 h. 30, Cours d'Interprétation;
12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique... e 88 »;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodie sans paroles...
Emaux et mossèques (Schubert, Debussy, Tomas), Bartok);
16 h. 15 (e1, Echanges Internationaux; archives de la radio traffenne (Deltapiccola, Canino, Bussott), Donatoni);
17 h. 40, Ateuers d'enfants de France-Musique; 18 h. 2, Ecouta, magazine musical; 19 h. Jazz time... Arnen; 19 h. 40, Echanges internationaux de Radio-France...
20 h. 30 (g), Echanges internationaux de Radio-France...
Chours et Orchestre symphonique de la redio de Turin, direction M. Gieler: « Ein Gespenst... « IL. Nono);
Orchestre symphonique de la radio de Rome: « Orande Autodia pour fibre et hauthois, solistes et orchestre (Maderna);
« Ora pour huit voix et orchestre « (L. Berio); « Double II pour orchestre « IF. Donatoni); 23 h. La Bolchoi; 8 h. 5, O Grande Carnaval, par R. Mellac; 1 h., Musique des moustachus magnifiques, par J.-P. Lentin.

_Petites ondes - Grandes ondes -

Régulières

12 h., Rétro-Nouveau, 15 h. 101 lour and de lean Lefèvre; 14 b., Le temps de vivre (samedi et dimenche : (cult.) : 7 h. 10 (cult. et mus.); 5 h., Le main à L'oveille en coin); 17 h., Radiocopie; (cult.) : 9 h. (cult. et mus.); 15 h. (cult.); 12 h. (cult.); 18 h. Benans; 19 h., [ournal] : 12 n. 30 (cult. et mus.); 15 h. (cult.); 18 h. Benans; 19 h., [ournal] : 12 n. 30 (cult. et mus.); 15 h. (cult.); 18 h. Benans; 19 h. (cult.); 18 h. Benans; 19 h. (cult.); 19 h. 30 (mus.); 19 h. 30 (mus.); 19 h. 30 (mus.); 15 h. (cult.); 18 h. 30 (mus.); 19 h. 30 (m

journal de Pierre Lescure; 19 h. 45, jean-Michel Desjenner. 21 b., François Diwo; 22 h. 30. Surope-Panonema; 22 h. 45, Drugmote; 24 h., G. Saint-

R.T.L.; (intermetions nous tes hences); 5 h. 30, Manrice Revières; 9 h. 15, A.-M. Peysson; 11 h. 30, La cue trésor: 13 h. Le journal d'Alexso-des Balond: 13 h. 30. Disque d'ar; 14 h. et 15 h. Menie Grégoire; 14 h. 30 et 15 h. 30, Appelez, on est là; 16 h. 30, Ce soir à le télé; 18 h. 30, Journel de Jacques Paoli; 19 h. Parade; 21 h. Les nouriers sons sympes; 22 h. Journel, 24 h., Vagients.

uisie; 11 h. 30, L'heure jeu; 13 h. (vendredi).

L'heure acmaine: 14 h., L'heure espou: 15 h. 30, L'heure vérine: 17 h., L'heure plus: 18 h. 30, L'heure bikan: 19 h. 30, L'heure hit: 20 h. 30, L'heure de cève: Une femme, un homme (le samedi : 0 b. L'heure motus.

Religiouses et philosophiques

FRANCE-CULTURE: (le dimen-che): 7 h. 15, Horizon; 8 h., Ortho-doxie et christianisme oriental; 8 h. 30, Protestantisme: 9 h. 10, Econte Intel; Protestantistre; 9 h. 10, Ecoute 9 h. 40, « a Grande Loge de Fr (le 20); 10 h., Messe.

Radioscopies

Soni sympes; 22 h. Journal, 24 h.

Varifets

ERANCE-INTER: 17 h. Jacques

Chancel regoit Robert Arnsur, journasliste (lundi), Souchi, femme-peimre

(mardi), Jane Evrard, musicienne (mermarines source les brance); 5 h. 30.

L'eure sain: 9 h. 30. L'heure sanmand Bussière et Annem Poivre, acteurs

(Mardi), Madeleine Norver (jeudi), Raymand Bussière et Annem Poivre, acteurs

(Mardi), Marines et Annem Poivre, acteurs

(Marines et Annem Poivre, acteurs

(Marin

et débats quotidiens...

FRANCE-INTER : 11 h., les invités d'Anne Gaillard répondent aux ques-tions des auditeurs sur la santé des animaux (tundi), l'ean minérale (mardi), les rythmes scolairs (mercedi), l'est du robiner (jeudi), l'assurance-vie (ven-

FRANCE-CULTURE: 12 h. 5. lacques Paugam recoit Yves Coppens (landi), Alain Pans (mardi), Alexis Courveance (mercredi), Claude Gault (jeudi), Antoine Spire (vendredi).

FR 3: 19 h. 40, la tribune libre est ouverte à Cisude Mauriac (landi), Bernard Clavel (mardi), Olivier Stiru (mercredi), la FEN (jeudi).

Let au jour le jour

rand (le 27).

FR 3: 10 h., Mario Suares (le 20).
FRANCE-CULTURE: de 15 h. à
17 h., en direct de Beaubourg (du
21 au 25).
R.M.C: 19 h., Maurice Faure (le
24); 20 h., Les problèmes de développement (le 26).
A 2: 21 h. 30, Michel Ponistowski
(le 25). EUROPE 1 : 19 h., François Mirrer-

INFORMATIONS

TF 1: 13 h., Le journal d'Yves Mourousi; 20. h., Le journal de Roger Gioquel (le dimenche, Jean-Claude Bourrer reçoit un invint à 19 h. 45); Vers 23 h., TF 1 dernière, par Jean-Pierre Pernaud. Pour les jeunes : « Les Infos » de par Jean-Pierre Pernaud. Pour les jeunes : « Les Infos » de ... Claude Pierrard (le mercredi, 17 h. 15).

A 2: 13 h., Journal (le samedi à 12 h. 30 : magazine ... A 2: 13 h., Journal (le samedi et dimanche).

« Flach « 20 h. et vers 23 h., Journal.

« Flash « ; 20 h. et vers 23 h. jonrusl. FR 3 : 19 h. 55, « Flashes » (saut le dimanche) ; vers

22 h., Journal. EMISSIONS PRATIQUES

TF1; A la bonne heure, (du lundi su vendredi, 18 h.) : Six minutes pour vous défendre (le samedi,

625 - 819 lignes — 19 h. 10), Magazine « Formation » (une fois par mois, le sumedi, 11 h.). +2: D'accord, pas d'accord (le mardi, le jeudi, puis le samedi à 20 à 20).

> RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

TF 1: 9 h. 15 (le dimenche), à Bible ouverne; 9 h. 30, Préparation du grand concile de l'Eglise orthodorre (le 20), la Source de vic (le 27); 10 h. Présence protes-mate; 10 h. 30, le Jour du Seigneur : « Le livre des passumes » : La prière de Jéros (le 20); « Apprends-nous à prier (le 27); Messe en l'église de Préhac, Gimade (le 20); an moussière des Annoncisales, à Thieis, Val-de-Marne (le 27).

Jeudi 24 mars

CHAINE I: TF I

12 h. 15 (III), Jeu.: Réponse à tout : 12 h. 30 (III), Midi première : 13 h. 35 (III), Emissions régionales : 13 h. 50 (III), Objectif santé : 18 h. (III), A la boune heure : 19 h. 35, Pour les petits : 18 h. 40, L'ile aux enfants : 18 h. 5, Feuilleton : Les lettres volées : 19 h. 43, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Eh blen, raconte ! 20 h. 30, Série : Rendez-vous en noir : 21 h. 25, Magazine d'actualité : l'Evénament, présentation J. Besançon.

J. Besancon. 22 h. 25, Allons an cinéma.

CHAINE II : A 2

18 h., Sports: Ski (Coupe du monde, en direct de la sierra Nevada); 13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Ne la dites pas avec des roses; 14 h., Anjourd'hui, madame... à 15 h. (R.): Le Saint; 15 h. 50, Anjourd'hui magazine; 18 h., Fenêtre sur...; 18 h. 55, Jeu Des chiffres et des lettres; 18 h. 20, Informations

régionales; 19 h. 40. Les formations politiques : Républicains indépendants. 20 h. 30, » Solefi rouge », de T. Young (1971), a v e c. Ch. Bronson, T. Mifune, U. Andress, A. Delon.

Un sumoural part à la poursuite d'un tracad qui a dérobé un sabre offert par l'empereur du Japon au président des Etats-Unis pour soeller les premiers échanges diplomatiques 22 h. (a), Magazine : Cent mille images, de P. Tchernia. (Buster Keaton.)

CHAINE IH ; FR 3

- 18 h. 10. Objectif formation; 18 h. 45. Pour les jeunes: Enfants d'ailleurs; 19 h. 5. Emissions régionales; 18 h. 40. Tribune libre: la Fédération de l'éducation nationale; 20 h. Les jeux.

20 h. 30 (a) (R.), Les grand noms de l'histoire du cinéma; « Pot-Bouille », de J. Duvivier

(1987), avec G. Philipe, D. Darrieux, D. Carel, J. Duby, A. Aimée, J. Marken. (N.)

Sons le Second, Smerket, less impologé de constitente, vesu de la prospete les apropulés Paris avec des embitious, ne de constitué par concherie munt de sécutre se patremes que lus apporters de la répusite soniele.

FRANCE-CULTURE

7 b. 5. Mesthales 1 8 b., Les chembis de la communitate de la répusite soniele.

Célibat et celébatises, par H. Parisoy ; 8 b. 4. Asqualité de la vie au div-septième siècle, par R. Vinier; 8 b. 50, Le barde éternel; 9 b. 7. La matiné de la lithérature; 10 b. 45. Cuestions en zigrag ; 11 e. 2 (g.). Celques, suivi de travail musical ; 12 b. 5. Parti pris ; 12 b. 45. Parorama ; 13 b. 30. Renaissance des orques de France ; 14 b., Pébele;

de travail musical; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h. 7-9èple;
14 h. 5, Un liv e, des volt: « La Salle de rédaction », de
R. Grenier; 14 h. 45, L'école des parents et des éducations;
15 h. 2, Les applientiel de France-Culture... Deux hétanis pour
comprendre l'Art présent, en direct du Centre GeorgesPornoideu; 17 h. 50. L'heure de pointe; 18 h. 2, Musique
plurielle; 18 h. 30, Le vie entre les lignes; 19 h. 25. Biologie et
médecine; 19 h. 35, Poésie : M. de Certeau;
20 h., Le pouvéeu répértoire dramatique de FranceCulture... « les Gamines à la luitote », de M. Birreau,

réalisation G. Payrou; 22 b. 20, Entratiens avec... Olivier Debré; 23 h., » Fragments de Laure », par J. Peignot et M. Cohen: 23 h. 50, Poésie : M. da Corteeu.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petitas formes;
9 h. 30, La règle de jeu; à 10 h. 30, Coura d'interprétation;
12 h. La chenson; 13 h. 40, Jazz classique;
13 h. 15, Maicro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles...
Neurelles auditions. (I Melec, G., Messon, R. Bayle); 15 h.,
Das notes sur la guitare... Crésil (Scariatil, J.-S. Bach);
14 h. 5 (@), Echanges internationaux... archives de la radio
intelleme (Rossun), Bario); 17 h. 15, Nouveaux talents,
premiers sillons (Debussy, Boscha, Louys); 18 h. 2, Ecoute,
mégazine musicai; 19 h., Jazz time; 19 h. 40, En écho
(Montsorgale); Stravinskii;
20 h. 30. En direct de Lyon... Récital d'orgue Louis (Mouseorgist), Stravinskii;
20 h. 30, En direct de Lyon... Récliei d'orque Louis
Robillard (Louis Vierne, Widor, Reger, Bach, Vivaidi, Liszi);
21 h. 30 (e), Nouvel Orchestre philitermonique de Radio-France, direction L. Segerstam, avec A. Reynolds, contraito,
6.-L. Gerber, plano, et les chours de Radio-France... » la
Chant de destin »; « Rapaodie pour contraito, chemurs
d'hornvies et brochestre »; » Concerto pour plano no 2 »
(Brahmi); 28 h., Le Bolchol, per J.-M., Villegier; 0 h. 5,
Bonne nuit tristessa, par 8. Treton.

--- Vendredi 25 mars

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première; 18 h. 35 (III), Emission régionale; 17 h. 25 (III), Cuisine: La grande cocotte; 18 h. (III), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petifs; 18 h. 40, L'ile aux enfants; 19 h. 5, Feuilleton : Les lettres volées; 18 h. 43, Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien... raconte!

biem... raconte!

20 h. 30 (), Concert en direct des ChampsElysées : Neuvième Symphonie » et « Ouverture d'Egmont », de Beethoven, par l'Orchestre
national de France, dir. L. Maazel, avec K. Te
Kanawa. R. Hesse, S. Ninsgern, P. Hoffmann,
réal. Y.-A. Hubert (relais sur France-Musique);
22 h. Retransmission théatrale : « le Péril bleu »
ou » Méfiez-vous des autobus », de V. Lanoux,
avec O. Laure, F. Pasquali, G. Staquet, B. Alane.

Un bébé venu au monde à l'age de trente
ans : un autre regard sur la vie.

CHAINE II : A2

11 h. 30, Sport : Ski (Coupe dn monde, en direct de la sierra Nevada) ; 18 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton ; Ne le dites pas

avec des roses; 14 h., Aujourd'hui, madame... 15 h. 5 (R.), Série : Le Saint; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine : 18 h., Fenêtre sur...; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, La tirelire.

20 h. 30, Feuilleton : La mission Marchand (Fachoda) : 21 h. 30 (a), Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Michel Poulatowski, auteur et lecteur).

Apostrophes, de B. Fryd (Maichel Pollakowski, auteur et lecteur).

Le ministre d'Etal, ministre de l'intérieur, est entouré de trois inpités (dont la person-nalité n'est pas encore connue), et parle de son e Tallegrand aux Etats-Unis », qui vient d'être réédité.

22 h. 50 (**), Ciné-club : Samedi soir, dimanche matin : de K. Reisz (1980), avec A. Finney, Sh. A. Field, R. Roberts et H. Baker. (V.o. sous-titrée, N.)

Le travail et les distractions, la rébellion instinctive d'un ouvrier tourneur de Nottrapha qui répase le médiorité des êtres et des choses, le conformisme et la

CHAINE III : FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : Histoire de France et Des livres pour nous ; 19 h. 5, Emission régio-

nale: 18 h. 40. Tribune libre: Impact: 20 h., Les jeux. 20 h. 30 (*), Magazine vendredi... Ailleurs: l'Espagne, enquête d'E. Bailey, réal. B. d'Abrigeon.
L'échiquier de la nouvelle Espagne.

21 h. 30 (), Archives du vingtième siècle:
Madame Simone, de J. Nahum.

Les souvenirs de Mme Simone. L'affaire
Dregius et Anna de Noulles, Cocteau, Romain,
Rolland, Proust, Péguy, Gabriel d'Annuncio,
vuz par cette comédienne - écrivain qui cura
cent uns le 3 auril prochain.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de connaissance... Cálibet et célibataires, par H. Portnoy; h. 32, La qualité de la vie au dix-septième siècle, par Ytler; 8 n. 50, Echec au hasserd; 9 h. 7, Là matinée s'arts du speciacle; 10 h. 45, Le taxte et la marge; 11 h. 2, ente ans de musique française; 12 h. 5, Parti pris; h. 45, Panorama; 13 h. 30, Recherche musique; 14 n., Poesie; 14 e. 45, Ue livre, des voix; » le Pront dans les nusques », d'H. Troyat; 14 h. 45, Radio scotaire; 15 h. 2. Les aprè-midi de Prance-Culture... Les Prancels S'interrogent; 17 h. L'heure de pointe; 18 h. 2, Musique piorielle; 18 h. 30, Le

20 h., Alusique de chambre; 20 h. 30, Concert par 20 h., Alusique de chambre; 20 h. 30, Concert par l'Orchestre radio sympholique de Statigart, dir. Uri Segal, avec C. Arrau, B. Malter; R. Schlote; a Missa Sancti Ber-nardi de Offida » (149yda); « Concerto nº 2 pour plano et orchestre en si bémoi majeur, opus 33 » (Brahms); 22 h. 30, Entretiens avec... Othère Debré; 23 h., « Fragments de Laure », par J Paignot et M. Cohen; 23 h. 50, Poésia; M. de Certrau.

FRANCE-MUSIQUE

, n. a. tructiquer musique; 7 h. Z. Les grandes voix; 10 h. 20, Cours d'Imarprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique; 12 h. 15. Micro-facteux; 14 h., Méliodes tans paroles (Évorak, Lima, Wagner, Suk, Haendel, J. Charpentier, Haendel, Hikiprowetsky); 16 h. 30 (a), Echanges internationaux... Archives de la radio Italianne (Nono, Maderna, Castiglioni); 17 h. 30, Clarté dans la nuit (Haebsecke); 26 h. 2, Ecoule, magazine musical; 19 h., Jazz tima... Carnet de bat; 19 h. 40, En écho... (Grahms); 20 h. 20 (a), En ilaison evec TF 1 et en direct de Théâtre des Champs-Slysées pour le 150 anniversaire de la mort de Beethoven... Orchesire national de France, dir. L. Maazel, avec K. Te Kanawa, R. Hosse, P. Hoffmann, los cheurs de Radio-France . e Egmont s, ouverture : » Symphonie n° 9 » (Beethoven.); 23 h., France-Musique la euit... Caberet de Jazz; 0 h. 5, Musique réserve; 1 h., O Granda Carnaval.

Samedi 26 mars

CHAINE I: TFT

11 h. 30 (III), Téléformation: 12 h. 10 (III), Emission régionale: 12 h. 30 (III), Midi première: 12 h. 45 (III), Jeunes pratique: 13 h. 35 (1) (III), Les musiciens du soir: 14 h. 10 (III), Restez donc avec nous...; à 14 h. 15, Sèrie: Sam Cade: à 17 h. 20 (2), Feuilleton: Le roi des Celtes: 18 h. 5, Animaux: Trente millions d'amis: 18 h. 40 (III), Magazine auto-moto: 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre: 18 h. 45, Eh bien... raconte l. 20 h. 30, Variétés: Numéro un (Mireille Mathieu): 21 h. 30, Feuilleton: Peyton Place: 22 h. 35, Portrait: A bout portant lles frères Jolivet).

CHAINE II : A 2

11 h. 45. Journal des sourds et des mai-

entendants; 12 h., Téléformation; 12 h. 30, Magazine: Samedi et demi; 13 h. 30, Hebdo chansons, hebdo musiques; 14 h. 10, Les jeux du stade; 17 h. 30, Des anlmaux et des hommes; 18 h., Concours: La course autour du monde; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, La tirelire.

20 h. 30, Jeu : Interneige : 22 h. 5 (), Entretien : Questions sans visage : 23 h. (), Variétés : Drôle de baraque, réal : R. Sangia.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Musique huisson-nière ; 19 h. 5, Emission régionale (avec, à 19 h. 40, La parapsychologiel ; 20 h., Le mags-zine de la mer : Thalassa (le Centre océano-logique de Bretagne).

. 20 h. 30 (), Théatre : « les Oiseaux de

lune -, de Marcel Aymé, par le Théâtre de l'Atelier, avec M. Cuveller, J.B. Nordmann, F. Gabriel, P. de Boysson, Ph. Noël, Quand l'envol des corps suit celui des rênes, enfants, parents et policie desien-nent les oiseant du Bor Dies

FRANCE-CULTURE

? h. 2. Poesie : M. de Certees ; ? h. 5. Matinake ; 8 h., Les chemins de la connaissance... Regards sur la science ; 8 h. 32, 77... 2000, Comprendre aujourd'hai pour vivre demain ; 9 h. 7. Matinée de monde contemporain ; 10 h. 45, Démarches ; 11 h. 2, Le musique prend la parole ; 12 h. 5. Le pont des arts ;

14 h., M. de Certeau; 14 h. 5 (e), A l'orée de la Chine; 16 h. 20, Le livre d'or; 17 h. 30, Pour mémoire; 18 h. 30, Entretiers de carécne; 19 h. 25, La R.T.B, présente archéologie industriale; 19 h. 55, M. de Certeau; 20 h., Carte blanche : « le Lieu des mille sommélis », de

P. Guinard, evec O. Ceccaldi, C. Vernet; 21 h. 30, Musique; 21 h. 55, Ad lib.; 22 h. 05, La fugue du samedi ou mi-lugue mi-raisin; 23 h. 50, M. de Certeau.

FRANCE-MUSIQUE

/ h. 3. Pittoresques et tégères; û h., Mélodies sans paroles (Heydn, E. Milchael, Rostand, Arensky, R. Strauss); 9 h. 2. Ensemble d'amateurs; 9 h. 30. Elude; 11 h. 15. Los [cunes Printeau cont creations, P. 30. Jazz, "Il vous plait; 13 h. 30. Chasseurs de son stêtre. 14 h. à 19 h. Les astronoles, avec J. Markovits at P. Lattos; 14 h. 10. Discothèque 7; 15 h. Ee direct c' studio 118, avec J. Prats, violon, et J.-F. Hersser, plane (Gri-ms, Schoenberg); 15 h. 45, La route des jorigleurs; 16 h. 3 "ngt-cinq notes Seconde; 17 h. 35, FM Hi-FI; 17 h. 35, FM Hi-Fi;
19 h. (a), Prastine de la musique : a l'annhadiser »,
de Wagner, version de Paris, « c. N. Hillabrand, J. Allmeyer,
H. Becker, et les chostes d'opère de Radio-France, le
chorafe de jeunes filles Elizabeth Brasseur, le Nouvel
Drchestre philharmonique de Radio-France, direction R. Reuter;
Z3 h., Vieilles cires... Alfred Criot Jone Franck; 6 h. 5,
Un musicien dans la nuit.

Dimanche 27 mars

CHAINE I : TF I

9 h. 15 (III), Emissions regionales : 12 h. 5 (III), La sequence du spectateur (12 h. 30 (III), (III), La sequence du spectateur (12 h. 30 (III), Magazine : Bon appetit : 13 h. 20 (III), C'est pas sérieux : 14 h. 15 (III), Les rendez-vous du dimanche : 15 h. 45 (III), Sport : Direct à la une : 17 h. 5, Série : Mais qu'est-ce qui fait courir papa ? : 17 h. 35 (III) () (R.), Film le Survivant . de B. Sagal (1971). avec Ch. Heston, A. Zerbe, R. Cash, P. Koslo.

En 1976, après une guerre battériologique qui a ravagé le monde, un savant américain, survivant grâce à un sérum de son invention, lutte contre des créatures que cetts guerre e rendues anormales.

18 h. 15. Les animaux du monde. 20 h. 30. Film : « Ho », de R. Enrico (1968), avec J.-P. Belmondo, J. Shimkus, S. Chaplin, A. Mottet, P. Crauchet.

Un coureur automobile, privé de sa licenca, devient le chauffeur-domestique humilié d'un trie de gangsters. Par arroganas et désespoir, il se fett gangster à son tour. 22 h. 20, Magazine culturel : Expressions, de M. Bruzek. CHAINE II : A2

10 h. 30, Téléformation ; 11 h., La télévision es téléspectateurs en super-8 ; 11 h. 20, Musique : Deuxième concerto pour violon, de B. Barque: Deuxième concerto pour violon, de B. Bartok; 12 h., Bon dimanche, avec J. Martin; 12 h. 10, Flumour: Toujours sourire; à 13 h. 25, La lorgnette: à 14 h. 15, Jen: Pom, pom, pom, pom (réprises à 15 h. 40, 17 h. 10, 18 h. 5); 14 h. 20. Ces messieurs nous disent, avec P. Tchernia, J. Rouland, J. Artur; à 15 h. 52, Série: Pilotes; à 17 h. 24 (), Série: Muppet's Show; à 18 h. 15. Lyrique: Contre ut: 19 h., Sports: Stade 2.

20 h. 30, Musique and music; 21 h. 30 (). Feuilleton: Scènes de la vie conjugale.

d'I. Bergman.

Le film, projeté dans les salles en 1975, est diffusé ici dans sa version télévisuelle origi-nale, qui avait du être coupés pour le cinéma.

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : A écrans ouverts ; 10 h. 30, Mosal-que ; 18 h. 55, Archives du vingtième siècle : « Madame Simone » (reprise de l'émission du

25 mars): 17 h. 50, Espace musical, de J.-M. Damian (Roméo et Juliette, de Berlioz, dir. L. Bernstein).

18 h. 45, Spécial DOM-TOM: 19 h. Hexagonal: 20 h. 5, Pour les jeunes: Lassie (8° ép.).

20 h. 30 (6), L'homme en question: Mone Anne Gaillard: 121 h. 30 (6), Document: Trois scènes avec lucrons: Bergman . 22 h. 20 Mone Anne Gaillard 121 h. 30 (). Document:
Trois scenes avec Ingmar Bergman; 22 h. 30
(). Chéma de minuit (cycle Julien Duvivier):

• Obsessions •, de J. Duvivier (1943), avec
Ch. Boyer, B. Stanwyck, Ed. G. Robinson, A. Lee,
R. Cummings, B. Field. (N.)

**Une feune fills take veut se suicider un
soir de carneval; un avocat mondain est
ebsedé par la prédiction qu'il va devenir un
assassin; un acrobate rêve qu'il se tuera le
four où, dans le public, une femme brune
poussera un cri.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Hortzon; 7 h. 40, Chaşseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Disques reres d'Erich Wolfgang Korngold, par P.-E. Barbler;
14 h., Poésie; 14 h. 5, La Comédie-Française présente...

Deirdre des douleurs », de J.-M. Synge, et » La Fleur à la bouche », de L. Pirandeilo; 16 h. 5, Musique de Chambre; 16 h. 45, Conférence de Carême, en direct de Notre-Dame

de Paris; 17 h., 35, Rencontre avec Alichel Cacoyannis; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le chiema des chiestes; 20 h. (e). Poésie leinterrormue: M. de Certeau; 20 h. 40 (e). Atelier de création radiophonique; 23 h., Black

1

1.2

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Concert promenade; 5 h., Cantate; 9 h. 2,
Musical graffiti; 11 h., En direct the Théâtre d'Orsay...
Kenneth Gilbert, Michel Debost, flûte : « Sonate en la majeur
eWV 1032 »; « Partita en la majeur eWV 1013 pour flûta
seute ». « Sonate en si minaur BWV 1030 » (J.-S. Bach);
12 h., Sartillèges du fisamence; 72 h. 35, Opéra bouffon ;
4 la Fedetta Pramiate » (Heydol ;
13 h 45, Premier Jour J de la musique (Bardin, Arma,
Piettemer, Ambol); 14 h., La tribune des critiques de
disques : » Symphonia en ut » (Bizet); 17 h. (a) Le concert
égoiste de J.-L. Servan-Schreiber (Bach, Chostakovitch,
Mozart, Bob Dyten, Khatchaturian); 19 h., La route des
iongleurs; 19 h. 35, Jazz vivant:
20 h. 30, Echanges internationaux... Eté de Carinthie
1976 : Récitat de plano Clifford Curzon : « Sonate en ré
minaur opus 313, nº 2 » (Beethoven). » Sonate en si bémoi
majeur 0 960 (Schubert), « Interinezzo en mi bémoi mejeur
opus 117, nº 1 », « Capriccio en si mineur opus 76, nº 2 »,
« Intermezzo en ut majour, opus 119, eº 3 »; » Capriccio en ré mineur
opus 116, nº 1 », « (Brahms); 23. h., Cycie de musique de
chambre (Mendelssohn, Spohr); 0 h. 5, Concert, extra européen... Kinchi Tsuruta (Atsu Mora); 1 h. 15, Trève, par
E. Dietin.

Lundi 28 mars

CHAINE I : TF 1

10 h. 30 (III), Téléformation; 12 h. 5 (III), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 35 (III), Magazines régionaux; 13 h. 50 (III), Restez donc avec nous... à 14 h. 5, Téléformation; à 14 h. 25 (R.), Série: Cannon; 18 h. (III), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'île aux cnfants; 19 h. 5, Feuilleton: Les lettres volées; 19 h. 43, Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien... reconte! raconte

20 h. 30, L'avenir du futur, Film : « Kra-katoa, à l'est de Java », de B.-L. Kowalski (1987), avec M. Schell, D. Baker, B. Keith, B. Werle, R. Brazzi.

8n 1883, un certain nombre de personnages s'embarquent sur un carpo pour aller recher-cher un trésor dens une épase enjouie au larga de l'ûe de Krakatea. Vers 22 h., Débat : Les catastrophes natu-

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Ne le dites pas avec des roses; 14 h. 5, Anlourd'hui, madame... à 15 h. 5 (R.), Série; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 18 h. 35, Chronique: Les histoires de l'Histoire: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Le tireline.

La tirelire. 20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55 () Documentaire : L'art visionnaire (deuxième partie : Aussi loin que nous porte la vision), de M. Random : 22 h. 55. Polémique : L'huile sur le feu.

CHAINE III : FR 3

•

18 h. 45. Pour les jeunes : La chronique du mois : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : Philippe Nemo : 20 h. Les jeux. 20 h. 30, Cinéma public : « Moi, y'en a von-ir des sous «, de J. Yanne (1972), avec J. Yanne.

B. Blier, N. Calfan, M. Serrault, J. François. Un François moyen d qui e on ne la fait pas e orde une fabrique de bioyelattes avec l'argent et le concours d'une confédération syndicale, pour combattre le capitalisme sur son propre terrain. Puis il devient un super-patron.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie G. Engalbách; 7 h. 5, Matinales; 1 h., Les chemins de la connaissance... Célibat et célibateires; 8 h. 32, L'homme lace à le machiou; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire; 10 h. 45, Le taxte et la marge; 11 h. 2, Evénament musique; 13 h. 5, Partil pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30. Evell a le musique; 14 s., G. Engelbach; 14 h. 5. Ue livre, des volx : a la Marquise d'anter », de L. Deherme; 15 h. 5. Les après-midl de France-Culture... finvité du leudi : Jeanine Aubeuyer; 3 17 h. 10. L'hature de polete; 10 h. 2, La gazette de plano; 18 h. 30, La vie entre les lignes; 19 h. 25. Présenca des arts; 19 h. 55, G. Engelbach; 20 h., La Radio suisse romende présente ; » l'Entretien » de P. Swet; 21 h., L'Autre scène ou les Vivants et les Diaux; 22 h. 30 (e), Entretiens avec... J. Gracq; 23 h. (g), Rencontres de la décentralisation musicele (Granoble); 23 h. 50, G. Engelbach

FRANCE-MUSIQUE

The state of the s

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petitas formes; 10 h.,
La règle de jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h.,
La chanson; 12 h. 40, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sane paroles...
Portrait d'Arthur Honogoer; 15 h. 32, Après-midi hyrique...
israë en Egypte e (Heendel) avec E. Gaie, J. Bowman,
I. Portridge, l'Orchestre de chambre anglets, dir. S. Preston;
a Silete Venti » (Haendel), avec E. Amaling; 10 h. 2,
Concours international de guitare.

Concurs International de guitare.

20 h. (a). Pablo Casais : eoregistrements inédits réalisés aux Pestivats de Prades de 1954 à 1959... « Deuxlême Trio en ut majeur opus 87 » (Braims), avec Y. Menuhle et E. Istomin ; 20 h. 30, en direct de Sarrebrück... Orchestre symphonique de la radio sarroise : Trio Yuvel, dir. Hans Zender... » la Consecration de le maison, cuverture opus 124 », Trio pour piano, violon et violonceide, en si zèmoi majeur opus 97 », » Concerto pour piano, violon, violonceile et orchestre, en ut majeur, opus 56 » (Geethoven1 ; 23 à., Neva Musica.

Lundi 21 mars TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Eswall 5-0; 21 h., Gros Coup & Dodge-City, film de F. Cook. TRIE-MONTE-CARLO: Kojak; 21 h., l'Homme de ma vie, film de G. Lefranc. TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Dupont la Joie, film d'Y. Boisset: 21 h. 25, Débat sur le recisme. 20 h. 15, Temps présent : 21 h. 15. Un juse un flic : 22 h. 18, Concours Eurovision de la chanson.

TRINVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Ouveraires; 21 h. 15, Les consigues associés; 21 h. 30, La voix au chapitre: 22 h. 10. Tennis. Mardi 22 mars TRIE - LUXEMBOURG : 20 h., Police des Plaines : 21 h., Sur les quals. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Daniel Boone : 21 h., la Fou du cirque, film de M. Kidd. TELEVISION BELGE : 19 h. 50, Jouer : 22 h. 15, Basket-ball.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 b. 15. Chapeau melon et bottes de cuir : 21 b. 5. Ouvertures; 22 b. 5. Al Jarrezu. Mercredi 23 mars TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Kojak ; 21 h. Caris, film d'Y. Alis-TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Brigade spéciale; 21 h., ia Loi de la prairie, film de R. Wise.

TELEVISION HELGE : 19 h. 50, Guerre at Paix : 21 h. Comptes à rendre; 22 h. 15, la Pensée et les hommes. TRIEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Nicole Croisille: 21 h. 5, Face au sport.

Jeudi 24 mars TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Médecine d'aujourd'hui : 21 h. Un carreru de 1 million de dollars, film de K. Bruss'

-- Les écrans francophones --

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Cosmos 1989 : 21 h., PHomme à l'imperméable, de J. Duvivier. TRLEVISION BELGE : 20 h. 10, la Colère de Dieu, film de R. Nel-zon : 22 h. 15, Le carrousel aux images. TELEVISION SUISSE BOMANDE :

Vendredi 25 mars TELE - LUXEMBOURG : 20 h Mannix: 21 h., Vin., pacances pakinés, film de R. Mayberry. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Les incorruptibles ; 21 h. Sang et Lumières, de G. Rouquier et R. Munoz-Susy. TRIEVISION BELGE: 19 h. 50, Le riche at le pauvre; 22 b. 25, Gillian, film de R. Andersson. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, L'ils de la raison: 22 h. M. Hewarden, film d'H. Kümel.

Samedi 26 mars TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Embrasse-moi L'immortel : 21 h. Em idiot, film de B. Wilder. TELE - MONTE - CARLO : 20 h.
Les bannis : 21 h. Le Cave se
rebijis, film de G. Grangier.
TELEVISION BELGE : 20 h. 25,
les Feux de Fenjer, film d'A. Mc
Lagien : 22 h. 25, Télescope. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 45, L'opéra suivage, 21 h. 3 Les classux de nuit.

Dimanche 27 mars TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Commos 1999 ; 21 h., Linisons secrètes, film de R. Quine. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Spiendeurs et misers des court-sales : 21 h. Harvey. film d'H. Koster

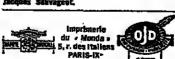
TELEVISION BELGE: 20 h. 30. Variétés; 21 h. 30. Absurde n'est-li pas 7 22 h. 15. Du sel sur la queue. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 55. Na pas déranger, EV.P.: 21 h. 35. Entretiens; 22 h., Concours Eurovision de la chanson.

Lundi 28 mars TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Hawsi 5-0; 21 h., Lancelot, chevalie de le reine, film de C. Wilde. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Kojak; 21 h., les Suspects, film de M Wyon.

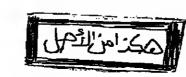
TELEVION BELGE: 19 h. 50, Joey: 21 h., Ce que parier veut dire: 22 h. 30, La foire du livre. TRLEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., Un jour, une haure; 20 h. 40. Carcone: 21 h. 5, Le paic et la parade; 21 h. 55, La voix au chapitre.

MÉTÉOROLOGIE FRANCE-INTEE (météo marine): 7 b. 35 et vers 18 h. 55. FRANCE-CULTURE : 0 b. 5. 12 b. 20, 19 h. 30 et 23 b. 55.

Edité par la S.A.E.L. le Monde. Gérants : Increas Pairet, directeur de la publication, Incomes Sauvagnet,



Reproduction interdits de tous arti-cies, sauj accord aoec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : re 57437



REVUE DES REVUES par Yves Florenne

Les femmes et la violence - le royaume des cieux

TL ne semble pas que la recherche polémologique — qu'en pense Gaston Bouthoul ? — s'intéresse particulièrement à la forme de violence pourtant la plus universelle, permanente, quotidienne et même institutionnelle : elle qu'exerce sur l'autre une moitié de respèce humaine.

Le numéro double que les Cahiers du GRIF (1) consacrent à la violence s'entend évidemment : la violence et les femmes. Toutefois, dans son excellent expose de la question, Françoise Collin n'ilude rien, et considère dans son ensemble l'attitude des femmes à l'égard de la violence, donc de la non-violence. Que certaines participent à la violence des hommes, e'est certain ; que ce soit le plus souvent contre d'autres femmes, c'est une triste constatation. Reste que celles-là sont une faible minorité. La plupart des femmes détestent et prisent la violence ; la plupart sont pecifistes. Françoise Collin, en bonne féministe, ne croit pas que ce soit une question de « nature », de biologie. Peutêtre se contredit-elle quelque peu quand elle déclare aussi que les femme plus que les hommes, le sens de la vie, l'instinct de la conserver. Pour vague que soit le mot « nature », n'est-ce pas un fait de nature — tant pis, d'ailleurs — si la femme a une fonction de vie, l'homme une fonction de mort ?

S'il est évoqué globalement, le rapport des femmes à la violence est surtout traité sous son aspect dominant : la violence que subissent les femmes en test que femmes, de la part des hommes et d'une société faite par eux. Violence ridènce proprement sexuelle, mais la décasse de beaucoup, se manifeste partout : dans la vie quotidienne, les relations personnelles ou sociales, les hiérarchies, et d'abord dans la production.

A la violence sexuée, s'oppose une nonviolence egalement sexuée : le pacifisme des femmes n'est pas celui des hommes. Il « est une manière de dire non, en bloc, obstinement, à l'horreur d'un monde Thommes, un monde violent qu'elles n'ont pas voulu (...). Dans les rapports politiques élabores par l'histoire des hommes, qui est d'une certaine manière

la nôtre, la violence de la fustice doit constamment répondre à la violence de l'infustice. Nous sommes prises entre chien et loup. Il n'y fait pas clair. Nous poudrions chasser et le chien et le

Parmi les témoignages, directs ou indirects, rassemblés dans ce cahier, et qui concernent aussi bien les Israéliennes ou les Irlandaises devant la guerre, que les prisonnières politiques. viol, les mutilations, on s'arrêtera, parce qu'il est plus rare, à celui qui vise la législation de la pornographie en

C'est la déposition d'une jeune Danoise, modèle et « actrice » de ce genre de photographies et de films, Elle souligne d'abord que l'attrait des salaires payés s'exerce sur de nombreuses femmes. fut-ce e pour une jois », et va jusqu'à donner en location des fillettes, gén ralement originaires du tiers-monde. Elle u'hésite pas à dénoncer ce qui est, à ses yeux e un crime contre les jemmes a et e trop négligé des jeministes ». Elle n'a pas de peine à montrer qu'il n'y a là, sous couleur de libération. qu'un supplément de violence d'allénation et d'humiliation imposé aux femmes. A toutes les femmes : par la spectacle qui est donné d'elles; par la réduction à l'objet sexuel absolu. Et à mencer, bien entendu, par la matière première féminine de cette industrie qui pourvoit à la consommation masculine.

Or son experience lui permet de remarquer très justement qu'il n'en va ancunement de même pour les « acteurs », dui, eux, sont toujours produits dans un exhibitionnisme avanageux et dominateur. Lequel n'est d'ailleurs que rarement spontané. Aussi revèle-t-elle encore que, dans les indispensables entractes, les « actrices » sont tenues de s'employer à obtenir de leurs partenaires des résultats suffisamment photogéniques. La verité est que le ilbéralisme avancé, qui libéralement libere cette pornographie, ne fait rien d'autre que patronner, propager (en n'oubliant pas d'en tirer profit) une forme particulièrement asservissante.

Ce qui nous ramene, à peine nar un détour, à la violence sexuelle, qui est, bien entendu, au centre du propos « Cette violence, écrit encore Françoise Collin, ne tient pas à la nature même des relations sezuelles, car elle s'exerce a cens unique. Les femmes ne la pratiquent pas contre les hommes. Elles ne violent pas, n'agressent pas dans la rue, ne jont pas subir de sévices cexuels aux petits garcons, ne procèdent pas rituellement à l'ablation des testicules sous prétexte de rendre les hommes dociles comme eux-mêmes le jont par l'excision. La violence sexuée est donc bien une niclence d'hommes, et d'hommes seule. ment. (...) Si (elle) est naturelle, comme certains le prétendent, on ne s'étonnera pas de voir des jéministes proposer la réduction progressive des rejetons mâles.
(...) Se débarrasser de ce qui les torture apparaît alors comme une solution inéluctable. » Et d'ailleurs non violente :

par la a programmation des sexes ». Mais Françoise Collin, on l'a vu, ue crolt pas aux fatalités naturelles. Pour elle, le comportement mâle n'est qu'un acquis socio-historique.

On se demande si Catherine Crachat en est aussi sûre: Dans sou texte du « Sexisme ordinaire » des Temps modernes, à travers l'ironie vengeresse, mais sans violence, on sent la tristesse et l'inquiétude devant ces films si révélateurs qu'elle commente. L'un, le Week-end eauvage, procède selon un schéma éprouvé : quatre variétés de brutes sadiques, un lache, une femme évidemment victime. Une surprise pourtant : contre toute attente et toute tradition. la femme, à la fin, tue ses bourreaux. L'incroyable, justice est faite. Le premier mouvement est de satisfaction. Puis on se demande, avec la spectatrice elle-même : a A quoi bon tout cela, si les femmes doivent faire ce que jont les mes ? » Elle se détourne de cette réalité hypothétique pour regarder la fiction, c'est-à-dire cette autre réalité très réelle où l'actrice a mimé et subl la violence : nous revenons au témoi-- gnage danois.

Suivent des réflexions sur l'éternelle histoire de la chèvre de M. Seguin, qui finit toujours, quol qu'elle fasse, par être mangée. Pour la petite Catherine, ou inventait une variante rassurante « Au petit matin, la chèvre s'eniuit p L'enfant protestait que « ce n'était pas la vrate fin, puis, une fois lo vérile rétablie, se mettait à pleurer. » Eh bien ! le happy end de ma grand-mère con va voir que j'ai reçu une bonne éducation) n'était pas la fulte. Au matin, la petite chèvre trouvait le défaut de la cuirasse et étripait le loup.

Naturellement, il faut préférer l'optimisme de paradis terrestre de Françoise Collin, et espérer que les loups, ayant renonce à leurs crocs socio-culturels les chèvres n'auront plus besoin de cornes ni de GRIF.

Les rédactrices du Sexisme ordinaire font, très justement, grand cas du numéro du GRIF : à lire absolt Jen dirai antant du Seziome ordinaire

Curieux article, celul de M. Pierre Vial, dans Questions de... (2); moins d'ailleurs par une thèse depuis longtemps soutenue par des voix célèbres que par ses applications explicites ou implicites au temps présent. Vieux procès, plaidé éloquemment par Gibbon, auquel M. Vial emprunte l'essentiel de son argumentation, par Renan, et bien d'autres, tels que, près de nous, Sorel et Louis Rougier. Donc, le monde en quoi s'est véritablement incarnée la civilisation de l'Occident, c'est la moude antique « assassiné » par les « judéochrétiens », détruit par une « idéologie subversive », par « l'utopie anarchisante de l'Evangile », imprudemment tolérée puis adoptée par les prétendus persecuteurs. Il va sans dire que certains éléments de l'acte d'accusation nous touchent au plus vif et nous trouvent tout convaincus : la haine et le mépris du monde terrestre, de la vie, de la « chair ».

Or, quelque chose soudaln nous heurte: l'indignation contre cette secte qui militait pour la non-violence, l'objec-tion de conscience, la désertion même. évidenment intolérables par tout Etat, l'indignation est à son comble devant l'affirmation que « la loi divine trons-

cende les lois élablies par les hommes v Diable! c'est là transcendant /ui-même tous les grands mots e romains », le plus beau cri (fortifie par a Je ne suis pas nee pour la haine mais pour l'amour ») du monde antique, — auquel appartient, sauf erreur, Antigone. Mais sans doute que, pour M. Vial, le monde autique, c'est Créon.

D'ailleurs, son titre nous abuse. Du

fait de son sujet même, le « monde antique » assassine, ce n'est que Rome, héritière parvenue et peu fidèle. Alors, l'Empire romain vaut-// tant de larmes ? Celles-là mèmes qu'aurait vraisembla-blement fait couler l'effondrement de l'Europe millénaire d'Hitler, si elle avait reussi. C'est dans un sentiment voisin que des nistoriens français qui se sont vouès à nos origines ne cralgnant pas d'affirmer que « la romantisation a permis l'épanouissement du génic celte ». Mais, je l'al indiqué en commençant, cette démonstration ue vise qu'à « expliquer a et dénoncer le présent. Les e germes de mort » inocules à l'Empire romain « n'ont pas disparu ». Les judéo-chrétiens ont pour héritiers les fidèles de l' « Eglise marxiste »; mais ils continuent de sévir directement par tous les

regarder l'avenir en joce ». Cet article, Intéressant à blen des egards, concerte dans l'ensemble de ce volume consacré au millénarisme, aux terreurs (désirées) de la fin du monde, à la « peur écologique » et autres thèmes toujours brillamment développés par Louis Pauwels, qui combat ici la « sinistrose ». La dernière partie est réservée aux conclusions réconfortantes de - ceux qui rejusent de désespèrer ».

tenants de l'Apocalypse, a vœu secret des

rance de tous ceux qui refusent de

premiers chrétiens et, aujourd'hui, espé

Mais entre la ferme volonte de ne pas désespérer et l'espérance illusionniste, il y a un certain pas. Un pas dans les muages. Car l'espérance, l'avenir et bonheur sont dans le cosmos. Ce qui est une façon renouvelée de dédaigner la realité, l'espérance, le bonheur terrestres, pour projeter sa vie future dans la lune promise et le royaume des cieux.

(1) 14, rue du Musée, 1000 Bruxelles, (2) 114, avenue des Champs-Elysées,

HUMEUR

Revoir Paris

N avait pelm la tour nord da Notre-Dama en rouga pomme, l'eutre en veri cerise (à moine que ce ma tût l'invarse). Le jaune soutre et la blau Mec Cormick ee partagaient le reste de l'édifice. Jadis le Bièvre, c'était l'eutoroute L'effet, dans la cial de Paris, était rare. Le peintra Fernand Lèger, Jadis, avail proposé quelqua chose da ce ganra. L'ax-cethédrala, décettactée, servali da halle da montege à una entreprise de pellae mécaniques, lesqueltes, au cortir des chaines, trouvaient dans la voieinege immédiet à s'employer sans délais. Le palais du Louvre avait été

entièrement embalié de plastique par les émules de Christo. A l'Intérieur, dans one orgie de watts, una multiaciysme diffuseit de le musique pop à tous les étages du supermarché elimentaire. Les collecna de pelature, da eculpture et d'oblets d'art avaient été transportées dens les usines jadis Renault de court, garnies da velours et da soles brochées enrès le départ de is construction automobile. Celle-ci était ellée colonisar le grande coque vide de Beaubourg, d'où Matisse et Bonnard avaient reflué pour incompatibilité d'humeur avec toute tuyauterie apparente, se réfugient dans les es. Par l'affet d'une da ces fuigurantes idées qui marquent une époque, on avait doté d'una immense manivelle horizontale la dôme du Parithéon et découvert par là sa Wale finalité, qui était da couronnes la montagna Sainte-Genavièva d'une réplique monumentala du moulin à

caté modèle Peugeot 1912. La tour Montparnassa, surelayée kuqu'à 500 mètres et sommée de pinacles néo-gothiques, paraissali pluiôt moins sèche qu'auparavant Quant à le tour Eiffel, démontée laminée par le eculpteur Auguste et ecouverte d'aluminium anodisé, ella luiseit désormale, asymétrique, onduleuse comme une tlemme, sur 600 mètres da heut. A ses piede, le moulege en relief du trou des Halles, resisé en polystyrène expansé, im-mortaliseit sur le champ de Mars l'empreinte d'une des plus hardles

opérations du siècle. La Lion de Belfort, d'un vermillo roboratil, était maintenant pourvu par les soins d'un autre artist (était-os Nini da Pharsaie?) d'une familia de Honceaux è croquer. L'obélisque de la Concorda suppor telt aur sa pointe un manège de telt sur sa pointe un manege su garre ».

mobiles multicolores que le vent et — Mais tot, t'es armé ? las remous de la circulation falsaian! lourner avec grace. Le Grand Paleis, aliégé de son décor de pierre plaquée, apparaissait dans la nudité giode ses charpentes d'acler (noir, blanc, frambolse) et de ses

· Le pont des Arts reconstruit élevait son tablier suspendu, d'une seule portee, antre las deux rives. Male ce qu'il surplombail n'élait plus la Selna, égout puant recouvert comme ultra-repida à six voies dane chaqua sans, qua des Ingénieurs intrépides evaiant lancée eu-dessus du cours mêma du fleuva. Sur le butta Montmartre, la Secré-Cœur, eutrefold blanc, était tout en demiars orangés at violats. L'Arc de triomphe de l'Étoile evelt posé un problèma plue rude - on peut la dire. Finalament chromé de la base su taite, de vastes miroirs, tout eutour de la place son etincellei finfini...

Mais cette sonnarie, tout à coup? C'ast le révail ! N'était-ce donc la qu'un cauchemar? La radio loue avec nostalgie Paris sera toujours Parie. - La vie est un songe un peu moins inconstant que le songe ordinaire -, selon Pascal, ce qui nous laisse un peu d'espoir, un peu de champ pour le moins. Profitons-en. La lumière du printemps — nacre, perle, "étain, pallle, ivoirs, rien que la nuance, 6 Variaine — est encore si douce, à l'aurore, eur l'ile de la

JEAN GUICHARD-MEILL.

CORRESPONDANCE

Nous mourrons tous d'immobilisme hierarchise

Straszewska, nous écrit :

Les pays de l'Est européen ont dejà donne maints exemples de situations nbuesques résultant de l'administrativite aiguë et permanente dont souffrent ces régimes : je crains que très bieutôt nous u'ayons plus rien à leur envier en ce-domaine.

La cause de cet état est, moins qu'on ue l'a dit peut-être, la complexité croissante de nos sociétés, mais surtout, face à l'accroissement à la fois d'actes à produire et du nombre de citoyens à servir; le désir, compréhensibla sinon excusable (qui ne l'a pas éprouvé?) de tout groupe humain. - et l'administration en est une, — de se protéger contre les agressions/ du dehors. Ces agressions étant représentées par les exigences, ressenties comme toujours exorbitantes, de ceux qui sollicitent ses services. D'où la tendance à tenir la « client » à distance, le soin mis à s'épargner

devoir prendre des initiatives, d'être disponible. Bref, s'arranger pour ne pas être trop embêté. Dans cette hureaucratisation croissante, et dans ces réflexes d'auto-défense des bureaucrates qui se traduisent, entre autres,

la nécessité de trop réfléchir, de

sant, et rarement explique, de démarches imposées à l'usager, le pauvre « bomme quelconque » à la préfecture de police de la perd un temps précleux et râle Seine, bulletin de paie et quitferme.

Quelques exemples pour illus-

- Il y a quelques années, une personne ayant un compte chèques à Paris pouvait obtenir après seulement vingt minutes d'attente et paiement d'un franc. prix du pneu, l'état, à ce moment, de l'approvisionnement de son compte. Aujourd'hui, pour le même renseignement, il faut envoyer un télégramme au centre des C.C.P., réponse payée qui, elle, n'arrive que le lendemain, et au domicile du demandeur. Pour les gens qui travaillent, c'est facile l

Il y a peu de temps, si on se laissait surprendre, un dimanche, par un manque de liquidités, il y avait, du moins pour les clients du Crédit lyonnais, un guichet ouvert nuit et jour, dimanche et fêtes comprises, à la gare des Invalides. Aujourd'hu le guichet n'accepte plus les chèques, mais sentes les opérations de change. Vous ma direz : il y s bien les billetteries des banques i Hélas / les billetteries sont toujours vides le dimanche. Au temps de l'électronique, de l'inatique et de la communication ». Il est plaisant de constater que vous ne pouvez plus connaître avec la même rapidité que naguèra, l'état de votre compte chèques, et qu'il vous est impossible de tirer de l'argent, où que ce soit, un jour de fête, dans la ville de Paris

- Il y a quelques années encore, pour légaliser voire algusture sur un certificat d'hébergement, par exemple, il suffisait de se rendre au poste de police le plus proche de votre domicile (ouvert để 7 h. à 20 h., samedi inclus) et le brave commissaire y apposait son cachet aussitôt, ou le main, au plus tard. Puis, comme c'était accorder trop de facilités aux « usagers », ce fut la mairie qui reprit ces fonctions. Là, le bureau compétent n'est plus ouvert que de 9 à 12 h et de 14 à 17 h. et est ferme le samedi. En outre, .M. le maire a besoin de trois jours pour octroyer sa signature. Encore une fois, pour les gens qui travaillent, c'est une fa-

Une lectrice de Paris, Mme S. par un nombre toujours crois-. Enfin, dernièrement, depuis novembre 1976, il faut d'abord présenter ce certificat d'bébergement tance de loyer ou titre de propriété à l'appui : documents qu'on s'est bieu garde de mentionner trer mon propos, parmi tant comme nécessaires pour la démarche sur la circulaire, qui veut que « la main droite doit ignorer ce que fait la main gauche », le personnel des mairies n'a pas, lui non plus, été averti de la nècessité de produire ces documents. La signature de la préfecture obtenue, il faut revenir à la mairie, pour une contre-signature dn

> Je ne sais si e'est pour que nous ne soyons pas tentés d'invi-ter Abou Daoud, Idi Amin Dada ou Carlos que ces mesures res-trictives ont été prises (à libre circulation des personnes et des biens /) on si c'est pour rendre plus difficiles les visites de famille pour les étrangers de deuxième catégorie, ceux qui dolvent solliciter un visa.

Les employées de la préfecture étalent à cran lorsque j'ai fait remarquer à l'une particulièrement désagréable, que son attitude contredisait les consignes d'amabilité données par les antorités, la pauvre fille a fondu en larmes, m'expliquant qu'elles se font engueuler à longueur de journée par les citoyens furieux, à qui elles ne peuvent même pas expliquer le bien-fondé de ce changement, car on leur a dit que c'étaient des ordres, et qu'il ue fallait surtout rien expliquer.

Dans cette tendance universelle vers une bureaucratisation croissante multipliant à l'envi les démarches des citoyens, vers cette centralisation à laquelle, chaque année succombent de nouveaux secteurs, comme le montrent mes exemples, le vois un danger de plus pour notre société en crise : nous finirons tous par mourir d'immobilisme hiérarchise.

Enfin, j'y vois une nouvelle tentative pour dépouiller les autorités locales des restes de leurs prérogatives.

L'institution du maire de Paris nous promet, dans cette perspective, des lendemains

ECONOMIE

Les Rolls roulent pour nous

D u • à chacun selon ses envies » pensable », eh oui, trères vivants, nous en sommes la. Le gaspillage, c'est fini : les presidents er les moralistes l'expliquent. Notre économie doit cesser de s'appuyer sur une excessive consommation. Nons, ne pouvons plus nous le permettre : l'avenir est à la rigueur, une conception puritaine de sage des richesses. Les signes ne trompent pas : de à présent, l'esprit de restriction qui frappair les pauvres par nécessiré s'étend aux riches par consgion et par

La firme automobile angiane Rolls-Royce lance sinsi une nou-Shadow. Elle inclus des centaines d'améliorations parmi lesquelles une transformation du système d'échappement qui va - Il étair temps! réduire la consommation d'essence d'environ 10 %.

Ainsi, pour 22 809 livres, vous ue cu us um merez plus que 13,6 mpg, ce qui, traduit en lan-13,6 mpg, ce qui, readur en lan-gage pour marche plus commun, signifie que, pour 300 000 F actuels, vous brûlerez seulement un peu plus de 20 litres d'essence aux 100 kilomètres, su lieu de 22 litres. Sachant que Rolls Royce a construit vingt mille Silver Shadow en onze ans er demi et que la produccion augmente régulièrement mais lentement, chacun peut dès maintenant calculer l'économie que représentera dans les onze ans et demi à venir pour le budget britannique. la conduire des Rolls-Royce modèle

Rien henrensement ne les distingue de leurs ancètres plus voraces : il ue faut pas afficher son devonement au bien public. Contentant-nons de savoir une les propriétaires de Rolls eux sussi, per chauffeurs au pied léger interposes, roulent pour nous.

GÉRARD LAUZUN.

ÉLECTIONS

Les colleurs d'affiches

ANS le train de banlieue D matinal, rares sont ceux qui parlent. Ces deux hommes jeunes, habillés de chandails et de blousons, poursuivent une conversation animée. Dans l'in-

différence générale.

— Tu es resté tard?

— Je ne sais pas. Une heure,

pent-etre. — Pas de problèmes ? — Aucun. Très calme. A nous les murs / Ils rient. Puis, comme de vieux

camarades, ils évoquent des sou-penirs où reviennent les mots colle », a camionnette », « ba-

- Oui, je l'ai toujours avec

moL — Quoi ? _ Mon enun cha ku's (1). - Tes pas fou? Si on te pique avec ça t

- Pas de danger. Je l'installe toujours comme ça, les deux bâ-tons à l'intérieur des cuisses, la chaine retenue par la ceinture Regarde 1

Quelques plaisanteries douteu ses. Le train arrive à destination Paris. Les banlieusards trottinent vers les sorties en brandissant leurs cartes orange comme des laissez-passer officiels, sans jeter le moindre coup d'œil aux affi-ches électorales qui ont poussé là pendant la nuit et dont certaines sont déjà lacérées. - Tu es là ce soir ?

- Oui, comme d'habitude. - Bon. Eh bien, alors, salut Et les deux colleurs d'affiches electorales se serrent la main. JEAN CAVE

(1) Arme popularisée par l'acteur aratèles Bruce Los.

La vieille dame au sifflet

C 'EST une histoire minuscule, un micro-falt divers, comme en charrie chaque jour par rs le torrent de l'octualité. milliers Mais elle o cause plus d'émotion dans le quartier de la place des Fêtes, à Paris, XIX°, que la spectaculoire évasion de Spaggioni.

Voici les folta : presque en hout de la rue Compans, entre une bara-que de guingois et des tours vertigineuses, quelques Immeubles vieil-lots mais d'alture baurgeoise résistent encore à lo « rénovation » du quartier. Au 56, vit une vieille dame, mar-

chande de journaux de son état, dont la boutique jouxte une boucherie tenue par un couple de commercunts, agés eux oussi. Trois ou quatre autres magasins, jusqu'au haut de lo rue, donnent à ce lombeau du vieux Paris, cemé por le béton, une offure provinciole. Un peu étonnée, la vieille dame.

L'erreur

PRIX

combrées de boîtes de stylos à bille et de cartons, cinq ou six gamins d'oierte, bien récidé à défendre sa d'une douzoine d'années, à qui elle marchande de journaux. Une o demandé machinalement : « Vous cliente o opporté une loisse de

A peine avait-elle ochevé so phrase que les gamements avalent déjà raflé une dizoine d'illustrés, quelques jouets en plostique, diverses babioles et pris lo fulte. Deux fais, trole fols, les bébés gangsters sont reverus, terrorisant la vieille dame et che pardant pour quelques dizalnes de francs de marchandise.

Grâce au voisin

. li y o quelques jours, les ayant aperçus de loin, elle o eu le temps de fermer sa porte. Furieux, ils sont ollés chercher des pierres derrière une pollssade, menacant de briser la devanture. La vieille dame n'o d'i son solut qu'à l'intervention de Un peu étonnée, la vieille dame son vaisin le boucher, dont les vociou entrer, il y o deux semaines, dans sa boutique aux étanères en petite bande en fuite.

Depuis, le quartler vit en état d'oierte, bian décidé à défendre sa chien, dont lo vieille dame dit sagement : a Je vais to rendre, le mous-queton, ça peut faire très mal. > Un voisin o affert un sifflet à rou-lette, qu'elle porte autour du cou : A la maindre olerte, je donne l'alorme 1 »

C'est tout. Personne ne sait qu sont les petits « durs », ni d'où Ils viennent. La vieille dame o refusé de porter plainte pour que « les gosses ne trainent pas co toute leur vie »: La page va être tournée. Mais, lorsque des grands ensembles anonymes a surgi cette horde en culottes courtes, les vieux habitants de la place des Fêtes, se souvenant des poulbots d'outrefois que chacun connaissait par son prénom, se sont dit que, décidément, on avait changé leur quartier.

BERTRAND LE GENDRE.

RÉSIDENCE

Le permis de démolir

elle se meut avec difficulté créations de « grand standing ». Des monetres à têle chercheuse el à Elle « quatre-vingts ans er une surdice qui la retraoche de monde, qui l'habitue à se plaindre saus attendre de téponse. Mais toujours la même dants voraces bousculent les plaires d'une ville et les sèves d'un jardin. Lee merches tordues d'un escaller Lul, moustache drue et ceil rond, lève de let torgà, les pans bleus d'une volontiers sa canne comme un gro index accusateur. Et il interrompt de tronçons d'agrumes, un pécher ratemps en temps sa compagoe. cines en l'air, un liquier déteuillé. Comme de jeunes maries, les voilà Dans les creux sourd une eau sale en train de montet à conveso leur et moirée. La grue jaune, notre

menage. Ils ont décidé en effet de Insecte géant loume el sittle sur quitter l'hospice impersonnel et froid pour recréet l'intimité réconfortante d'an foyer. Unis plus que jamais dans une même solitude habitée de souvenirs. ces décombres. Le burgeu de vente, une cega de plastique ombré, expose le tableau édénique du proche evenir. Adossé Ils evalent un grand rêve pour Noël à une colline de palmes et d'oliviers s'acherer un refrigerateut. Plus ge oc évangéliques, un vaste immeuble eux balcons lieuris donne sur un chemin luxe, une nécessité pour eux qui sortent de verdure qui, é trevers un fondu pesiellisé, conduit à la mer violette. rarement. Ils sont donc allés « en expédition a dans lear grand magasin hablruel. Pas question de discuter les prix: Ce mirage laisse perpiexe. Les elle etait pressee, son infirmité lui in monts existent, mais lis s'étagent à terdit de rester longtemps debout. Et plusieors "kilomètres SI le mer n'est pas loin, une voie lerrée, une route pais le vendeur les a vice et chalcureupolds-lourds, un quartier de Babels sement convaincus : « Achetez marnie ansrchiques en séparent le chantier nent, la remaine prochaine ce tera plui Peut-être, de la terrasse du huitième, epercevra-t-on les volles de plaisan-Quelques jours plus tard, ils voient clers. Les publicitairee sont d'abord

nne publiche sanonosat dans ce même magasin une remise de 20 % sur « leur frigo ». Alors ils ne comprennent plus : « On a ésé srompés. » Mais il y a une Justement, deux volsines révent ensemble, tout haut. La petite coiljustice e'est-ce pas... Ils ont donc écrit leuse pèse le pour et le contre « Ila voni me prendre mon soleil. an directeur du grand magasio une lougue lettre pleine de grands senti-Ça ne fait rien, l'aural des clienles, ments. Ils invoquent leur « longue je pourrai installer un plafond tout fidélité à co magasse » eu qui ils avaient « toute confiance ». Et ils en néon. Ce sera gal. - « Oul, reprend un gros joviel, ici c'est un peu mort Avec les vacanciers, les retraités, je trouversi des ameleurs pour la pé-Car, c'est évident, le vendeur, « suspris dans sa bonno foi », a fait erreur Il a

adget. Pourtant ils y une droit, ils la meritent, non? . Ce no ve per se persor comme ce a bougonné le vieil homme, ou ve se defendre. » Oul, mais que laire d'autre que d'attendre la réponse à la lercre? Puisqu'il y a en erreur, c'est sur l

« oablié » de les avertir de la prochaine ristourne, si importante pour leur petit

JULES MICHELOT.

DERRIERE la paliseade mai qui e les voiets lermés, sont partis dans un asile de vieux. Eux, lis pro-Avec le bruit, lie n'ont pas ou tentr Ça falt un nouveeu terrain libre. Tout ce e relardà le début des travaux. D'ailleurs, regerdez l'écriteau. »

> pancarte discrèle, portant les indicatione sulvantes

C'est elors que le découvre une

Permis de construire, septembre

Permis de démolir, evril 1976. Un long délei. Symbole, peut-être, de le vie qui tance les jeunes - dans la carrière - quend les sinés y sont encore? Mais la vie e son rythme el prend son temps. Symbole plutôt d'une urbanisation et d'une technologie incoerciblee qui hypertrophient leur secleur lertleire pour miner des habitudes, pour susciter des besoins, alin que, à la feculté de fabriquer, succèdent, inexorables, la possibilité et la nécessité de détruire.

ALICE PLANCHE.

CHASSE

Les Vaudois sont « pour »

U solr du dimanche 13 mars, A les chaseeurs veudols ont de pousser un soupir de soulsgement. Leurs concitoyens appelés à se prononcer eur une évanuelle interdiction de le chasse dans le mericition de le crasse dans le canton en même lemps que sur les « initietives xénophobes », ont claire-ment tranché le débat par 104 310 non contre 34 242 out Pourtant, la campagne avait été enimée, telle-ment passionnée même qu'elle avait presque relégué au second olan le oroblème des étrangers

Pour ou contre le chasse ? Tous les erguments furent bons eux uns comme eux autres. D'un côté, on invoquait les manes de saint Hubert, le plaisir de l'affül et le connais-sance de la naturs à torce de la côtoyer et de l'épier. De l'autre, on sance de la natura à force de la côtoyer et de l'épier. De l'autre, on rétorquait que le chasseur ne respectail pas la taune, qu'il leiseit souffrir des bêtes innocentes et que le messacre evait assez duré. La Société protectrice de e animaux donne de la volx. La Ligue oour la princetion de la nature fit valoir son point de vue. L'Université tut appelée à le rescousse. Le vétérinaire canjonel lut prié de jouer les erbitres, les murs sa constallèrent d'affiches suggestivement tachées de muge, et même les partis politiques y allèrent de leur grain de sel. Dans le fougue des d'àbats, on s'accusait mulueilement d'énoncer des contrevérités, de chercher à éveiller les instincts les plus bas de l'homme, de tenter de masquer un vice par de bons sentiments, de vouioir induire le corps électorsi en erreur en avençant des calculs farfeliue, de faire étalage de mauvalse foi et d'employer des arguments contestables. d'employer des arguments contes

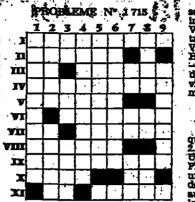
De mémoire de Veudois, depuie longtemps on n'avait plus vu les esprits e'échauffer einsi sur les bords du Léman. Cuand le verdict populaire tomba, les chasseurs — un petit millier pour l'ensemble du canton — ont pu aller trinquer à leurs futurs trophées. Gibeclèrs an bandoullère, fusil pointà et chien à l'arrêt, ils pourroni, comme par le passé, se l'irrer pendent treize jours par an è leur passe-temps favori. L'elerte avait été chaude

Quant au cibier de tout coil et de toute plume, euquel on n'a d'elleurs pas demandé son evis, il lui reste le possibilité, e'il tient à sa peau. de gagner é loute vitesse le canion voisin de Genève où la chasse est interdite depuis quelques ennées.

JEAN-CLAUDE BUHRER,

INFORMATIONS PRATIQUES

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I Suppose bien souvent une flamme entretenue hors du foyer.

— II. Se produisent sur des scènes orientales. — III Symbole; Familier an marin. — IV. C'est obliger brutalement quelqu'im à

se mettre en quaire. — V. Etre infiédis à ses idées premières. — VI Dont rien ne semble devoir troubler la totale quiétude. — I. Basque (cf. « pan »); Glacon. — VII Préfixe; Racomèsi. — VIII . La Basque (cf. « pan »); Glacon. — II. Vautour; Geai; Râ. — III. An; En; En; Lais. — IV. Roria; Errer; Dos. — V. G.U.; Roria; invenile dépti. — XI. Abréviation; Ne peut se passer de maitresse. VERTICALEMENT

1. On en sort plus nombreux qu'on n'y était entre (pluriel). — 2. Fit un mervellleux voyage; Une des Cyclades. — 2. Prefixe; Fhisseut par compter; Jouaint un tôle protecteux. — 4. Possèdent donc certains blens. — 5. Faisais as moins preuve de suite dans les idées. S. Feras confiance à la bienveillance du sort. L. Dans un texte arabe; Symbole; Cruelle.— & Ennemi déclaré de toute extrémité; Symbole; S'admire mieux d'une certaine hauteur.— 9. Capable de procèder à une lente mais implacable dégradation.

Horizontalement

I. Basque (cf. e pan s); Glacon

— II. Vautour; Geai; Rå. —

III. An; En; En; Ials. — IV.

Noria; Exrer; Dos. — V. G.U.;

Lasso; Racine. — VI. Ir; Ara;

Noé. — VII. Lee; Cliniqua. —

VIII. Est; Câline; Pé. — IX. II;

Isolerait. — K. Primés; Usuelle.

— XI. Osera; Io; Veen. —

XIII. Bl; Er; Trente; R.D. —

XIII. Ileus; Ru; Au. — XIV.

Epaule; Messia. — XV. Envolées;

Usant. Verticalement

1. Evangiles; Obèse. —
2 Anoures; Psi. — 3. Bu; Etire;
Lev. — 4. Attila; Lire; Pô. —
5. S.O.; Aar; Marial. — 6. Que;
Sa; Ine. — 7. Urnes; Clientèle.
— 8. Eculia; Rues. — 9. Ger;
Inoules. — 10. Géner; Nelson;
Mu. — 11. La; Rani; Eu; Très.
— 12. Ali; Coq; Rêveuse. —
13. Adien; Ale; S.N. — 14. Orion;
Epilerait. — 15. Nasses; Etendue. GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable do temps en France entre le samedi 13 mars à 0 beure et le dimanebe 20 mars à

Lis dépression ceotrée au nord de l'Iriande se déplacern vers le aud-est en se combiant légarement. Elle sera située dimanche aur le nord-est du paya. La perturbation qui vicot de l'Atlantique affectera progressivement samed et dimanche le partie sod de la France. Dimanche, une rone très nuagense liée à cette perturbation s'étendra sur les régions situées au sud du 45° parailèle. Elle sera accompagnée de pluies pouvar être plus abondantes aur les Pyrénées, les Cévennes et le versant sud des Alpes (neige au-desaus de 1400-1500 mètres).

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 19 mars 1977 : DES DECRETS

 Relatif à la réglementation du déversement des hulles et lubrifiants dans les eaux super-ficielles, souterraines et de mer; • Relevant le montant maximal de le rente des anciens combat-tants et victimes de guerre et des anciens militaires titulaires du titre de reconnaissance de la nation.

UN ARRETE • Pixant a date des élections pour le renouvellement des com-missions paritaires communales et intercommunales. pius aungoux que le veille, evec des averses, plus tréquentes le loog des côtes de l'Atlantique à le mer du Nord.

Les reots seroot modérés prés des cores, à falbles dens l'iotérieur. Les températures resteront rela-livement fraiches, et des goiées matinales sont à craiodre Jans l'in-térieur à le fereur d'éclaircies nouturnes.

Samedi 19 mars, e 7 heures, in pression etmosphérique réduite cu niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget de 1014 militars, soit 758,6 millimètres de mercure, Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré eu cours de la journée du 16 mars ; le secood, le minimum de la nuit du 18 eu 19) : Ajaccio, 22 et 11 degrés ; Biarritz, 14 et 8 ; Bordeaux, 14 et 5 ;

ct 5; Toulouse, 13 ct 3 Pointe-aPitre, 30 ct 34
Températures relevées à l'étranger;
Alger, 20 ct 5 degrés; Amaterdam, 12
ct 5; Athènes, 15 ct 8; Berin, 14
ct 8; Bonn, 15 ct 4; Bruxelles, 12
ct 6; lles Canaries, 22 ct 16; Copenhague, 7 ct 2; Genève, 6 ct 4;
Lisbonoe, 15 ct 8; Loodres, 11 ct 3;
Madrid, 13 ct 3; Moscou, 4 ct - 2;
New - York, 2 ct 1; Falma - GeMajorque, 20 ct 3; Rome, 17 ct 9;
Stockholm, 10 ct 1.

Circulation

Thiers : déviation ouverte. --La déviation de Thiers (14 kilo-Brest, 14 et 8; Bordeaux, 14 et 5; Brest, 12 et 5; Chen-bourg, 10 et 6; Clermont-Farrini, 13 et 5; Dijon, 13 et 4; Grancbie, 10 et 1; Lille, 12 et 5; Lyon, 12 et 3; Marsellla, 18 at 7; Nancy, 12 et 3; Neotea: 13 et 5; Nica, 13 et 5; parlir du jeudi 31 mars. Un péage de 2,50 F sera perçu sur les voitures de tourisme et de 5 F sur et 4; Strasbourg, 13 et 6; Tours, 13 et 6 camions. — (Corresp.)

PRESSE

UNE PLAINTE EST DÉPOSÉE CONTRE X., POUR NON RESPECT DE L'ORDONNANCE DE 1944

Le procureur de la République de Paris a ouvert jeudi 17 mars une information judiciaire à la suite de la plainte déposée par Mª Jules Borker et Renée Stibbs,

avocats à la cour, eu nom du Syndicat national des journa-listes C.G.T., contre X., pour

EN BREF...

● L'assemblée générale des L'assemblée générale des actionnaires du groupe « l'Express » à approuvé la prise de participation de 45 % dans son capital par la société Agrifurane (le Monde du 17 mars). Elle a nommé quaire nouveaux administrateurs: Mme Gilberte Beaux, MM Jean-Jacques Faust. Jimmy Goldsmith et Samuel Pisar.

Le-conseil d'administration a nommé à sa présidence Mme Emile Servan-Schreiber. M. Jimmy Goldsmith a été nommé vice-président: M. Bruno Mon-

vice-président: M Bruno Mon-nier. d'irecteur générel, et M. Jacques Huteau, administra-teur délègué. Le conseil a nommé M. Philippe Grumbach directeur de l'Express.

● Le quotidien « Rouge », qui célèbre son premier amiversaire, publie dans son numéro du ven-dredi 18 mars un bilan intitulé. « Vous êtes dix mille à acheter « Vous étes dix mille à acheter Rouge chaque jour. » L'organe de la Ligue communiste révolutionnaire signale que « la santé de Rouge est encore fragile » et demande « à ses lecteure et sympathisants de profiter de ce premier anniversaire » du journal pour « lui faire un petit cadeau ».

es courts y est un nouveau mensuel dont le titre à lui seul résume le programme. Il paraît depuis le mois de mars sur trente pages (le numéro 5 F, l'abonnement à l'année 50 F) et fournit, en plus d'articles de fond, bon nombre de résultats.

infraction aux dispositions de l'ordonnance du 26 août 1944 sur la presse, visant notamment les articles 1. 4. 5, 7 et 9 de cette ordonnance

Ce dossier a été confié à M. Émile Cablé, juge d'instruction, qui aura à connaître, entre autres, selon M. Borkar, « des conditions dans lesquelles le groupe Hersant, qui drige ou contrôle diverses publications, dont le Figaro et France-Soir, exerca see activités ».

[L'ordonnance do 26 nont 1944 est un des textes feudamentaux de la législation sur la oresse. C'est aussi le plus bafoné. Qo'il s'agisse de la transpareoee financière, de l'inter-diction des prête-coms, de la podiction des comptes ou de l'inter-diction des comptes ou de l'inter-diction des cumuls (uul os peut être directeur de plus d'un quotidien), ses dispositions sont blen peu res-

pectées.

La orise de Contrôle do «Figaro », de « Paris - Normandle », puis de « France-Soir » par M. Robert Hersaut » a renforcé les inquiétudes de ceux qui sont attachés en respect des lois, mais jusqu'à présent les aombreuses plaintes qui ont été déposées n'avaient pas about. Aujound'hul, le parquet décide d'ouvrir une information contre X... et désigne un juge. C'est un premier pas vees une nécessaire clarification. L'attarnative est fort simple : ou blen Fondonnance de 1944 est cablen l'ordonnance de 1944 est ca-duque dans la pinpart de ses dispo-strians et il fant qua le législateur l'abolisse, ou blen ce texte s'acolique à tous, y compris, par exemple, à M. Robert Hersant.

L'ouvertore de cette information n'est pas sans intérêt au moment on « France-Soir » s'apprête suègre-ment à passer outre aux dispositions ment a passer octre aux dispositions d'un autre texte, l'arrêté ministèriel d'août 1947, qui loterdit la mise au vente des quotidiens du soir avant 11 h. 30 du matin, dans le départe-ment d'édition et dans les départe-ments limitrophes. — J. 5.]

LA PANNE

Sept minutes de solidarité

regarde sa montre : = 8 heures moins 7. Il ne manauait plus que cela — fétais déjà en relard « Le metro s'éternise à Strasbourg-Saint-Denis, toutes portes ou-

Le silence, de rigueur dans le metro le matin, fait de fatigue, d'ennui, de gêne, de réverie ou d'hostilité, se rompt peu à peu, puis vole en éclats. Des inconnus se parient, sortent de leur réserve. De petits groupes se forment. On lance des plaisanteries. Les rires fusent. On rivalise pour mettre au courant les nouveaux arrivés qui a'entassent toujours plus nombreux dans les compar-

«Il y a une perturbation sur la ligne», déclare sentencieuse ment un vieux monsieur, qui refuse de e'avancer devantage. a Ca serait un accident que cela ne m'étonnerait pas, ajoute une jeune femme, l'œil brillant. Denuis qu'on ne ferme plus les barrières automatiques à l'arrivée du train, tout dérèglement de la machine — retard, accident, panne — crée des embouteillages sur le quoi

•

S'exclame une dame avec un rire nerveux. Elle voie «

Je demande : - La villa était

abandonnée? » — Non, il y evelt toute une tamille. Pas riche : des

locateires ils se sont eccrochés, ils

disalent qu'ils avaiant des droite Le

promoteur a été maiin II e instailé

ses mechines dans le ruelle, it lee

e leit mercher, le jour et une partie

de la null Les occupants ont fini par càder En même temps, les habi-

tents de ta maison blanche, celle

a Pour mot, il n'y a aucun doute : c'est politique, affirme un « cadre moyen « Les agents de la R.A.T.P. ont décide un petit débrayage pour protester contre leurs conditions de travail. > I s'ensuit une discussion générale sur les problèmes du métro : insalubrité, fatigue nerveuse, manque de sécurité.

· Les jeunes sont tous des voyous », opine un digne moneleur qui eperçolt un jeune juste à côté de lui qui allume une cigarette. « Il est défendu de fumer ici, crie-t-il. Dehors avec potre cigarette la Plusieurs personnes, qui commencent à tronver le temps long, epprouvent et on pousse le malheureux dehors. A ce moment-là, les portes se ferment et le train repart. Les gens se regardent, interloqués, et se composent un visage sévère. On est confus de ce laisser-aller inhabituel. Après sept minutes de solidarité, chacun retrouve ses pensées et sa solitude. Le lourd silence retombe sur les voyageurs dérangés un instant dans leur routine.

ALAIN WOODROW.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS.

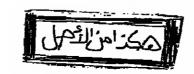
3 mais 8 mais 9 mais 12 mais FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F, 175 F 250 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS

188 F 355 F 523 F 690 F ETRANGER (par messageries) L — HELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

125 F 230 F 335 F 446 F DL - TUNISIE 163 P 305 F 448 F . 596 F Par roie sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (brois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d'ou'x semaines ou plus) : nee abounées sont invités à formuler leur demands une semains ou moins evant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toote correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



Le Père Maurice Villain

L'abbé René Villain, Mme André Luneau, M. et Mme François Luneau et leurs enfants, M. et Mine Gérard Luneau et leurs

M. et Mme Emmanuel Georgeon et turs enfants. leurs enfants.

La congrégation des Pères maristes et spécialement la province de Paris.

Et tout ceux qui out œuvré avec lui pour la cause de l'unité chré-

Itil pour la cause de l'unité ehrétienne,
ont le douleur d'annencer le retour
à Dieu du

R.P. Maurice VILLAIN, S.M.,
dans as soixante-dix-septième année
et la cinquante-septième de sa profession religieuse.
La cérémonie religieuse sera célébrée en le chapelle Notre-Deme-desAnges. 102 bis, rue de Vaugirard,
le mardi 22 mars à 3 heures.
L'inhumation surs lieu ultérieurement à Argenton-sur-Creuse.
e Père, qu'ils soient un. »
(Jean, KVIL)
6. rue Jean-Perrandi,
75006 Paris.
[Le Père Villain a consacré sa vie à

75006 Paris.

[Le Père Villain a consacré sa vie à l'occumentsme. Il était le disciple de l'abbé Paul Couturier, décêde en 1953, et qui fut l'inventeur de ce qu'on e appelé « l'occuméntsme spirituel » à une époque ou l'Egitse romaine était aussi mai préparée que possible as dialogue avec les eutres contessions chrétiennes.

Esprit pénétrant, subtil et combetif, pariois ombrageux, le Père Villain s'est battu pour faire réconnaître à son Egitse ses fautes historiques contre l'unité. Il prit personnellement de nombreux contacis avec les leaders protestants, anglicans et notamment avec le patriarcne Athenagoras, de Constantinople, pour lequel îl eveit une grande admiration. Professeur de théologie, auteur d'innombrebles articles et d'un ouvrage sur le concile, le Père Villein e pris des positions généreuses à l'égard des théologies dissidentes, par exemple sur la valeur de l'ordination des pesteurs. Ce qui lui valut diverses critiques, il était un des conseillers écoutés du groupe occuménique dit des Dombes,] oxes et notamment avec le patriar thenagoras, de Constantinopie, pou

— Mile Hélène Fouyé,
Les familles Fonyé - Lacassagne,
Ainsi que leurs parents et amis,
font part du décès, dans sa solvante-dis-septième année, de
M. Georges FOUYÉ,
ingénieur de l'Ecole centrale
ces arts et manufactures.
La cèrémente religieuse sera cèlébrée le lundi 21 mars, à 9 heures,
ea la chapelis du centre hospitaller,
d. rus Baronne-Gèrand, à Baint-Gerrisin-en-Laye (78100).
Inhumation an cimetière de La
Garenne-Colombes (92), vers 10 h. 45.
12, rue Saint-J-M-Vianney,
78100 Saint-Germein.

— Mme Robert E. Judels,
M. et Mme Louis Judels,
Mme S. Nordlinger,
Mme Bernard Weinberg,
M. et Mme Régis de Vilièle, et
leurs enfants,
ent la donleur de faire part du
décès de décès de

JL Rebert E. JUDELS

SURVenu le 16 mars 1977 dans sa

SOLANI-e-Sirième année.

L'inhumation a eu lien au cimetière du Père-Lachaise dans l'intimité.

 Le personnel de la S.A. Min-pesota Rubber France, 5, rue Laure-Piet à Asulères, a le regrat de faire part du décès de son president-directeur ge BL Rohert E, JUDELS surveon le 16 mars 1977,

- Rennes, Paris, Amiens, Brest,

Michel LANTERNIER, directeur-fondateur dn centre Montessori de Reones, s'est endormi dans la pair du Sel-gneur lo voudredi 18 mars, à l'Agu de soltante-sept ans.

Mme Michel Lanternier, née Ardant, son épouse,
Louis et Liliane Lanternier,
Jeanne-Françoise et François-Régis

Anne-Marie et René de Besombes, Bernadette et Jean-Marie Han-Benolt et Catherine Lanternier.

François et Jacqueline Lanternier, Claire et Antoine Catta.

Frances et Jacqueine Lanernier,
Claire et Antoine Catta,
ses enfants,
Véronique, Stéphane, Hugo, Jeanne-Emmanuelle, Marie-Pescale, Paul,
Sopbie, Claire-Edwige, Marie-Liesse,
Amélie, Matthieu, Hélène, Rémy,
Jean-Baptiste, Thomas, Bénédicte,
Gebrielle, Fanny, Raphaelle, Dominique, Marie-Alix,
ses petits-enfents,
Et toute la femite
vous invitent à vous unir à leurs
prières eu cours de la cérémosie
religieuse qui aure lien le lundi
21 mars, à 10 haures, en l'église
Nétre-Dama de Rennes.
Réunion à l'église.
Ni fleurs ni couronnes.
Des prières.

- Besune, Cheponost, Lyen.

— Besune, Cheponost, Lyen.

Annecy.

M. et Mme B. Pallie, an acur et son bean-frère, leurs enfants et petits-enfants,
Toute la famille
Et ses nombreux arais font part du décès de
Mille Marguerite MASSON,
retournée au Père le 17 mars 1977.
La cérémonie religieuse a eu licu le samedi 19 mars en le basilique Notre-Dame de Beaune eù le corps itait déposé.
L'offraode sera destinée à un missionnaire au Zavre.
Pas de condoléaces, pas de fleurs.
Cet aris tient licu de faire-part.
La famille remercie à l'avance toutes les personnes qui preodrost part à soo deuil.

Geneviève, Maric - Madeleine t Courjean, son épouse, Mielict Courjean, son épouse, ses enfents, ont la douleur de faire part du

ont in dometric de laire par dir décès de M. Lonis. Claude, Gérard MIELLET chevaller de l'ordre national du Mérite chevaller de l'ordre d'Orange Nassau, agent consulaire de Frence à Utrecht, encien directeur des Galeries Modernes N. V. autien conseiller

commerce extérieur, survenu le 19 mars 1977 dans sa solumnte-quatrième année à Bourdonné.

Les obseques nuront lieu le samedi 19 mars 1977 à 15 h. 30 en l'église de Bourdonné (Xvelines), ou nous nous réunirons pour prier ensemble.

— Le Lavandeu, Besançon, Paris. Robert Cengnart, Les familles Ceugnart et Monteiant,
remercient tous ceux qui les ont
aidés de leur présence et de leur
amitié dans le denil eruel qui les
a ataints par le décès de
Jacqueline CEUGNART,
née Montaiant,
survenn le 12 mars 1977 an Lavanden

Anniversaires

Ceux qui l'ont connn et estimé voudront hien se souvenir de Pierre SCHWAETZ, pour le premier anniversaire de son décès.

84210 Villeron, 20 mars 1977.

Pour le premier anniversaire

Marcel LE GALL, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu. Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT Lundi II mars à 8 h. 45, uni versità René-Descartes, Salle Louis Liard, M. Maurice de Montmoliin «L'intelligence de la tâche - Becher ches et applications en psychologie travall et en ergon

ches et applications en payennoges de travail et en ergonomies.

— Mardi 22 mars, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, salis Louis-Liard, Mile Susanne Teillet :

« Des Goths à la nation gothique. La naissance de l'Espagns d'Orose à Julien de Tolède (cinquième-septisme siècles) ».

— Jeudi 24 mars à 14 h. 30, université de Paris-X, salie C 25, M. Charles Kanelopoulos : « Le système technologique ».

— Jeudi 24 mars à 14 beures, université René-Descartes, salie Louis-Liard, M. Maurice Samson : « Elistoire et changament social : les Abours de Bonons (Côte-d'Twoire) ».

— Samedi 26 mars à 3 h. 30, université Panthéon-Sorbonne, salie Louis-Liard, M. Pierre Gethet : « Les organisations internationales, mondiales et européennes et les politiques nationales à leur égard ».

— Samedi 26 mars à 14 h. 30, université Paris-Sorbenne, amphithètre Guizot, M. Michel Hulin : Le principe d'individuation dens la pensée indienne elassique. Le notion d'ahamkara ».

— Samedi 26 mars à 14 h. 30, université de Paris-Sorbenne, amphithètre de Paris-X, salie C 23, M. François Jodelet : « Sciences psychologiques, language et perspective matérialiste ».

— Samedi 26 mars à 14 heures, université Panthéon-Sorbonne, amphithètre Descartes, M. Gabriel Merle : « Lyttou Straches ».

Communications diverses

- L'Association culturelle de Boquen tiendm son assemblée géoérale annuelle, le dimanche 3 avril 1877, à Saint-Briene (Côtea-dn-Nord), au foyer Faul-Bert (30, rue Pmul-Bert), de 14 houres à 17 heures. Les participants sont priés de s'annoncer au secrétariat, 42, rue des Trois-Frères-Le-Goff. B.P. 550, 32010 Saint-Brieuc (tél. : 96-61-61-85). Ont droît de vote les adhérents ayant acquitté leur cotisation pour 1876.

Visites et conférences

LUNDI 21 MARS

VISITES OUIDEES ET PROME-NADES. — 15 b., devant Notre-Dame-des-Victoires, Mina Garnier-Ahl-berg; « De la place des Victoires NADES, -15 B., devalt Notes.

des. Victoires. Mona Garnier-Ahlberg ; « De la place des Victoires à la place Vendôme ».

15 h., place Baint-Augustin, façade de l'église, Mane Pennec ; « L'église Saint-Augustin ».

15 h., etatue d'Henri IV, Mme Zujevie ; « Pisce Dauphine et pont Neuf » (Caisse nationele des monuments historiques).

14 h. 30, « route de Bueil, à Vensallies ; « L'histoire de Paris ; ses origines » (Art et histoire].

15 b., 20, rue Pierre-Lescot ; « Les Halles » (A travere Paris).

14 h. 30, « place Peul-Painlevé ; « Mueée de Ciuny et thermes de Lutèce » (Mme Ferrand) (entrées limitées).

15 b., musée du Louvre, porte Borbet-de-Jouy ; « La Rome impériale » (Histoire et archéologie).

15 h., pled de ta tour, piller end ; « La vie privée de la tour Elffel » (Paris et son histoire) (entrées limitées).

15 b., 30, avenue Dutuit ; « Chez Ledoyen, l'histoire des Champe-Elysées » (Tourisme culturel).

CONFERENCES, — 15 h. 13, rue Etienne-Marcel ; « Méditation transcendantale ; « spérienne din calme intérieur » (entrée libre).

16 h. 15, v, rue F-de-Pressensé ; « Le Mexique contemporain » (Fédératien mendiale des villes jumelées).

18 h. 30, Centre nationel d'art et de euiture Georges-Pompidou.

prite salle, premier sous-sol, M. Jacques Attail ; « Les villes imaginaires dens le littérature » (20 b. 30, Institut néeriandeis, 121, rue de Lille, M. LJM. Van de Laar ; « Comment administrer une vills dans le respect de la tradition et les impératifs des temps modernes ».

20 h., église américaine, 65, quai d'Orsay, M. Anands Margs ; « La méditation et les impératifs des temps médicaine, 65, quai d'Orsay, M. Anands Margs ; « La méditation et les impératifs des temps médicaine, 65, quai d'Orsay, M. Anands Margs ; « La méditation et les impératifs des temps médicaine, 65, quai d'Orsay, M. Anands Margs ; « La méditation et les impératies des les temps médicaine, 65, quai d'Orsay, M. Anands Margs ; « La méditation et les impératies des temps médicaine, 65, quai d'Orsay, M. Anands Margs ; « La méditation et les mes d

modernes >.

20 h., égilse américaine, 65, quai d'Orsay, M. Ananda Marga : « La méditation et la via » (entrée libre).

Cédez à la tentation : retournez puis ouvrez une bouteille de SCHEWEPPES Bitter Lemon.

A L'HOTEL DROUOT

VENTE

S. 1. — Tableaux, dessins modernes, S. 2. — Antographes and, et mod. S. 7. — Arts et am. 1923. S. 12. — Falences, portelaines and, S. 17. — Tableaux and, argent, and, et moderne, bois sculptes 16° et 17°, Siègas et moubles, imp. ens. bronzes, icones russes 15° et 19°, orfève. and, et mod. **EXPOSITION**

survenu le 16 mars 1977 dans sa lourionné.

Les obséques nuront lieu le samedi 19 mars 1977 à 15 h. 30 en l'église de Bourdonné (Yvelines), su nous nous réunirons pour prier namemble.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Bourdonné.

78113, Condé-sur-Vesgre.

Prenez garde aux symboles!

AND LITTLE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

- . . -

Il est notoire que les grands seteurs sont toujours morts. Des exposés et des voes échangées an autant les musées et les particacions de la conférence sur les vois liers que les marchands, s'accomliers que les marchands, s'accomtice elle-même, puisqu'elles ont coms de la conférence sur les vols d'œuvres d'art qu'organisait à Paris, les 17 et 18 mars, la Confédération internationale des négociants en œuvres d'art (CINOA), on retire l'impression que les bons voleurs le sont aussi. Sympathique Vincenzo Perrugia, qui ne vola la Joconde en 1911 que pour satisfaire un nationalisme exacerbé: original Serveque pour satisfaire un nationa-llame exacerbé; original Serge-Claude Bogoussiavski, qui déroba, en 1939, Findifférent de Watteau, pour en améliorer lui-même une restauration qu'il jugealt mé-diocre, où étes-vous? « Les fours d'innocence sont révolus», a dé-claré gravement, mais avec urba-nité un viell entiquaire britan-

nité un vieil antiquaire britannique. Certains de ses confrères de France on d'outre-Atlantique, plus France on d'outre-Atlantique, plus
résolus ou plus borillants, ent
considéré avec moins de flegme
l'accroissement du nombre de vols
d'œuvres d'art, et, surtout, l'évolution de cette a activité »
certes répréhensible en sol —
vers une forme de « criminalité »
très prisée parce que pen coûteuse... pour les voleurs s'entend.
Le spécialiste new-yorkals du prohième — côté police, — M. Robert
Volpe, artiste à ses heures, l'attira
l'approphation de tout un chasun l'approbation de tout un chacun en réclamant « l'adoption de lois

en reciamant « l'adoption de lois plus rigoureuses pour dismader les voleurs d'œuvres d'art ».

Et sans aller jusqu'à retenir la proposition — pourtant accueille par un murmure approbatif — du monsieur qui propose que des tapis spéciaux « électrisent » enfin à bon escient les indélicats, bon nombre des marchands d'œuvres d'art présent se chands d'œuvres d'art présents se chands d'œuvres d'art présents se montrèrent soucieux. Un double

pagne d'une indifférence —
excepté les cas de vols
e sensationnels » — ou d'une
indulgence qui trouble à l'égal
du forfait.

LES VOLS D'ŒUVRES D'ART

du forfait.
L'explication unancée de M. Jean Chatelain, ancien directeur des musées de France: n. R. est vraisemblable que l'opinion publique ne considère pas comme le pire ées crimes de voler une le pire des crimes de voler une ceurs d'art », trouvait chez un assureur une explication plus hutale : « Cette mansuétude s'explique : on considère les vols d'œuvres d'urt comme des crimes contre les riches. » Les tristes palmarès et statistiques prouvent cependant que l'alarmisme des uns et des autres n'est pas dénué de fondement.

Cynisme ou bonne foi?

Toutes ces œuvres dérobées n'ont pas le prestige de celles dont l'Organisation internationale dont l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol) diffuse régulièrement la photographie et les caractéristiques. Paul Klee, Augnste Renoir, Camille Corot, occupent le centre de cet immense musée imaginaire marginal (20 000 dossiers en souf-

france), dont les murs s'ornent aussi de trois tapisseries anciennes arrachées pour ainsi dire à la Justice elle-même, puisqu'elles ont été dérobées en juin 1975 à la cour d'appel de Riom.

Réunis pour déjouer eux-mêmes les voleurs et aider leurs clients à sovegarder leurs biens, les marchands d'œuvres d'art ont parfois laissé paraître une sorte de mauvaise conscience. C'est qu'une partie d'eutre eux sont parfois accusés d'être les receieurs, cyniques ou de bonne foi, d'une partie des cenvres volées chez les collectionneurs ou dans les lieur publics.

publics.

Dans un univers sans voleurs ni receleurs, tout n'aurait-il pas dans le commerce de l'art les teintes de l'age d'or que les anciens maîtres out si souvent dépeint? Comment y parvenir? Chacun, marchand, assureur, policier, se contente pour l'heure d'adjurer l'autre de faire le nécessaire avant et le marimum. d'adjurer l'autre de faire le nécessaire avant et le maximum
après. Mais les inventaires, les
descriptifs, les systèmes d'alarme
ou l'habileté des limiers ne suffisent pas. Avec gentillesse on condescendance, ceux qui font commerce d'œuvres d'art voudraient
aussi représenter à tous les voleurs en pulssance que ce qu'ils
s'apprétent à faire est un crime.
Convaincus qu'ils sont que l'œuvre d'art et Œuvre d'art, qu'elle a
a une valeur et une Valeur. Serace suffisent pour faire reculer les
malfrats ou bien les marchands
de hiens symboliques devront
ils un jour apposer près de chaque
œuvre un écritean qui mentionnerait en guise d'avertissement:

« Attention ! cette marchandise émet des signes » ? MICHEL KAJMAN.

nerait en guise d'avertissement :

CES GENDARMES QUI N'ONT PAS TORT ...

Saisie d'une affaire de photo graphies de presse confiquées par le gendarmerie, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes a confirmé, le 17 mars, une erdennance d'in-compétence prise par un juge d'instruction de Nantes.

Le 6 juillet 1976, nn journs-La 6 Juliet 1976, in Journa-liste du c Payson nantais a, M. Brichel Brugvin, avait pris des photographies an cours d'une manifestation d'agricul-teurs à Chelt-ea-Retz (Loire-Atlantique). Le journaliste avait notamment photographié des charges des forces de l'ordre, au cents desquelles il y out pin-cleurs blessés. Des gendarmes cieurs blesses. Des genoarmes lul ordonnèment d'ouvrir son appareil afin de voller le film, puis ils se firent remettre une seconde pellicule.

at. Michel Bragvin devait peu après porter plainte pour vol. Mais le parquet de Nantes n classé l'affaire. Le jeurnaliste, sur les conseils de son syndicat cia C.F.D.T.), s'est niors cons-titué partie elvile pour faire rouvrir le dostier. Mais, estimant que les gendarmes, dans des opérations de maintien de l'or-dre, relevaient du tribunal per-manent des forces armées — ch l'on ne peut se constituer partie elvile, — le juge d'instruction se déclarait lucompétent. En somme, les gendarmes na san-raient mai faire.

Dans nu communiqué, le Syndlest des journalistes fran-çais (S. J. F. - C. F. D. T.) joge o scandaleux » l'arrêt qui vient d'être readn et annonce qu'avec le sontien des journalistes C.F.D.T., C.G.T. et S.N.J. de la région nuntaise M. Bruyin a décidé de se pourroir en eassa-

DEVANT LA COUR D'ASSISES DE PARIS

Un cambrioleur sans envergure nommé Willoquet

L'assassinat d'une commerçante à Béthune

Jean-Marie, meurtrier à dix-huit ans

Jean-Marie D., a au dix-huit Marie D., explique à nouveau

aaux; daux eouteaux de cui-sina. au demiclie de ses parents, se mére a demandé : « Combien Au juge d'instruction, Jaan-Ce va me coûter ? « — M. B.-R.

Jean-Charles Willoquet n'a-t-il cambriolages et de hold-up, en pas usurpé sa réputation ? On est tenté de le penser après la seconde journée de son procès devant la cour d'assises de Paris (le Monde du 19 mars). Au cours de cette andience les jurés ont examiné en détail sa carrière de malfalteur, avant sa première arrestation, le 29 juin 1974 : une carrière brève et bien remplie, c'est certain, mais qui ne semble pas être à la mesure de l'image d'un a ennemi public numéro un a que l'on a souvent présentée et dont Willoquet lui-même s'est manifestée not les de hold-up, en un peu plus d'un an, d'avril 1973 à juin 1974. Mais il ne s'est jamals agi de e gros cours ». Willoquet et ses amis se sont attaqués le plus souvent à des magasins on à des bureaux de poste, et il est frappent de constater que ces différents et d'un malgre rapport.

D'autre part, chacine de ces opérations était improvisée, au point que Willoquet a été à plusieurs reprises surpris par la police. Sa maladresse s'est notamment manifestée not lu a griévement blessé

● Un numéro d'Actes sur les of Un numéro d'Actes sur les prisons. — Réalisé en collaboration avec le Groupe multiprofessionnel des prisons (G.M.P.), le Syndicat de la magistrature, la Boutique de droit du 19° et la revue Place, la revue Actes publie un numéro spécial sur les prisons, intitulée : Prisons : le blocage.

Ce numéro présente notamment une analyse des effets de la ré-

une analyse des effets de la ré-forme penitentiaire adoptée en 1974, une étude sur le rôle et la formation des surveillants, sur la médecine pénitentiaire, etc. * Actes, caliers d'actien juri-dique, himestriel 1, rue des Possés-Saint-Jacques, 75005 Paris. Ce nu-mérn : 20 P.

ans le 12 mars. Le jour de con

anniverselre se mêre le met à

la ports. Il e'y attendait. Elle la jul evalt dit depuis longtemps.

Alers, deux joure avant, il e'est rendu chaz l'épicière, Mms Jenny

Calez. La commerçante de Bé-

thune (Pas-de-Calais), égée de

solvante-dix-sept ens. connaît

Jean-Marie. Autrefois sa mère

vanali laire des ménages ehez

alla. Il sali qu'alla garde een

argant dens un sae é main. Une

assez grosse somme pour payer lae fournisseurs : 4 000 F. II la

Quand les pollelere de Lille

l'errètent, six jours plus tard, dane la cave d'une H.L.M., il

est tout euroris. « Je na pensels

pas me faire prendre. - En fai-

sant ess poches, les enquêteurs

trouvent quelques billets. La reste, il l'a dépensé à la ducasse, la tête foraine du

dimancha. Ainra Jean-Marie avous. Il raconte tout, sans

complaisance, ni terfanteria. La

viellia dame, frappée é coupn de beutelile, lui a promie qu'il ne

serait pas dénones. Elle l'a supplis. Mme Calez a élé tués

de plusieurs coups de cou-

laaux; daux eouteaux da cui-

lue et la voie

D'antre part, chacune de ces opérations était improvisée, au point que Willoquet a été à plusieurs reprises surpris par la police. Sa maladresse s'est notamment manifestée lors d'un camhriolage où il a grièvement blessé d'un carn de fen un de ses manifestement satisfait.

Il est accusé d'avoir commis
avec un ou plusieurs de ses huit
coaccusés (1) une vingtaine de

ment manifeste lors d'un cam
hriolage où il a griévement blessé
d'un coup de feu un de ses
complices en croyant avoir affaire
à un gardien de nuit. Le danger à un gardien de nuit. Le danger d'un Willoquet est là : il n'hésitait pas à tirer. En cela, ce cambrioleur de

petite envergure illustre blen la nouvelle criminalité, qui a rompu nouvelle criminalité, qui a rounpu avec les lois et les principes du « milleu » et des trusnds d'autre-fols. Comme pour souligner cette différence l'avocat d'Hemri Fille, solvante-six ans, le plus âgé des accusés, devait déclarer au cours de cette audience que son client « appartenait à cette génération de voyous noertis qui noait notam-ment pour règle d'éviter de tiver sur la police ». sur la police ».

FRANCIS CORNU. (1) L'nn des socurés, Patrick Angendre, remis en liberté, ne s'est pes présenté à l'andience et sera jugé par défaut.

tout. Aucum remorde, aucuna émotion. - Jétals venu pour la

voler et la tuer. - Avant da partir - j'al ouvert le gaz pour

le finir -. Calme, comme indit-férent, il ejoute que pour lui

Il n'y avail ose d'eutre solution.

deuze anfants, il n'a pratique-

ment jameie vécu dans le hars-

quement qui a servi de demi-

cile à ses parents. Jusqu'à l'âge

de quinze ans. Il est allé de

ternets an établissements so-

alcooliqua depuis 1970.

ciaux. Sa mére e quilté son mari

Jeen-Marle refuse de travallier.

y a un an, il est arrêté pour un voi de cyclomoteur, et remis

à sa mère, qui na veut plus

încuipé de meurtre evec préméditation, et vol aggravé, Jean-Marie D. a été écrosé, jeudi

l'héberger après sa majorité.

17 mars, é le prison de Béthune

été urdennée par le juge d'ins

tructien. Passibla de la peine da mort, il sera jugé per le

Cour d'assisse des mineurs.

Lors de la perquieition effectuée

Una expertise psychiatriqua a

Septième d'une famille de

FAITS ET JUGEMENTS

M. Georges Sarre poursuit « l'Aurore » en diffamation.

M. Georges Sarre, candidat du parti socialiste aux élections mu-nicipales de Paris, le Centre d'études, de recherches et d'édudefines, de recherches et d'enucation socialiste (CERES) et l'un
de ses animateurs, M. JeanPierre Chevènement, député socialiste du Territoire de Belfort,
ont chargé M' Jean-Paul Léry
de faire citer en correctionnelle
pour diffamation Mme Francine Lazurick, directrice de l'Aurore, et M. Jose Van den Esch, anteur d'un article publié le 9 mars dans le journal, sous le titre « le pouvoir révolutionnaire installé dans les mairies, c'est le programme de M. Sarte, candida socialiste à Puris ». S'estimant diffamés par cet article, les requérants demandent un franc de dommages et intérêts et l'insertion dn jugement dans le journal, sous astreinte de 1000 francs par jour

de retard. de retard.

D'autre part, saisi par M. Georges Sarre d'une action en refus d'insertion de droit de réponse visant le journal l'Aurore, (le Monds du 12 mars), le tribunal de police de Paris a relaxé, jeudi 17 mars, cette publication et sa directrice. Le tribunal a estimé que l'article inverting ne donnait que l'article incriminé ne donnait pas lieu à droit de réponse dans la mesure où les propos jugés diffematoires par M. Georges Sarre, étalent imputables non pas au journal qoi les avait reproduits, mais à celui qui les avait tenus, en l'espèce M. Jacques Chirac (nos dernières éditions).

Retour en France des sep Algériens expulsés en novil 1976.

Les sept travailleurs algériens expulsés de France en avril dernier et auxquels on arrêté du Consell d'Etat a donné la possibilité de rentrer sur le territoire (le Monde du 11 mars) devaient arriver à Paris, ce samedi 19 mars arriver à Paris, ce samedi 19 mars à 20 heures, selon le groupe d'nvo-cats chargé de la défense des foyers de la Sonocotra (nos der-nières éditions). Le ministère des affaires étrangères avait donné pour instruction, le 17 mars, à l'ambassade de France à Alger de délivrer à ces sept personnes de délivrer à ces sept personnes un sanf-conduit remplaçant pro-visolrement les cartes de rési-

dente qui leur evalent été retirées.

● Neul ouvriers du Livre relaxés à Eureux. — Le tribunal de grande instance d'Evreux a relaxé, jeudi 17 mars, neul nuvriers du Livre qui répondaient du voi d'exemplaires du Parisien libéré, et pour deux d'entre eux de dégradation de véhicnia. MM. Maurice Bensimon, 31 ans, Daniel Herlin, 41 ans, Jean-Claude Gérard, 28 ans, Daniel Delaury, 29 ans, René Sargeant, 31 ans, Jean-Paul Erault, 31 ans, et André Trilais, 44 ans, tous domicillés dans la région parisienne, avaient intercepté le 13 mars 1975, sur l'autoroute de Normandie, à Vironvay, près de Louviers (Eure), un fourgon de livraison dn Parisien libéré et s'étaient emparés des exemplaires du quotidien qu'il des exemplaires du quotidien qu'il

transportait.

De laur côté, MM. Jacques
Gruet, 38 ans. de Meudon (Hautsde-Seine) et Roger Malaise, 28 ans, de Paris, comparaissaient pour avoir creré les pneus d'un véhicule renfermant des exem-plaires du journal et jeté ceux-ci dans la rivière Iton à Evreux.

Pollution nucléaire à Grenoble : mise au point du centre d'études.

Le Centre d'études nucléaires te Centre d'étudos mucleaires, de Grenoble (C.E.N.G.) affirme qu'il est étranger à une pollution radio-active de l'environnement e en procesance du site soit du C.E.N.G., soit de l'Institut Laue Langerin », dans un communique qui fait suite à l'inculpation, lu 16 mars, de l'ancien directeur du C.E.N.G. et du chef de service de profection des études d'environneprofection des études d'environne-ment du centre pour pollution de la nappe phréatique de l'Isère (le Monde des 17 et 18 mars).

Te CENG déclare se reposer s sur des mesures faites, tant par le service de protection du centre dont les techniques sont eprou-tées nu cours d'intercomparaisons organisées à l'échelon interna-tional par l'apence internationale de l'énergie atomique, que par des services de contrôle ministériels ».

Des experts commis par le juge d'instruction nvalent, pour leur part, déclare dans leur rapport que « les installations du C.E.N.G. et de l'I.L.L. sont à l'origine la pollution de la nappe phréa-tique de l'Isère ». Cette affaire avait éclaté le 26 septembre 1974 (et non 1976, alusi que nous l'avons écrit par erreur)

FAITS DIVERS

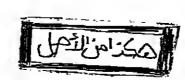
UN MIRAGE-III S'ÉCRASE SUR UNE MAISON .

Un Mirage-III e'est écrasé vendredi 18 mars sur une maison de Caudry (Nord) à proximité de Cambrai. Le pilote, le commandant Jacques-Philippe Bègue, commandant en second d'un escadron de chasse de la bese de Crell (Oise), a, d'après un communiqué de l'état-major de l'armée de l'air, « tenté jusqu'nu dernier moment de reprendre le contrôle de son nvion pour éviter la zone habitée en dessous de lui ». Les pilote ont pour consigne de ne pas s'éjecter si lenr trajectoire conduit an-dessus d'habitations. conduit an-dessus d'habitations. Le commandant Bégue n'a pu cependant éviter une maison eltuée à la limite de l'eggloméra-tion et a été tué sur le coup.

On a retiré des décombres Mme Hélène Véron et son bébé de quatre mois. L'enfant est in-demne, mais sa mère est sérieuse-ment blessée.

Deux malsons contiguës ont été endommagées. Présents dans l'une endommagées. Présents dans l'une d'elles, une femme et deux en-fants n'ont été atteints que de blessures légères.

■ Voiture contre car d'enfonts : douze blessés. — Douze personnes ont été blessées, dont sept griève-ment après la collision entre un autocar transportant des enfants et un véhicule de tourisme, le vendredi 18 mars, près de Ville-neuve-la-Salle (Hautes-Alpes). L'accident s'est produit sur une portion de route endummagée par l'hiver.



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Gpera: Spectacle de hallets II 18am., 19 h. 30): Concer: Pierrot lunaire, d'A. Schoenberg idim., 18 h. 30). Centre Georges-Pompidon, grande salle: Iphigenie Hotel (sam., 29 h. 30; dim., 16 h.). Gpers: Spectacle de hallers II

18am., 19 h. 30); Concert: Pierrot
lunaire, d'A. Schoenberg Idim.,
18 h. 30.;
Centre Georges-Pompidon, grande
saile: Iphigenie Eôrel 15am.,
20 h. 30; dim., 16 h.).
Comedie-Française: le Mariage de
Figaro 15am., 20 h. 30; dim.,
14 h. 30 et 20 h. 30; dim.,
14 h. 30 et 20 h. 30; dim.,
15 h.).
Challiot, grande saile: Gilles de
Rais 15am., 14 h. 30 et 20 n. 151.
Cômier: Transit (sam., 16 h. et
20 h. 30).
Odéon: l'Oucle Vania (sam., 20 h. 50;
dim., 15 h.).
Petit Odéon: Guerre au troisième
étage (sam et dim., 18 h. 30).
TEP: l'Otage (sam., 20 h. 30; dim.,
15 h.).

Les salles municipales

Les salles municipales

Châtelet: Voiga (sam. 20 h. 30 dim. 14 h. 30 et 18 h. 30).

Nonreaa Carre: la Bome de la mer (sam. 21 h. dim. 16 h.).— Papin: Lettre à mon fils (sam. 20 h. 30 dim. 13 h. 30); leam. 15 h. 20): les Brigands (sam. 20 h. 30; dim. 14 h. 30).

Les autres salles

Aire-Lihra Montparnasse: Sujet. Katherine Manafield (sam. 20 h. 30; dim. 15 h. 30 et 18 h. 30; viole d'amour (sam. 16 h. et 2 h. 30).

Antoine (sam. 20 h. 30; dim. 15 h. 40; dim. 15 h. et 18 h. 30; dim. 20 h. 30; dim. 15 h. dernière.

Parcours véaliles (sam. 20 h. 30; dim. 15 h.).

Cartancherle de Vincennes, Theatre de l'Aquaritur : La Jeune line de l'Aquari dim., 16 h., dernière!
Centre culture) des Amandiers, I;
Journal d'un fou (sam., 20 h. 30),
— II: la Compétition (sam., 21 h.),
Centra culturel du XVIIe; Fando et
Lis (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et
20 h. 30).
Centre culturel du Marais : Ecquie

Palais-Royal : la Cage sux folles (sura., 20 h. 30; dim., 15 h. et Palais-Royal : la Cage aux folices samm. 20 h. 30; dfm., 15 h. et 20 h. 70;. E Polace : Coulisso Cocktail (19 h.); Gahrlei 132 h. 30". La Péniche : J.-P. Parré chants isam, et dfm., 20 h. 30, derzière). Palaisance : la Reine de la ouit (sam., 20 h. 32 h. 30). 20 h. 45). Poche-Bloutparansse : Lady Sirass

Les théâtres de banlieue

Centre culturel du Isam. 20 h. 201.
— II: la Competitica 13am., 21 h. 10.
Centre culturel du Nivia: Fando et Lis (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).
Centre culturel du Marais: Ecoute le huit de la mer (sam., 21 h. derpière).
Comedic Canmartin: Boeing-Boeing (sam. 21 h. 10); dim., 15 h. 10; dim.

ce soir

DINERS

MICHEL GLIVER propose une formule Bouf pour 22,70 P e.n.c., is midi et ic soir jusqu'à i neure du matia, avec ambiance musicale

Ga sert jusqu'à 23 h Grande carte. Menus B.C. Gèj 60 F Diner 90 F et meau degustation avec 7 specialités Ses salons de 20 à 40 couverts

MICHEL OLIVER propose une formule Sœuf pour 22,70 s.a.c., le mici et 24.20 F le 7017 jusqu'à 1 fb 30 du matin avec ambiance musicale

MICHEL OLIVER propose pour 25.50 F s.n.c. sa nouvelle formule . 5 hots - d'œuvre - 5 plats au choix », jusqu'à 1 heure du matin.

MICHEL GLIVER propose une formule Bœur pour 22,70 s.n.c., le midj et le soir jusqu'à 1 h 30 du matin avec ambiance musicale.

RECAMIER

6 représentations exceptionnelles

Mise en scène Antoine Bourseille les lundis 21 et 28 mars, 4 gyril les somedis 26 mars, 2 avril à 20 h. 30 Matinées dimenshes 27 mars à 17 h. -- Tél. : 548-63-81

ETOILE DE MOSCOU

ASSIETTE AO BŒUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2° T.1.)rs •

51, qual Grands-Augustina 6º T.I.I.

ASSIETTE AU BŒUF TAJES Face egise St-Germain-des-Prés, 6

BISTRO OE LA GARE 59, bd de Montparnasse, 6° T.J.jrs

LAPEROUSE,

ASSISTTE AU BOSUF

ASSIETTE AU BŒUF 123. Champs-Elysées. 5º

6, rue Arsene-Koussaye RESTAURANT . SPECTACLE DE GRANDE CLASSE Victor NOVSKY et les CHŒURS RUSSES - DJAN TATLAN TZIGANE ZINA - TAMARA - G. BORODO - GALINA GHEORGI - GEORGES STREHA - MARILA - NORAIR AKLIAN drch. tzigane SIMON VOLTYS avec le rirt. vialogiste PALI GESZTROS

Tl.jrs

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Samedi 19 - Dimanche 20 mars

saut les dimanches et jours fériés)

Egilse Saint-Julien-le-Pauvre : Entuille (dim., 15 h.).

Tilleprent, Théâtre du Val-de-Gally : les Monestriers idim., 17 h.).

Terres, Centre éducatif et culturel : Ensemble instrumental de la rallée d'Orsay : Ch. Ivald, plano, et G. Hartman, soprano (Schubert) d'Orsay (Durante Schulz, Pur.) Bernard Enter (sam, 21 h.); Tarrufle (dim., 13 h.).
Viliepreux, Theètre du Val-de-Gelly;
les Monestriers (dim., 17 h.).
Ferres, Centre éducatif et culturel;
Ensemble instrumental de la vallée
d'Yerres (Durante, Schniz, Purcell) (sam., 21 h.); la Barre (dim.,
17 h.).

Les concerts

Voir (es Salies manaicipales et les Théatres de handlene.
Maison de la radia : l'Orchestre national do France, dir. M. Soustrol (Rameau, Debussy, Ballit, Varèse, Mainer) (sam. 20 h. 30).
Salie Gevean : Amadeus Quartet (Beethoven) (sam., 20 h. 30).
Egitse américaine : R. Espagna et E. Sagiler, planos : F. Sarandopoulos, soprano; Ch. Cey, ténor (Schumann, Mozart, Bellini, Villa-Lobos, Oershwin) (sam., 20 h. 30); B. Goldharg, clavetin (Frescobaldi, Bach, Angiehert, Scarlatti) (dim., 18 h.).

cinémas

(**) aux mains de dix-hult ans.

La cinémathèque

Les films marqués (*) sont interdits any moins de treize ans, (**) any mains de dix-holt ans.

(**) any mains de dix-holt ans.

(**) ciné mathèque

**Ciné math Challiot. sam. 15 h.; le Bonheur, d'A. Medvedkine; le Train en marche, da Ch. Marker; la Filla qui faisnit des miracles, d'A. Medvedkine; 18 h. 30 ; la Lettre du Kremiln, de J. Buston; 20 h. 30; la Garconnière de B. Wilder; 21 h. 30; Moi. Pierre Rivière, ayant egorgé ma mère, ma sœur et mon fere., (version intégrale, en présence de l'auteur). — Dim., 15 h.; Heilo, Dolly, de G. Keily; 18 h. 30; la Belle de Moscou, de R. Mamoulian; 20 h. 30; Hiroshima, mon amour, d'A. Resnals; 27 h. 30; Tristana, de L. Bunuel; 0 h. 30; Mark of the Varopire, de T. Browning.

Les exclusivités

A CHACUN SON ENFER (Fr.) (**):
Montparnasse-83, 6° (544-14-27);
Mantparnasse-83, 6° (544-14-27);
Martparnasse-83, 6° (544-14-27);
Martpara, 8° (559-92-82); Pracyals;
9° (710-32-83); Gaumont-Sud, 14° (32)-81-18); Clichy - Pathé. 18° (52)-81-18];
AFFREUX, SALES FT MECHANTS (11; 7.0): Styx, 5° (633-68-40);
L'AUTRE FRANCE (Alg., 7.0): Studio St-Severin, 5° (633-68-91);
BIRRY LYNDON (Anglals, 7.0): Bilboquet, 6° (212-67-23); les Tempilers, 3° (727-29-48-60) en sem., Colisée, 8° (359-29-461; P.L.M Salnt-Jacquet, 14° (539-68-21); vf.: les Tempilers, 3°, s. et d., Impérial, 2° (742-752); Olderot, 12° (343-19-29); cf.: Berlitt, 2° (742-60-33); Rottade, 8° (633-68-21); Ganmant-Sud, 14° (321-51-161); Wepler, 18° (337-50-701); Gaumant-Gambetta, 20° (197-02-74). Chill (All., V.O.) 1
Studio Lores 5° (633-68-2); Call.

(397-50-70), Gaumdnt - Gambetta, 20° 1797-02-74).

LA BATARLE OU CHILI (All., v.o.) 1 Studio Logos, 5° (033-26-42).

CASANOVA DE FELLINI (It., v.o.) (°) : Quintette, 5° (033-26-42), Gaumoni Rive gauche, 6° (548-26-36), Hautereuille, 6° 1633-79-38). Gaumont - Champs-Elysées, 6° (359-04-67); v.f.: Français, 8° 1770-33-681. Gaumont - Conventidd, 15° (628-42-27), Gaumont - Gambetta, 23° (797-02-74).

CASANOVA, UN AOGLESCENT A VENISE (It., v.o.) : Hantefeuille, 6° 1633-79-38). Elysées-Lincoin, 8° (339-36-14). (CEST TGUJOURS OUI QUANO ELLES DISENT NON (A. v.o.) G.O.C. Danton, 6° 123-42-63), Ermitage, 8° (359-15-71). Bonanarto, 6° (226-12-12). (CL.: FDLLES (Fr.) : Quintette, 5° (033-25-40). Elysées-Lincoin, 8° (359-614). (4-Juillet-Bastille, 11° 1357-90-81), Athèna, 12° (343-07-46). Girmpic-Entrepút, 14° 152-67-42). LA CDMEDEB OU TRAIN OES PICNES (Fr.) LE Celf 5° (337-90-90). LE COUP OE CRACE (All, v.d.):

CNES [Fr.1 L2 Clef 5° (337. 90.90)

LE COUP OE CRACE (AIL, v.d.) :
Cinocha Saini-Germain, 6° [63310.82)

Cœur DE Verre (AIL, v.o.) :
U.G.C Odéon, 0° (325-71-081, Ca1/550, 17° [754-10-68)

CR1A CUERVOS (ESp. v.o.) : Quintette, 5° [033-35-40)

LA DECREANCE DE FRANZ BLUM
1AIL, v.o.) : Action-Coristine, 6°
133-55-78)

DERSOU DUZALA (80v. v.o.)

Studio Alpha, 5° (033-39-47), Ariequin, 6° 1548-62-251, ParamoualElysées, 8° 1359-49-31, v.f. Paramouni Maritauz 2° [256-55-33),
Convention Saint-Charles, 15° (57933-00)

LE DESERT DES TARTARES (Fr.1)

33-00) LE DESERT DES TARTARES (Fr.) . Cluay-Palace. 5* (033-07-76). Cl C C Marheuf. 8* (225-47-19). Saint-Lazare-Pasquier. 8* (337-35-43). Ca-typso, 17* (754-10-68).

Théatre d'Orsay : Ch. Ivaldi, plano, et G. Hartman, soprano (Schubert) (dim., 11 h.).

Conclergerie dn Palais : O. Reinemann, baryton, at M. Nordmann, harpe (musique romantique) (eam. et dim., 17 h. 30).

Eglise Notre-Dame : M. Mason, orgue (Buck, Taylor, Carr, Albright, Ives) (dim., 17 h. 45).

Eglise Saint - Thomas - d'Aquin : M. Jolivet, orgue (dim., 17 h. 451.

Salle Fierel : Concerts Lamoureux, dir. Paul Paray, avec M. Budy, plano (Beethoven) (dim., 17 h. 45).

Eglise des Billettes : Luc Urbain, flüte, et M. Leclerc, orgue (Vivaldi, Blavet, Burtehude, Telemann, Bach, Visrne) (dim., 17 h. 45).

Rôtel Hérouet : A. Cilvier, soprand, et W. Voguet, plano (Baydin) (dim., 18 h.).

Théâtre Essalon : F. Petit, plano (Schubert) (dim., 18 h. 30).

MARATBUN-MAN (A., v.o.) . Elysées-Point-Shdw, 8* (225-67-29).

1900 (Tt., v.o./v.f.) (**) (denxième partie) · Les Tempilera 3* (272-94-56)

NOCS NOUS SCHMES TANT AIMÉS (Tt., v.o.) Cinoche Saint-Germain, 6* (833-10-82).

NUIT O'OR 1Ft.) (*) . U.G.C.-Opéra, 2* (26)-50-32); U.G.C.-Odéou, 8* (325-71-001; U.G.C.-Bistritz 8*

(325 - 71 - 081; U.G.G.-BIRTILL 8-(723-69-23) L'OMBRR OES ANGES (All., v.o.); Glymple-Entrepôt, 14* (542-67-42), PAIN ET CHGCOLAT (Rt., v.o.);

U.G.C.-Danton, 6° (329 - 42 - 52);
Louismbourg, 6° (533-97-77); Biarritz, 8° (723-58-23); v.f. Erstagne, 6° (222-57-97); Caméa, 9° (770-20-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-18); I.berte, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Secrétan, 19° (206-71-33).

LES PASSAGERES (Fr. (*) (*) : Gaumot-Théáire, 2° (281 - 33 - 16); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Montparnasse 83 6° (544-14-27); Bosquet 7° (351-44-11); George-V. 5° (225-41-46); Marignan, 8° (358-92-82); Gaumot-Opèra, 9° (973-95-48); Gaumot-Opèra, 9° (973-95-48); Gaumont-Sud, 14° (331-61-16); Cammonoe, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (322-37-41).

LE PASS 81.EU (Fr.) Hautefeuille, 8° (332-78-38); Concorda, 8° (339-92-84); Lumière, 9° (770-84-64); Nationa, 12° (343-04-57); Montparnasse-Pathé, 14° (326-55-13); Gaumont-Convention, 15° 1228-42-277; Mayfair, 16° 1525-27-06)

LA PETITE FILLE AU BOUT DU CHEMIN (Fr.-Can., version angl.); Salut-Michel, 5° (326-73-17); Elarcitz, 8° (723-68-23); v.f. Impétial, 2° (742-72-52); Montparnasse 83, 6° (544-14-27)

LES FILMS

COMME SUE OES EQUIETTES, film français de Mins Companies Quartier Latin. 5° (326-84-65); Faizac. 8° (359-52-70); Marignan, 8° (359-52-70); Marignan, 8° (370-72-86); Anvette, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathè, 14° (226-65-13); Cambronne, 15° (734-42-86); Cilchy-Pathè, 18° (522-37-41); MOUA, film algérian de A. Toiul, v.a. Stunio de la Harpe, 5° (633-34-83); Jean-Radoir, 9° (674-40-75); 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81); ENQUETE SUE LA SEXUALITE,

(633-34-83): Jean-Renolt, %
(534-60-75): 14-Juillet-Bestilla 11* 1357-90-51)

ENQUETE SUB LA SEXUALITE,
film Italien de P P Pasoini,
v.o. U.G.C.-Danton, % (32942-62): 14-Juillet-Pername, 6*
(326-58-00): G.G.C.-Marbeuf,
8* (226-47-19)

ARMACUEDON, film français
d'A Jesuta (*): A.B.C., %
(236-55-54): Saint-GermainBuchette. 5* (533-87-59):
G.G.C.-Odeon, 6* (323-71-98):
Bretagne, 8* (222-57-971: Collsée, 8* (359-29-46). GaumontMadeleina, 8* (173-56-03): Normandle. 8* (359-41-18): Helder, 9* 1770-11-241: Nationa,
12* (343-04-57): Fauvette, 13*
(331-56-86). Materal, 14* (53952-43). Gaumont-Convention,
15* (628-42-27): Victor-Hugo,
16* (727-49-75): Caravelle. 18*
(337-50-70)

NETWORE, film américain oa
Eydney Lumet, v.o.: Boul'
Mich, 5* (033-43-29): PubliciaSaint-Germain, 6* (222-72-80):
Publicia - Champa-Elysèes, 8*
(720-76-23): v.f. PeramountMarivaux, 7* (266-55-33): Capri. 2* (508-11-89). ParamountGobelina, 13* (707-12-23): Paramount - Grieane, 1** (54065-91): Paramount- Montparnasse. 14* (326-22-17): Convention-Saint-Charles. 15* (579-

LE PIRATE OES CABAIBES (A. v.o.) Ermitage. 18° 1339-15-71];
v.f. Rex. 2° (236-83-83).
LE PRETE-NOM 1A. v.o.) Saint-Germein-Village. 5° (633-87-59);
U.G.C.-Marbeuf. 8° (225-47-19);
Murat. 16° (288-99-75);
PBOVIDENCE (Ff., version aogl.);
Vendôme. 2° (673-97-52); U.O.C.-Odéon. 6° (232-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f. Blenvenue-Bfontparnasse, 15° (544-25 -02);
Paramount: Galaxie. 12° (580-18-03), Paramount - Maillot, 17° (738-24-24)
QUAND LA PANTHERE RGSE S'EM-MÉLE (A. v.o.) Saint-Germain-Btudid, 5° (033-42-72); Gragon. 6° (348-54-74); Elyaées-Lincoin, 8° (339-35-14); Monte-Carlo, 9° (225-09-83); v.f. Rio-Opéra, 2° (742-81-54); Omnia. 2° (233-39-36);
Montparnasse 83, 8° (544-14-27); Gaumont-Madelelins, 9° (973-56-03); Les Nations, 12°, 134-0-4-67); Gau-Caumons-Madeleine, 8° (973-56-03); Les Nations, 12°, [343-04-67]; Gaumont-Sud. 14° (331-51-16); Caumone, 15° (734-42-96); Cuchy-Pathè, 18° (522-37-41),

QUEST-CE QUE TU VEUX JULE; (Fr): La Clof, 5 (337-90-90). EENE LA CANNE (Fr.). Impérial b (742-72-52); COLISÉe. 9 (359-29-48). FRUVEIS, 13 (331-56-86) Montpar. DASSE-Pathé. 14 (335-56-13). Cl. chy-Pathé. 15 (522-57-41). Gm. mont-Cambetts, 20 (787-42-74).

chy-Pathe, 15' (727-42-41). Genmont-Cambetts, 20' (737-42-44).

REGC'S AND BACON (A. V.O.): VI.
doostone, 6' (325-46-34):

REQUIEM A L'AUBE (Fr.) (*) La
Marzis, 4' (278-47-38).

(E SCI DES BRICOLBURS (Fr.)
Paramount-Moutparnasse, 14' (326,
23-17).

SALO (R. v.o.) (**) : Studio da la
Contrescarpe, 5' (325-78-37).

SARTE PAR LUI-MEME (Fr.): La
Marzis, 4' (278-47-38) R. sp.
SCRIM (Holl. v.o.) (*) : Studio da la
Contrescarpe, 5' (325-78-37).

SARTE PAR LUI-MEME (Fr.): La
Marzis, 4' (278-47-38) R. sp.
SCRIM (Holl. v.o.) (**) : Studio da la
Contrescarpe, 5' (325-48-18)

SERVANTE ET MAITERSSE (Fr.)

(**) : U.G.C. Opéra, 2' (261-36-32).

Cluny-Ecoles, 5' (633-20-12). Biarcitz, 5' (723-63-32). Mistril, 14'
1539-63-43). Murzi, 18' (288-98-75).

LA TOUBIB DC REGIMENT (IL
v.f.) : Max-Liuder, 9' (770-40-04).
Paramonni-Galaxie, 13' (559-18-03).

NOUVEAUX

NOUVEAUX

SS-00): Passy. 16* (258-62-34);
Paramount-Mailot. 17* (758-24-24): Paramount-Montmatte (18*) (666-34-25)

Les LGUILOUS. (ilm Tradeais de P. Cabonat 1**) Capri. 3* (508-11-69): Studio Jean-Cocteau. 5* (329-31-57).
Paramount Opéra. 9* (379-31-57).
Convention-Saint-Charles. 15* (580-18-03).
Convention-Saint-Charles. 15* (593-33-00): Moulin-Rouge. 18* (595-33-00): Moulin-Rouge. 18* (595-33-00): Moulin-Rouge. 18* (595-33-00): Moulin-Rouge. 18* (595-32-00): Moulin-Rouge. 18* (359-31): O.G.C.-Opéra. 2* (251-50-32): O.G.C.-Opéra. 18* (328-50-18): Mistral. 18* (328-50-18): Fillm inhédits voir Pestivals.

Le Defi De LA Grandeur. (11m angiais de Herbert Kilha. vo. Grands-Angustins. 6* (533-22-13): Esussmann. 9* (170-47-55)

Fin Ou Monoe. Nostrada-Muss An 2888. film américain

(176-47-55)
FIN OU MONOE, NOSTRADA87US AN 2808, film américain
de T Masuda 1°), v.f Rez.
2° (230-83-93); Liberté: 12°
(343-31-59); Secrétau, 19° 120871-33) POGBQUGI 7 fi)m français d'An-nouk Sernard (18 mm) Baussmann 9 (770-47-55)

TRANSAMERICA EXPRESS (A. v.o.): Cluny-Ecoles. 8° (633-28-12), Elysées Criéma 8° (225-33-90); v.f. Rei. 2° (236-83-59), Cinèmonde-Opéra, 9° (770-61-80) Libertà. 12° (243-01-59) U.G.C. Gobelins, 13° (231-96-19), Miraman 14° (336-41-62), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° 1828-20-641, Napoléon, 17° (380-41-46), Les Images 18° (522-47-94), UNE FEMME. (IN JGUR (Fr.) (°); Ternes. 17° (380-10-41)
UNE FILLE COUSUR DE FIL BLANC (Fr.) Mercury B° (225-75-90), Paramount-Opéra, 8° (673-34-37) Paramount-Montpatobase. 14° (326-22-17). VEHTICES (II. v.o.) (°*) Pan-

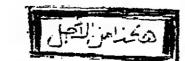
22-17).
VEHTICES (II., v.o.) (**) Panthéon, 5* (033-15-04); v.f. Balzac, 8* (339-32-70). Saint-Lazaré-Pusquier. 8* (387-35-43), Athéna. 12* (1343-07-48) Clichy-Pathé (8* (523-27-41). 37-41)
LE VGYAGE DRS DANNES (A. v.o.):
Paramount-Elysées. 8* (359-49-34) 1
v.f.: Paramount-Opèra. 9* (073-141) 2
34-37).

UGC ERMITAGE - FRANCE ÉLYSÉES - REX - UGC OPÉRA - UGC DANTON -MIRAMAR - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS -LIBERTÉ Gare de Lyon - Les 3 SECRÉTAN - Les 3 MURAT

Périphérie: CYRANO Versailles - C 2 L Saint-Germain - CARREFOUR PANTIN - ARTEL NOGENT - ARTEL VILLENEUVE - PARINOR AULNAY -ARGENTEUIL - ULYSSE ORSAY - ARTEL Rosny - MÉLIÈS Montreuil -CERGY



Avec PATTI D'ARBANVILLE, MONA KRISTENSEN, BERNARD GIRAUDEAU, GILLES KOHLER et avec la participation de MATHIEU CARRIÈRE d'après l'œuvre de Pierre Lou 5 "Les Chansons de Bilitis" Édition Albin Alichel Conseiller à la réalisation Henri Colpi Scénarios & dialogues Catherine Breillat Une production Film 21 MJ.P. pour Ectafilm, distribué par



GALL UNIQUE Allen . See . See . W English Mar District

RECORD

...

Q100537

Théâtre

«GILLES DE RAIS», de Roger Planchon

Monstre de légende, ou Barbe Bleue de l'histoire vraie, Gilles de Rais, ce malade, cet ignoble, révait de parler au démon, sodomisait ses serviteurs et tuait au couteau des enfants avant de les vinler, les entrailles ouvertes : son seul plaisir. La Renaissance allait effacer le Moyen Age. Roger Planchon, auteur et metteur en scène de cette pièce, reste fidèle à la vérité historique, et il évoque la chute de ce « grand » qui avait tout de même délivré Orléans et sané le roi Charles VII à Reims. Reprise par le T.N.P. de Lyon-villeurbanne, au Palais de Chaillot, l'œuvre raconte comment le puissant maléfique et redouté se transforme en bête traquée, proie de derniers désirs fous, désormais incapable d'organiser ses vices, séduit et mené par ralchimiste florentin François Prelati, dont on ne saura jamais s'il était un visionnaire inspiré, un homme des nouvelles sciences ou, tout simplement, un maifrat. Roger Planchon a déjà monté sa pièce à Villeurbanne, au tout début de l'année passée (Le Monde du 13 janvier 1976). Aujourd'hui, le spectacle n'est plus le même : Gilles de Rais n'est plus interprété par Roger Planchon, mais par Michel Bouquet. La mise en Murique

TILMS NOW

Gilles de Rais n'est plus inter-pretà par Roger Planchon, mais par Michel Bouquet. La mise en scène est entièrement modifiée. Innovation qui ne change rien, au fond, à la plèce. Le texte n'a pas été touché, et a gardé ses défauts, ses faiblesses, le «mys-tère» (en dix tableaux) dure tou-sers aussi longtamme la publijours aussi longtemps, le public est convié à une randonnée hisest convie a une randonnee his-torico-psychologique de plus de trois heures — ce qui est beau-mop. Les acteurs eux-mêmes sémblent ressentir quelque lassi-tude au terme d'une trajectoire si implaquablement balisée. Pas moyen d'emprunter un chemin, de traverse de d'arrêter, pas le

mover d'emprunter un chemna de traverse, de c'arrêter, pas le temps de regarder un nuage, ni de mâchonner, sans réfléchir, une brindille d'herbe. Gilles de Rais est avant tout une mise en scène, une construc-tion de l'esprit. Et les distraits, les réserve les numerals nis n'ont les réveurs, les nonchalants, n'ont-pas plus leur place dans la salle que sur le plateau. On assiste à un procès : accusé, avocat, juge, témoin, greffier ou spectateur, la

concentration est obligatoire.

Roger Planchon dit non å la sensibilité; aurat-il peur de l'émotlon et de ses effets singuliers? Il fant connaître son goût pour les traités de dévotion écrits pour les traités de dévotion exits por les féstites dans un style par les jéstites, dans un style précieux il ne faut pas oublier son Tartuffe ni une autre de ses

Pour Gilles de Rais, la scène est biene et rouge, le bleu des statues secrochées aux murs des petites secrochées aux murs des petites égilses bretonnes, le rouge des habits sacerdotaux, ou bien des coquelicats, ou, plutôt, le rouge des flammes, quand le bûcher a déjà fait son brasier. Il y a des fossés, des précipices et des trappes vers le centre de la terre, la damnation. Il y a un arbre qui pet et des trappes vers le centre de la terre, la damnation. Il y a un arbre qui pet et des trappes vers le centre de la terre, la damnation. Il y a un arbre qui pet et des trappes vers coffre conteva et vient, un gros coffre conte-nant le vrai trésor de Gilles de

Rais, non point de l'or, mais la cendre de tous les innocents qu'il a occis. Toutes sortes d'objets symboliques, de la croix au cercueil, en passant par le couteau luisant, le fouet soppie. Une véritable machine huilée, réglée, éclairée savamment, afin que se composant des images parentes

celairée savamment, afin que se composent des images parentes des peintures de Magritte ou de Delvaux. Tableaux glacés dans les quels se meuvent bruyamment, violemment, des personnages vêtus de noir : les chambriers de Gilles, ses anges de l'enfer — et la Meffraye, sa pourvoyeuse, — sont vêtus de cuir. Ne manquent que les grosses motos... Gilles a une redingote sombre et son cou blanc est nu.

Une femme, qui s'appelle le Soldat errant (Nelly Borgeaud), dit des choses asses belles, et les dit blen. Au deurième acte, le procès devient théâtre de justice, tout se passe comme dans un miracle du Moyen Age. Gilles participe à l'organisation de son propre mémorial funèbre, l'assassin se fait acteur conduit par « l'Inconnu », qui tel M. Loyal,

explique et juge. (Jean-Pierre Jorris est parfait dans cette réflexion sur le théâtre.) Puis îl y a Penfant, le petit

Puls il y a l'enfant, le petit garçon must au regard grave, et les autres victimes, chérubins au torse nu. Mais il ne se passe rien de terrible entre tous ces personnages. On les croirait posés les uns à côté des autres. Ils ne se touchent jamais vraiment, ils ne se respirent pas. Eux qui sont censés jouer l'homosexualité n'ont rien de sensuel ils sont tont inste censes jouer l'homosexualité n'ont rien de sensuel. Ils sont tout juste un peu génés, trop engoncés. Ils se calculent, se vérifient. Et Michel Bouquet semble absent; comme un accusé sûr du verdict, il pense à autre chose. Il attend que ça finisse. Il dit les mots que ca l'inisse. Il dit les mois sappris, sans viale conviction. Per-sonne ne répond. Il y a des mono-logues qui ne se heurtent pas. En cette absence de répliques, il reste des lmages, froides. Reste l'idée du hien, l'idée du mal, dé-techées. Comme su territé dé-

MATHILDE LA BARDONNIE * Chaillot. 20 h. 15

tachées. Comme au temps de

Cinéma

« NETWORK », de Sydney Lumet

Howard Beale : cinquante-hult ans : dépression nerveuse consécutive eu décès de son épouse ; tendance à l'elcoolisme : présentateur du fournal tétévisé de le chaine U.B.S. Howard Beale: vedette américaine: speaker très populaire; e lait se carrière à l'époque du direct lau temps béni des premières images d'intormation); indice d'écoute en balsse permanente; licenclement

Max Shumaker, président du service des informations de t'U.B.S., tera pert à Howard Beale de sa mise à pied : il est son vieil ami

L'histoire commence le lour où le présentateur annonce, en direct à t'antenne, son suicide temminent. De quot taire lever les têtes de militione de téléspectateurs prostrés devant laur récepteur. L'imege rassurante de celui qui salt, apprend et commente les nouvelles est brisée. Franck Hackett, vice-président de l'U.B.S., entre alors en fureur. Il pense à se cheîne et il pense à lui-

même, à sa réussite projessionnelle. Derrière ceux-lè, quelqu'un guette. Une femme, Diane Christensen JFaye Dunaway), responsable des « séries » : une tonceuse, séductrice ropace, qui ettend son heure de chance et saure la saisir eu vol.

Voilà pour les principaux person-

nages inventés par un encien de la télévision, epécialtete de la dramatique réalete, le ecénariste Paddy Chayefsky. Il e écnit Network pour le cinéeste new-yorkais Sydney Lumet, qui, lui aussi, a travaillé tongtemps pour le petit écran avant de tourner, en 1957, son succès. Douze Hommes en colère. Sydney Lumet, tormé par le théâtre, est l'auteur de tilms que l'on pourrait quelifier de documentaires s'ile n'étalent treversés par la fiction. Des torces nucléaires eu pouvoir potcier, en passant par l'armée, le réalientour d'Ila après-midi de chien e'edonne evec térocité à la satire

A écouter les échos parve

dont, en luttant désesperément contre elle, les personnages ne

de Pelléas et Mélisande déployant

en un voile sur leur tête lo

« grotte de leur culpobilité »), d'au-

tres plus contestables (le Jeu très

« distancié » ovec l'annecu; lo chaise remplaçant lo tour, qui rend ocrobatique le diologue de

ce prodigieux chant d'amour ;

Goloud poignardant Pelléas comme

un vulgaire truand), contribuent à

lo démorche un peu hésitonte d'une

réalisation qui o besoin de se

recentrer sur l'oction intérieure, et

de trouver le ropport exact du geste ou mot et à ce qu'il repré-

On ottend de la seconde scène

(où lo lumière intolérable d'un

projecteur de salle d'opération martyrise Mélisande mourante), on

souhalteroit que toutes ces phrases

à double sens, laurdes de la subs-

tance même du drame, ne soient pas simplement énoncées ou pre-

Comment occorder enfin l'admi-

rable vision de ces quatre sil-

houettes noires quittant Mélisande

marte pour manter vers l'harizon d'une sublime ourore, avec les demiers mats d'Arkel d'un offreux

pessimisme (« C'est ou tour de la

pauvre pettre >) ?

et, dans le demier tableau

sente du personnage.

De belles scènes (celle surtout

font que resserrer les liens.

Elats-Unis a talt grand bruit it ne s'agit pourtant pas d'un excellen film. Mais cette attaque on reglo de la télévision commerciate est une remise en cause utilitaire, un tract efficace, intéressant : Notwork dénonce, exprime, ctairement, achômatiquement, tout co que tous res-sentent tace au mouble diebolique qui rend tes enfants tricapables de loue: et met le silonco entre coux

Plus encore Sydney Lumot et Paddy Chayetsky montrent de l'inlérieur les rouages de le machine, le tonctionnement do ces réseaux tement les diverses sociétés eméricaines do télévision, dont l'unique impératit s'appelte rentabilité.

Les chaines sont donc conduites comme des entreprises de showbusiness : il leut mottre en spectacle observé, analysé les suites de l'atfaire Hearst, les phonomònes de contagion, comment e'orchestrelent se répandaient les Inquiétudes, les névroses collectives et comment, ineidleusement, - on - transformalt des révolutionnaires en Idotes Ineptes à la lutte, Tout cela pour le seul profit des vastes conglomèrats phegocytés par... (ict l'on parle des Arabes nouveaux envahl se fait politique).

Howard Seale, autorisà à faire des adleux dignes aux téléspectateurs afin de racheter son incartade, entamera un discours inoul, e'accusant d'evoir toujours délibérement mys tiflé le public. Coups de téléphone et lettres pleuvent. Une nouvelle carrière s'ouvre pour le reté suicidaire, Réhabilité pour cause d'indices d'écoute, le speaker est chargé de - pourfendre les hypocrisles -. En proje à des haljucinetions mystiq il s'imegine devoir alors prêcher une vérité venue d'ailleurs, imprécateur se roule per terre devant des invités galvanisés, e'évanouit eu terme des exhortations (les sondages son) faramineux). Mais le jour où, « prophète fou », hypnoliseur, il eppelle à une intervenilon euprès de la Maison Blanche, errive la catastrophe. Il sera assessiné « en direct » pen-

dant son temps d'antenne Peter Finch est Howard Beals. Mort en janvier L'acteur jouait là un de ses tout demiers rôles, il va à la limite de la folle, de l trietesse exaltée. Fave Duneway est Faye Duneway, une Diene aux dents

longues. On elmerait parfola qu'un peu de calme vienne adoucir ce film. Les comédiens hurient en permane épulsent, et les effets se répèlent trop — effets melheureux quand surgit le psychologie. Dommage pour l'bumour de Sydney Lumet. Il n'e pas su choisir entre faire peur, faire

* Voir e Les films nouveaux ».

20, RUE CUJAS 5" - 033-89-22

«Pelléas et Mélisande» au palais Garnier gestes, chant, décors, crchestre. La nécessité guide l'action inexorable

Lavelli nous avait habitués à de tels enchantements ovec « Idoménée », « Faust » et « le Camaval de Venise > de Compra II y a deux ons, à une fidelité musicale si profonde por-delà la désinvolture opparente et merveilleuse de la mise en scène, qu'on lui faisait confiance d'emblée pour nouer et dénouer les fils du mystère debussyste. C'était sans compter peutêtre avec une tragédie qui s'enracine ou cœur des personnoges, une tragédie du destin oussi radicale qu'un drome d'Eschyle, et qui ne se satisfait pas des mises en scène actuelles partées à l'« onecdote », ou détoil précis, à lo lumière crue, fussent-ils admirables.

Tout se joue devant un décor ravissant de jeunes sapins parsemés dans une sorte de parc dominé par la silhouette d'un château néo-gothique hérisse de tours ; une Rencontre de Golaud, ormé d'un fusil, et de Mélisande étendue face contre terre près d'une fontoine hypothétique. Des servantes en robes brillantes naires, la tête enserrée dans un bonnet noir, transportent en de lents ballets, fart beaux, les éléments du décor. A une lorigue toble, Arkel Icheveux blancs, lunettes noires, Imberbe) mange sa saupe, tandis que Gene-

viève l'it la lettre de Golaud ; Pelléas, orrivé en retard, mangera sa soupe tout seul. Les servantes enlèvent à Mélisande sa rabe de fête pour un habit plus severe et encombrent ses mains de deux gros bouquets de fleurs. Ensuite, elles apporteront, dans une sorte de grand dirigeable blanc, la voste plaque de métal avale et réfléchissante qui figure le fontaine.

Des créatures inachevées

Arrêtons-nous lci : l'étrongeté de ces accessoires et du rituel apparaît comme extrinsèque, sinon ou drame, du moins à lo musique. Et celle-cl ne s'impose pas, semble-t-ll, avec cette omnipre-sence où chaque note joue dans l'oction un rôle unique. L'Orchestre de l'Opéra, dirigé par Lorin Maazel, sonne à mervellle, mais c'est une ute objective comme cel éclalrages, et non la vie frémis-sante, la vibration intuitive, la sensibilité même de Debussy engagée totolement dans le drame, falsant corps avec le mot, le sentiment, le mystère, comme naquere ovec Serge Baudo et avec Pierre

On en dirait outant des acteurs, de Gabriel Bacquier d'obord, Goloud qui dominait de haut les

sans doute plus toute sa royale prestance pour cerner le sens, de chaque mot, mais le personnage surtout est omoindri par une sorte de raideur, por une olternance de tendresse un peu trop débonnaire (ainsi lorsqu'il coresse les cheveux de Pelléas : « Je le sais bien, ce sont là jeux d'enfants ») et de cruauté brutale dernère laquelle on ne devine guère l'ongoisse qui le ronge (sinon dons lo scène avec Yniold où tout à coup on retrouve

le grond Bocquier). Frederica von Stade, jeune, blonde, épanouie, avec cette grande volx d'un odmirable métal, oux timbres de vif orgent, ne révèle guère les secrets du personnoge de Mélisande : nl Ineffablement mystérieuse comme Irêne Joochim, ni implocablement lucide, faisant de sa faiblesse une orme Impitoyable, camme Elisabeth Söderström. Et Richard Stilwell, beau Pelléas avec amoureux qui s'oyouent enfin leur une volx d'étotte rude, mais em brumée de rêve, paraît cependant quelque peu plocide, dépassé par le drame qui l'entoure, quand on se sauvient de Jocques Jansen, ou jeu et à la voix débardants d'émotion contenue, dont chaque mot, porcelle orrachée de son être, chante encare à nos oreilles.

Seul peut-être Roger Soyer (Árkel), bien que dépouille de sa barbe de prophète, retrouve certains de ses occents bouleversants d'autrefois. Jocelyne Toillon est une Geneviève sons problèmes et Femond Dumont un honorable médecin. Un enfant charmant joue le rôle du petit Yniald, habillé en infant d'Espagne, avec une volx luste mais faible.

Le tolent de ces ortistes, souvent exceptionnel, n'est pas en cause; mais de même qu'on ottribuait à Lavelli le mérite des personnages d'« Idoménée » qui, quels qu'en soient les octeurs, étalent sublimes, Il faut bien reconnaître qu'il n'a pas réussi à façonner de l'intérieur les créatures de Debussy et de Maeterlinck, à leur donner une ligne ferme qui en éclaire le rôle dans ce drome où tout est inextri-

JACQUES LONCHAMPT. cablement dépendant : caroctères,

18 et 19 mars

FALSTAFE Compagnie Marcel Maréchal

59, Bd J.-Guesde 243.00.59

métro saint-denis-basilique

Mals peut-être la profonde unité, STUDIO CUJAS « mamisme » de la vision symboliste, ne peuvent-ils plus s'ex-primer dans l'univers aux styles éclatés de la mise en scène d'aud'Aifred Hitchcock jourd'hul, essentiellement Illustrotive, quels qu'en solent les pres-

-le grand succès de la semaine !'

Studio SAINT-SEVERIN (metro Saint-Muchel) - ODE, 50-91

un film algérien d'Ali GHALEM(auteur de Makte

Ce film a une telle magie qu'on le reco Hanri CHAPIER (QUOTIDIEN DE PARIS).

Une certaine manière de vivre, de penser, de d'almer. . MATIN DE PARIS

Ce film donne une place de Mohammed KHAIR-EDDINE



Dance

PETER VAN DYK **OUITTE STRASBOURG** POUR L'OPÉRA DE GENÈVE

Peter Van Dyk, actuellement maître de ballet de l'Opéra du Rhin, va quitter Strasbourg pour l'Opéra de Genève. Il y rempla-cera Patricia Noary, alève de Balanchine, elle-même appelée à l'Opéra de Zwich

Balanchine, elle-meme appette a l'Opéra de Zurich.
[Ancieu danseur étolle à l'Opéra de Paris, chorégraphe d'uns grande somibilité musicale et d'uns grande signatur, Peter Van Dyk s'est acquis partout où il est passé uns réputation de pédagogue. Grâce à tul, la Bellet du Rhid pett être comidéré aujourd'hui comme uns troups de qualité internationale.]

(Publicité)

GALA UNIQUE CHLOMO CARLEBACH Lundi 21 mars 1977 à 20 h 30 (entrée 39, rue Broca, Paris-5°)

YOUNG LEADERSHIP APPEL UNIFFÉ JUIF DE FRANCE

- Au Bolchoi

L'autre Pavlova

Le ballet du théâtre Bol-choi a présenté une nauvelle

étoile au Palais des congrès dans le pas de deux de « Casse-Noisette », au cours d'une sai-rée Tchaïkovski. Elle porte un nom qui o fait le tour de lo terre ou début du siècle : Pavlova. Celle-ci ne s'oppelle pas Anna mais Nadėje (Nadeida). C'est une danseuse menue, sur le modèle d'Ekaterina Maximova, aux troits chiffonnés sous les frisons bruns, au sourire épendu, aux jombes olertes dont les genoux sont légèrement rentrants.

A quot tient la sympathie que dégage por sa seula pré-sence en scène une soliste de cet art muet qu'est la danse? En dehors même de la tech-nique, à ces ondes impalpables qui vont toucher, ou laiss indifférent, le cosur du public. A ce public, la toute jeune Pavlova voulait plaire à tout prix l'autre soir. Il y avait là

une détermination trop visible, en tout cas, por je ne sals quel mystère, absolument pas

En outre, oprès sa variation

qu'elle obattit ovec un brio

affecté et sans du tout convaincre — en se désurissont pour, ovoir voulu tirer l'arabesque plus haut que les outres, — elle eut lo bizarre tdée de vouloir reventr soluer pour recueillir les applaudissements, olors que le grand Vas-siliev, admirable et généreux artiste lui, se préparait à exécuter sa propre voriation, déjà « groupé » ou centre du pla-teau. L'effet tomba à plat et la chaleur de la salle, qui attendait ces débuts avec cette fameuse sympathie dont nous

Attendons la jeune Pavlova d'autres performances.

QLIVIER MERLIN.



Dans "QU'EST-CE QUE TU VEUX, JULIE? Arlette Bonnard m'a apporté tout ce que j'attends d'une comédienne. BERTRAND TAVERNIER

LA CLEF

De notre envoyé spécial

Brest - Ils ne sont au'une douzaine, six garçons et six Illies, un peu perdus dans la masse des six cenis étudiente de l'institul universitaire de rechnologie de Brest (1). Ce sont les - ècologistes - de la melson. De lemps à outre, on les voit s'embarquer dens un car, en bottes et en ceré, bardés de remailes, d'herbiers ou de liacons de orélèvements. Ils les plages du finistère ou eusculter les eaux douteuses de l'Elorn. Ils seront demain les tachniciens de l'environnement, des gardiens sourcifleux et compétents ou cadie de vie. Un nouveau méber, passionnant, eux vastes perspectives, mais lusqu'ici sens cadres, ni staluts.

Le directeur de l'Institut de Brest, M Claude Chèze, quarenie-quatre ens, à la tois ingénieur et universitaire, e mué la carte - environnement - evec prudence ti a d'aboro ouvert à fl.u.T., les décartements de gènie mécentoue (1968), de gènie électrique (1969) et de gestian des entreptises (1969) avant de lancer celul de Giologie apoli-queo en 1971 Mais, à sa groote surprise, c'est ce - rayon - qui e rencontré le Plus de succès. En 1976 Il attitalt neut cent dixsepi candidats et candidates. alors qu'il n'y a que soixentequinze places en première ennée. La biologie tali recette en Bretagne El cala d'autant plus que les étudiants savent qu'en seconde ennée ils pourront cholsii entre deux soecielités laboraloire ou - hygiène de l' envi-

M Chése reconneil que c'est sans doule ce moi phate -

autourd'hul une noteble traction das apprentis biologistes impression contirmée par Béetrice, Corinne et Cetherine, trals étudiantes qui vont sortir cena annee . - Oul, nous voullons laire un métier de nature, travailler en plein air, échapper à la ville. au bureau, à la rouline.

Déçues ? Un oeu Leur rêve s'est traduit, eprès une sélection sévère, par une première année lout entière consacrée é d'eustères cours de malhémaliques, de physique. On chimia et de Otologie Après de trong commun. secondo sélection pour déterminer coux el cellos qui sulvront en seconde année le section hygiène de l'anvironnement Là. li n'y e plue qu'une douzeine de places. Elles revienneni en priorité eux garçons dont on pense qu'ils trouveront plus lacilement un débauché, eux plus dynamiques, eux déOmuillards, à

Trop théorique ?

- On no veul surtout pas que nous réfléchissions sur le pourquoi de notre mélier, sur la resnonsabilité des pollueurs, disent les étudiants. La tormation nous parait encore trop théorique. En deux ans, nous n'avons pas lait l'étude complète d'un milieu, qui ne demanderail pourtent que trois ou quatre jours, nous n'avons pas rencontrà un seul prolessionnel de l'environnement, nous n'evons lamais parlé du remembrement, problème brûlant dans le Finisière.

Lacune plus singulière, ces luturs écologistes ne connaisseni pas l'exisience du délé-

avaient choisi la solution

Il y a quelques jours, la nou-relle menace de boycottage à

propos du cross-country de Das-seldorí avalt été mai reçue par la

seldorf avait été mai reçue par la Fédération internationale d'athlé-tisme (F.L.A.), dont la première réaction avait été, par mesure de rétorsion de management

reaction avait etc. par mestie de rétorsion, de menacer à son tour-les pays africairs d'être exclus de la prochaine coupe du monde. L'affaire était mal en gagée. intransiceance d'un côte, suscep-tibilité et refus d'un ultimatum de l'autre et selle une négocia-

de l'autre, et seule une négocia-tion, assorble de concessions réci-proques, pouvait permettre de frouver une issue honorable et satisfalsante pour les deux parties.

C'est ce à quoi se sont employe

La politique sportive de l'Afri-que ne sera réellement détermi-née qu'après l'assemblée générale du C.S.S.A., le 24 mai à Rabat.

du C.S.S.A., le 24 mai à Rabat.
qui précèdera d'un mois la réuniun de l'Organisation de l'unité
africame (O.U.A.) à Libreville
Celle-ci définira alors ses intentions et le C.S.A., qui
tonctionne vis-a vis de l'O.U.A.

à la manière d'un exécutif, se conformera à ses décisions. Les

organismes sportifs dans chaque pays d'Afrique, étant compléte-

ment dépendants du pouvoir politique, rien ne permet d'assu-rer que la tendance à la détente.

apparue à Düsseldorf, est une indication qui raut pour l'avenir.

FRANÇOIS JANIN.

caux qui sauront s'adapter. . Plutôt la lête de la promotion . constata la directeur. En seconde année, voict donc

nos écologistes entre eux Vont-Us entin phliosopher sur te crolssance, potesset les graphiques du Club de Rome, disserter sur les grands équilibres de la nalure ? A raison de tranie-deux haures par semaine, on les plonge dons les statistiques, le légistelion, l'élude des cilmats, leur apprend à délacter les mille et une poffutions, à traquer le hmit à reconnaitre les Oectéries palhogènes, é devenir imbattables aur les toxiques Dans toute l'année, l'écologie d'occupe que cent ecixante heures sur un total de mille cent heures de cours, de trevaux dicioés el de trevaux pratiques. - Vous n'éles pas des philosophes, rénétent les protesseurs, mais des techniciens. -

oué régional à l'environnemeni. M. Robert Julianna, nl

celle du spécialiste des rivières bretonnes, par allieurs membre du haut comité de l'environnement, M. Jean-Claude Pierre. Le parc régional d'Armorique ? ils responsables. Assurément, l'écologie a un

urgent Oesoia de techniciens, car entre le militant de bonne volanté et le professeur d'université, c'est encore le désert. Mais doll-on lusque dans les nouvelles disciplines continuer é termer

des techniciens en chambre? C'est cens doule le sentiment

confus qui anime les jeunes écotogistes à leur sortie de l'I.U.T. de Brest. Sur les cinquente qui ont été formés depuis 1973 one moitié ont continué des études cupérieures à Rennes, Toulouse, Chembéry ou Limages. Cet si 67 % des éludiants de l'I.U.T. de Brest restant en Bretegne, ceux de la section environnement enni su contraire de grends voyageurs. Pour exercer leur métier, lis trouvent évidemment à s'employer dens les leboretoires d'océanographie de Breiegne, male on le volt partir eussi dans les agences de bassin, des direc-tions de l'équipement ou de l'agriculture, le a laboratolres d'hydrobiologie de l'E.D.F.

- Chaque ennée, explique Mma Geneviève Chèze, chet du département de blologie et épouse du directeur de l'institut, l'expedie une centaine de lettres aux collectivités locales, administrations et Industries de Brelegne pour leur signeler l'arrivée sur le merché de nos diplômés. Ceux · ci d'ailleurs ont tous accompli á la fin de la demière année un stage pratique de six semaines, sur le tes. C'est là que, le plus souvent, lie trouvent leur emploi. Demain, la création de l'Agence des déchets, puis celle de l'air devralent ouver de nouve débouchés. .

Alors, l'environ veeu métter? Dui, mais pour ceux qui posséderant une salide formation technique, des idées larges et, un peu, le goûl de

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) 1.0.T. de Brest : pisteau du Bouguen, 20283 Brest, Cédex. Tét. : 1981 03-22-28.

Aquitaine lle-de-France

LES ANNUAIRES YOUS ATTEMDENT

L'édition 1977 de l'annuaire téléphonique de Paris vient de paraître. Les abonnés de la capi-tale devront aller retirer les deux volumes de la liste alphabétique aux guichets des bureaux de poste des l'identes des bureaux de poste dont l'adresse est mentionnée sur le bon qu'ils ont reçu. Reaucoup renonceront à cette corvée mels les P.T.T. se déclarent dans l'in-capacité de livrer à domicile ces

tilos de papier.

Hormis des renseignements sur les démarches administratives les plus courantes (cartes d'identité, état civil. fiscalité), cette nouvelle édition ne comporte pas d'inno-vations notables. Il faudra atten-dre le courant de l'année 1977 pour voir apparaître en province les ouvrages rénovés grace à la technique de la photo-composition Paris sera servi plus tard Chaque page de ces annuaires nonveile formule comportera trois colonnes au lleu de quatre. Les prénoms des abonnés figureront en entier. La liste alphabétique sera dépouillée de toute publicité et la mention de la profession sera renvoyée dans la liste professionnelle.

• LES RIVERAINS DE ROISSY CONTRE CONCORDE. — Le comité des riverains de l'aéro-port de Roissy-Charles-de-Gaulle dans le Val-d'Oise demandent dans une longue lettre aux autorités du Port de New-York a d'être les premiers à montrer l'exemple interdisant, dans teur ville. l'atterrissage de Concorde, l'avion le plus bruyant du

monde ».

a Chez nous, déclare le comité, les cinq vois hebdomadaires du supersonique soni ressentis douloureusement por les habitants vivant dans un rayon de 25 kilomètres autour de l'aeroport.

CORRESPONDANCE

Le savoyard

n'est pas une langue d'oc

La série d'articles a Voyages en Occitante » de Monde des 15, 16. 17 morsi nous a valu plusieurs lettres contestant le caractère occilan des dialectes variés dons occion des dialectes nuriés dons lo région de Savoie. M. Jean-Claude Cuurtois de Vevey (Suisse), nous écrit notamment : Selon l'Atlas linguistique et ethnugraphique du Jura et des Alpes du Nord publié par le C.N.R.S., les d'alectes parlés en Savoie n'appartiennent pas aux langues d'oc mais bel et blen au franco-provençat. L'aire de cette langue, qui n'appartient ni au tranco-provençal L'aire de tette langue, qui n'appartient ni aux régions de langue d'oi ni à celles de langue d'oc englobe en gros le nord du Dauphiné, le Lyonnais, le Forez, le Bresse, la Suisse romande, les régions ilmi-trophes du Doubs et du Jura, la province d'Aoste., et la Savole il n'y a pas que l'Occitanie comme exemple d'étouffement d'une langue

EQUIPEMENT

QUALITÉ DE LA VIE

L'importation des fourrures de bébés phoques va être interdite en France

bébés phoques dans les parages de Terre-Neuve et les manifestations, organisées sur place par les défenseurs de la nature, continuent à provoquer de vives réactions.

A TERRE-NEUVE, trois jours après l'ouverture de la chasse, le nombre des bébes pho-ques tués par les pêcheurs canaques tués par les pêcheurs canadiens et norvégiens s'éleverait à plus de trente-six mille. Un sondage publié par le Fonds international pour la protection des animaux, que dirige le Canadien d'origine hritannique Brian Davies, indiqua que, pourtant, près de 70 % des Canadiens se déclarent upposés à la chasse aux bébés phoques.

phoques.

M. Davies doit comparaître le 26 avril prochain devant la cour de Saint-Anthony de Terre-Neuve pour avoir enfreint quaire tois les normes fédérales de sécurité aérienne en vigueur durant la durée de la chasse. Sept membres de la gendarmerie royale du Canada se sont rendus sur les lieux de chasse afin d'empêcher que ces règles de sécurité ne soient à nouveau enfreintes par les protecteurs de la nature.

A PARIS, M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, a indiqué qu'il prépare un

L'ouverture de la chasse aux arrête e visant à interdire la com-ébés phoques dans les para-res de Terre-Neuve et les mares de certaines espèces animales en voie de raréfaction ou mena-cées b.

_{lévoqués}

Parmi ces especes figureront les jeunes phoques du Groënland ainsi que la totalité des félins tachetés ou rayés (guépards, jaguars, tigres, punthères, etc.). Cette réglementation sera rendue officielle prochainement en même que les différents terres temps que les différents textes d'application de la loi sur la proection de la nature

tection de la nature.

D'autre part, la Fédération nationale de la fourture rappelle, dans un communique, 4 son opposition totale au massacre et à l'exploitation des bébes phoques. Elle souligne qu'elle a adopté cette position à l'automne dernier, conformément à l'article IV de la charte de la fourture française, signée entre les représentants de la profession et ceux des associations de protection de la nature et de la faune.

Le président de la Fédération

Le président de la Fédération précise que celle-ci est prête à accepter toute décision gouverne-mentale mettant fin à l'importation des peaux de bébés phoques. La France n'importe d'ailleurs pas plus de deux mille peaux par an sur les cent soixante mille ex-portées chaque année par le Ca-nada.

TRANSPORTS

Après avoir paralysé le trafic durant un après-midi

Les pompiers des aéroports parisiens ont repris le travail

Le sevice de sécurité incendie est de pouvean assuré, depuis samedi 19 mars à 0 heure, sur les aéroports parisiens du Bour-get, d'Orly et de Roissy. Les pompiers, qui avalent déposé un préavis de grève de vingt-quatre heures reconductible, ont accepté de suspendre leur monvement à l'issue de négociations entamées avec la direction de l'Aéroport de Paris, dont ils dépendent. Les dis-cussions doivent continuer an

début de la semaine prochaine.
Cet arrêt de travall a gravement perturbé le traffa aérien
dans l'après-midi du vendredi
18 mars : moins de la moitlé des services prévus ont ou être assurés sur les trois aéroports parisiens. Plusieurs compagnies comme Air France, Air Inter et Swissair avaient annulé leurs départs et leurs arrivées; les vois en cours ont été détournés sur Beanvais, Lille, Reims et Tours. D'autres transporteurs comme Lufthansa, Alitaila et Varig ont continué de poser leurs apparells à Paris mal-gré l'absence de pompiers au bord des pistes.

Selon les organisations syndi-cales C.F.T.C., C.G.T., C.G.C., C.F.D.T. et F.O., a il y n quinze mois qu'une négociation était engagée opec la direction de l'Aéroport de Paris sur la remise en cause des conditions de travail. d'horaires, de rémunérations et de qualifications ».
Pour M. Jacques Larché, pré-

sident de l'établissement public, « le problème posé par les pom-piers vient de l'obligation d'appli-quer la lépislation sur la durée du travail. En vertu de cette

législation, nous sommes umenés à procéder d un certain nombre d'uménagements. Nous ne poupons pas employer notre person-ne! au-delà des durées légales.

a Grâce aux propositions que nous noons faites, nous allons créer quarante postes supplémen-taires, ce qui, dans les circons-tances actuelles, n'est praiment pas négligeable et nous pourrons, dans les jours qui viennent, engager un grand nombre de travailleurs supplémentaires », a précisé M Larché.

Quant aux salaires, M. Larché a reconon que le personnel qu'il utilisait était aun personnel houtement qualifié : ses rémunéra-tions correspondent à ses titres. Elles sont très honnètes et même plus qu'honnètes. Elles satisfont d'ailleurs, pour l'essentiel, ceux qui les percoivent.

[L'Aéroport de Paris emploie 169 pomplers : 80 à Orly, 60 à Bolssy et 20 au Bourget ; ce sont des professionnels — pour la plupart anciens pompiers de Paris, uni ngt sulvi uge form calière compte tena des tâches qui-leur incombent. Co personnel statu-taire percoit no traitement net mensuel qui varie de 5 000 à 3 000 F,

toutes la0emaités comprises. L'arrangement en cours de négo-cistina porte sur næ réduction de l'horaire de travail pour se conforcandgit à dimigner le rémunération des pompiers. L'objet des discussions a donc pour but d'attégner l'incidence de ce résjustement sur les

LE GRAIN DE SABLE...

Le beau désordre n'est pas toujours un ejjet de l'art. Quand la grève des pompiers des aérodromes de Paris tut unnoncée vendredi après-midi ouz voyageurs de Londres qui allaient s'envoler puur la capitale fronçoise, la folte paquille commença de s'installer à Heathrow, s'enflant d me-sure qu'urrivoient les candi-dats aux vois de fin d'après-mids et du soir.

Deux comps s'organisaient quan sponionément: celui des a débrouillords à tout prix », celui des résionés attendant qu'on règle ieur sort. Les premiers se ruèrent sur les dernières places des avions Londres-Lille, puis Londres-Bruxelles, compiant sur trains et cars pour railier ensuite Poris. Quand, au bout de très peu de temps, cette ressource fut épuisée, on vit des individualistes forcenés tenter le vol Londres-Lyon. On entenvalualistes forcenes tenter le vol Londres-Lyon. On entendit même un Français, emporté par son élan et voulant s'arracher le plus vite possible d la terre anglaise, chercher un vol Londres-Nice pour reioindre... Poris l

Découragés peu à peu, la plupart des ces anventuriers » vinrent grossir le floi des certaines de passagers qui avaient confié leur sort à Air France. La compagnie décido alors de frêter un troin spécial : départ 10 h. Vic-toria Station, pour Douvres, Dunkerque. Paris. Le salut!

Las, ce n'élait pas un « jerry », et il fallut, ve s 23 h. 30. descendre en chœur pour oller ottendre debout dans un long couloir glacé le batenu qui n'en linissait pas d'arriver.

Quand il tui d quai, vers 2 heuree du matin, on vit la plus belle ruée imaginable vere le salon-bar et le res-laurant, c'est-à-dire les seules laurant, c'est-à-dire les seules places assises. Les plus jeunes remportèrent disément; et peu d peu, dans les coursives, s'assirent à même le sol le P.-D.G. à rosette sur canapé, l'élégant qui se défraîchissait à vue d'œil et le chevelu d guitare donnant une aubade à la compagnie. Pas question évidenment de jermer l'œil jusqu'su nouveut tourborde. jusqu'en nouveau transborde ment vers le train Dunker-que-Paris, qui permit d'ar-river dans la capitale douze heures oprès etre parti de

Quand le grain de cable impéru se met dans la belle machinerie du vingtième siè-cle, tout prend allure d'aven-ture. Muis le contact un peu ture. Miss le contact un peu dur nace le sol, les retrou-vailles de gens a emburqués s sur la même galère ne dis-tillent pas que la morosté. Lorsque ce genre d'inattendu arrive, l'homme se rend compte qu'il n'est plus seule-ment le consommateur den hullé des transporte varides huile des transporte rapides, qu'il lui faut alors parfois ioucher la terre et ses sem-blables et donc aussi des joies simples. oubliées. — P.D.

SPORTS

OMNISPORTS

La politique sportive de l'Afrique reste à définir

Un nouveau boycottage des pays africains dans une compétition internationale a été évité. Les pays du continent noir ont accepté de participer, ce samedi 19 mars, au cross-country international de Dusseldorf. contrairement à leur intention initiale.

extreme.

Encore une fois la menace de retrait était liée à la presence de la Nouvelle - Zélande, coupable, pour les pays africains, de continuer d'entretenir des rapports sulvait à la lettre la recommannuer d'entretenir des rapports dation de l'Organisation de sportifs avec l'Afrique du sud. Unité africaine (OUA.), ne c'étaient pas rendus à ces raisons de conflit qui oppose l'Afri la Nouvelle-Zelande est la suite de celui qui avait provoque un boycottage quas: general des Jeux olympiques de Montreal. A l'époque le Comité international olympique (C.I.O.) avait fait valoir que la tournée incriminée raidir que la tournée incriminée de l'équipe de rugby néo-zélandaise en Afrique du Sud ne concernait en rier le Comité olympique néo-zélandais et qu'il s'agissait excluivement d'une initiative relevant de la libre ricculation der personnes Les repre-

Football

ET PENDANT CE TEMPS-LA...

pool et suivre le match contre Saint-Eilenne y fa todio... C'est ques supporters français. Munis de leurs billets, ils éralent erri-rés au stade une demi-heure avant la rencontre, au moment nu la nolice auglaise a chevai dispersalt les quelques millers de personnes qui n'araient pu trouver de places. Pour éviter envahissement du terrain. les dirigeauts du Football-Club de Liverpool avalent décrie de fermer toutes les Issues du ferner tontes les issues du stade des que les detniers billets furent vendus aux gulchets. Ces supporters français ne parent même pas se replier devant un récepteur de telétision. La senie manifestation sportive refransmise ce solv-ià étail. Angleterre-Australie de cricket. G. A.

♣ Les dem: - fingles de la coupe d'Europe des clubs chem-pions, qui apposeront Zurich à Liverpool et Kiev à Moenchengladbach se disputeront le 6 - ril à Zurich et à Elev, et le 20 avril (matches « retour ») à Liverpool

et à Dusselder. • Lens et Bordeaux se sont qualifiés vendredi 18 mars pour les bultièmes de finale de la Coupe de France. Lens et Bordeaux ont hattu Metz et Avignon sur le même score : 2 à 1. UN NOUVEL HEBDOMADAIRE

POUR LE BASSIN DE L'ADOUR

(De notre correspondant régional.)

Toulouse — Un nouvel hebdo-madaire, le Pays, fondé par des journalistes issus de la presse paloise et édite par la Société coopérative ouvrière de presse (SCOOP₁, publiera son premier numéro à la fin du mois d'avril. Lancé à Pau, le Pnys comportera vingt pages essentiellement axées sur la vie locale et régionale.

La SCOOP est une société coopérative un peu particulière puis-qu'elle groupera neuf employés salariés journalistes et administratifs en une Societé des amis de l'hebdo (10, rue Gambetta, à Pau) avec une miller de coopé-rateurs non salaries. Cette formule juridique semble - aux veux de ses fondateurs — pouvoir ga-rantir l'indépendance du journal face aux intérêts financiers et aux organisations politiques.

L'hebdomadaire, qui envisage un tirage de vingt mille exem-plaires, a son siège social à Bayonne et il sera en rente au Pays basque, en Béarn, en Bl-gorre, dans le sud des Landes et le sud-ouest du Gers. Il sera lmle sud-ouest du Gers. Il sera lm-prime sur les presses du Palais Gallieu à Bordeaux.

C'est ce à quol se sont employès vendred! 18 mars à Düsseldor! M. Adrien Paulen, président de la F.I.A., et M. Lamine Diack, prèsident de la Confédération africaine d'athlètisme et vice-président de la F.I.A. On est convenu que personne n'avait vraiment menace personne n'avait vraiment menace personne que tout reposait sur un e malentendu », et la consigne de boycotage à été levée. M. Diack, avant sa venue à Düsseldorf, avait en des discussions avec le C.S.A., et c'est, en principe, mandaté par cet orga-ANCIENS COMBATTANTS

Soixante ans après

POUR UN MONUMENT A LA MEMOIRE DU CAPITAINE GUYNEMER

nons avec le C.S.A.. et c'est, en principe, mandaté par cet organisme qu'il a pu donner des assurances de participation aussi blen pour le cross-country international que pour la prochaîne ou upe du monde îl reste que l'impression qui prévaut est que les pays africatas n'ont en rien oècidé de leur politique à moyen terme et qu'ils ont seulement, voulu, dans l'immédiat, manifester leur bonne volonté en acceptent de participer à l'épreuve de Düsseldorf. Le 11 septembre 1917 - il aura bientot sbizante ans — li capitaine Georges Guynemer disparaissait en combat aérien. Sous le haut patronage de M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, l'Association na-tionale des As de 14-18. l'Association des pilotes de chasse, le Co-mité franco-belge du souvenir Guynemer, en étroite communique de sentiments avec loutes les Associations civiles et militaires françaises et belges out déstrent voir se perpetuer mieux encore le souvenir de Guynemer, ont décide d'ouvrir une souscription natinnale pour élever un monument à ce héros tégendaire.

> Les souscriptions peuvent être adresses directement au Comite franco-belge da souvenir Guyne-mer. 9, rue de Saint-Simon, 75007 Paris.

Sec.

ausses actellere

MORE TREESTAND CAND MISTERE DE L'INDINATE

ALF

1.

 ${}^{\bullet}(\xi)$

-

70 Pro 300 April 200

VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

A Contract of the Contract of OCCUPATION DU CENTRE INFORMATIQUE PARISIEN DE LA B.N.P.

Révoqués pour l'exemple?

M. Justafré, vice-président du tribunal de grande instance de Paris, a autorisé, vendredi is mars, la direction de la Banque nationale de Paris à faire évacuer — au besoin avec faide de la force publique — les locaux de son centre de traitement informatique de Paris. occupés par les grévistes depuis le lundi 14 mars, si ces derniers persistent à en interdire l'accès. Cette ordonnance est exécutoire des ce samedi 19 mars, à 16 heures, même en

c On a l'habitude de tranailles e On a l'habitude de transiller en trais équipes. Alors, pour l'occepation des locaux, on se relais ensi en 3 X L. » Au second étage de l'imposant immeuble du centre Barbès de la B.N.P., quelques distince d'agents du département informatique — très jeunes pour le plupart — passent le temps en lessit les journaux ou en jouant en certes. Sur un niller une ign cartes. Sur un pilier, une lorgue affiche manuscrite appelle an volontariat pour renforcer les duppes durant le week-end. Pius lan, dans une demi-penombre, les magées d'imprimantes rouges sont désertes. Depuis le lundi 14 mars sprés-midi, les chèques (un mil-lion par jour) et les apérations de virement, de portefeuille et Bourse ne sont plus traités.

Gest l'occupation.

La grève du service informatique parisien de la première banque française, qui regroupe environ rois cent cinquante personnes sar in total de quelque trois mille salariés pour l'ensemble du centre, a débuté de façon assez banale. la remise en cause des avansiges acquis concernant l'intépation des primes de nuit dans
le salaire du fait de la suppression
regressive des équipes de nuit
dici à 1980 a mis le fen aux
pondres dans ce département très
combatif. Déjà, en 1969, puis en
1974 lors de la grève des banques,
et l'année suivante, des n'ouveet l'année suivante, des nouve-ments revendicatifs de deux à tuis semaines avalent eu lieu. Lordi 10 mars, c'est la grève. Massivement suivie. Priis, lundi 14 mars au matin, après la déci-sion de la direction de «lockson de la direction de «lock-outer» les grévistes, ces derniers, pofitant de la sortie par une parte de secours de cadres, arri-wient, après une bousculade, à patètrer dans les locaux. Depuis, la ne les quittent plus, a L'occu-pation a été rendue nécessaire cur la direction avoit resours à des

ione que l'inflation ne soit beau-coup plus forte en 1977 qu'elle ne l'avait été en 1976, où les prix l'avaint connu une progression modérée (4,8 %).

Cette accélération est, en grande partie, la conséquence du froid

qui a sévi pendant plusieurs mois

sur l'est des Etate-Unis. Les prix alimentaires ont augmenté de 2 %, les légumes frais atteignant le record de 20,9 %. La hausse des

SKID se répartissant comme suit :

de 8 m X 6 m;

partir de la parution du présent avis.

- 6 unités sanitaires 8 m X 3 m;

— 4 sailes à manger de 8 m X 3 m;

culsine et chambre) de 12 m × 3 m;

- 1 ensemble de bureaux de 31 m × 9 m.

Très vite, la direction réagit. Elle affirme qu'elle maintient les garantles salariales données aux garanties salariales données anx syndicats, mais qu'il y a eu voie de fait sur des cadres, que des déprédations ont été commises, et que les grévistes « ont coupé le courant électrique » alimentant les cinq ordinateurs. Elle décide alors de révoquer deux agents et d'en suspendre huit autres, dont trois délègués syndicaux. Enfin, elle assigne en référé sept des dix sanctionnés, plus un délégué · C.G.T.

Les syndicats de l'établissement (C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. et F.O.) récusent en bloc les accusations portées par la direction.

§ On a l'habitude de faire des grèves, in dique un militant C.F.D.T. Jamais nous n'avons détérioré le matériel. C'est uns erreur à ne jamais commettre. » D'ailleurs, souligne un autre, « on aurait souhaité faire venir un huissier pour qu'il constate que rien n'a été touché. Mais pour cela, il faut l'autorisation des patrons. » Et les syndicalistes Les syndicats de l'établissement patrons, a Et les syndicalistes accusent à leur tour la direction d'avoir recours à des façonniers et sous-traitants pour «casser le

Un hasard?

Au sein du personnel adminis-Au sein du personnel adminis-tratif, cette grève des informati-ciens est diversement appréciée. « Pour faire pièce à la campagne éhontée de l'encuirement, qui s'efforce de rendre la grève impopulaire, nous passons systé-matiquement dans tous les ser-vices et rétablissons les faits », dit un délégué. Dans le hail, à l'heure des sorties des prises de Theure des sorties, des prises de parole ont lieu. Malgré tout, reconnaît un gréviste, e îl est difficile de remonter le courant, car l'incompréhension est arrade. na ancesson deut recours à des intérimaires entre les informatices, qui, grâce pour effectuer notre travail et tenter ainsi de briser la grève», note un responsable C.G.T.

Le chancelier de l'Echiquier

PRIX

a hausse s'accélère aux États-Unis...

prix du fuel et d'autres carburants M. Healey, a affirmé que l'amé-licration était plus rapide qu'il ne le pensait en décembre.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

ALFOR

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SOCIETE ALGERIENNE DE FORAGE lance un appei d'affres

ational en vue de la fourniture d'Unités préfabriquées sur

- 4 ensembles (composes de 1 bureau superviseur, tailette,

— 5 blocs (cuisine et salle à manger pour 100 personnes)

Les sociétés intéressées sont invitées à retirer le cahier des charges à ALFOR D.A.F. - D.M.G. - 1, place BIR-HAKEIM -

EL BIAR - ALGER contre polement de la somme de mille dinars

La date limite de remise des oftres est fixée à trente jours à

Les soumissions doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée sous

Les soumissionnaires resterant engagés par leur offre pendant un délai de quatre-vingt-dix jours après la date limite de ciôture.

double pll cachete portant la mention « SOUMISSION POUR MATÈRIEL DE CAMPEMENT - NE PAS OUVRIR ».

des responsables des quatre fédérations syndi-cales de la Banque représentées dans ce conflit, ont précisé, lors d'une conférence de presse réunie dans le hall de la B.N.P.-Barbès, vendredi 16 mars, en fin d'après-midi, que, dans le cas d'une intervention policière durant le week-end, un appel serait lancé à tous les salariés de la B.N.P. de la capitale pour qu'ils participent à une manifestation, lundi 21 mars. à 10 heures, devant le siège social de la B.N.P. boulevard des Italiens.

trutifs, dont les rémunérations sont sensiblement plus faibles. 9 Reste que la révocation — sanction d'une extrême gravité puisqu'elle implique non seniement le licenciement immédiat sans indemnités mais aussi l'impossibilité de retravailler dans une autre banque — qui touche deux agents semble choquer le personnel, car il s'agit d'un fait sans précédent depuis la Libération.

La disproportion entre les faits reprochés — et non prouvés — et les sanctions prises a pour conséquence d'accroître le mouvement de solidarité avec les sanctionnés. En province aussi, en solidarité avec leurs collègues de Paris, les centres informatiques de Lyon et

centres informatiques de Lyon et Bordeaux tout comme de sombreux départements informatiques des centres administratifs ont arrêté presque totalement le

Jeudi 17 mars, lors de l'entre-vue avec le juge des rélérés, la direction assouplissait sa position et annonçait qu'elle était prête à revoir la situation des salariés suspendus. Mais elle refusait caté-priousment de revenir sur les goriquement de revenir sur les deux révocations. « Cet acharnement contre deux

militants CFD.T. très actifs, affirme un gréviste, traduisant l'inquiétade générale, a pour objectif de faire un exemple, au moment où un vaste plan de moment ou un vaste plan de restructuration de l'informatique dans les banques se met progressivement en place, entraînant de très nombreuses suppressions de postes, a « Est-ce un hasard, ajoute-t-il. si la mise à pied de ces deux collègues avait de dété été réplanée. ces aeux collegies avait de a été réclamée — en vain — il y a trois mois par M. Savare, le directeur de la prévision et de l'organisation pour un motif fuille? Aujourd'hui, M. Savare a la haute main sur tout le plan informatique de la B.N.P. Il veut régler ses comptes et tealer nos deux camarades. Il n'est pas question camarades. Il n'est pas question pour nous de les abandonner.»

AGRICULTURE

M. CHIRAC : le R.P.R. ne sera L'indice des prix à la consommation a augmenté de 1 % en
lévrier aux Etats-Unis. C'est la
plus forte hausse depuis septembre 1974 (1,1 %). En janvier, l'indice avait monté de 0,8 %. Les
suborités américaines craignent
tres en l'indice des prix à la consomtres en l'indice des prix à la consoml'Espagne dans la « polifique | Vereco — un verre trempé et coloré utilisé dans la vaissellerle agricole commune ».

Dans une interview accordée vendredi 18 mars à Sud-Radio, M. Jacques Chirac s'est prononce contre l'entrée de l'Espagne dans la «politique agricole commune».

L'indice des prix à la consommation a augmenté de 1 % en février en Grande-Bretagne. Cela correspond à un ralentissement par rapport à janvier (2,6 %) et à décembre (1,3 %). C'est la plus faible hausse depuis juillet dernier, alors qu'une nouvelle dégradation était redoutée. Le taux d'inflation en douze mois retombe à 18,2 %, alors qu'il avait été de 16,6 % entre janvier 1976 et janvier 1977. Après avoir reconnu qu'il serait Après avoir reconnu qu'il scrait sonhaitable pour des raisons poil-tique et des raisons d'équilibre international que l'Espagne sait membre de la Communauté économique européenne, M. Chirae a ajouté : « Mais dans l'état actuel des choses, toutes les précautions que naux nourrions prendre que des choses, toutes les précautions que na u s pourrions prendre au niveau agricole seraient illusoires. La production, les caractéristiques géographiques et économiques de l'Espagne, son niveau de vie et de salaires, metiraient nos propres productions en très grand péril. C'est pourquoi, en ce qui concerne le R.P.R., nous ne serons pas javorables à l'entrée de l'Espagne dans la politique agricole commune. rables à l'entree as l'espayne value la politique agricole commune.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE **AERONAUTIQUE**

LE JAPON POURRAIT ACHETER DES AVIONS AIRBUS

Si nous devons nous équiper avec des avions gros porteurs, l'Airbus (1) serait l'un des mieux piacés, ont déclaré en substance vandrait soir 18 mars au cours rairous (1) seran run des mieux placés, ont déclaré en substance vendredi soir 18 mars, au cours d'une conférence de presse, les représentants japonais de la mission de promotion des inportations de produits français au terme de leur voyage en France (du 7 au 18 mars).

Cette mission, conduite par M. Musukami, président du Japan Foreign Trade Council, avait pour but de voir sur place ce que le Japon peut acheter à la France pour réduire le déficit des échanges entre les deux pays.

En dépit de la discrétion des Japonais, il semble que des mar-chès ont été conclus, notamment dans le domaine alimentaire, et peut-être dans celui de la chimie

Airbus à la France, ceux-oi pour-raient êire affectés à la lisison Tokyo-Séoul.

APRÈS UN MOIS D'OCCUPATION DE L'USINE

Les grévistes de Rive-de-Gier décident de reprendre le travail

Les grévistes de l'usine B.S.N.-Gervais Danone de Rive-de-Gier (Loire), occupée depuis le 22 jé-vrier, ont finalement décidé de reprendre le travall lundi 21 mars. Ils ont pris cette décision après une entrevue le 17 mars, à Paris, entre M. Antoine Riboud, P.-D.G. du groupe B.S.N.-Gervais Danone, et les délégués du personnel de la gobeleterie, en présence des dirigeants de la fédération du verre C.G.T. et de la fédération C.P.D.T. de la chimie. M. Riboud a maintenu le plan de restructuration de l'usine prévoyant la suppression de trois cent cinquante-deux emplois sur mille soixante

assorti ces propositions d'un préclable : l'arrêt de l'un des trois fours de la gobeleterre et la fra de la grève et de l'occupation des atcliers. A cette condition, les négociations devatent reprendre dans quelques jours entre syndicats et direction eur les modalités des reclassements.

A Rive-de-Gier, la victoire de l'union de la gauche, au premier tour des élections, avait apporté un appui nouveau à ceux qui luttaient pour leur

Rive-de-Gier. — Sous le vent qui arrive des monts du Lyonnais, deux pendus se balançaient à l'entrée de l'usine en grève. C'étaient des mannequins affublés de pancartes portant les noms de MM. Ribond, P.-D.G. du groupe B.S.N.-Gervais-Danone, et Fieury, directeur de l'unité de Rive-de-Gier. Entre Lyon et Saint-Etienne, dans la populeuse vallée du Gier, it n'est question que d'entreprises qui ferment, et tous les esprits sont échauffés. Sur les murs de la petite ville, les inscriptions revendicatives alternent avec les affiches électorales : « Faisons de la France une terre à bonheur », proclame l'une d'elles. Rive-de-Gier. - Sous le veat bonheur », proclame l'une d'elles. Et puis, tout à côté : « Non aux trois cent cinquants-deux licen-ciements de B.S.N. I Géry, sauve-

nous ! »
Géry, c'est le nouveau maire.
Car depuis dimanche dernier, pour
la première fois de son histoire,
Rive-de-Gier a un maire communiste. Son prédécesseur, M. Emile
Hémain, était apparenté à la
majorité ; il fut député de SaintEtienne, suppléant de M. Antoine Pinay. Mais l'ancien maire
est aussi l'ancien propriétaire de
la verrerie de Rive-de-Gier, vieille
fabrique absorbée il v a une la verrene de Rive-de-Gier, vieille fabrique absorbés il y a une quinzaine d'années par Boussois-Souchon-Neuvecelle (B.S.N.) et transformée en gobeleterie. Tout porte à eroire que les derniers avatars de cette usine ont contribué à la défaite de M. Hémain.

Comment en est-on arrivé là ?

« Le canevas habituel, répond
M. Jean-Louis Rousset, secré-M. Jean-Louis Rousset, secré-taire du comité d'établissement. Une grande firme multinationale rachète une entreprise en diffi-culté quelque part en Europe. Elle développe tel ou tel secteur, puis elle l'abandonne au gré de ses intérêts propres et de ses opérations dans le reste du monde. Et tant pis pour les tra-nailleurs locaux. » Tout d'abord, les nouveaux pa-trons, poursuivant la diversifica-tion des activités nationales de

B.S.N., avaient amorcé une stratégie dant on retrouve maints exemples dans les autres entre-prises du groupe après sa fusion avec la société Gervais-Danone. Dans un premier temps, de nou-veaux secteurs de production fucoloré utilisé dans la vaissellerie à bon marché — et de la « porce-laine de verre », recuite et déco-rée par impression, doat la ma-tière première est rare et d'un transport onéreux : c'est un sable spécial à base de boro-silicate, importé d'Australie. Mais la crise de l'énergie a fait monter les coûts de fabrication : celui du fuel nécessaire aux fours a aug-

coins de fabrication : ceiui du fuel nécessaire aux fours a aug-menté de 354 % entre mai 1973 et octobre 1976, et celui de la soude a augmenté de 91 %. Au début de janvier 1975, le prix du début de janvier 1975. Le prix du silicate de zirconium a triplé, en-traînant un coût supplémentaire de 1,2 million de francs pour l'an-née 1975. Selum la direction, cette situation s'est concrétisée par une perte d'exploitation, en 1975, de 33 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 100 millians de francs. de francs

La double crise conjuncturalle et structurelle qui frappe les in-dustries du verre en Europe avait et structurelle qui frappe les industries du verre en Europe avait au dememant amené le groupe B.S.N. - Gervais - Danone à une « révision d'objectifs » consistant à réduire progressivement la main-d'œuvre dans certains secteurs ou à faire fusionner ses usines en France, en Allemagne et en Beigique, tandis que l'on préparait le transfert de certaines productions vers d'autres pays, notamment méditertanéens, où les salaires sont moins élevés. Déjà, le 20 septembre dernier, M. Riboud avait ainsi annoncé la fermeture de l'usine Gervais-Danone de Marseille pour le 31 mars prochain, dans le même tamps que la société se lançait dans la prise en charge d'une nouvelle usine en Italie.

A présent, voici le tour de Rive-de-Gier. Devenus moins rentables que d'autres secteurs, le verre trempé et la porcelaine de verre dolvent disparaître. On va donc supprimer l'un des trois fours de l'usine. Un soir de dé-

fours de l'usine. Un soir de dé-LA DIMINUTION DU REM-BOURSEMENT DES MEDI-

BOURSEMENT DES MEDI-CAMENTS. — Dans un com-muniqué commun, la C.G.T. et la C.F.D.T. affirment que le gouvernement a pris la déci-sion de diminuer de motté le remboursement d'un millier de médicaments et s'apprête à supprimer totalement les indemnités fourpullères neusupprimer totalement les indemnités journalières pen-dant les dix premiers jours d'arrêt - maladie. Les deux confédérations dénoncent « ces nouvelles atteintes au droit à

cembre, la direction annonce au comité d'entreprise et aux délégués syndicaux (C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C.) qu'us plan de restructuration est élabore. Il se traduira, dit-elle, par un allègement des effectifs d'el l'été. Faute de quoi, l'usina dayrait clora ser porter.

l'usine devrait clore ses portes.
Trois cent cinquante-deux salariés sur un effectif de mille
sobrante (le tiers du personnel)
seraient sacrifiés à la survie de

De notre envoyé spécial

Un millier de demandeurs d'emplois

Chez les verriers, c'est l'affalement, Une grande majorité d'entre eux sont d'origine italienne, souvent de vieille souche. Euxmêmes, avec leurs parents, ont quitté l'Italie depuis longtemps. Ils ont beaucoup d'enfants, ils se sont relativement bien intégrés à la population aufochtone dans sont relativement bien integrés à la population autochtone dans cette province ouverte, où l'accent du terroir fleure déjà l'ailloli. A Rive-de-Gier, dès que le beau temps le permet, les façades s'agrémentent de lessives multi-colores comme an en volt dans les fanbourss de Rome ou de Neules fanbourss de Rome ou de Neules faubourgs de Rome ou de Naples.

Pas question, pour ees vieux immigrants de rentrer en Italie; pres que tous sont naturalisés français. Quant aux possibilités locales: sur les dix-huit mille habitants de la ville, on compte sept cents chômeurs officiels inscrits à l'agence de l'emploi, et plus d'un millier si l'on inclut les jeunes et les femmes à la recherche d'un travail, mais out ne se faubourgs de Rome ou de Naples. jeunes et les femmes à la recher-che d'un travail, mais qui ne se sont pas fait recenser à l'agence. Partout dans la vallée, entre Saint-Etienne et Lyon, la situa-tion est aussi grave : il y a ac-tuellement plus de vingt mille demandeurs d'emplois dans la Loire et selom la formule-choc des syndicats, quatre farme ture s syndicats, quatre fermetures

d'usines par semaine...

Le reclassement ne sera-t-li pas malaisé? Qu'à cela ne tienne, la direction de B.S.N. fait savoir qu'elle a tout prévu — nnilatéra-lement — en investissant 14 millement — en investissant 14 mil-lions de francs dans trois entre-prises qui, grâce à cet apport de capitaux et à divers prêts se dé-velopperont et permettront, glo-balement, l'apparition de trois cent dix emplois nouveaux dans un rayon de dix kilamètres : la Société de forgeage de Rive-de-

Gier (S.F.R.) embauchera 152 personnes, dont 70 dans l'immédiat ; la société STRA-France, une fabrique de plastiques stratifiés située à Isleux, prévoit 110 emplois avant la fin de l'année, dont 40 dans l'immédiat, et la société Rossignol, fabrique de quezelles à Lorette, prévoit dans un premier temps, 50 empiais en cœurs de création.

Ces mesures de reclassement

Ces mesures de reclassement ne soulèvent pas l'enthousiasme parmi les auvriers de la gobeleteparmi les auvriers de la gobeleterie. « Chez nous, explique l'un d'eux, nous sammes rerriers de père en fûs. Mon grand-père était déjà souffleur de verre. Comment voulez-rous que je me mette à fabriquer des quenelles? Pourquoi pas pas du chewing-pum? » quoi pas du chewing-pum? » quoi pas du chewing-pum? » on autre fait observer que la société S.F.R. traverse elle-même des difficultés: récemment, les O.S. de cette petite entreprise ont fait la grève pour abtenir un rappel de salaire. Selon les syndicats, sur les 310 créations d'emplois projetées, 275 correspondent à des posles 310 créations d'emplois proje-tées, 275 correspondent à des pos-tes d'O.S. qui représentent une perte de qualification importante et ne compensent pas la pénibl-lité moindre du travail. Chez Rossignol, la perte de salaire mensuelle serait de 15 % à 20 %; environ 500 F. Chez S.F.R. (bou-teilles de gaz), le salaire des O.S. tombers de 3708 F à 2883 F. Chez STRA-France, la différence serait toujours, selon les syndi-cats, de 839 F par mois. A la mairie, d'où l'on aperçoit les murs gris de la gobeleterie, M. André Géry, trente-einq ans, ouvrier professionnel, regard vii et cheveur longs, s'apprète à gè-rer un conseil municipal composé

rer un conseil municipal composé de treize communistes, onze so-cialistes, deux membres du P.S.U. plus une commercante cooptée, ancienne déléguée C.G.T. du textile : « Nous n'entendons pas, répète-t-il avec prudence, nous immiscer dans un conflit du tratimiscer dans un conflit du travail. Mais c'est notre devoir de
tout tenter pour sauver les emplois régionaux. La disparition
de la gobeleterie, l'une des principales enireprises de la ville avec
les acièries Marel, signifierait la
mort de Rive-de-Gier. »
Aux acièries Marel aussi, une
filiale de Creusot-Loire, il y a des
problèmes sociaux. Mercredi, à

problèmes sociaux. Mercredi, à titre d'avertissement, les auvriers ont bloqué la sortie des camions pour protester contre le chômage partiel imposé par la direction.

JEAN BENOIT.

Exemplaire?

Le problème posé par la fermeture partielle de la verremeture partielle de la ver-rerie du groupe B.S.N.-Ger-vais-Danone à Rive-de-Gier est exemplaire. A lui seul, il résume toutes les contradic-tions ausquelles vont se heur-ter dans les prochains mois et les prochaines années diri-geants d'entreprises, syndicais, pouvoirs publics et partis poli-tiques; doit-on muintenir en activité des usines déficitai-res? Peut-on imposer unila-téralement à des travailleurs un changement andical de un changement radical de qualification et un déclassement entraînant une diminu-tion de leur rémunération?

tion de leur rémunération?

Sur le premier problème, deux conceptions s'ajfrontent.

Pour les uns, un groupe industriel n'a, en principe, pour vocation ni de fabriquer à perte, ni d'assurer à ses frais le remodelage du payange industriel. Si ces obligations lui sont imposées, il est en droit de récla mer une compensation à la collectivité, qui lui demande, par ailleurs, de développer ses marchés vraiment « porteurs » pour vraiment e porteurs » pour assurer son développement, Tou au plus, peut-il tolérer une perte d'exploitation dans un e créneau » bien précis si la crise n'est que temporare, comme cela arrive souvent. Dans le cas présent, B.S.N.-Germas-Danone a aone en raison de mettre fin à une activité condamnée sans recours, et dont les peries atteignent le tiers du chiffre d'affaires annuel.

Pour les autres, une grande entreprise doit prendre en charge ses « bavures », ses accidents de parcours ou ses erreurs et ne pas en faire sup-porter le poids à des travail-leurs qui n'ont jamais voix au chapitre, pas plus pour l'ou-veriure que pour la fermeture d'une usiné. Au lieu d'arrêter un four à Rive-de-Gier et, le cas échéant, de transférer les

main-Couvre moins coûteuse, B.S.N. doit assurer les consé-quences de son échec, quelles qu'en soient les raisons.
Noblesse oblige... Ce qui implique une prévision sérieuse des difficultés à venir et la mise en œuvre de mesures de transition et d'adaptation.

Kûpitaux pour < canards boileux »

Les partisans de la pre-mière thèse objectent que si les exemples de ce genre se de voir les entreprises se transformer en hôpitaux pour canards botteux ». La colleccanards botteux. La collec-tivité nationale ne perdrait-elle pas finalement, à avoir trop d'entreprises défi-citaires? La règie Renaut, elle-même, a souvent rejusé de prendre en charge des fir-mes déséquilibrées. Sur le plan haumain, enfin, est-il réellement possible sans traumatisme dangereux, de déminuer les salaires — le

de diminuer les salaires ae arminuer les salaires — le plus souvent superieurs à la moyenne — qu'un groupe important a l'habitude de dis-tribuer et de transformer des soufficues de verre en tourneurs de boulons?

neurs de octubres?

A ces questions, M. Riboud, président de B.S.N., a répondu de la manière que l'on suit. Apparemment, cette manière ne hi réussit guère: pairon e social », 8 a dû faire face à des conflits très durs, notamment à Evian, Chez son grand rival. Saint-Gobain-Pont-à-Montson où une filiale per-Mousson, où une filiale ver-rière, Desjonquères, a eu les mêmes problèmes, en moins aigus il est vrai, les choses se sans chirurgie, Comme l'on dit sont passées «en douceur», dans ce groupe : « Il y a des seuils psychologiques qu'il est dangereux de franchir...»

courd de 20,9 %. La hausse des prix du fuel et d'autres carburants le lieu et d'autres carburants le lieu elle aussi la dureté de l'hiver. Les prix non allements de

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE LA SEMAINE FINANCIÈRE

FAITS ET CHIFFRES

Accidents du travail

. M. ROBERT MAURY, trente-M. ROBERT MAURY, trente-six ans. qui travaillat sur in camion-benne aux établisse-ments Rebeytol, a Nexon (Raute-Vienne), attent à la tête au cours d'une managurté. a été sue sur le coup. le 1.

Agriculture

• LES CEREALJERS JUGENT LES CEREALIERS JUGENT INSUFFISANTES LES PROPOSITIONS DE PREZ DE
LA COMMISSION EUROPEENNE. — L'augmentation
moyenne doit atteindre au
moins les 6.5 % autorisés par
le plan Barre, affirme un
communiqué publié par l'Association genérale des producteurs de ble et autres céréales
(A.G.P.B.) le 18 mars à l'issue de la reunion de son sue de la reunion de son conseil d'administration. En outre, l'AGP.B. demande que soit prècu des maintenant un njustement avant la fin de la campagne ai l'accroissement des charges en ceréaliculture venalt à dépasser le taux de relevement des or:x officiels. Enfin. les cerealiers demandent à ce que soit maintenue en 1977-1978 l'intervention obligatoire sur les blés meu-

O LA CEDT. ESTIME QUE LE BELEVEMENT DE L'AIDE PUBLIQUE AU CHOMAGE de 11.5 du la été annoncé de traduir par une nouvelle dégradation du niveau d'indemnisation des chômeurs. En effet, durant l'année écoulee. Undice des taux de salaires a commenté de 15 % à dit jugmente de 15 %, a dit M. Maire, qui réclame que le montant de l'aide publique aoi; porti à la mestie du SMIC.

Etranger

- LE DEPARTEMENT AMERI-CAIN DE L'AGRICULTURE a annonce, jeudi 17 mars, sa décision de prêter 80 millions de dollars au Portugal pour ne donars au Fortugai pour l'achait de cerèales aux Etats-Unis : 115 000 tonnes de blé, 435 000 tonnes de mais, 200 000 tonnes de sorgho (prét rem-boursable en trols ans).
- LA BALANCE COMMER-CIALE ESPAGNOLE 1 enre-gisire, en levrier, un déficit très important : 46 591 millions de pesetas, soit 3.6 milliards de francs. Les importations unt atteint 103641 millions de pesetas 18,3 milliards de francat

natue (2050 millions de pesetas pour les exportations

D'autre part, l'indice des prix à la consommation aurait aug-mente très fortement en janvier : la hausse des prix de detail en un an était de 19.8% en décembre 1976 par rapport a décembre 1975 — (A.F.P.)

- L'INDICE DES PRIX A LA PRODUCTION DE LA REPU-BLIQUE PEDERALE D'ALLE-MAGNE a augmenté de 0.3 % en fevrier. En un an. la hausse est de 3.8 %. — (A.P.P.)
- LA BANQUE MONDIALE 2 annonce. le jeudi 17 mars, qu'elle accordait à l'Algèrie un prèt de 48.5 millions de dollars qui financera la construction de quinze centres de formation rechnique. - (Reuter.)
- LES REVENUS PERSONNELS DES MENAGES AUX ETATS-UNIS on t augmenté à un rythme rapide en février : 12% par rapport à janvier. Cette augmentation, con nu e deux jours a près l'annonce d'une progression de 0.8% de la production industrielle, confirme que l'écopomie américaise au sortio muldement ricaine est sortie rapidement de la pause provoquée par la vague de froid de janvier. — (A.F.P.)

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Bonne tenue du franc et de la livre - Hausse de l'or

Sur des marches des changes très calmes, le FRANC, contraire-ment aux craintes des cambistes, s'est comporté de manière satisfaisante tandis que la LIVRE confir-mait son raffermissement, et que le DOLLAR perdalt un peu de ter-

Les milleux financiers, tant à l'exterieur qu'à l'intérieur de nos frontières, attendaient avec inté-rêt la réaction des marchés des changes aux résultats du premier tour des élections municipales. A la veille du scrutim, le FRANC avait glissé que que peu, la Ban-que de France employant une centaine de millions de dollars, on centaine de millions de dolfars, on un peu plus, a empêche le DOL-LAR de dépasser 5 F à Paris. Après les résultats du scrutin, le bon comportement du FRANC causa une certaine surprise. Sans doute, à l'étranger comma en Prance, avait-on déjà anticipé ces résultats. Les jours suivants, l'annonce d'une diminution sensible du déficit de la balance coml'annonce d'une diminution sensible du déficit de la balance commerciale en fèvrier contribuait à raffermir le FRANC, de sorte qu'un optimisme timide commence à se faire jour ici et là Certains vont mème jusqu'à prédire une remontée sensible de notre monnaie, avec un DOLLAR ramené de 4,98 F à 4,95 F et même 4,90 F, ou encore moins. Ils estiment que, si la lutte contre l'inflation se poursuit, et que la priorité continue à être donnée la défense du FRANC, les resla défense du FRANC, les res-trictions de crédit auraient pour effet mécanique de faire monter le FRANC en incitant les banques à consentir devantage d'avances en devises à leurs clients. Ces avances, on le salt, échappent à l'encadrement. Or celui-ci commence a mordre se-rieusement, en liaison avec la lente croissance de l'activité économique et la reconstitution pro-gressive des stocks, surtout au niveau des matières premières. Ces jours-ci, certains établissements dont les engagements dé-bordaient les limites autorisées ont dû payer une « prime de désencadrement » avoismant 6 %

aux banques moins à l'étroit pour leur cèder leur trop-plein. Il y a donc gros à parier qua les em-

Les taux sont pratiquement res-tes stables cette semaine sur le marche monétaire de Paris où le

prunts de devises vont se mul-tiplier, leur cession sur les mar-chés des changes se tradusant par des achats de francs et par une appréciation de notre mon-naie. Ce phénomène peut être jugé maisain, mais, dans un pre-mier temps, il est benefique.

Le redressement spectaculaire

compte. A noter, toutefois, un fléchissement de la livre à la d'un vote de censure par l'oppo-sition conservatrice.

Le DOLLAR s'est un peu affai.

de l'inflation, confirmées en fin de Le redressement spectaculaire de la balance des paiements bri-tanniques en février, en excédent pour la première fois depuis un

de l'indice des prix de détail en fevrier, imputable à la vague de

froid qui a sevi aux Etats-Unia

Cours moyens de cloture comparés d'une semaine à l'autre

| FLACE | LIVRE | E U.S. | Pranc français | Franc Suisse | Mark | Franc | Florts | Lity Prolings |
|-------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|----------------------|--------------------------|----------------------|---------------------|
| Londres | = | 1,7165 | 8,5524 8,5707 | 4,3770 | 4,1024 4,1085 | 62,9783 63,1733 | 4,2526 4,2836 | 1.522.5. 1.518.6 |
| New-York . | 1,7165 | _ | 20,0702 20,8240 | 39,2156 39,1389 | 41,8410 41,7710 | 2,7255 2,7166 | 40,0801 40,0641 | 0,112 0,112 |
| Paris | 8,5524 8,5707 | 4,9825 4,9940 | <u>-</u> | 195,39 195,49 | 208,47 298,60 | 13.5799 13.5669 | 199,69 200,08 | 5,6172 5,643 |
| Zurich | 4,3770 | 2,5500 2,5550 | 51,1791 51,1613 | | 106,6945 186,7251 | 6,9501 6,9410 | 102,2044 102,3637 | 2,874 |
| Franctort . | 4,1024 | 2,3900 2,3940 | 47,9678 47,9375 | 93,7254 93,6986 | = | 6,514 0 6,5036 | 95,7915, 95,9134 | 2,694. 2,765 |
| Brezelles . | 62,9783 63,1733 | 36,6900 36,8100 | 7,3637 7,3788 | 14,3882 14,4070 | | . ~ | - 14,7954 14,7475 | 4,136 4,159 |
| Anesterdam | 4,2826 4,2836 | - | 50,8752 49,9799 | 97,8431 97,6908 | | 6,8002 6,7867 | _ = : | 2,812 |
| Militan | 1522,53 | 887,00 | 178,02 | 347,84 | 271,12 | 24,1755 | 355,51 | _ |

1518,66 884,96 177.19 346,34 368,63 24,6396 354,52 Nous reproduisons dans ce tablesu les cours pratiques sur les marc officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués re-sentent la contre-valeur an francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 dautes marks, de 100 florins, de 100 francs belges et de 1 000 lires.

an, a fait monter la LIVRE STERLING jusqu'an voisinage de 1,72 dollar. La Banqua d'Angle-terre, qui juge ca niveau satis-faisant, est intervenue vigourenfaisant, est intervenue vigouren-sement pour stopper la hausse en achetant d'assez grosses quantités de dollars. La LIVRE bénéficie également de l'afflux des capi-taux étrangers, attirés par le ni-veau élevé des taux d'intèrèt britanniques, notamment sur les fonds d'Etat, ce qui a incité la Banque d'Angleterre à réduire, une fois de plus, son taux d'es-

Le LIRE, enfin, a recommencé à flèchir, ce qui a contraint la Banque d'Italie à la soutenir.
Sur le marché de l'or, le cours de l'once a continué à monter, dépassant 150 dollars pour la première fois dapuis dix-huit mois : il était tombé à 103 dollars fin août après avoir frôlé 200 dollars fin 1974. Sur un fond de tendance haussière, on a noté une recrudescence des achats en provenance d'Italie et un peu du venance d'Italie et un peu du

FRANCOIS RENARD.

ANNONCES CLASS

recrétaires

SECIETE INTERNATIONALE Tes asserting

SECRÉTAIRE TRES EXPERIMENTEE

ANGLAIS - ITALIEN - ESPAGNOL COURANT Envoyer C.V. HAVAS, Cl. rue de la Republique 6000 LYON - REP. 2815.

THE REPORT OF THE PERSON OF TH Organisation tourisme Jeunes : Secretaire SECRITAIRE
SAPERIMENTE STENOOACT / LO
Pariant anglais, - Ecr. avec C.V.
S.J.V. 20 /re J./-Pousseau
Paris (1-1).

Stèno-dactylo

d<u>e directio</u>n

HICE Minimum 30 ans. plantant bien anglais et altemand. Poste permanent, dans Centre pour adultes elrangers. Ampiance

à PARIS

STUDIOS, 2 P., DUPLEX

Renoves ou a rénover Remabilite très élevée Indexation du capital investi Location et gestion assurées 1° programmes en cours

Tel.: 725-38 PL 14-17 n. SAMEDI, DI/ 15-17, RUE TOURNEFORT.

A MAURECOURT

224-08-80

Domici: courrier, secret, permanence letepn, telex.

808IGHT ville prelecture recrute INFIPMIER IEI diplome (et d Etat Candidature a adresser a Monsigur te Maire. MATH. Pallrap. par prof. exp.



ASSUREZ-VOUS

UN REVENU ELEVE

COMME AGENT

D'UN FABRICANT AMERICAIN

Entreposez et vendez des produits de maintenance pour un

tarricant americain de les plans i
revétements impermeaus de toil
d'une seule pièce, liquide d'étancheilé pour tceller les panneaux
de revetement etérieur a surt,
noire, produits garantis pour les
usines, les hépits, les écoles, eic.
L'importance des ventes unitair,
signifie des benéfices élevés pr
vous, Livratsons rapides depuis
un entres de en Europe, Pormat,
auv ventes, brochur, en anglals,
credits pour publicité,
Pour les détaits écr. : Box 5336

Kansas City, Missourt attiz

ETATS-UNIS,

travail à domicile

Demande

cours

et lecons

Pech, frepue manuscrit litter à domicite Tel. 347-08-07. autos-vente

R 16 TX cuir, autom. 26 28,000 km - Vitres teintées Garantie - Crédij - 707-17-40

PART, VENO JAGUAR XI 4 L 2

marché monétaire de Paris ou le loyer de l'argent au jour le jour a évolué entre 97/8 % et 9 15/16 %. Ce calme a un peu surpris, car l'on s'attendalt à quelque nervosité entre les deux tours des élections municipales au cas où le franc aurait fléchi. Or le franc n'a pas s'échi (voir cl-dessus), et la Banque de France s'est P. à P. 304 Peuseut GL avril 74 biche, int. drap rouse, 58 000 km, excellent élat, Prix : 11 500 F. Tél. : 575-48-52, foute la journée. et la Banque de France s'est bornée à intervenir quotidiennement à 9 3/4 % contre bons et 9 7/6 % contre effets, le taux dn marché s'établissant, comme de

> soit 9 13/16 %. Tout au plus les autorités monétaires ont-elles jugé bon, comme à leur habitude de péraliser un peu les établissements qui avaient pris du retard dans la constitution de leurs réserves pour le dernier jour de la pé-

situation politique au Zaire a pro-roque une hausse plus sensible des

cours du cuiere au Metal Exchange

de Londres D'autres fecteurs ont également stimulé le marché : dimi-

nution de 3450 tonnes de stocks britanniques de méial qui revien-nent à 615 500 tonnes, accroissement

de 10 % de la consommation britan-nique de métal en janvier par rap-port en mois correspondant de 1976 : enjin, craints d'une grêce dans

les raffineries américaines en juillet prochain lors du renouvellement des contrats de travail. Un éventuel arrêt

joint à la perspective d'une grève, a donc provoqué de la part des utili-

Paibles rariations des cours de l'étain sur les places commerciales

L'autorisation de rendre 30 000 tonnes de métal excédentaire prélevé sur les stocks stratégiques améri-

cains a cite demandée au Congrès

DENREES. - Sensible grance des

cours du culé — 10 % en moyenne — sur les différents marchés qui ne

conservent pas leurs meilleurs ni-veaux en fin de semaine. Les stocks mondiaux de café revien-druient, fin ceptembre, à 7 millions de sacs, à condition toute/ols qus

la consommation mondiale se main-tienne à 58 millions de sacs. En septembre 1976, ils atteignetent 13 millions de sacs et 25 millions de

la salson en cours, la production exportable est étaluée à 52 millions

de satz, chiffre inferieur de 8 mil-

rateurs des achats de concerture.

expéditions de métal sairoi

node ad hoc, en leur falsant payer 1/8 % de plus à 9 15/16 %. Elles n'en ont pas moins annoncé leur adjudication pour lundi pro-

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

ATTENTE

leur adjudication pour lundi prochain, valeur mercredi, afin
d'éviter toute tension.

A terme, le calme règne également: on a coté 9 7/8 % à un
mois. Pour tout dire, les milieux
financiers se hasardent à tabler
sur une certaine détente des taux,
si la tenue du franc se révèle
satisfaisante an lendemain des
élections municipales : cela permettrait à la Banque de France
de ramemer le loyer de l'argent
un pen au-dessous de 9 1/2 %.

A l'étranger, la Banque d'Angle-A l'étranger, la Banque d'Angle-

terre, devant l'afflux des capitaux et la baisse des taux sur le marché monétaire, a encore réduit son taux d'escompte, mais de 0.5 % seulement contre 1 % la semaine dernière ; elle entend bien garder le contrôle de la si-

Aux Etats-Unis, malgre l'aug-mentation des prets bancaires, les taux à court terme restent stables, que ce soit les Federal Funds, les : bons du Tresor ou le prime rate des banques.

Relevons, enfin, une solution originale au problème de l'épargne : le Mexique va émettre, la semaine prochaine, des obligations à 7 %, dont la valeur de remboursement sera indexée sur le prix mondial du petrole, (ce pays en est gros producteur). Réservée aux souscripteurs mexicains vée aux souscripteurs mexicains dans certaines limites, cette émission sera gagée par environ i million de tonnes de brut. Voici donc les pètro-obligations : de quol donner des idées aux producteurs de cuivre, d'étain, de tout ce que l'on voudra, à condition d'être sur de la valorisation du produit dans le temps...

L'immobilier

appartements vente Paris INVESTISSEZ

Rive droite VILLIERS . Proprietaire vd os

imm, pierré de t. ASC, Balt. 2 et 4 p. 11 cli. 5 pl. ce jr 14 h. 30 a 17 h., 130, avenue de VILLIERS.
13 Part. a p. 2 p. 43 m.C. 1r et. 1m. 74. Px 215,000 F. Vis. Sam., dim. Nuven. o, r. du Cango (17).

74-7e, BO VOLTAIRE Imm. neal - Sejaur. ? chares. Il contt. cave. terrasse e x 7. Très calme - Soleil - 10,0-70 F. SAMEDI LUNCI, de 13 u 19 h.

METRO MICHEL BIZOT

METRO DAUMESNIL

Imm. recent. TI CFT. LOGGIA.

SEJOUP T CFT. LOGGIA.

SEJOUP T CHAMBRES
Entro. cutv... S. de Dans. 161.

PX INTERESSANT S LARDINI
111. RUE DE FEUILLY Pare.
SAM. DIM. LUNDI. 15-13 h.

SAM. DIM. LUNDI. 15-13 h.

AIRE VENO LIBRE

OF CADET

AIRE VENO LIBRE

OF CADET

AIRE VENO LIBRE

OF CADET

FAIRM VENO LIBRE

OF CADET

OF CADET

PARTICULER A COMMANDER AND COMMANDE

Daris Rive gauche ODEON Appar 1 p 101 M2 5

METRO CONVENTION PETIT IMM, NE 1911 - Gers
STANDING - TT CET - Sesse
LATELIES ORGENSES

DUPLEX - S A MANGES
EN INTERNAL LIVING
10, PUE LECTICELHOUSE
SAM, EIM, LUNOL 15 IF Pres

12

M° DENFERT-ROCHEREAU og METPO SAINT-JACQUES
Imm. récent. TT CPT. S JOIN
LIVING OBLE - S. A MANGER
4 chares. 2 S. bant; curs. tel.
125 mt - Nom: LOGGIA
PRIX INTERESSANT - Parking
double - LE MERIODER
34 PUE DAREAU - SAMEDI.
0141. LUNDI. 14 1 7-11 h.T.

LUXEMBOURD

7. RUE ROYER-COLLERD
PPTAIRES VENDENT OIRECT
PLUSIEURS STUOIOS et 2 P.
Cuh. S. bains. w.c. 5 2/27 VENDREOL SAMEDI, DIM., de 14 h. à 17 h.

locations non meublées Offre

Region parisienne Part, loue appl neuf, 3 p., gar Près R.E.R. St-Maur. 1,400 + ch Tel. après 19 heures : 283-05-05

GROUPE VRIDAUD locations nonmeublees Demande PANTHÈON OIRECT PAR PPTAIRE
STUDIOS et 2 P. OUPLEX
Imm Caraclere, restaure
Pautres apparente
Tet, : 725-18-58
(PL. 14-17 m. SAMEDI, DIM.

Région parisienne

POUR SOCIETE europeenne ch wildt, paelitant paur CAORES, Burec 1 a 6 3 A. — T. 263-57-02 locations Ameublées Offre

N. COGE - 683-57-27

Particulier o particular
venal date immediate from a
point de talle i laget
res colore - appart. I poet
Taut contort - 1 stage
La varience-Saint-Hilare
(C m. R.E.R. - Tot. - 631-65-61 Paris PRES TOUR EIFFEL

MACSON

foue a La SEMBINE
QUINZAINE ou MOIS, studios
et appls : Tel. : 5.7-54-64. viagers

Potaire realiset mieuv voir viager, inducations, garanties F. CD17 8. rue La Boelle Estimation gratuite, discrete

SCEAUX (PARC)

13. ALLEE CE TREVISE
(clés gardien) Chorm. 7.-de-ch.
5 Eces. 17 m2. Pa escopioanel
viu impeace : 25.000 F.
Senteignements : ROS. 34-84 r fermettes 2 n. de PARIS par Nole ?

FERMETTE independance
2 restaurer
3 p. Remise, grenier amenag
4. Cave, E. El, Ter. 2500 m.
environ : PRIX 80.800 F.
Tél : 1918a) \$2.76-15

bureaux chasse-pêche A LOUER BUREAUX 293-62-52

TOURAINE 2 h. PARIS VDS ETANG EMPOISSONNE

villas

MEDOC Prox. sspret.
et océan
Particul. vd vaste villa neuve,
caract. 10 pecs, stdg, 1 s. bains,
1 s. d'eau, 1 wc., tel., étéments
style incorporés. Ch. cent. 2 gar.
Terrain 2 ha. boisé. 850.00 p.
Ecr. nº T094.37 M Règle-Presse
85 bis, rue Reaumur, Peris (2º).

PECO ne GRANOCHAMPS
Vds, CANRE VEROURE, grand
calme, beau pl.-pied : salen, s.
mang. 42 mt, 3 chbr. + 1 serv.
Sous-soi. garage. Jardin Intime
800 mt, Tél. : 973-25-83.

ENVIRON 28 km CRÉNOBLE
600 mt alt., 13 km station, part.
vd villa (construct. neuve). Gans
un cadre sauvage, sur 13.000 m2
de terrain. 11 pecs + cuis, +
2 s. de zains + 7 saniteines +
1 wc + garage. Px e00.000 F.
7-1., 103 39-11-62 garbs 19 hrs.
3 km DEAUVILLE, directement em DEAUVILLE, directen

mer, part, vd villa lout cft Tel.: (90) 98-32-80 PLESSIS-ROBINSON Mais, neuve, architect, ir, orig, p, --- ch, serv... 2 bns + oche o sé)., chemin... ferr. barbecue ... jeux, buand... gar..., jard... vue am.-dim.. 10-19 h. 46, r. Progrés

forêts A vendre PUY-DE-DOME, forèt 26 ha épicès - douglas sol el pois. - Ecrire HAVAS, 63000 CLERMONT-FO. n° 32,068. qui transmettra.

maisons de repos

MAISON 3° 4° 35e
Invalides - Grabelaires
Chambres pariculières
Chambres pour couples
Soms - Régimes - Inhrm. O.E.
Service de nuil - Ascenseur
Ecrire CHATEAU DE CHAILLE

propriétés -A vdre près CHATELLERAULT PROPRIETE ed confort, pour Cadre supérieur ou industriel Prix expertisé

ECT. HAVAS BLOIS Nº 125 570. manoirs

Part, vd gd manoir XIV* siècle règ. 64 - Navarenz, 2 ha lerre -bols. - Prix Intéressant Tèl. : (56) 86-32-87 villégiatures CANNES CROISETTE location meubless. - Ecr. Dulieu propr. 90, pd Eugene-Gazagnaire.

Hons de sacs à ceiul de la précédente Vigoureuse reprise sur les cours du cacao, qui recuperent, et bien au-dela, leurs pertes de la semaine précédente. De nouveaux niveaux records ont même élé enregistrés. L'organisation internationale estime qu'il p aura un surplus de produc-tion de 8 000 connes pour la saison

Sensible hausse du cuivre, du café et du cacao METAUX - L'evolution de la 1976-1977. Cette prévision est en contradiction avec les évaluations des firmes privées qui tablent sur un déficit relativement important. En U.R.S.S., les broyages pourrelent diminuer de 25 % cette année en ration des prix élevés.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Le reprise s'est conjumée avec jacilité sur le marché du sucre. La récoite mondiale est estimée, par une firme pricée, à 87.7 millions de tonnes, inférieure de près de 500 000 tonnes à celle faite précédemment, mais supérieure à la récolte 1975-1976. qui rélevait

l'Europe occidentale atteindra millions de tonnés contre 13.8 millions de tonnes, et celle de l'Europe orientale à 13,6 millions de tonnes contre 12,1 millions de

81,7 millions de tonnes. La récotte

CERRALES. — Ejfritement des cours du blé à Chicago. La récolte mondiale seroit inférieure de 0,5 million de tonnes à l'estimation du mois précédent. Elle serait nécamoins supérieure de plus de 30 % à la récolte précédente.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

dn 18 mars 1977

iLes cours entre parenthèses sont eeux de la semaine précédente.

METAUX. - Londres ten sterling CAOUTCHOUC. - Londres (en noupar tonne) : eultre (Wirebars; comptant 903.90 (877], à trois mois 931 (899) : étain comptant 6085 (6 220), à trois mois 6245 (8 370) ; plomb 424 (407.50) ; sine 423 (425.50). - New-York (en cents par livre) :

culvre (premier terms] 71,30 (68,30) : aluminium (fingots) inch. 148) : ferralle, cours moyen (en dollars par tonne] Inch. (72.83) : mercure (par boutellle de 16 Ibs) lnch. (178-185). — Singapour (en dollars des Dé-troits par picul de 133 lbs) 1 620 1) 586 1/81.

TEXTILES. — New-York ten cents par livrel : cuton mai 80,)5 (73,28). luil 80.20 (78.10).

Loudres (en nouveaux pence par kilo] : isine (peignée à sect mai 230 (233) : jute (en sterline par toune; Pakistan, Whitegrade C Inch. (414)

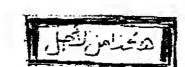
- Roubaix /en francs par kilo) ; laine mars 25 (25,10). - Calentta (en ronples par maund de 82 lbs) : Jute 540 (525).

veaux pence par kilo): R. S. S. comptant 53-54.75 (54.50-56). — Singapour len nouveaux cents des Détroits par kilo) : 208-208.50 (208.75-209.25).

DENREES. — New-York (en cents par (b] : carao mai 202,75 (183,50), juill, 194,50 (178,20) : sucre disp. 915 (8.75), mai 9.23 (8.96). Lundres (en livres par tonne): sucre mai 133,40 (129,60), sout 135,35 (131,80); café mai 4165 137701, juiii. 4200 (3795); casa mai 2705 (2245), juillet 2670 (2.205).

- Paris ien france par quintal) : cacao mai 2 370 (1 980), julil. 3 329 (1 990); café mai 3 530 (3 310). lull. 0515 (3298); stere france par toooel mai 1 186 (1 168). aout 1 205 (1 185).

CEREALES. — Chicago (en cente par bolsseau) : bié mai 277 1/4 (279 1/2), juill. 285 1/2 (287); mais mai 258 3/4 (251 1/4), juili. 284



LA REVUE DES VALEURS

MAINE FINANCHES DES CHA Valeurs à revenu fixe

os indexèes

Bien que le « napoléon » n'ait que très modérément bénéficié de la hausse de l'or observée à paris mais aussi à Londres — et le cours de l'once a débordé 130 dellars. — l'« Emprunt 4 1/2 % 1973 » a atteint des pissaux record. A l'occasion du tirge d'amortissement annuel de

diff.

est emprunt, intervenu lundi der-nier, les «tranches» numero 12, 18, 18, 39, et 56 ont été désignées par le sort. Ces titres seront remboursés le 1° juin prochain. L'«Emprunt 7 % 1973», égale-ment très recherché pendant la smaine, a, lui sussi, atteint des sivesux record. Des réalisations ent, en revan-te paré sur les différents granche, pesé sur les différents gron-pes d'obligations.

Banques, assurances, sociétés

dinvestissement

Le résultat net de Prétabail
Sicomi s'est élevé à 45,55 millions
de francs. Le montant du dividende sera porté de 25,76 francs
à 31,30 francs. En ce qui concerne
patibail Sicomi, le bénéfice net
a représenté 9,27 millions de
francs. (contre une perte de
11,34 millions de francs), mais
spina coupon ne sera distribué.
Pour Cofipa Sicomi, le résultat
net a atient 33,26 millions de
francs (comparé à une perte de
1,16 million de francs). Cette

| | 18-3 | diff. |
|--|--|--|
| RCT. Cemp. bancaire CCF. Crédit foncier Fuanc de Paris Génér. Occidentale Lecindus | 18-3 193,50 278,30 190,60 308 147,90 174,50 295 | + 0,50 - 6,70 - 2,20 - 8,50 - 210,0 - 0,60 - 5 |
| Pretabali U.C.B. La Hénin B.N.I. Pricel Schneider Suez | 341 130,50 271,10 358 124 127 212,10 | - 5 - 8,50 - 36,90 + 3 - 4 - 3 + 7,20 |

entreprise versera à ses action-naires un coupon de 164 francs, alors qu'elle n'avait rien distri-né l'an passé.

ATTENTE

te conseil d'a la compagnie « Financière de Suex» a pris connaissance des résultats de l'exercice 1976. Celuid s'est soldé par un bénéfice net de 169,5 millions de francs (coutre 16.9), em progression de plus de 15%. Le dividende sera porté de 16 à 17 francs. Par ailleurs, il sera procédé — si l'assemblée gratriale extraordinaire des actionnaires l'autorise — à une attribution gratuite, à raison

l'une action nouvelle pour dix d'une action nouvelle pour dix anciennes.

Pricel annonce une perte de 56,8 millions de francs, en raison de la constitution d'une provision de 80,4 millions de francs pour dépréciation do portefeuille, en attendant la révaluation du bilan. Le dividende global de 7,50 F est mainteno par prélèvement sur les réserves.

! '-mentation

Le dividende servi par Bou-chon-Pajot sera porté de 9 à 9,50 F par titre. Les dirigeants de cette entreprise redoutent que.

| | 18-3 | diff. |
|-----------------------|------------|--|
| Beghin-Say | 56,20 | |
| B.S.NGervDan. | 422 | ~ 2,30 ~ 10 |
| Carrefour | 1364 | _ 10 _ 54 |
| Casino | 1001 | ± 1 |
| C.D.C | 188 | |
| Moët-Hennessy Mumm | 386 | - 3,50 |
| Olida et Caby | 293 127 | - 8 |
| Pernod-Ricard | 330 | + 1.90 |
| Radar | 325 | |
| Raffin. Saint-Louis | 73 | +, 0,50 + 1 + 4 + 1,80 - 8 |
| S.I.A.S. | 230 | ÷ 4 |
| venve CHCquot | 379,80 | + 1,80 |
| Vinlprix Nestlé | 400 | - 8 |
| Nestlé | 6680 | + 89 |

compte tenu de la dernière car pagne sucrière, sa filiale, la Géné-rale sucrière, ne solt pas en me-sure de lui distribuer un coupon

Bâtiment et travaux publics

Lajarge a réalisé, en 1976, un bénéfice net de 60 millions de francs, contre 60,26 millions en 1975. Le résultat consolidé devrait se situer autour de 180 millions de francs, contre 190,5 millions.

| | 18-3 | diff. |
|--|--------|------------------|
| Auxil. d'entrepr | 212,50 | |
| Bonygues | 384,98 | + 6,38 + 2,98 |
| Chim, et Routière. | 98,28 | - 1.90 |
| Ciments français . | 89 | - 1,50 |
| Dumez | 500 | — 15 |
| Entr. J. Lefebvic . | 782 | + 8,98 |
| Génér. d'entrepr Gds Trava de Mars. | 141,40 | + 0,90 |
| Lafarge | 182.10 | - 2.80 |
| | 1499 | — 18 |
| Poliet et Chausson | 139,90 | ~ 1,69 |
| | | |

Le dividende global passe de 15,75 F à 16,77 F. Le dividende global distribué par Poliet s'élève à 13,56 F. contre 12,75 F. Pour 1976, la société af-fiche un bénéfice (en revenus) s'élevant à 13,9 millions de francs, contre 16,3 millions.

Pétroles

Le résultat net comptable réasé en 1976 par «Pétroles B.P.»

| | 18-3 | diff. |
|---------------------|---------------------|--|
| Aquitaine | 290 51,30 108 | + 2 + 0,50 + 0,10 - 1,20 + 0,20 - 2 |
| E880 | 51,30 | + 2 + 0,30 + 0,10 - 1,20 + 0,20 |
| Franc. des pétroles | 108 | + 0,10 |
| Pétroles B.P | 67,50 138,20 | - 1,20 |
| Primagar | 81.00 | + 0,20 |
| Raffinage | 66,88 | - 1 |
| Exton | 254,58 | - 10,50 - 7,70 + 2 |
| Norsk Hydro | 238.30 | 7.70 |
| Petrofina | 614 | + 2 + 2,70 |
| Royal Dutch | 273,40 | + 2,70 |

Bourse de Paris

SEMAINE DU 14 AU 16 MARS 1977

Sans vie

RIEN. Il ne s'est, pour ainsi dire, rien passé cette semaine à la Bourse de Paris, où, dans un climat désespérément apathique, les valeurs françaises ont fléchi de 1.5 % en moyenne. Procéder, comme nous le faisons ici chaque semaine, à l'analyse de chacune des cinq séances u'aboutirait qu'à une série de répétitions de lecture laborieuse. Tout juste peut-on souligner la forte baisse (2 %) des cours, enregistrée en début de semaine, au lendemain de la clôture du premier tour des élections municipales. Affolement général des petits épargnants? Accès de manvaise humeur des e grandes institutions capitalistes e devant la poussée de la gauche? Même pas! Simple phénomène mécanique : les quelques opérateurs français et étrangers qui avaient spéculé la veille du week-end dernier, sur des résultats électoraux moins mauweek-end dernier, sur des résultats électoraux moins mauvais que préves pour la majorité en place, avaient simple-ment revendu une partie de leur « papier «. Mais, autant essayer de faire boire un ane qui u'a pas soif! Cent titres offerts lci, vingt-cinq seulement là, suffisent à provoquer des dégâts pariois importants dans la cote française. Les dégâts furent partiellement réparés au cours des séances suivantes sans que l'activité ait eu rien de fébrile.

Sans ressort, sans vie. Ainsi, apparaît de plus eu plus le marché de Paris, que rien ne semble pour l'instant sus-ceptible de réveiller. Pas même la menace d'une victoire ceptible de réveiller. Pas même la menace d'une victoire de la gauche dans un au. Pas même également — et c'est plus grave — les petites victoires péuiblement obtenues sur le front économique, celui qui, logiquement, devrait jouer le premier rôle dans la détermination quotidienne du prix des actions françaises. Mais ce n'est visiblement pas le cas. La réduction du déficit commercial, qui s'est confirmée en fèvrier, grâce, notamment, à la progression très soutenue des expostrations n'e pas émps outre masure les hebitinés. des exportations, n'a pas ému, outre mesure, les habitués du palais Brongniart. De même, l'annouce d'une progression de 4 % de la production industrielle en janvier, n'a guère provoqué l'anthousiasme des boursiers. Alors? La Bourse de Paris est-elle en train de perdre, peu à peu, la justifi-cation première de sou existence? En l'état actuel des choses, et si cette tendance à la désertion se poursuivait, elle ne pourrait même plus prétendre au rôle que, de tout temps, chacun lui a reconnu : celui d'anticiper, souveut avec justesse, les à-coups d'une économie moderne.

Aux valeurs étrangères, toutes les américaines n'ont pas pleinement profité de la reprise de Wall-Street, tandis que les allemandes étaient très formes. Assez bonne progression, également, des mines d'or.

Sur le marché de l'or, le volume de transactions s'est brusquement accélére à la veille du week-end avec 12 mil-lions de francs. Le lingot e'est adjugé 500 F à 23 995 F et le napoléon est resté stable à 238 F.

PATRICE CLAUDE.

tenu du bénéfice sur stock, par un déficit de 10 millions de francs (après 166 millions d'amor-tissement). Le résultat réel d'exploitation est un déficit de 387 millions de francs sur la base des amertissements compa-faires confra 21 & C. l'année vré-

En 1975, le compte de pertea et profits de la société s'était soldé par une perte de 52,6 millions de francs. Pour la troisième année consécutive, les actionnaires de « B.P. » ne seront pas rémanérés.

| Le | bénén | ce consolide | réali |
|-------|-------|-------------------------------|-------|
| élevé | à 102 | lustries en 19 millions de | dolla |
| | | 18-3 | diff |

| C.M. Industries Cotelle et Foucher Institut Mérieux Laboratoire Bellom Nobel-Bosel Pierrefitts-Auly Rhône-Foulenc Boussel-Uclaf | 171,90 50,10 318 190 75,10 64,90 71,60 172,00 | |
|---|--|----------|
| sentre 70 millions | enit. | 4.08 8.4 |

lars par titre contre 3,26 dollars en 1975.

sont pas contents. Au cours de leur assemblée annuelle, leur président a déclaré que « la

mise en place d'un authentique

La complainte de l'or

faires contre 21,4 % l'année pré-cédente. Au niveau des résuitats, la société comptabilise un béné-fice de 12,6 millons de francs, contre une perte de 31 millions,

| | 18-3 | diff. |
|------------------------------|-----------------|-----------------------------|
| Alsthom | 57 | 1 |
| C.G.B. | 64 240 | + 1,90 - 9,50 |
| C.I.TAlcatel | 995 | — 50 |
| Leroy-Somer Machines Bull | 661 25,90 | - 49 - 0.90 |
| Moulinex L.M.T. | 183 | 7,30 130 |
| Radiotechnique | 430 | - 11.20 |
| T.R.T. Thomson-Brandt | 492 171 | + 11 |
| A.T.T | 319,50 51,78 | + 4,48 + 3,65 - 18,40 |
| Générale des caux | 453 | - 18,40 |
| Lyonnaise des canx | 330,19 | — 1,9 9 |

et le groupe un bénéfice consolidé de 20,7 millions de francs, contre une perte de 21 millions. Le ser-vice du dividende sera repris sur la base de 3 F net par action.

lars par titre contre 3,26 dollars en 1875.

Matèriel èlectrique, services

Matèriel èlectrique, services

**Pour les douze mois achevés le février, le bénéfice d'American Telephone and Telegraph ressort à 8,27 dollars par action contre 5,27 dollars. Pour les trois derniers mois de cette période, il s'établit à 1,55 dollar par action contre 1,23 dollar, résultat que le près de 40 % en 1976 pour atteindre 2 134 millions de francs.

trait pour le Français moyen que ni l'inflation ni la politi-que n'inquistent, du moins pour l'instant. Le flambée de l'or à

l'instant. Le l'ambée de l'or à Londres a quand même tiré un peu le marché de sa tospeur, puisque vendredi la valeur des transactions a bondi de 3,5 millions de F à 12,8 millions, avec une demi-tonne de métal échangée. Enfin, est-il habile, pour des courtiers, de se plaindre du taux excessif de 4 % si l'on tient compte que l'or est le seul placement (les séjets d'art mis à part, avec l'incertitude qui s'y attache) à n'acquitter qu'un

Filatures, textiles, magasins Au comptant, Saint-Frères reste offerte à 35,50 F, sur un dernier cours de 46,80 F coté le 28 février. se sont soldés par une perte de 1,3 milliard de francs luxembourgeois, contre 3 milliards de perte en 1975. Il ne sera pas distribué de dividende. Au comptant, Saint-Frères reste offerte à 35,50 F, sur un dernier cours de 46,80 F coté le 28 février. Les valeurs de magasins subissent un effritement modéré, mais pressure céréére!

sent un effritement modéré, mais presque général.
Selon les dirigeants de SCOA, l'augmentation du prix des matières premières, café, cacao, coton en particulier, va accroître le pouvoir d'achat de nombreux pays africains et stimuler l'activité commerciale. La progression du chiffre d'affaires devralt donc se poursuivre. Il est à noter qu'en trois exercices le bénéfice net

L'exercice 1976 s'est soldé, pour Union Corporation, par un benéfice net de 39,20 millions de rands, plus 17,6 millions d'intérèts minoritaires, contre 34,26 millions et rien en 1975. Par action, le résultat net resport ainsi à 64 cents, contre 60. Le dividende final a été fixé à 24 cents par titre (contre 30 cents avant l'augmentation de capital intervenue dans l'année), faisant un total annuel do 36 cents contre 42 cents en 1975.

Le dividende final versé par Harmony Gold Mining passe de | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 | 18-3 |

est passé de 68,6 à 104,3 millions de francs.

Maurel et Prom propose un dividende inchangé de 7 F net

mettra en paiement, le 31 mars, le dividende afférent à l'exercice 1975-1976, soit 4 F net contre 3 F.

Mines, caoutchouc, outremer

La société Pirelli E.C., holding de Industrie Pirelli P.p.A., déclare un dividende inchangé de 110 lires

| | 18-3 | diff. |
|---------------------|--------|----------------------------|
| Total Land | 86,68 | |
| Imétal Peñarroya | 46,18 | - 0,50 + 0,70 |
| Asturienna | 133.00 | inch. |
| Charter | 12,60 | |
| Inco | 156,20 | + 4,80 + 1,95 - 0,25 |
| R.T.Z. | 19,20 | + 4,80 |
| Tanganyika | 13,20 | - 0.25 |
| Union minière | 127 | - 4 |
| Z.C.I | 1,30 | + 6.02 |
| HutchinsMapa | 107 | inch. |
| Kleber | 37,30 | 0,70 |
| Michelin | 1128 | - 46 |
| | | |

par titre. L'exercice 1976 s'est solde par un bénéfice net de 1,5 milliard de lires contre 1,8 milliard en 1975.

Métallurgie, constructions

mecaniques

Chiers-Chatillon ...

Le bénéfice net de Denain-Nord-Est-Longroy s'est élevé, pour 1976, à 60,22 millions de pour 1976, a 60,22 millions de francs contre 135,70 millions en 1975. Le dividende global revient de 18,76 francs à 9,45 francs. L'exercice 1978 de la Métallur-gique de Normandie s'est solde par une perte nette de 68,2 millions de francs après 47,9 millions de francs après 47,9 millions de frais financiers et 31,5 millions d'amortissements. En 1975, la perte nette s'élevait à 31,5 millions d'amortissements.

Amgold 100,50
Anglo-American 15,95
Buffelsfoutein 50,28
Free State 75,60
Golddields 15,70
Harmony 22,29
President Brand 66,70
Eandfoutein 150
Saint-Helena 65,90
Valon Cerporation 14,50
Western Deep 44,70
Western Boldings 90,00
De Beers 15,05 4 0,00 0,60 7,58 1,70 1,90 0,70

Mines d'or, diamants

L'exercice 1976 s'est solde, pour

30 cents à 25 cents, faisant un total de 25 cents, pour l'exercice au 30 juin 1977, contre 65 cents pour le précédent.

Le bénéfice uet réalisé par General Mining and Finance Corp., en 1976, a atteint 34,49 millions de rands contre 26,03 millions en 1975. Le dividende final, 120 cents par titre, est inchangé par rapport au précédent, mais s'applique à un capital augmenté en cours d'année. Le total pour 1976 est également inchangé à 210 cents par titre.

Le bénéfice net réalisé en 1976 par Dome Mines ressort à 3,06 dollars par titre, contre 3,32 dollars précédemment, soit 18,46 millions de Gollars contre 19,41 millions.

millions.

Valeurs diverses

En 1976, le bénéfice net de la holding » Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, s'est élevé à 316 millions de francs contre 345 millions en 1975. Le dividende global a

| 16-3 | diff. |
|--------|---|
| 348 | + 4,50 |
| 391,80 | + 7,80 |
| | - 27 - 18 |
| 72,90 | + 240 |
| 148 | + 3,50 - 0,50 |
| ILE | - 1,50 |
| 1515 | + 14 - 1,80 |
| | 348 732 391,80 847,00 378,50 72,90 99,00 148 209 115 1815 |

été fixé à 13.65 francs coutre tté fixé a 13,65 francs contre 13,75 francs. Le résultat d'exploitation 1976 de la Compagnie Auxiliaire de Navigation s'est élevé à 758 769 francs (après 65,21 millions de dotation aux amortissements) contre 5,18 millions en 1975.

diff. Chiers-Châtillon 24.05 Creusot-Loire 85 Denain Nerd-Est 69 Marine-Wendel 51,59 Métal. Nurmandie 58,30 Métal. Nurmandie 58,30 Sacoor 27,89 Sanines 78 Usizor 27,89 Vallourec 137,59 Aispl 62 Rabecck-Fives 76,29 Généz de fonderie 129 Peclain N.C. Sagum 67 Saniler-Duval 79,79 Penhoèt 139 Fende 585 Pengeot-Citroën 256 24.05 LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

11 mars 18 mars

| | | _ |
|---------------------------|-------|-------|
| todice ginisal | 61,4 | 80,8 |
| Produits de base | 39,2 | 33,2 |
| Construction | 86.3 | 85,3 |
| Blacs d'Aquipement | 28 | 54,7 |
| Siens de conson. Aurables | 106 | 102,4 |
| Blens de cons. Non Gurahi | 56,5 | 58 |
| Blens de conson. allegat. | 65,2 | 65 |
| Services | 91,5 | 90,4 |
| Sociétés financières | 78.7 | 70 |
| Saciotés de la zane trans | | |
| expl. principal. & Fiftr. | 161.3 | 159,4 |
| Valeurs ladustrielles | 54,4 | 53,7 |
| | | |

MARCHE DE L'OR

| Peugeot-Citroën 236 | — 11 _ | Riens de conson, alia | | 65 |
|---|----------------------------------|---|---------------------------------------|--|
| lions. Le dividende glob inchangé à 6,375 francs. Penhoët a réalisé, en bénéfice uet de 13,76 mil francs contre 13,29 milli | 1976, un lions de lons. Le | | 78,7 ranc tr. 161,3 | 90, 70 |
| dividende global s'est 28,65 francs contre 27 fr Au cours de l'exercice 30 septembre 1976, Th | clos le | MARCHÉ I | DE L'O | R |
| réalisé un bénéfice net lidé de 275 millions de DA 243 millions, un an plus Les comptes de 1976 de | tôt. | | COURS 11/3 | 2007KS |
| TITRES LE PLUS ACTIV TRAITÉS A TERME | | Or fin (kile en harre). — (kile en lingot) Pièce trançaise (20 tr.) Pièce salaze (20 tr.) Daien inthe (20 tr.) • Pièce braistanne (20 tr.) | 237 90 205 209 20 199 173 | 23950 23985 238 253 215 189 |
| Nors de titres 4 1/2 % 1973 49 500 : | Vel. en cap. (F) | Sapratais Souveraid Elizabeth il Depoi-sauveraid Pièce de 20 dellars 10 dellars 5 dellars | 218 253 229 50 1848 578 | 223 - 250 - 1899 - 547 - |

4 1/2 % 1973 SOLY C.N.E. 3 % ...

| 'en a refe a | TERLAR | | Linear . | ethe (20 tr.) | | 123 2 |
|--------------|---------------|------------|----------|--------------------|--------|--------------|
| TRAITÉS A | I FUMI- | | CANTON 3 | 120 14 | 189 | |
| iwaning w | I TWI.IF | | PIRC | tunislame (20 fr.) | 178 | |
| <u></u> | - | | SHIVNE | B | 218 | 223 . |
| | Nore | Vel. | · Some | eraio Elizabeth () | 253 | 250 . |
| | de | ER | | (rigrayyea- | 229 50 | |
| | | | | | | |
| | titres | cap. (P) | Pièce d | g 20 dollars | 1048 | 1829 . |
| | _ | | _ | 10 deliars | 578 | 587 . |
| 4 1/2 % 1973 | 49 500 | 24 686 819 | | 5 dwilers | 352 | |
| | 239 780 | | | 50 pasos | | 358 . |
| SODY | | AL 200 000 | | | | |
| C.N.E. 3 % | 8 95 0 | 11 424 272 | • — | 28 marks | | |
| Michelin | 9 718 | 11 601 328 | _ | 10 florins | 210 1 | 212 2 |
| Air Liquida | 31 200 | 10 808 862 | • - | S reubles | | TIB . |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en trancs)

| | 14 mars | 12 mars | 19 11191.9 | TI III | TO MINTS |
|--|---------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Comptent | 53 784 046 | | | | |
| R et obl | 85 547 499 | 76 267 141 | 81 697 440 | 115 116 838 | 95 116 674 |
| Actions | 28 145 084 | 40 135 929 | 29 411 828 | 32 341 050 | 38 947 939 |
| Total | 147 476 629 | 167 488 379 | 164 333 599 | 194 686 954 | 202 187 943 |
| INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.R., base 100, 31 décembre 1975) | | | | | |
| Val. franc. | 92.7 | 93,2 | 93,2 | 93,8 | 93,6 |
| Etrang. | 92,7 101,6 | 102,4 | 103,3 | 103.4 | 102,8 |
| | | NIE DES A | | | |
| Tendance. | 93,7 | 94,3 | 94,3 | 94,9 | 94,6 |
| | | | | - | |

14 mars | 15 mars | 18 mars | 17 mars | 18 m

| Terme | 53 784 046 | 51 085 309 | 53 224 331 | 57 227 066 | 67 123 07 | |
|--|-------------|---------------|-------------|-------------|------------|--|
| Comptent | | | | | l | |
| R et obl | 85 547 499 | 78 287 141 | 81 697 440 | 115 116 838 | 95 116 67 | |
| Actions . | 28 145 084 | 40 135 929 | 29 411 828 | 32 341 050 | 38 947 93 | |
| | | | | | | |
| Total | 147 476 629 | 167 488 379 | 164 333 599 | 194 686 954 | 202 187 94 | |
| INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E., base 100, 31 décembre 1975 | | | | | | |
| Val. franc. | 92.7 | 93.2 | 93.2 | 93.8 | 93.6 | |
| Etrang. | 101,6 | 93,2 102,4 | 103,3 | 103.4 | 102,8 | |
| COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 190, 31 décembre 1976) | | | | | | |
| Tendance. | 93,7 | 94,3 | 94,3 | 94,9 | 94,6 | |
| (hase 100, 29 décembre 1981) | | | | | | |

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Reprise

| Kep | rise | | |
|---|---|----------------------------|----------------------------|
| Une reprise des cours a été enre- gistrée cette semaine à Wall Street, où l'indice Dow Jones a gagné plus | La valeur des tra sur 105,6 millions 93,4 millions. | d'actions Cours | a porté contre Cours |
| de 13 points à 960,94 contre 947,72. La plus vive hausse de l'année ayant | | 11 mars | 18 mars |
| il semble que les réticences des | A.T.T. | 57 1/2 62 3/8 43 7/8 | 58 1/4 62 7/8 44 1/2 |
| opérateurs, notamment les institu- lors, à investir sur la marché aisnt landance à s'estomper. Un certain | Chase Man. Bank . Da P de Nemeurs | 39 3/4 130 3/4 | 30 5/8 134 |
| combre de nouvelles favorables sont Minues rassurer les esprits sur les | Eastman Kodak Exam Ford | 72 1/8 52 1/4 57 5/8 | 70 3/4 51 3/8 58 5/8 |
| perspectives de l'économie après la Figue de froid hivernale : hausse de | General Fleetric General Foods General Motors | 51 3/8 31 1/2 | 51 31 3/8 78 3/8 |
| % de la production industrielle, de 29 % des mises en ebantier de | Goodyear | 20 1/2 282 3/4 | 21 1/2 233 1/2 |
| ognments, de 1,2 % des revenus personnels. Malheureusement, et en grande partie à cause du froid. | Kennecott | 32 1/4 27 1/8 58 7/8 | 32 7/8 28 3/4 69 1/4 |
| l'indice des prix de détail en fevrier se feulement fait un bond de 1 %. | Pfizer | 28 1/8 56 3/4 27 3/4 | 28 1/2 61 1/2 27 3/4 |
| to qui a désagréablement impres- | U.A.L. fue | 28 7/8 59 1/4 | 28 5/8 50 7/8 |
| kop les effrayer, néanmoins. Dans les compartiments, avancs de | U.S Steel | 47 1/2 17 7/8 | 48 3/8 17 1/2 |

צים יינוער).ן

Du Pont et vif recul de Kodak.

Très animé Semaine très animés à la Bourse de Londres, où les valeurs britan-niques ont touché leurs plus hants sours depuis 1973 avant de se replier braquement vendredi sur le dépôt

The second secon brusquement vendredi sur le dépôt d'une motion de censure contre le souvernement. Une série de nouvelles fevorables ont successivement dopé le marché : vif redressement de la balance des palements, fan ré la grève chez Leyland, nouvellé balase du taux d'excompte. Aux pétroles, néanmoins, British Petroleum a perdit tous ses gains à l'annence de résultats décevents. Les mines d'or ont vivement prograté, en liaison avec la hausse du mêtcl. Indices du « Finançai Times » : industrielles, 422,5 contre 415,8;

industrielles, 428,5 contre 415,8; mines d'or, 138,5 contre 120.

Cours Cours 11 mars 18 mars 202 868 148 123 263 12 3/8 222 369 510 | 191 | 191 | 192 | 193 | 194 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 178 29 7/8

Reprise

A.E.G.
B.A.S.F.
Bayer
Commerzbank Ba. 3.F. 133
Rayer 134
Commerzbank 185.56
Roechst 135,99
Mao usman 157.50
Riemens 246.79
Volkswagen 141,78

TORYO Irrégulier Le fait le plus remarqueble a été la vive hausse de Sony, répereutée à New-York et à Paris.

Cours Cours Faji Bank 281
Honda Moters 642
Mitsunkhita Electric 633
Mitsunkshi Heavy ... 128
Sony Corp. 738
Toyota kotara 1200 280 863 634 128

PRANCFORT

impôt sur le capital au taux excessif de 4 % a, pour un temps indéterminé, vidé le marché de Après la forte baisse de la semaine précédente, où les cours étaient tombés en plus bas de l'année, une hausse moyenne de 1,3 % a été enregistrée, notamment aux chimiques et aux électriques. L'optimisme semble revenir pour les semaines a venir. sa substance ». Et de rappeler ponvoirs publics comire les c gra-ves conséquences qu'un taux aussi élevé ne manquerait pas d'entraîner... Seul un réajunte-ment de cet impôt — à un taux raisonnable de 2 % — parmet-trait de dégager des capitanx qui pourraient être réinjectés dans les circuits économiques, et d'éviter la création d'un dange-reux et illégal double marché a On comprend Pémoi des pro-fessionneis de l'or puisque, depuis le début de Pannée, les transac-tions sur la métal sont tombées à un niveau très bas. Mais, sui-vant certaines informations, l'instatration de la taxe autait pénalisé surtout les transactions Cours Cours 88,50 159,80 137,80 189 140 pénalisé surtout les transactions opérées par les professionnels

pour leur propre compte, ou ceux d'habitués, je u a u t une plus-value à court terme qui se trouveit, du coup, sensible-ment amputée. D'où estte chute

d'activité, correspondant à la part un peu artificielle du

part, avec l'inceriment qu'un prélèvement forfaitaire en cas de plus-value, quelles qu'en soient l'importance et la durée de détention, sans parler de l'anonymat. Tout le reste, plerre, actions, matières premières, est taxà proportionnellement en cas tars proportionnellement en cas de plus-valus. Il est vrai qu'au-paravant les acheteurs ou les vendeurs de métal ne payaient rien du tout. Ajoutons que, de-puis queiques aunées, les déten-taux d'or n'ent pas trop à se plaindre : le lingot est passé de 11.000 F début 1973 à 28.000 F en mars 1914, pour retomber, il est vrai, à 16.500 F en août 1976, mais remonter à 24.000 F à la veille du west-end. En quatre

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AFPIQUE
- 2-3. EUROPE ESPAGNE : un nouveau corps de police remplacera la garde civile dans la lutte
- GRANDE BRETAGNE : la motion de censure oux
- JAPON : M. Fukuda veut eonvoincre M. Corter de la nécessité de retraiter du combustible nucléaire.
- 4. PROCHE-ORIENT LIBAN : le problème du Suc domine les préoccupation des dirigeants.
- 5. AMERIQUES 5. DIPLOMATIE
- 5 à 7. POLITIQUE TRIBUNE DU 20 MARS « La grande famille des éco
- 8. EBUCATION
- 8. SCIENCES

LE MONDE AUJOURD'HUI Pages 9 s 16

- As fil de la semaine : Le 27 arrive, par Pierre Viansson-Ponte.
 Fête : Les folies bergeracoises.
- par Yres Agnès

 Lettre de Foumbau, par Philippe Decraege,

 Revue des revues, par Yves
 - Ravue des revues, par Tves Florente.
 RADIO-TELEVISION ; Jules Roy et « le Lieutegaut Karl », par Anue Rey ; Les taladins de Gerard Patris, par Colette Godard ; « La Religieuse » derange-t-telle encore ?, par Jacques Sieller; Enquête ; L'information dans les stations régionales de FR 3.
- 16. PRESSE
- 17. JUSTICE
- 18-19. ARTS ET SPECTACLES CINEMA : Network,
- THEATRE : Gilles de Rais par Rager Planchan.

 — DANSE : l'autre Pavlava au
- 20. C'UNE RÉGION A L'AUTRE BRETAGNE : à Brest, nvec les futurs techniciens de
- 20. EQUIPEMENT Fin de la grève des pompiers d'aéroports de la région parl
- 21 22. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
- de grève, les grévistes de Rive-de-Gier décident de reprendre le travail
- 22 23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 4 14) Annonces classees (22): Carnet (17): Informations pratiques (16): « Journal officiel » (16): Motiorologie (16): Motio croisés

BRITISH LEYLAND A REALISE UN BENEFICE RECORD EN 1976

La societe intomobile d'Etai British Leyland a annonce le 18 mars - steux jours apres la fia d'une grere qui a paralyse l'entreprise pen-dant plus de crois semaines qu'elle a realisé d'octobre 1975 a decembre 1976 un benefte avan impot record de 70,5 millions de listes (660 millions de francs envi ton). Les douze mois precédant British Leyland arait perdu 76,1 mil-

lions de livres. Les veutes de la societé britan ulque a l'ettance: se sont fortement accrues (1376 millions de livres tomtte 915 millions dans la période precedente! Outre l'accrui-strent de ses exportations, la devaloriment de la livre qui a confle le montair de ses benefices à l'écrancer, a permis de realiser un tel bénéfice. — (A.P.)

rige, depuis 1938, ont bénéficié des Décauvertes d'un Ancien Bègue. Renseign. grat. Pr M. BAUDET. 185, bd Wilson, 33200 Bordeaux.

ABCDEFG

ACCORD A LA CONFÉRENCE SUR DJIBOUTI

- Le référendum et les élections auront lieu le 8 mai
- L'indépendance sera proclamée le 27 juin

la conférence de Paris sur l'indépendance du Territoire français des Afars et des Issas est parvenue à un accord sur les modalités des élections législatives, qui se dérouleront dans une circonscription unique.

Le référendum et les électinns législatives ont été fixés au 8 mai prochain. L'indépendance sera proclamee le esi provisciremeni mainfenue

Cet accord a été réalisé entre M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'autre-mer, et les principaux dirigeants des délégations du Territoire, à l'exception de senateur Sarkat Gourat et du Front de libération de la Côte-des-Somalis, qui n'assistaient pas à la seance de cloture.

a Au terme de plus de vingt aurs de tergineristions et de marchandages, le F.L.C.S. cons-tule à san plus grand regret que le gauvernement français n'est nullement dispose à proceder à une décalanisation réelle et équilevitmes de la population du Ter-ritoire », a déclaré un porte-parole du FLCS, Il a reproché au gouvernement françale de

Au cours d'une nltime chercher à instaurer e dans le séance, samedi matin 19 mars. Territoire un régime néo-colonial la conférence de Paris sur fondé sur des bases tribales s. « Je quitte Paris dimanche pour regagner Dibouti », nous a déclaré M. Ahmed Dini, parte-parole de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance (LPAL). Les amis politiques de M. Dini, dont la délégation est présidée par M. Fersan Gauled

presidee par M. Hassan Gouled, semblent avair abtenu satisfac-L'aide de Paris

a Satisfaction nous est donnée à partir du moment où les résul-tats de tous les votes de la prochaine consultation electorale serant globalisés. Cette méthode de la circonscription électorale unique nous parait en effet de nature à assurer une véritable détribalisation du scrutin », a ajouté M Dini. «Le juit d'accepajouté M Dini. « Le Juit d'accepter d'assurer une représentation
plus équitable de la ville de Djibout: joue dans le même sens.
Vingt-neut députés pour la capitale, douze pour les secteurs de
Dikhil el de Tadjoura, six pour
ceux d'Obock et d'Ali-Sabteh,
voilà qui correspond à nos demandes. Alors que jusqu'in présent les élections constituaient

L'endettement des pays de l'Est devrait au moins doubler d'ici à 1980

SELON UN INSTITUT VIENNOIS

De notre correspondont en Europe centrole

Vienne. — Seion une étude faite par l'Institut pour les comparaisons économiques internationales de Vience, l'endettement des pays de l'Est rinublerait, au minimum, d'ici à 1980, passant de 40 milliards de dollars en 1976 (et. même 45.8 milliards seion les dernières estimations de la revue East-West Marketsi à 80 milliards de doilars à la fin de la décennie. Il s'agit là d'une hypothèse optimiste, écrit l'auteur de l'étude, M. Friedrich Levoik, directeur scientifique de l'Institut.

Si l'on considère, en effet, ex-

Si l'on considère, en effet, ex-plique M. Levelk, que les conditions actuelles de croissance éco-nomique et d'échange de l'Est et de l'Ouest se maintlendront à l'avenir. l'endettement global des pays du Comecon pourrait alors dépasser 100 milliards de dollars en 1980. Le déficit commercial de ces Etats qui était de 11 milliards de dullars en 1976 s'éléverait alors à quelque 17 milliards en 1980. L'auteur de l'étude estime toute-fois que cette hypothèse est plu-tôt invralsemblable.

La variante aptimiste se fonde sur l'hypothèse qu'aussi bien l'Est que l'Ouest s'efforcemnt, d'ici à 1930, de ramener le déficit commercial dil Comecan à l'égard de l'Occident à environ 7 à 8 milliards de dallars. Pour atteindre ce but, les importations

En Israël

DES PERSONNALITES

et a absorbe une partie du Mnu-vement des Pantbères naues. Enfin, le professeur Y gae! Yadin a été elu chef du Mouve-ment démocratique pour le chan-gement (Dash), à l'issue d'èlec-

tinns auxquelles ont participé vingt-cinq mille membres de ce

Le namera du . Mande

daté 19 mars 1977 a été tire à

569 998 exemplaires.

Vienne. — Selon une étude faite de l'Est en provenance des pays occidentaux devraient augmenter de seulement 2% en moyenne par an. en termes réels, leurs exportations pragressant dans le même temps de 6 à 7 % par an.

Les Etats membres du Comecon ne pourront cependant accroître leurs exportations dans la me-sure souhaitable, estime l'Institut viennois, si les pays de l'O.C.D.E n'appliquent pas une politique plus libérale qu'aujourd'hui en matière d'importations. En ce do-maire, l'Allemagne fédérale, le Japon et les Etats-Unis devraient. dans leur propre intérêt, donner l'exemple.

L'endettement des pass de l'Est, note en conclusion M. Leveik, n'a pas encore atteint une dimension menscante. Les Etats du tiers-monde nan producteurs de pétrole sont, note-t-il, quatre à cinq fois plus endettés que les membres du Comecon, sans avoir. loin s'en faut, leur potentiel éco-nomique. Ces derniers sont, d'antre part, connus comme étant de bons payeurs. Les pays occidendaivent toutefois être zuet conscients que la situation exis-tante conduira leurs partenaires orientaux à insister toujous da-vantage à l'avenir pour la conclu-sinn d'affaires sous forme de contrats de compensation ou de coopération.

MANUEL LUCBERT.

EN CONFLIT AVEC USINOR

Les dockers de Dunkerque veulent occuper le port

De notre correspondant

Dunkerque. — Il semble que Fon ne prisse plus éviter une nouvelle escalade dans le conflit apposant la firme Usinor au syndicat des dockers de Dunkerque et que l'on s'achemine vers la géné-

Dans le domaine monétaire, le franc Djibouti demeurera dans la zone dollar, tuut en continuant de bénéficier d'une garantie du Trésor français. Le principe d'une coopération militaire bilatérale a été retenu, mais il reste à en définir les modalités.

hpposant is tirme osmor at syndicat des dockers de Dunkerque et que l'on s'achemine vers la généralisation de la grève avec occupation du port à partir du lundi 21 mars ou du lendemain. Les deux parties concernées par un conflit qui dure depuis plusieurs jours ne se sont toujours pas rencontrées.

Les conséquences du conflit, comparées à son objet, apparaissent, disproportionnées. L'embauche d'un docker à chaque portique sur un navire minéralier représente une dépense journalière de 260 F. Or le fait que cet ouvrier n'ait pas été embauché a déjà coûté en frais d'immobilisation de navires des millions de francs.

Mais pour le secrétaire général de la Fédération C.G.T. des ports et des docks. M. Gaston Henry, il ne s'agit pas d'une question d'argent. Il s'agit d'une attaque portée à la loi du 6 septembre 1947 accordant la priorité d'embauche aux dockers. « Une loi, dit-ii, que l'on voudrait vider de sa substance sans y toucher l'a Pour le moment. a déclaré M. Henry, la solidarité des autres ports français se traduit par le refus de travailler sur les quatrevingts navires déroutés de Dunkerque. La liste de ces navires a été aussi adressée aux syndicats des ports britamiques, belges et néerlandais en leur demandant d'adopter la même attitude.

La direction du port déplore, pour sa part, une situation créée finir les modalités.

Plusieure questinne restent néanmoine en suspens. C'est ainsi que le futur statut du chemin de fer franco-éthiopien reste à définir avant de faire l'objet de discussions prochaines entre Paris et Addis-Abeba, puis entre Addis-Abeba et Djibouti devenu indépendant. D'antre part, nn ne peut oublier que ni l'Union nationale pour l'indépendance (UNI), que dirige M. Ali Aref, ni le Mouvement de tibération de Djibouti (MLD), dont le siège est en Ethiopie, ni le Mouvement populaire de Libération (MPL), parti d'extrème ganche regroupant les d'extreme ganche regroupant les Jeunes Afars, n'aut participé à cette etable ronde » de Paris. M. Giscard d'Estaing devait recevoir, samedi en fin de mati-nee, M. Olivier Stirn et les parti-cipants à la négociation sur l'avenir du Territoire français des

La direction du port déplore, pour sa part, une situation créée pour un motif qu'elle estime mineur et considère comme « scan-daleux que le travail ne reprenne pas immédiatement dans les zones

Copposition

Quatre min

da rancon

da denneration

Jacque

portuaires qui ne sont pas dinctement concernées par ce combil
Quant aux sidérurgistes, ils affirment que l'emploi des dockers sur
les quais « industriels » n'estabsolument pas remis en question et que rien dans leur dédside n'est contraire aux accorés
signés par le syndicat.

Manifestement, la volonté des
sidérurgistes d' « industrieliser »
le trafic des fers et aciens en
appliquant le régime de salaires
et les conditions de travail en vigueur dans l'optique des pouvoirs
publics est indispensable à la
compétitivité des grandes industries exportatrices. Pour ce qui
concerne les salaires, dans un régime en « trois huit », la diffirence entre la manutention portuaire et celle de l'industrie serait
de l'ordre de 80 %.

MARC BURNOD.

Orève à l'usine Renault de Donai. — La grève décleuchée jeudi matin 17 mars à l'usine Renault de Donai s'est amplifie vendredi. Pratiquement tous les atellers de fabrication et de montage sont touchés. Selon la C.G.T. et F.O., le nombre des grévistes et de deux mille (elne cents sa et P.O., le nombre des grévistes est de deux mille (cinq cents selon la direction). Dans un tractia C.G.T. réclame le coefficient 180 pour tous les travailleurs à la chaîne et pas de salaire inférieur à 2700 francs par mois. Pour elle l'augmentation de 1 % intervenne an 1° mars ne saurait compenser la hausse des prizait compenser la hausse des prizait compenser la hausse des prizaits compenser la même tempa la Rêgie a augmenté son chiffre d'affaires de 42 % en 1976. — (Corresp.)

Au Japon

de division elles pont enfin nous

permettre de nous unir. » Après le scrutin qui présidera à l'accession du Territoire à l'indé-

pendance, prévue pour le 27 juin, le gauvernement du Territoire

devrait passer des accords de coo-pération avec la France dans le domaine manétaire, culturel, mi-litaire, etc. Pour se qui concerne l'aide accordée par Paris, elle

sergit provisoirement maintenue à

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE A REGRESSÉ EN JANVIER

L'indice de la production indus trielle au Japou a décliné de 6,2 %, eu jauvier 1977 par rapport à dé-cembre 1976. Eu og an (jauvier 1977 comparé à Janvier 1976), la progres-sion de la production indostrielle a été de 11 %. L'indice n'a tonjours pas retronté le plus haut niveau atteint avant in crize (février 1974), la récession ayant été plus forte an Japan que dans les antres pare industrialisés et la reprise ne s'étant pas suffisamment prolongée.

D'autre part, la balance commer ciale du Japon a cté excédentaire de 1,2 milliard de dellars ca février atre aa deficit sa 80 millions de dollars en janvier). Les exportations unt continué de progresser rapidement (+ 21,6 % co valeur par rapport à février 1976).

La balauce des paiements coarant été excédentaire de 650 millions de dollars en levrier (- 662 millions de dollars en Janvier), soit un progrès important par rapport à l'évrier 1976, où le sarples avait été de 150 millions de dollars. Les prix de gros out augmenté de 8,4 % en février et de 4,8 % en un an.

Accouchement mortel: deux medecins condamnés n Brite. --Deux mèdecins de Brive, les doc-

teurs Massoulard et Labarde, in-culpés d'homicide involnitaire après le décès d'une femme dans

une clinique d'accouchement de la

ville, le 20 septembre 1973, nnt éta

en l'absence de taute personne qualifiée, nne femme de service avait du procéder à l'accouche-

du groupe Baader-Meinhof, in-carcérés a la prison de Stamm-helm 1Stuttgart) ent décide une grève de la faim pour protester cantre la nouvelle affaire d'écnu-tes à indiqué vendredé 18 carce-

tes, a indiqué vendredi 18 mars M' Karl Heinz Weidemann, l'un de leurs avocats. — (AFP.)

NOUVELLES BRÈVES

Pour lufter contre la pollution

LES ÉTATS-UNIS VONT IMPOSER DES NORMES TRÈS STRICTES AUX CONSTRUCTEURS

DE PETROLIERS Washington (A.F.P.). — Le président Carter a demandé la convocation, pour eette année, d'une conférence internationale visant à imposer des normes plus strictes pour la construction des pétroliers, afin de l'imiter les dangers de pollution.

En même temps, le ministère américain des transports va imposer de nonveiles règles qui seront applicables à tous les pétrollers penétrant dans les ports des Etats-Unis. Les gardes-côtes pourront examiner tous les pétrollers

ront examiner tous les petroliers trangers. Les bâtiments en infraction seront soit bloqués dans les ports américains jusqu'à, ce que les américains jusqu'à, saires aient été faits, soit interdits d'acces dans les ports amé-

Le secrétaire américain aux transports, M. Brock Adams, a, d'autre part, précisé devant le Cangrès que la nouvelle règlementation américaine, dont les détails seront mis au point d'ici sotrante jonrs, imposera aux petrollers nouvellement construits d'avoir une coque à double fond et des ballasts séparés. La nou-velle réglementatinn s'appliquera progressivement sur une période de cinq ans à tous les bateaux de pius de 20 000 tonnes de port en

M. Adams a enfin proposé la création d'un fonds de 200 mil-linns de dallars pour venir en aide aux victimes des «marées noires» aux Etats-Unis.

LA COMMISSION EUROPÉENNE PRÉCONISE LINE RÉDIRATION DES CAPACITÉS

DE RAFFINAGE DES « NEUF »

Pour mettre fin aux surcapacités de raffinage dans le Marché commun, la Commission européenne vient de préconiser une réduction les capacités de raffinage de 140 millinns de tonnes par an, soit 18,5 %. A l'heure actuelle, la capacité de raffinage de l'Europe des Neuf atteint 855,7 millions de tonnes et n'est utilisée qu'à 82 % (70 % en France, 87 % en Allemagne fédérale et en Belgique, 56 % en Grande-Bretagne, 62 % aux Pays-Bus et 47 % en Italie).

Il faut danc, recommande la Cammission, arrêter complétement les nouvelles constructions et mettre hors service définitivemant ou temporairement les installations les recommandes productions de mettre les residents.

mettre hors service définitivemant ou temporairement les installations les moins efficaces.
C'est à l'industrie qu'incombe en premier lieu cette action, souligne la Commission, les gouvernements devant créer l'environnement le plus favorable sur le plan social, fiscal et administratif. Enfin, la C.E.E. estime indispensable d'adapter les structures industrielles aux conditions du grarché (la consommation de promarché (la consommation de pro-duits lourds diminue en Europei.

LES EXPULSIONS VONT REPRENDRE A PARK

Cinq mille dossiers en instance

Suspendues en droit jusqu'au 15 mars, les expulsions de loca-taires ont été différées, dans les faits, jusqu'au 21 mars, en raison des élections municipales. Environ cinq mille dossiers sont actuellement en instance dans les commissariats parisiens. Quatre mille quatre cents en pulsions ont été. quatre cents expulsions ont été exécutées en 1976, ainsi que près de vingt mille saisies. Huit organisations (1) deman-

dent, dans un communiqué, e pen-dant la période de crise, le susis à toute mesure d'expulsion et, à plus long terme, l'étude de mesures pour mettre sin aux procédures moyenageuses et barbares que sont les suistes et exp Elle estiment que les familles touchées par la crise et le chô-mage « ne peuvent être considemais comme de mauvais payeurs, mais comme les victimes d'une

situation dont elles ne sont pas responsables a.

Ces organisations reprennent ainsi la demande de moratoire des salsies et des expulsions à Paria, présentée en avril 1976 à l'Assemblée nationale par M. Henri Fizzbin, député communiste de Paris. Paris.

TOTAL PARTY

i≒ar _{ar a}

te . A.

* ^3 ir

(1) C.F.D.T., C.G.T., Confederation (1) C.F.D.T., C.G.T., Contentions and indicate du logement, Confédération syndicate du cadre de via (cr. C.N.A.P.F.), Confédération syndicate des familles, Syndicat des avocats de la maristrature, France, Syndicat de la magistrature. Union fédérale des consommateurs.

LET PROPOS DE M. SÉGUY SUR LA RECRUDESCENCE DU RACISME EN FRANCE SONT « INCUPALIFIABLES » déclare M. Dijoud

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés, répondant à la déclaration de M. Genrges Ségoy à Alger, sur la recrudescence du racisme en France (le Monde du 18 mars), a néclaré:

du 18 mars), a néclaré:

a Les propos du secrétaire général de la C.G.T. sont inqualitiables. Rien ne me parait plus regretiable que de salir l'image du gouvernement de son pays, sorsqu'an se trouve à l'étranger. Les étrangers qui vivent en France savent que, depuis l'élection de M. Valery Giscard d'Estaing à la présidence de la République, des efforts très importants ant été engagés en leur inveur. Ils s'inspirent d'une conception genéreuse et fraternelle de l'hospitalité de la France. Ils risent précisément à diminuer les tensions qui subsistent encare les tensions qui subsistent encare entre les communautés. l'espère aroir bientôt l'occasion de déaroir bientôt l'occasion de dé-montrer publiquement que le gouvernement français s'oppose nu racisme avec nutant de fer-meté que M. Sépuy et que la compréhension entre les hommes, nous in bdissons quotidienne-ment, plus efficacement que peu-pent le faire toutes les diatribes partisanes de C.C.T. partisane, de la C.G.T.

condamnés chacun, le vendredi 18 mars, à un an de prison avec La famille de la victime, qui s'est portée partie civile, a obtenu 342 940 F de dommages et inté-rets. L'enquête avait révêle que,

 Libération condamné pour di//amation. — La 17° chambre carrectionnelle du tribunal de Paris, présidée par M. Jean Serre, a condamné, vendredi 18 mars, FAVORABLES A UN DIALOGUE a condamné, vendredi 18 mars, pour distamation. Mme Zina Rouabah directrice de Libération, et M Gilles Millet, journaliste, à 1500 francs d'amende chacun et ensemble à 8000 francs de dommages et intérêts envers M. Guy Samergue, mis en cause dans des articles publiés de mars à mai 1976 à l'occusion de la demande de révision du procès de M. Roland Agret (le Mande daté 20-21 février). Ce dernier, candamné le 28 février 1973 à quinze ans de réclusion par la cour d'assises du Gard pour les meurtres d'André Borel et Jean Marenn en novembre 1970 près de AVEC LES PALESTINIENS FONDENT UN NOUVEAU PARTI Tel-Aviv (A.F.P.). — Un nouveau parti de gauche vient d'être constitué en Israél, sous le sigle « Sheli » (a Egalité sociale en Israél »). Il a été finndé par des personnalités qui militent en faveur d'un dialingue avec les Palestiniens dans le « consell Israél-Palestine», et reunit divers graupuscules gauchisants qui sont pour la creatinn d'un Etat palestinien et le retour d'israél aux pour la creatinn d'un Etat palestinien et le retour d'Israel aux
frontières de 1967. Le nouveau
parti a à sa tête le député Arieh
i Liava! Eliav. le prinesseur Mathat nlahou Peled, le députe Meir
Payil, M. Ouri Avneri, ancien députe, et M. Saadla Marciano, un
des fondateurs du Mouvement
Panthères noires (qui reunit des
julfs originaires d'Orient).
D'autre part, le parti comminniste pro-soviétique Rabah a
change de nim Il s'appellera
desormais Hadash (sigle de Frinit
democratique pour le changement)
et a absorbe une partie du Mnu-Marena en novembre 1970 près de Nimes, et récemment libéré.

● Un tremblement de terre s'est produit aux Philippines ven-dredl 18 mars, à 22 h. 44 (heure française) Son intensité serait de degres sur l'échelle de Rossi-Forrel, qui en compte 9. A Manille, la secousse a causé des dégâts matériels mais n'a semble-t-ll, pas fait de victimes. L'épicentre du séisme est situé à 350 kilomé-tres au nord de Manille.

◆ Douze ans de réclusion cri-minelle pour Jean Barrie et dix acuées de même pelne à 500 com-plice Louis Vertrez. Lel est le ver-dict renou rendredi 18 mars par la cour d'assises de la Seine-Saint-Denis, contre les deux hom-mes qui avalent, le 26 septembre 1975, après un hold-up dans une banque de la Courneuve, couvert leur retralte en ayant pris en chage un garçonnet agé de douze

BROCANTE CHATOU 11-AU-20-MARS

